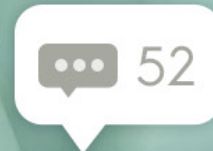
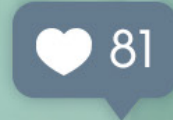
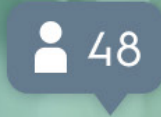




Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture



« Chaire UNESCO en prévention de
la radicalisation et de l'extrémisme violents »
Université de Sherbrooke, Université Concordia
et Université du Québec à Montréal



LE MOUVEMENT CONSPIRATIONNISTE AU QUÉBEC

LEADERS, DISCOURS ET ADHÉSION

Comprendre pour mieux agir

MAI 2022

Marie-Eve Carignan
David Morin
Marie-Laure Daxhelet
Sylvain Bédard
Olivier Champagne-Poirier
Emmanuel Choquette
Guilhem Aliaga
Yanni Khennache
Esaie Kuitche Kamela

Rapport de recherche présenté
au ministère de l'Économie et de l'Innovation
du Québec (MÉI) dans le cadre de l'appel
de Solutions à la COVID-19

*Économie
et Innovation*
Québec 

LES AUTRICES ET AUTEURS



Marie-Eve Carignan

Professeure agrégée au Département de communication de l'Université de Sherbrooke et directrice du pôle média de la Chaire UNESCO en prévention de la radicalisation et de l'extrémisme violents (UNESCO-PREV).



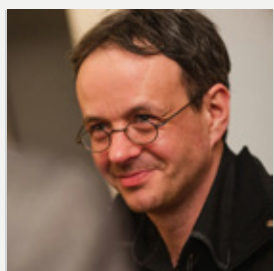
David Morin

Professeur titulaire à l'École de politique appliquée de l'Université de Sherbrooke et co-titulaire de la Chaire UNESCO en prévention de la radicalisation et de l'extrémisme violents (UNESCO-PREV).



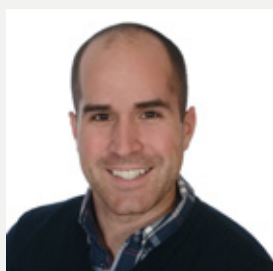
Marie-Laure Daxhelet

Professeure associée au Département de psychologie de l'Université du Québec à Montréal, psychologue et coordonnatrice de recherche à la Chaire UNESCO en prévention de la radicalisation et de l'extrémisme violents (UNESCO-PREV).



Sylvain Bédard

Professionnel de recherche à la Chaire UNESCO en prévention de la radicalisation et de l'extrémisme violents (UNESCO-PREV) ainsi qu'à l'Archipelago of design sur les questions de conspirationnisme, de désinformation et de résilience démocratique.



Olivier Champagne-Poirier

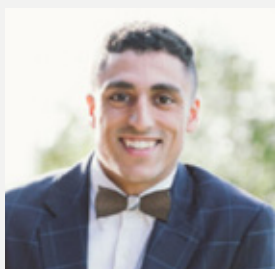
Professeur adjoint au Département de communication de l'Université de Sherbrooke, répondant de la maîtrise en communication, cheminement de type recherche en communication.



Emmanuel Choquette

Chercheur post-doctoral à la Chaire UNESCO en prévention de la radicalisation et de l'extrémisme violents (UNESCO-PREV) et chargé de cours à l'Université de Sherbrooke et à l'Université de Montréal.

LES AUTRICES ET AUTEURS (SUITE)



Yanni Khennache

Auxiliaire de recherche à la Chaire UNESCO en prévention de la radicalisation et de l'extrémisme violents (UNESCO-PREV) et étudiant au programme de maîtrise en politiques publiques et internationales à l'Université de Sherbrooke.



Guilhem Aliaga

Auxiliaire de recherche à la Chaire UNESCO en prévention de la radicalisation et de l'extrémisme violents (UNESCO-PREV), diplômé du programme de maîtrise en communication stratégique internationale de l'Université de Sherbrooke et de l'Université Catholique de Louvain.



Esaie Kuitche Kamela

Auxiliaire de recherche à la Chaire UNESCO en prévention de la radicalisation et de l'extrémisme violents (UNESCO-PREV) et chercheur en analyse de données au Département d'informatique de l'Université de Sherbrooke.

ONT ÉGALEMENT CONTRIBUÉ À CETTE RECHERCHE



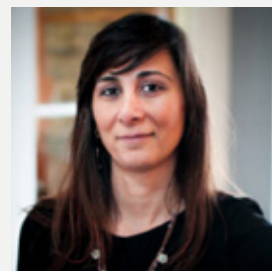
Cécile Rousseau

Professeure titulaire et psychiatre, Division de psychiatrie sociale et culturelle à l'Université McGill. Directrice de l'équipe Polarisations sociales (CIUSSS-Centre Ouest de l'île de Montréal) qui prend en charge les cas d'individus radicalisés et assure une certaine coordination entre les différentes équipes au Québec.



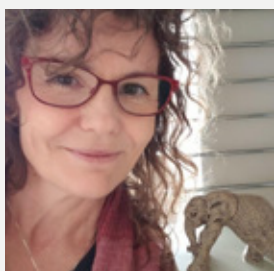
Vivek Venkatesh

Cinéaste, musicien, conservateur et scientifique de l'apprentissage appliqué. Il mène des projets de recherche et de création à l'intersection de la pédagogie publique et de la littérature numérique critique. Il est co-titulaire de la Chaire UNESCO en prévention de la radicalisation et de l'extrémisme violents (UNESCO-PREV), directeur du Centre d'études sur l'apprentissage et la performance et professeur titulaire de pratiques inclusives en arts visuels à l'Université Concordia à Montréal.



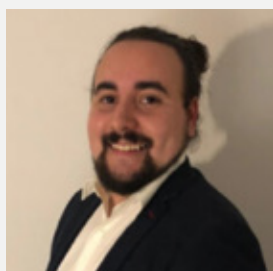
Ghayda Hassan

Psychologue clinicienne, professeure titulaire en psychologie clinique à l'Université du Québec à Montréal (UQAM), fondatrice et directrice du Réseau des praticiens canadiens en prévention de la radicalisation et de l'extrémisme violent (RPC-PREV) et elle est co-titulaire de la Chaire UNESCO en prévention de la radicalisation et de l'extrémisme violents (UNESCO-PREV).



Tracey O'Sullivan

Professeure titulaire à l'École interdisciplinaire des sciences de la santé à l'Université d'Ottawa.



Marc-André Payant

Auxiliaire de recherche à la Chaire UNESCO en prévention de la radicalisation et de l'extrémisme violents (UNESCO-PREV) et étudiant au programme de baccalauréat en politique appliquée à l'Université de Sherbrooke.



Jordan Blouin

Auxiliaire de recherche à la Chaire UNESCO en prévention de la radicalisation et de l'extrémisme violents (UNESCO-PREV) et étudiant au programme de maîtrise en études internationales - cheminement en sécurité internationale à l'Université Laval.

TABLE DES MATIÈRES

Avant-propos	10
Contexte et objectifs du projet	12
Sommaire exécutif	19
1. Introduction	25
2. La pensée conspirationniste.....	28
2.1 Notions de conspirationnisme et de « théories du complot».....	30
2.2 Caractéristiques de la pensée conspirationniste.....	32
2.3 La Méfiance au cœur de la pensée conspirationniste.....	34
2.4 Dynamiques d'adhésion à la pensée conspirationniste	35
3. La méthodologie	38
3.1 Portrait de leaders conspirationnistes sur les réseaux sociaux.....	39
3.2 Analyse de discours des leaders.....	43
3.3 Enquête auprès de la population	46
3.4 Limites de l'étude	47
4. Les leaders du mouvement conspirationniste québécois	49
4.1 Profils des leaders.....	50
4.2 Présence sur les différentes plateformes.....	56
4.3 Activité des leaders sur les réseaux sociaux.....	66
4.4 Présence des leaders dans la presse	71
5. Les discours conspirationnistes	74
5.1 COVID-19 et « théories du complot».....	75
5.2 Dangerosité exagérée du virus.....	77
5.3 Mesures disproportionnées par rapport à la menace.....	78
5.4 Forces secrètes internationales à l'œuvre	80
5.5 Mesures : un danger pour la population	81
5.6 Dimensions surnaturelles de la COVID-19.....	82
5.7 Conclusion préliminaire sur les discours conspirationnistes	83
6. L'adhésion à la pensée conspirationniste au sein de la population québécoise	85
6.1 Les trois niveaux d'adhésion au conspirationnisme.....	86
6.2 À quelles dimensions du conspirationnisme les Québécoises et Québécois adhèrent-ils?	89
6.3 Variables sociodémographiques et adhésion au conspirationnisme.....	99
6.4 Convictions politiques, sociales et religieuses	103
6.5 Détresse psychologique	110
6.6 Soutien social.....	111
6.7 Consommation des médias.....	113
6.8 Comportements associés au conspirationnisme	116
6.9 Portrait des jeunes	119
7. Des réflexions autour de pistes d'action.....	122
Bibliographie	131

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1	Caractéristiques de la pensée conspirationniste selon différents auteurs
Tableau 2	Liste des 45 leaders conspirationnistes à l'étude
Tableau 3	Principaux mots-clés utilisés pour catégoriser l'ensemble des tweets
Tableau 4	Principales sous-catégories pour chaque dimension du conspirationnisme (nombre de tweets associés)
Tableau 5	Présence des leaders sur les réseaux sociaux numériques traditionnels et alternatifs
Tableau 6	Résumé des pentes glissantes et des points de bascule conspirationnistes sur la COVID-19
Tableau 7	Adhésion aux énoncés conspirationnistes
Tableau 8	Adhésion à la dimension « contrôle et manipulation de l'information »
Tableau 9	Adhésion à la dimension « malversations gouvernementales »
Tableau 10	Adhésion à la dimension « conspiration mondiale »
Tableau 11	Adhésion à la dimension « menaces à la santé et à la liberté »
Tableau 12	Adhésion à la dimension « conspirations surnaturelles »
Tableau 13	Adhésion au conspirationnisme selon les provinces canadiennes
Tableau 14	Adhésion au conspirationnisme selon la langue maternelle au Canada
Tableau 15	Adhésion au conspirationnisme selon la langue maternelle au Québec
Tableau 16	Adhésion au conspirationnisme selon le genre
Tableau 17	Adhésion au conspirationnisme selon l'âge
Tableau 18	Adhésion au conspirationnisme selon le niveau d'éducation
Tableau 19	Adhésion au conspirationnisme selon le revenu familial
Tableau 20	Confiance envers différentes institutions ou catégories de personnes
Tableau 21	Impact de la pandémie sur le niveau de confiance envers les institutions ou catégories de personnes
Tableau 22	Participation aux élections provinciales
Tableau 23	Adhésion au conspirationnisme selon l'intention de vote
Tableau 24	Convictions religieuses
Tableau 25	Croyances envers les bienfaits de la médecine conventionnelle et non conventionnelle
Tableau 26	Détresse psychologique
Tableau 27	Soutien social perçu
Tableau 28	Fréquence d'utilisation des médias
Tableau 29	Comportements sur les réseaux sociaux numériques
Tableau 30	Adhésion aux mesures sanitaires
Tableau 31	Sympathie à l'égard de la violence
Tableau 32	Confiance envers les institutions et certaines catégories de personnes selon l'âge
Tableau 33	Fréquence d'utilisation des médias selon l'âge
Tableau 34	Comportements sur les réseaux sociaux numériques selon l'âge

LISTE DES FIGURES

Figure 1	Constitution d'un pôle de recherche, incluant des co-chercheuses et co-chercheurs associés à divers projets complémentaires au projet financé par le MEI
Figure 2	Visuel de la campagne de communication CoVivre déployée sous le thème du Pire Jeu.
Figure 3	Confiance de la population canadienne envers différentes figures d'autorité
Figure 4	Spirale conspirationniste
Figure 5	La vision du monde conspirationniste selon Franks et al. (2017)
Figure 6	Nombre de tweets selon les grandes catégories du discours des personnes leaders étudiées
Figure 7	Provenance des personnes leaders conspirationnistes
Figure 8	Répartition des hommes et des femmes chez les leaders conspirationnistes au Québec
Figure 9	Répartition des leaders conspirationnistes canadiens selon leur idéologie
Figure 10	Pourcentage de leaders conspirationnistes possédant un compte sur les réseaux sociaux à l'étude
Figure 11	Nombre d'abonnés des leaders conspirationnistes sur le réseau social Twitter
Figure 12	Proportion des tweets et retweets par leaders conspirationnistes canadiens
Figure 13	Nombre d'abonnés sur Facebook pour chaque leader conspirationniste
Figure 14	Nombre d'abonnés sur les chaînes vidéo YouTube des leaders conspirationnistes
Figure 15	Chaînes YouTube des créatrices et créateurs de contenus conspirationnistes les plus visionnées (nombre de visionnements)
Figure 16	Créateurs et relayeurs de contenu parmi les leaders conspirationnistes
Figure 17	Proportion des retweets par leader
Figure 18	Proportion des tweets par leader
Figure 19	Les 13 leaders les plus mentionnés par les autres leaders
Figure 20	Les 11 leaders qui partagent (retweets) le plus les autres leaders
Figure 21	22 leaders conspirationnistes cités dans la presse québécoise du 1 ^{er} janvier 2020 au 31 mars 2021
Figure 22	22 leaders conspirationnistes cités dans la presse canadienne du 1 ^{er} janvier 2020 au 31 mars 2021
Figure 23	Différentes croyances conspirationnistes concernant la pandémie de COVID-19
Figure 24	Niveaux d'adhésion au conspirationnisme au Canada et au Québec
Figure 25	Distribution des taux d'appui pour les 26 énoncés
Figure 26	Proportion d'adhérents convaincus et modérés selon l'intention de vote
Figure 27	Gamme d'options politiques pour répondre à l'environnement mondial de l'information (Matasick, et al. 2020).

LISTE DES ABRÉVIATIONS

CCDH	Centre for Countering Digital Hate
CTTJ	Centre de traduction et de terminologie juridiques
Chaire UNESCO-PREV	Chaire UNESCO en prévention de la radicalisation et de l'extrémisme violents
COVID-19	<i>Coronavirus Disease 2019</i>
FICR	Fédération internationale des Sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge
GAFAM	Google, Apple, Facebook, Amazon, Microsoft
IFCN	International fact-checking network
INSPQ	Institut national de santé publique du Québec
IRSC	Instituts de recherche en santé du Canada
LEO	Léger Opinion
OMS	Organisation mondiale de la santé
ONUSIDA	Programme commun des Nations unies sur le VIH/sida
PPC	Parti populaire du Canada
PNUD	Programme des Nations unies pour le développement
TC	Théorie du complot
UIT	Union internationale des télécommunications
UNESCO	Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture
UNICEF	Fonds des Nations unies pour l'enfance

AVANT-PROPOS

Un mouvement social est, par essence, protéiforme et se compose de différentes tendances. Les raisons et les objectifs qui poussent les gens à y participer ou à l'appuyer sont multiples et diversifiés.

Ce projet ne prétend pas rendre compte de l'ensemble des mouvements de contestation ni de la diversité des points de vue et des expériences en leur sein. Il s'intéresse plutôt à une composante prédominante dans ces mouvements, soit la pensée conspirationniste.



Observer et analyser des mouvements sociaux, tels que ceux liés aux contestations à l'égard des mesures sanitaires au Québec depuis le début de la pandémie, en 2020, n'est pas chose facile.

Tout phénomène social nécessite de la part de la chercheuse ou du chercheur qu'elle ou il recoure à des catégories d'analyse et à des concepts. Non seulement ceux-ci ont-ils le défaut de simplifier à outrance la complexité du réel, mais ils ne sont, de surcroît, jamais neutres et ont un effet performatif sur la réalité qu'ils sont censés décrire. Après de nombreuses discussions, notre équipe a finalement choisi de recourir à la notion de «conspirationnisme». Ce terme désigne une forme de pensée politique, de vision du monde ou de mentalité (*mentality* dans la littérature en anglais) où les phénomènes sociaux sont interprétés à travers l'existence d'une ou de conspirations, c'est-à-dire l'action secrète de groupes de personnes ayant des intentions malveillantes.

Cette pensée s'est largement incarnée, non pas tellement dans le questionnaire, légitime dans l'absolu, sur les mesures sanitaires, mais dans des explications qui sous-tendent celles-ci. Les pouvoirs publics, les scientifiques et les journalistes ont ainsi été accusés tour à tour de cacher la vérité sur le virus et les mesures sanitaires, de dénigrer des remèdes pourtant efficaces, de fabriquer ou d'alimenter volontairement la pandémie, de vouloir éliminer ou contrôler les populations, d'instaurer un régime totalitaire, etc.

C'est cette méfiance extrême et cette logique du ressentiment et de l'accusation, plus que du soupçon, qui constituent le socle de la pensée conspirationniste et nous semblent justifier le recours à cette notion en tant que catégorie d'analyse.

Nous sommes conscients de la connotation négative de ce terme dans le langage courant. Nous ne l'utilisons pas pour discréditer celles et ceux qu'il désigne et qui, du reste, refusent généralement de se voir accoler cette étiquette. Les personnes qui adhèrent à cette pensée conspirationniste ne s'y réduisent d'ailleurs pas. Elles défendent souvent aussi d'autres points de vue et d'autres idéologies ou schèmes de pensée

(extrême droite, antigouvernementale, alterscience, religieuse, spirituelle, etc.) La pensée conspirationniste n'en demeure pas moins omniprésente dans sa façon de concevoir le monde et de se représenter la crise que nous traversons collectivement. C'est de cette pensée et des conséquences sociales qu'elle engendre dont il est question dans ce rapport.

CONTEXTE ET OBJECTIFS DU PROJET

Dès janvier 2020, alors que le directeur général de l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) déclare que la COVID-19 constitue une urgence de santé publique internationale et, avant même que l'organisation estime que la sévérité de la maladie lui permette de la qualifier de pandémie, nous observons déjà, sur les réseaux sociaux et dans l'espace public, une surabondance d'informations de véracité variable relativement à ce virus. Ce phénomène, que l'OMS a rapidement qualifié d'infodémie, nous a préoccupés au plus haut point dès l'émergence de la maladie, alors que nous assistions à une intensification de la discrimination et des discours haineux envers certaines communautés culturelles que l'on associait au virus ou à sa propagation ainsi qu'à une hausse d'autres sources d'iniquités et enjeux

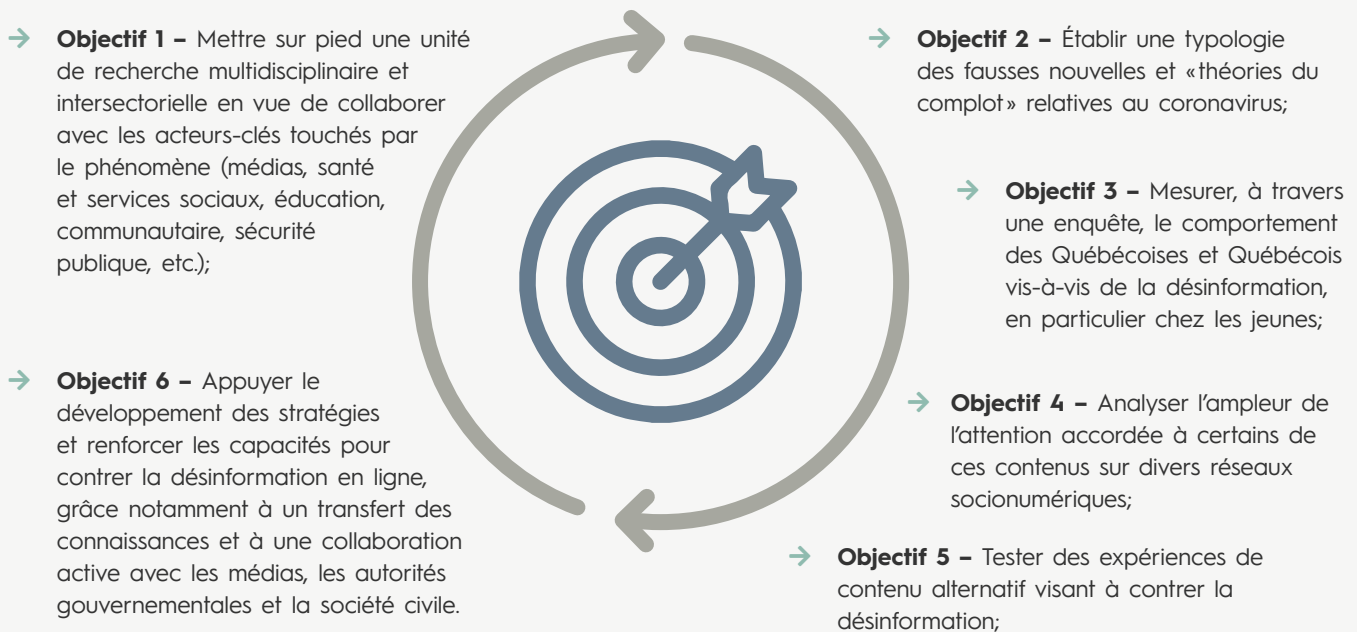
Ces premières recherches ont rapidement révélé le besoin d'approfondir notre étude et de mieux comprendre les processus de fabrication, de diffusion et d'adhésion au discours conspirationniste entourant la COVID-19.

systémiques. Ces constats ont amené notre équipe à vouloir agir rapidement pour mieux comprendre les facteurs d'adhésion aux fausses nouvelles, plus particulièrement aux « théories du complot » qui circulaient au sujet de la pandémie, ainsi que les défis des instances de la santé publique dans l'application des diverses stratégies de communication liées à l'adoption des mesures sociosanitaires. C'est ainsi qu'en février 2020, une partie de notre équipe, accompagnée de collègues de l'Université de Sherbrooke, de l'Université d'Ottawa et de l'Université de Hong Kong, a obtenu un premier financement des Instituts de recherche en santé du Canada (IRSC) pour creuser ces questions.

Ces premières recherches ont rapidement révélé le besoin d'approfondir notre étude et de mieux comprendre les processus de fabrication, de diffusion et d'adhésion aux discours conspirationnistes entourant la COVID-19. Forte de ces constats initiaux, notre équipe de recherche s'est rapidement constituée, sous l'égide de la Chaire UNESCO en prévention de la radicalisation et de l'extrémisme violents (Chaire UNESCO-PREV), afin de présenter une demande à l'appel de Solutions à la COVID-19, un programme qui visait à appuyer les organismes de recherche et de transfert du Québec dans les différentes étapes de développement de leurs solutions technologiques innovantes en réponse aux défis de la crise de la COVID-19.

LES OBJECTIFS DU PROJET

Notre projet avait pour visée de porter un regard innovant sur le phénomène de la désinformation et sur la montée du conspirationnisme en lien avec la COVID-19. Intitulé « Infodémie et désinformation massive à l'ère de la COVID-19: Prévenir l'adhésion aux « théories du complot » en désamorçant les fausses nouvelles », ce projet proposait comme objectif principal d'améliorer notre compréhension du phénomène de la désinformation, en générant des données probantes, afin de développer des stratégies pour désamorcer les fausses nouvelles et contrer l'adhésion aux « théories du complot ». Les objectifs spécifiques étaient de :



Objectif 1 – La constitution d'un pôle de recherche

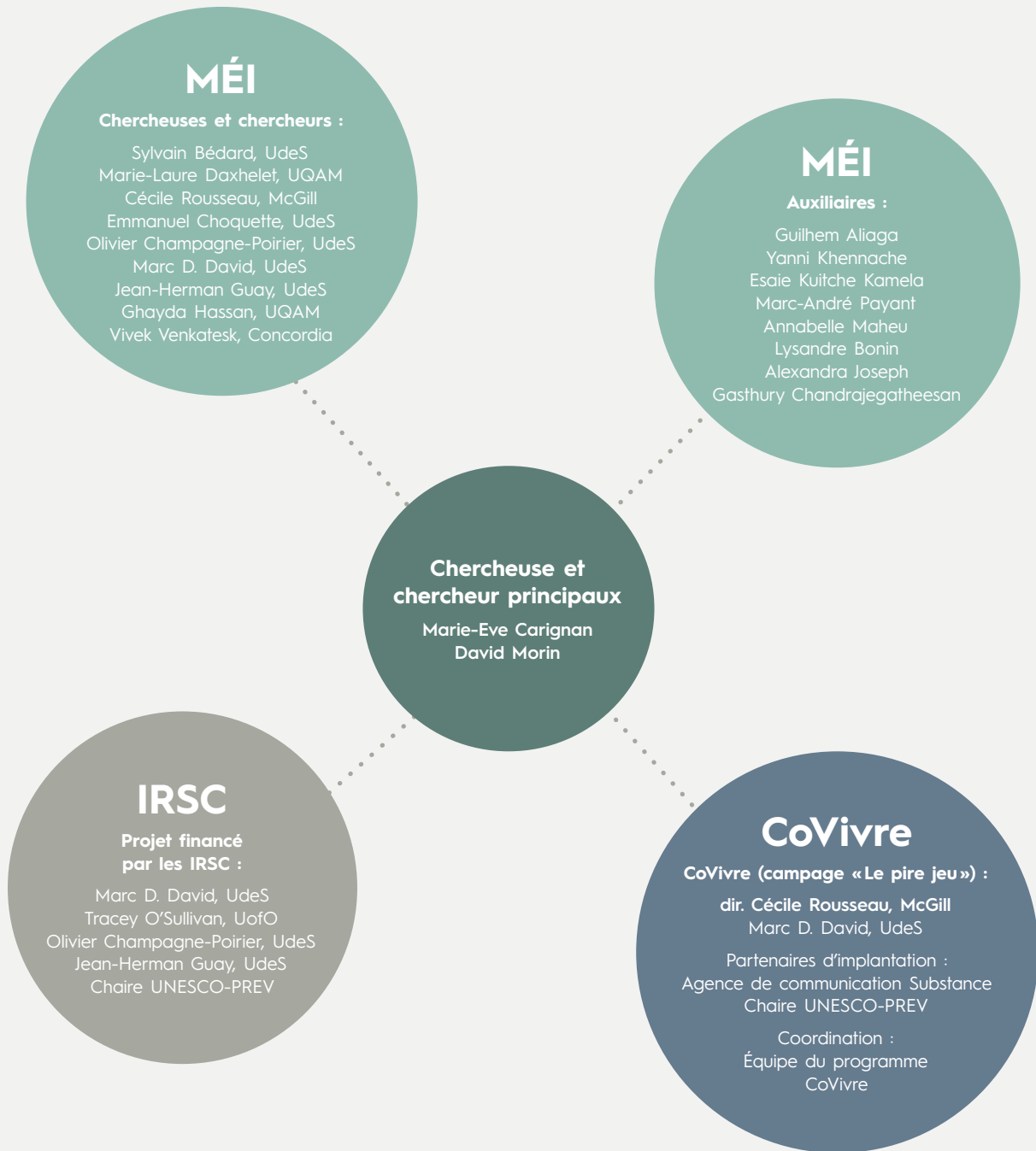
Afin de répondre à l'objectif 1, les responsables du projet, Marie-Eve Carignan, professeure au Département de communication de l'Université de Sherbrooke et directrice du Pôle médias de la Chaire UNESCO-PREV, et David Morin, professeur à l'École de politique appliquée de l'Université de Sherbrooke et cotitulaire de la Chaire UNESCO-PREV, ont mis sur pied une équipe de recherche multidisciplinaire et multisectorielle afin de réaliser ce projet. Sous la coordination de Marie-Laure Daxhelet, psychologue et professeure associée à l'Université du Québec à Montréal, et de Sylvain Bédard, professionnel de recherche à l'Université de Sherbrooke.

Pour différents aspects du projet, cette équipe s'est associée à d'autres chercheuses et chercheurs travaillant sur ces questions, constituant ainsi un pôle de recherche : Cécile Rousseau, psychiatre et professeure au Département de psychiatrie de

l'Université McGill, Ghayda Hassan, psychologue et professeure au Département de psychologie de l'Université du Québec à Montréal, Vivek Venkatesh, professeur au Department of art education de l'Université Concordia, Jean-Herman Guay, professeur à l'École de politique appliquée de l'Université de Sherbrooke, Marc D. David, professeur au Département de communication de l'Université de Sherbrooke, Tracey O'Sullivan, professeure à l'école interdisciplinaire des sciences de la santé de l'Université d'Ottawa, Olivier Champagne-Poirier, professeur au Département de communication de l'Université de Sherbrooke, Emmanuel Choquette, post-doctorant à l'Université de Sherbrooke. Cette équipe s'est aussi adjoint les services de huit auxiliaires de recherche qui ont collaboré à diverses phases du projet et qui ont pu apprendre à développer des outils méthodologiques et théoriques adéquats pour appréhender les objets à l'étude (Figure 1).

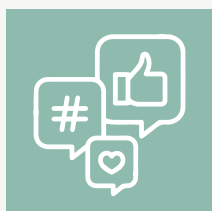
FIGURE 1

Constitution d'un pôle de recherche, incluant des co-chercheuses et co-chercheurs associés à divers projets complémentaires au projet financé par le MÉI.



Objectifs 2, 3 et 4 – La réalisation d’une étude exploratoire

Les objectifs 2, 3 et 4 ont donné lieu à la réalisation d’une recherche exploratoire sur le mouvement conspirationniste au Québec, qui examine notamment la production, la diffusion et la réception de discours conspirationnistes. Cette recherche comprend trois volets principaux :



Un **portrait de leaders** **conspirationnistes** présents sur différents réseaux sociaux, notamment Twitter, au Québec dans la période du 1^{er} janvier 2020 au 31 mars 2021;



L’**analyse de leurs discours** et l’élaboration d’une typologie des « théories du complot »;



La réalisation d’un **sondage** **permettant de mesurer l’attitude de la population québécoise** vis-à-vis des « théories du complot ». Cette étude et ses résultats sont présentés dans ce rapport.

Objectif 5 – L’appui au développement d’une campagne de communication avec le programme CoVivre

En regard de son objectif 5, l’équipe a également été partenaire de l’un des projets du programme CoVivre¹, à savoir le développement d’une campagne de communication pour mitiger les impacts de la désinformation et des « théories du complot » en lien avec la COVID-19. Les professeurs et professeure Marc D. David, Marie-Eve Carignan et David Morin, de l’Université de Sherbrooke, l’agence de publicité Substance et la Chaire UNESCO-PREV ont ainsi collaboré avec CoVivre afin de développer une campagne de communication. Cette campagne unique a misé sur une approche globale et invité la population à développer un esprit critique et un discours plus nuancé².

La campagne de communication à laquelle notre équipe a contribué avait pour objectif de mettre en œuvre une stratégie communicationnelle se déployant sur le numérique, visant à augmenter l’adhésion aux mesures de santé publique et à venir en aide aux groupes marginalisés par la COVID-19 en diminuant les discours et les incidents impliquant une stigmatisation ou une discrimination de groupes précis. Visant de façon générale les indécis, le cœur de cible de cette campagne était les 15-25 ans, largement perçus comme ne respectant pas les règles et contribuant à propager la COVID-19. Notre cible était celle qui se considérait comme le moins à risque, mais qui avait l’impression de faire le plus de sacrifices. Elle était largement affectée par les mesures sanitaires adoptées pour lutter contre la pandémie au Québec et encline à céder devant certaines sources de désinformation.

¹ Ayant vu le jour en août 2020, avec le soutien financier de la Fondation familiale Trottier, le programme CoVivre cherche à résoudre les inégalités que rencontrent les groupes marginalisés par l’entremise d’initiatives effectuées avec les principaux acteurs et actrices du milieu communautaire, de l’éducation et de la santé et des services sociaux. CoVivre agit comme facilitateur et accélérateur d’actions visant la réduction des inégalités socioéconomiques et de santé causées par la pandémie. Voir <https://sherpa-recherche.com/sherpa/projets-partenaires/covivre/#volet1phase2>

² CoVivre préconise une approche de communication démocratique, basée sur la bienveillance et le renforcement du pouvoir d’agir des personnes. Son implication dans des campagnes de communication auprès de la population générale vient introduire cette approche innovante et non directive afin d’atténuer les discours polarisants qui peuvent souvent isoler et blâmer certains groupes minoritaires pour favoriser un dialogue respectueux.

Avec une approche empathique et non moraliste, l'équipe a misé sur une campagne ludique, c'est-à-dire que l'esprit de la campagne ne se voulait pas moralisateur et qu'il amenait à réfléchir par le jeu. La campagne a priorisé les formats interactifs qui facilitaient la collecte de données primaires, tels des quizz et des jeux, en plus d'offrir un espace sécuritaire ne visant pas à faire la morale ou à contraindre les discours. L'équipe a également choisi d'adopter une approche neutre, considérant que CoVivre est une initiative non gouvernementale et apolitique.

Cette campagne reposait sur trois points de tension. Notre équipe s'est particulièrement concentrée sur le deuxième :

- **La santé mentale** : Les jeunes de 15 à 25 ans étant particulièrement affectés par la crise sanitaire. Symptômes dépressifs, anxiété et autres troubles de santé mentale les guettent. Ils se sentent parfois abandonnés par les politiques en place et ont été fortement pointés du doigt par l'opinion publique. Ils se sentent peu écoutés face à leurs appels à l'aide répétés.
- **Les nouvelles douteuses** : Difficile de différencier le vrai du faux sur Internet lorsqu'on est constamment bombardé d'informations. Il est facile pour la cible de tomber dans une spirale d'informations douteuses qui lui ferait prendre de mauvaises décisions. En quête de sens et de réponses à ses questions, il peut lui arriver de trouver du confort dans les « théories du complot » qui l'éloignent de la vérité.
- **Les mesures du gouvernement** : Les mesures complexes à comprendre et à appliquer découragent parfois la cible. Pour la plupart, étudiantes et étudiants ou jeunes personnes diplômées, les parties prenantes de notre cible ont l'impression d'avoir très peu de pouvoir d'agir sur ces mesures et doivent s'y plier sans avoir de recours ou d'alternative.

Développée de concert avec l'agence de publicité Substance, cette campagne cherchait à sensibiliser la cible en lui rappelant l'importance de suivre les règles, même si cela peut être difficile, et en soulignant la nécessité d'être solidaires. Elle cherchait également à développer l'esprit critique en rappelant de faire attention à la provenance des informations, de poser des questions et de toujours rechercher la vérité scientifique. Elle avait également comme objectif d'outiller la cible pour l'inciter au dialogue avec son entourage, sans rechercher la confrontation, pour pouvoir affirmer son opinion. Enfin, elle cherchait à dédramatiser la situation pour faire baisser la tension et aborder les problématiques avec humour et empathie.

Cette campagne avait pour thème « le pire jeu » (pour en savoir plus, consultez : lepirejeu.com) (Figure 2) et cherchait donc à aborder avec humour, légèreté et empathie une situation difficile. Dans « Le pire jeu », tous sont contraints de participer, les règles ne sont pas toujours claires et sont souvent changeantes en raison de la crise et de l'urgence de la situation. La campagne posait donc comme prémisse que ce que nous vivons depuis mars 2020, c'est littéralement le pire jeu. Un jeu où personne n'a vraiment eu le temps de finir de lire les règlements avant que le maître du jeu ne commence à les changer sans arrêt. Un jeu auquel on joue à contrecœur, ce qui peut expliquer qu'il y ait de plus en plus de joueurs qui quittent la partie. Une partie qui, d'ailleurs, dure depuis assez longtemps. C'est un jeu traître, un jeu d'équipe où il n'y a pas de gagnant tant et aussi longtemps que tout le monde n'y met pas du sien pour sécuriser la victoire.

FIGURE 2
Visuel de la campagne de communication
CoVivre déployée sous le thème du Pire Jeu.



Un des volets de cette campagne considérait qu'il est difficile de différencier le vrai du faux sur Internet lorsqu'on est constamment bombardé d'informations. Il est facile pour la cible d'accéder à de fausses nouvelles et à des informations douteuses qui lui feraient prendre de mauvaises décisions. En quête de sens et de réponses à ses questions, il peut lui arriver de trouver du réconfort dans les « théories du complot » qui l'éloignent de la vérité, mais semblent offrir une réponse simple à une situation complexe.

Cette campagne cherchait donc à sensibiliser, à développer l'esprit critique et outiller la cible pour faire face à la désinformation, tout en dédramatisant la situation.

Les 12 messages développés dans le cadre de cette campagne (voir exemples à la figure 2), visant à répondre aux trois points de tension mentionnés précédemment, ont donc été déployés sous différents formats, incluant des « stories » sur Facebook, Instagram et Snapchat, des publications, des vidéos, en plus de contenus créés par des influenceurs ainsi que du contenu sur un site Internet dédié qui offre des liens sortants vers des ressources liées aux trois points de tensions identifiés, notamment pour contrer la désinformation et l'adhésion aux thèses conspirationnistes, tels les sites de Science Presse et de La Science d'abord.

Partant d'un investissement financier limité, le résultat de cette campagne s'est avéré très positif avec des mesures de performance incluant 11 460 835 impressions³ sur un objectif de 9 375 000. Un taux de clics⁴ de 1,02 % sur un objectif variant entre 0,25 % et 0,75 %. Le coût par clic de cette campagne s'est chiffré à 0,46 \$ devant un objectif initial variant entre 1 \$ et 3,50 \$ par clic. Finalement, la campagne a suscité 117 074 clics, alors que l'objectif était d'atteindre 40 714 clics. Par ailleurs, cette campagne a généré 677 560 engagements sur Facebook et Instagram, incluant notamment 1634 réactions, 108 commentaires, 483 partages et 242 enregistrements. Plusieurs des commentaires ont notamment indiqué que les personnes cherchaient des ressources d'aide, du soutien psychologique et appréciaient les références offertes sur la page dédiée ainsi que la possibilité de s'exprimer sur la campagne.

Ainsi, «le pire jeu» a offert des résultats surpassant nos attentes initiales quantitativement et qualitativement, bien qu'une évaluation en profondeur aurait été souhaitable au-delà des données habituelles relatives à l'engagement qui ne permettent pas de mesurer les changements d'attitude et de comportement.

Cela nous amène à soulever la nécessité d'investir dans le développement de campagnes de communication et de prévention non traditionnelles pour contrer la désinformation et offrir des plateformes d'échange, de dialogue et des ressources d'aide aux individus concernés, mais aussi dans l'évaluation de telles initiatives. En effet, alors que les réseaux sociaux constituent un espace de prédilection pour de telles initiatives, l'évaluation des programmes de prévention en ligne demeure lacunaire.

Site Web de la campagne



³ Le taux d'impression correspond au nombre de fois où une annonce est vue.

⁴ Le taux de clics correspond au rapport entre le nombre de clics et les impressions.

Objectif 6 – Le transfert de connaissances, la sensibilisation et le renforcement de capacités

Par ailleurs, dès les premières semaines où elle a obtenu son financement, notre équipe s'est assurée d'atteindre l'objectif 6 du projet en appuyant, dès que possible, le développement de stratégies et le renforcement de capacités pour améliorer la compréhension du mouvement conspirationniste et contrer la désinformation. Ainsi, sur la période de réalisation du projet, notre équipe a participé à près d'une centaine d'activités de transfert de connaissances (conférences et ateliers auprès des milieux de pratique, conférences publiques et scientifiques, entrevues dans les médias, etc.) Les conférences et ateliers auprès des milieux de pratique ont notamment touché les institutions gouvernementales (sécurité publique, défense, immigration, commission des libérations conditionnelles), des organisations professionnelles (journalisme, milieu de la construction, éducation, scientifique) et des représentations diplomatiques.

	Activités (conférences et ateliers) avec les milieux de pratique 9		Médias télévisés 11
	Conférences publiques 10		Médias radio 28
	Conférences scientifiques 3		Podcast 2
	Médias écrits et web 43		



En complément à cette contribution notable au renforcement des capacités et de sa collaboration active avec les médias, les diverses autorités gouvernementales et la société civile, notre équipe présente aujourd'hui un rapport complet qui nous permet d'atteindre l'objectif que nous nous étions fixé au départ. Ce rapport devrait servir à développer une compréhension beaucoup plus fine du phénomène de la pensée conspirationniste qui s'est déployée en parallèle de la pandémie de COVID-19 et qui a eu, et a encore, un impact à la fois sur la santé et la sécurité publique, mais aussi sur le bien-être psychologique des individus.

SOMMAIRE EXÉCUTIF

Ce rapport s'intéresse au mouvement et à la pensée conspirationnistes au Québec lors de la pandémie de COVID-19. Ce mouvement rassemble divers acteurs et actrices, aux profils, aux parcours et aux idéologies variés, qui ont fait converger leurs actions afin de construire et diffuser une lecture conspirationniste de la crise. Ce mouvement a également dénoncé avec vigueur la gestion de la pandémie et certaines mesures sanitaires au Québec, incluant la campagne de vaccination.

Trois points importants doivent d'emblée être soulignés à cet égard.

01

Premièrement, bien que très audible, **le mouvement conspirationniste n'a pas le monopole de la contestation** et ne doit pas être confondu et assimilé aux autres actrices et acteurs politiques ou sociaux qui ont émis ou émettent des critiques sur certains aspects de la crise et de sa gestion.

02

Deuxièmement, si l'essor de la pensée conspirationniste est assurément préoccupant à de nombreux égards, **il ne saurait nous dispenser d'une nécessaire réflexion sur la gestion de la crise et des débats légitimes** qui s'imposent dans le cadre d'une société démocratique.

03

Troisièmement, si elle a été particulièrement active à la faveur de la crise actuelle, **la pensée conspirationniste n'est pas nouvelle et ne s'éteindra pas avec elle**. Il est donc essentiel d'élargir, dès à présent, la perspective sur ce mouvement pour se demander de quoi il est le symptôme.

La pensée conspirationniste : quelques repères pour y voir plus clair



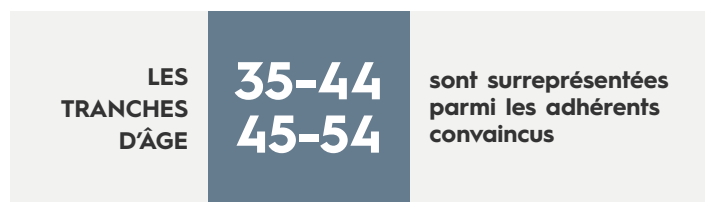
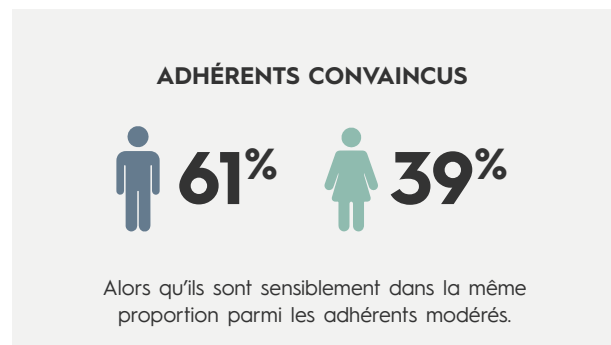
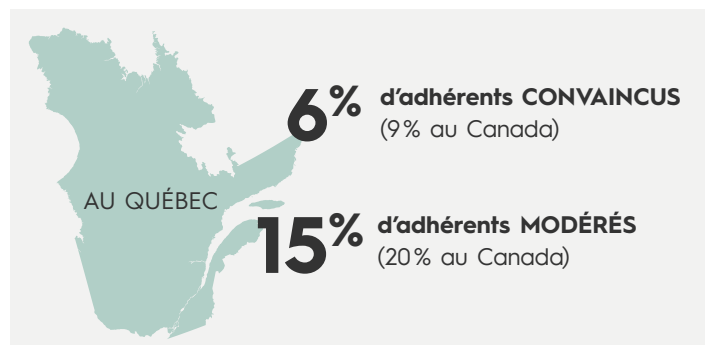
Phénomène ancien, mais en vogue depuis plusieurs années, notamment à la faveur de la pandémie, la **pensée conspirationniste constitue une forme d'idéologie politique**, une certaine vision du monde voulant que **la plupart des événements actuels et historiques résultent de l'action secrète d'un groupe de personnes ayant des intentions malveillantes**.

Si la pensée conspirationniste alimente largement le mouvement de contestation des mesures sanitaires, ce dernier ne s'y réduit pas. Ainsi, le fait qu'un individu conteste, critique, revendique ou soit en désaccord avec les mesures sanitaires ne signifie pas qu'il soit conspirationniste.

Le fait qu'un individu adhère plus ou moins fortement à une ou quelques « théories du complot » ne signifie pas nécessairement qu'il soit un conspirationniste. C'est pourquoi, dans cette étude, nous avons établi une distinction dans le degré d'adhésion à la pensée conspirationniste entre les convaincus et les modérés.

La pensée conspirationniste au sein de la population québécoise

Nous avons mesuré le niveau et les facteurs d'adhésion au conspirationnisme au sein de la population québécoise sur la base d'un questionnaire en ligne, autoadministré du 19 mai au 6 juin 2021, auprès de 4 500 Canadiens et Canadiennes (dont 2 000 Québécoises et Québécois) de 14 ans et plus.



En revanche, les Québécoises et Québécois de 14-17 ans et de 18-34 ans n'adhèrent pas plus à la pensée conspirationniste que la moyenne de la population. Enfin, l'adhésion à la pensée conspirationniste chute significativement à partir de 55 ans.

ÉDUCATION

Ne semble pas, à elle seule, être une **variable explicative**, bien qu'il y ait une surreprésentation des adhérents convaincus avec un niveau d'éducation plus faible.

Adhérents convaincus

Primaire/secondaire.....	43%
Collégial.....	39%
Universitaire.....	17%

REVENU

N'est pas non plus une **variable explicative à elle seule**.

29%

des adhérents
CONVAINCUS

ONT UN REVENU
FAMILIAL DE PLUS DE

80 000\$

(39 % pour la population en général)

Les adhérents convaincus et modérés sont **significativement moins nombreux à être en accord avec certaines mesures sanitaires** et significativement plus nombreux à être en désaccord avec d'autres.

NIVEAU DE CONFIANCE

Il existe une **très forte corrélation entre l'adhésion au conspirationnisme et le niveau de confiance** dans les institutions.

Adhérents convaincus ont confiance au(x):

Système démocratique.....	39%
Gouvernement fédéral.....	45%
Gouvernement municipal.....	45%
Gouvernement provincial.....	41%
Médias d'information traditionnels.....	35%
Policiers.....	35%

PARTICIPATION ÉLECTORALE

Significativement moins élevée chez les adhérents au conspirationnisme.

Forte concentration des intentions de vote des personnes adhérant au conspirationnisme (convaincus et modérés) :



70%



50%

MÉDIAS

Les adhérents convaincus ont **plus tendance** que la population générale à :

Consulter les réseaux sociaux numériques..... 89%

Utiliser les **réseaux sociaux numériques alternatifs... 43%**

Également significativement **moins nombreux** à consulter :

la radio..... **73%**

un journal quotidien..... **62%**

La DÉTRESSE PSYCHOLOGIQUE constitue une variable significative.

Les adhérents
CONVAINCUS
présentent

20/25

symptômes de dépression et d'anxiété significativement plus élevés que la moyenne «Hopkins Symptom Checklist-25»

(14 pour les adhérents modérés)

Les **formes de soutien social** (amis et famille) déclarées par les adhérents convaincus et, dans une moindre mesure, les modérés, sont **significativement moins présentes**.

(Multidimensional Scale of Perceived Social Support)

LA RELIGION EST IMPORTANTE POUR

58% adhérents
CONVAINCUS

(25 % pour la population en général)

MÉDECINES ALTERNATIVES

La croyance (totale et partielle) dans les bienfaits des médecines alternatives

Adhérents convaincus..... **64%**

Adhérents modérés..... **56%**

Non-adhérents..... **44%**

On observe un **lien significatif** entre le niveau d'adhésion conspirationniste et la sympathie à l'égard de certains comportements violents ou radicaux.

20% des adhérents
CONVAINCUS

(contre 8% des non-adhérents)

se disent en accord avec les gens qui ont **recours à la violence pour se battre contre l'injustice du gouvernement**.

16% des adhérents
CONVAINCUS

(contre 6% des non-adhérents)

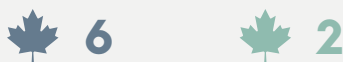
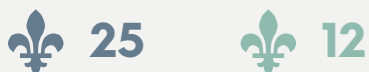
se disent en accord avec les gens qui ont **recours à la violence lors de manifestations politiques**.

Les leaders conspirationnistes étudiés : qui sont-ils ?

Nous avons observé l'activité de **45 leaders conspirationnistes**, durant la période du 1^{er} janvier 2020 au 31 mars 2021, sur les réseaux sociaux numériques, en premier lieu sur Twitter, mais aussi sur d'autres plateformes traditionnelles (Facebook ou YouTube) et alternatives (Gab, VKontakte, Telegram, Odysee).

Ces personnes présentent les caractéristiques suivantes :

45 LEADERS CONSPIRATIONNISTES



HORIZONS IDÉOLOGIQUES

La pensée conspirationniste est liée à des horizons idéologiques variés qui convergent dans la contestation des mesures sanitaires et l'opposition au gouvernement.

Extrême droite.....	45%
Alterscience.....	27%
Antigouvernement.....	20%
Religieux/spirituel.....	4%
Qanon.....	4%

PRÉSENCE MULTIPLATEFORME

Leur activité sur Internet se traduit par une présence multiplateforme : la quasi-totalité des leaders identifiés possède un ou plusieurs comptes sur les réseaux sociaux numériques traditionnels.

Twitter.....	82%
Facebook.....	76%
YouTube.....	62%

Réseaux sociaux numériques alternatifs

Gab, Telegram, VKontakte et Odysee.....	33%
---	-----

142 791 TWEETS ET RETWEETS

ont été réalisés durant la période du 1^{er} janvier 2020 au 31 mars 2021 par l'ensemble des 45 leaders.

COMMUNICATION EN RÉSEAU

On observe une communication en réseau (partage, « live » commun, etc.) qui laisse pressentir une stratégie concertée, qui s'étend au-delà des réseaux sociaux numériques pour donner lieu à des manifestations et des actions citoyennes communes et organisées.

Une typologie des discours conspirationnistes à l'égard de la pandémie

La pensée conspirationniste se traduit par l'adhésion et le partage de « théories du complot » qui prétendent dévoiler l'existence de conspirations de puissants, dénoncer la malveillance de leurs intentions et percevoir leurs actions comme une menace sans nécessairement tenter d'exposer une théorie complète et cohérente sur la question. La plupart du temps, cette pensée conspirationniste s'exprime par bribes, par allusions, par suspicions, par « preuves » parfois structurées, parfois éparpillées, parfois même clairement fabriquées de toutes pièces. Elle s'apparente à une sorte de « menu » de restaurant sur lequel les individus peuvent faire leurs choix, en fonction de leurs préférences, et se constituer leur propre repas conspirationniste.

Nous pouvons classer le discours conspirationniste sur la COVID-19 en cinq dimensions principales inspirées de Brotherton et al. (2013) :

Contrôle et manipulation de l'information	Taux d'adhésion les plus élevés JUSQU'À 50% et 55% d'approbation pour certains énoncés.
Malversations gouvernementales	ENTRE 12% et 30% d'adhésion en fonction des énoncés.
Conspiration mondiale	ENTRE 15% et 33% d'adhésion en fonction des énoncés.
Menace à la santé et aux libertés	ENTRE 12% et 29% d'adhésion en fonction des énoncés.
Conspirations surnaturelles	ENTRE 3% et 22% d'adhésion en fonction des énoncés.

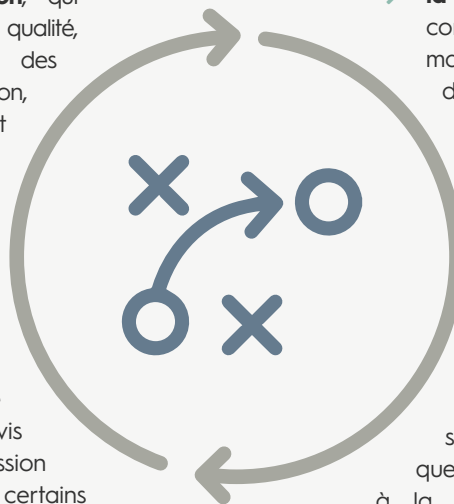
Nos réflexions concernant des pistes d'actions

Il n'existe pas de recette miracle ni de solutions simples à la pensée conspirationniste. Les pistes d'actions envisagées afin de répondre aux enjeux posés par l'adhésion au conspirationnisme sont de divers ordres qui reflètent la complexité du phénomène. Malgré l'inquiétude justifiée causée par la pensée et le mouvement conspirationnistes, ceux-ci doivent être abordés avec nuances et précaution parce qu'ils se trouvent imbriqués dans plusieurs dimensions politiques et sociales sensibles.

Nous présentons nos réflexions dans la partie 7 de ce rapport. Celles-ci tournent autour de 4 axes principaux.

→ **la connaissance et l'information**, qui visent à favoriser la production, la qualité, la disponibilité et la circulation des connaissances et de l'information, mais aussi la capacité de traitement de l'information par la population, incluant l'éducation aux médias et à l'information, ainsi que la formation à l'esprit critique.

→ **la vigilance** qui vise une réponse structurée et appropriée reposant sur une approche mitoyenne entre la fermeté et le laisser-faire vis-à-vis des limites de la liberté d'expression et des effets dévastateurs de certains discours extrémistes et de la désinformation en général.



→ **la confiance** qui cherche à rétablir un lien de confiance entre la population et les institutions majeures de la démocratie. Cela implique d'écouter les critiques et les insatisfactions citoyennes afin d'améliorer ces institutions elles-mêmes.

→ **l'assistance** qui concerne la santé psychologique de la population tant au niveau de la prévention que de l'intervention auprès des clientèles ciblées, à commencer par les individus radicalisés et leurs proches. L'accès aux services psychologiques de proximité ainsi que la sensibilisation de la population générale à la détresse psychologique comptent parmi les solutions proposées.



Même si elles sont peu répandues, les croyances conspirationnistes extrêmes ont un effet notable sur le débat public ou les dynamiques interpersonnelles. Ce n'est donc pas parce que les discours conspirationnistes seraient faux et farfelus qu'ils doivent être combattus, mais parce qu'ils conduisent à des actions néfastes pour la société. Il va sans dire que cette analyse doit être faite avec beaucoup de rigueur et de nuances pour éviter de brimer la liberté de croyance et d'expression qui constituent des piliers d'une société démocratique. C'est ce que nous abordons plus en détail dans ce rapport.

INTRODUCTION

Entre janvier et mars 2020, alors que la crise n'en est qu'à ses débuts, les théories et rumeurs de toutes sortes se sont multipliées, en quelques semaines et à un rythme effréné concernant la COVID-19 (Lacroix et Carignan, 2020; Reichstadt et Fourquet, 2020). Les Nations Unies ont qualifié d'«infodémie» le « déluge d'informations » de véracité variable concernant la pandémie, dont les nombreuses fausses nouvelles et certaines informations malveillantes. En février 2020, Tedros Adhanom Ghebreyesus, directeur général de l'Organisation mondiale de la Santé (OMS), affirmait que « les fausses nouvelles se propagent plus rapidement et plus facilement que ce virus et sont tout aussi dangereuses » (Nations Unies, 2020).

Le Québec et le Canada n'ont pas été épargnés par ce phénomène. Dès les premières semaines, on constate ici aussi la diffusion de fausses nouvelles et de théories à saveur conspirationniste sur les réseaux sociaux et dans certains discours publics. Dans un sondage pilote mené du 8 au 11 avril 2020 au Canada, 52,7 % des personnes répondantes affirmaient être conscientes d'avoir été exposées à une nouvelle qui s'est révélée fausse au sujet du coronavirus et un minimum de 13,9 % de celles-ci adhèrent aux énoncés conspirationnistes liés à la COVID-19 (Généreux et al., 2021). De plus, ce même sondage répété en juin et en novembre 2020 démontrait que respectivement 23,9 % et 23,5 % des Canadiens et Canadiennes adhèrent à une ou plusieurs « théories du complot ». Ces résultats confirment alors ceux d'autres enquêtes réalisées dans la même période (INSPQ, 2020).

En période de crise, la menace de désinformation devient un miroir de la menace réelle à laquelle nous devons faire face (Gallotti et al., 2020). La peur et l'incertitude encouragent l'adhésion rapide à des informations qui risquent de s'avérer inexactes (van Prooijen et Douglas, 2017), surtout dans les contextes où l'information disponible est faible en regard de la gravité de l'événement (Shahsaravi et al., 2020).

Ce phénomène n'est pas nouveau et peut être observé dans les différentes crises sanitaires qui ont jalonné l'histoire du Québec (Goulet, 2020), mais il se répète dans le cas de la pandémie de COVID-19. Ces fausses informations peuvent avoir plusieurs origines. Au fil des partages, une information juste peut donner lieu à des interprétations erronées (Ermakova et al., 2021), mais la production et la diffusion de fausses nouvelles présentent parfois un caractère beaucoup

plus organisé. En étudiant le parcours de ces fausses informations sur les réseaux sociaux, le Centre for Countering Digital Hate a ainsi montré que 10 sources sont à elles seules responsables de 69 % de la désinformation sur les changements climatiques (CCDH, 2021) et que 12 sources sont responsables de 65 % de la désinformation sur les vaccins (CCDH, 2020).

On peut supposer que ces communicateurs voient stratégiquement les crises sociales comme des occasions de diffuser leurs messages trompeurs à différentes fins. Les fausses nouvelles, par exemple, reprennent les codes du travail journalistique ou scientifique sans présenter la même rigueur de raisonnement, allant jusqu'à transmettre délibérément des informations fausses, partielles ou sorties de leur contexte dans le but de confondre ou de convaincre (Landry, 2018). Ces nouvelles sont d'autant plus problématiques, car elles deviennent virales et envahissent l'ensemble de l'espace public (Venturini, 2019).

De leur côté, les discours conspirationnistes sont distincts des autres formes de désinformation comme les rumeurs ou les discours haineux (Islam et al., 2020), mais qu'ils peuvent toutefois rejoindre ou alimenter. Le conspirationnisme (*conspiracism*) se présente comme un système (plus ou moins) organisé de pensées qui prétend expliquer la réalité et donner du sens aux phénomènes sociaux (van Prooijen et al., 2015) en supposant l'action secrète d'un groupe de personnes puissantes aux intentions malveillantes (Dentith, 2014). Il peut s'appuyer, partiellement du moins, sur des éléments vrais, relativement avérés et des réalités complexes (Dauphin, 2019) et se fonder sur une simplification du réel et sur des stéréotypes pour proposer une solution simple à un problème complexe (Taguieff, 2005; Taieb, 2010). Les individus sont alors susceptibles de voir des liens ou des connexions entre des événements en apparence disparates ou sans relations avérées (Brotherton, 2017; Enders et Smallpage, 2019).

À titre d'exemple, des « théories du complot » prétendent que le coronavirus serait une arme bactériologique créée par un pays (on évoque tantôt les États-Unis, tantôt la Chine, parfois de grandes organisations, etc.) pour ébranler l'économie en place. D'autres encore soutiennent que le virus aurait été fabriqué en laboratoire, une hypothèse plausible qui reste toutefois à démontrer, et diffusé intentionnellement dans la population. Alors que certaines autres affirment que la pandémie est causée par un « empoisonnement » à la technologie 5G et non par un virus (Yates et al., 2021). Ces théories côtoient les fausses rumeurs sur les soi-disant cures, de même que les fausses informations sur les mesures à adopter pour se protéger du virus.

Cette problématique prend une forme toute particulière dans un contexte de pandémie mondiale où le confinement est imposé à une large portion de la planète. Les citoyennes et citoyens confinés à la maison consomment plus massivement les contenus sur Internet et les réseaux sociaux numériques dans un contexte anxiogène et parfois de frustration (Douglas, 2021). Alors que les nouvelles télévisées tendent à augmenter la conformité aux mesures sanitaires (Romer et Jamieson, 2020), les réseaux sociaux numériques sont plus susceptibles d'exposer les gens aux fausses nouvelles et de faciliter en particulier leur adhésion aux « théories du complot » qui circulent rapidement et se multiplient en ligne (Reichstadt et Fourquet, 2020). L'exposition à ces informations fausses ou non démontrées a

pu être liée à un moins grand respect des règles sanitaires (Barua et al., 2020; Bierwiazzonek et al., 2020; Freeman et al., 2020; Romer et Jamieson, 2020). Cependant, des chercheuses et chercheurs ont aussi démontré que la simple exposition à une fausse nouvelle ou à une allégation de conspiration ne suffit pas à convaincre et qu'il faut chercher les facteurs politiques, sociaux et psychologiques, comme le sentiment d'impuissance (Biddlestone et al., 2020), l'état des polarisations sociales (Rousseau et al., 2020), la sympathie à l'égard de la violence et la détresse psychologique (Levinsson et al., 2021), l'optimisme ou le pessimisme (Jovančević et Miličević, 2020), etc., pour expliquer l'adhésion à ces informations.

Objectifs de l'étude

Nous nous intéressons dans ce rapport aux fausses informations en lien avec la pensée conspirationniste diffusées au Québec dans le contexte de la pandémie de COVID-19 en nous penchant sur trois aspects particuliers :



Identifier et comprendre l'action de leaders conspirationnistes sur les réseaux sociaux numériques, d'abord sur Twitter, mais aussi sur d'autres réseaux sociaux numériques traditionnels et alternatifs, en dressant une cartographie de ces leaders. Nous nous intéressons à la production et à la diffusion organisées d'information par l'action de leaders conspirationnistes que nous avons identifiés.



Analyser le contenu des discours liés à la fois à la pandémie et à la pensée conspirationniste tenus par ces leaders, en élaborant une typologie des « théories du complot ».



Mesurer le niveau et les facteurs d'adhésion de la population québécoise à la pensée conspirationniste, à travers une enquête auprès de la population canadienne et québécoise.



D'abord, clarifions ce que nous entendons par complotisme et conspirationnisme, et démontrons quel lien la pensée conspirationniste entretient, d'une part, avec les « théories du complot » et, d'autre part, la désinformation en général.

The background is a solid teal color. It features several abstract geometric shapes in lighter shades of teal. There is a large semi-circle at the top, a smaller semi-circle below it, and a large triangle at the bottom right. The text is centered in the middle of the page.

LA PENSÉE CONSPIRATIONNISTE

La pensée conspirationniste, tel qu'on l'observe actuellement, s'inscrit dans une dynamique générale de désinformation de masse. Sauvé (2019) a démontré que la question des fausses nouvelles et de la désinformation préoccupait les journalistes québécois et que la majorité d'entre eux avait vu des informations de ce type circuler dans la province. De plus, une enquête réalisée en 2019 pour la Fondation pour le journalisme canadien révélait que 40 % des personnes répondantes avaient du mal à distinguer une information factuelle d'une fausse nouvelle. Ces résultats démontrent l'ampleur de cette problématique.

Peu de temps après la déclaration de l'OMS concernant l'« infodémie » (OMS, 2020), ce terme avait déjà sa définition dans le dictionnaire :

Surabondance d'informations, de véracité très variable, concernant un problème d'ordre public et particulièrement d'actualité, qui entrave sa résolution en empêchant la population générale de trouver des informations fiables et d'agir en conséquence.

Office québécois de la langue française, Grand dictionnaire terminologique (2020)

La surabondance d'information nous rendrait plus vulnérables à divers biais cognitifs (Bronner, 2013) et mettrait davantage à contribution la pensée intuitive, plus efficace pour traiter de grandes quantités d'information (Kahneman et Clarinard, 2016). Toutefois, tout n'est pas ici qu'affaire de quantité. En effet, certains acteurs, individuels ou institutionnels, profitent de cette opportunité, soit pour leur propre profit en monétisant leurs contenus (Yates, 2018), soit comme simple divertissement (Gorman, 2019) soit, finalement, pour promouvoir leur idéologie politique (Lakoff, 2014).

L'OMS relie d'ailleurs ces actions informationnelles néfastes dans le contexte de la COVID-19 à une « intention de nuire »:

Une « infodémie » est une surabondance d'informations, tant en ligne que hors ligne. Elle se caractérise par des tentatives délibérées de diffuser des informations erronées afin de saper la riposte de santé publique et de promouvoir les objectifs différents de certains groupes ou individus.

Déclaration commune de l'OMS, des Nations Unies, de l'UNICEF, du PNUD, de l'UNESCO, de l'ONUSIDA, de l'UIT, de l'initiative Global Pulse et de la FICR, 23 septembre 2020 (OMS, 2020)

Cette question de l'intention, pour délicate qu'elle soit à cerner, est ainsi centrale dans la typologie proposée par Wardle et Derakhshan (2017) pour le Conseil de l'Europe. Dans un rapport déposé en 2017, les auteurs distinguent, en effet, trois types d'informations générant ce qu'ils qualifient de « pollution informationnelle » : la mésinformation, lorsqu'on transmet une information erronée sans intention de nuire; la désinformation, lorsqu'on transmet une information que l'on sait erronée dans l'intention de nuire; et l'information malveillante, lorsqu'on partage une information vraie dans l'intention de nuire, souvent en rendant publics des éléments censés rester confidentiels (Wardle et Derakhshan, 2017).

Dans le cas de la crise de la COVID-19, la désinformation a fait une large place aux « théories du complot ». Bien que celles-ci n'aient pas été les seules, elles ont assurément constitué un vecteur majeur de l'infodémie, comme le mentionnent la plupart des typologies de la désinformation liée à cette crise (Brennen et al., 2020 ; Yates et al., 2021).

Dans une certaine mesure, ces « théories du complot » ont d'ailleurs contaminé la plupart des autres formes de désinformation, telles que celles sur les mesures gouvernementales ou les informations médicales. Elles ont, en quelque sorte, donné corps à des doutes épars, les organisant en une pensée relativement construite : la pensée conspirationniste.

2.1

NOTIONS DE CONSPIRATIONNISME ET DE « THÉORIES DU COMLOT »

Il importe de préciser d'emblée la distinction, ce que la littérature ne fait pas toujours, entre une pensée conspirationniste (un «conspirationnisme») et une «théorie du complot». Pour nous, la pensée conspirationniste constitue une vision du monde, une forme de pensée, excessivement suspicieuse par rapport au pouvoir en place ou aux élites en général, et suppose des forces obscures et malveillantes à l'œuvre dans les dynamiques sociales.

Pour leur part, les «théories du complot» en sont une incarnation spécifique, précisant selon le cas l'un ou l'autre de ses éléments constitutifs : l'identité des conspiratrices et conspirateurs, leurs visées malfaisantes et les moyens menaçants mis en œuvre pour atteindre ces fins. Toutefois, ces «théories» n'ont pas besoin d'être complètes ni cohérentes et chaque personne peut en recomposer les éléments à loisir (la Figure 23 en donne un bon exemple dans le contexte pandémique). Ce caractère protéiforme rend leur inventaire pratiquement impossible.

Ainsi, si la «théorie du complot» se présente comme un discours, la pensée conspirationniste l'encadre des deux côtés. Elle est à la fois une prédisposition de l'esprit à accepter ce discours, mais représente aussi l'effet de ce discours s'il parvient à générer de nouvelles suspicions du côté de leur public, formant une boucle de rétroaction qui place les personnes adhérant au conspirationnisme sur une pente glissante qui les mènera du doute à la conviction.

Le conspirationnisme et les «théories du complot» ont donné lieu à une littérature abondante (Brotherton, 2017 ; Butter et Howe, 2020). L'approche traditionnelle, depuis Hofstadter (2012), l'associe à une pathologie psychologique mêlant paranoïa ou déni de réalité, bref un dysfonctionnement de la raison (Butter et al., 2015). Il s'en est suivi une tradition d'études qui se focalisent sur les enjeux épistémologiques du phénomène, démontrant que les théories du complot sont nécessairement fausses et tentant de déterminer quels genres de problèmes psychologiques peuvent conduire les gens à y adhérer (Sunstein et Vermeule, 2009).

Dans le cadre de cette étude, nous adoptons une posture davantage compréhensive. Il s'agit moins de s'intéresser au contenu des «théories du complot» en tant que tel, encore que celui-ci soit intéressant, que de les appréhender comme des discours (Bratich, 2008) et des récits (Fenster, 2008), dont l'adhésion doit être comprise dans une approche collective, motivationnelle et cognitive (Kreko, 2015). En d'autres termes, on s'efforce d'écouter ce que nous disent les «théories du complot» sur l'état d'esprit des groupes qui y adhèrent. De quoi sont-elles le symptôme social?

Une «théorie du complot» qui devient populaire constitue une forme de folklore. Peu importe la véracité de son contenu, elle dit vrai au sujet du vécu et des anxiétés des personnes qui y croient et les colportent.

Walker, 2014⁵

Au cœur de cette «théorie» se trouve la conviction intime de l'existence d'un «complot», par définition secret. Le terme «complot» est une notion juridique qui indique la concertation d'acteurs et d'actrices dans le but de commettre un acte criminel, incluant un vol ou une fraude. Pour sa part, le terme «conspiration» a un sens plus politique que le complot et sa finalité est de renverser le pouvoir ou de l'exercer de manière clandestine (CTTJ, 2021). «Complot» et «conspiration» sont deux termes généralement utilisés de façon interchangeable dans la littérature francophone. De son côté, la littérature anglophone dans ce domaine n'utilise que la notion de «conspiracy» et non celle de «plot» qui a le même sens que «complot». Dans ce rapport, nous préconisons donc l'usage des termes «conspiration» et «conspirationnisme», car ils reflètent mieux l'aspect politique et à grande échelle et non seulement l'aspect criminel ainsi qu'anecdotique du complot. On utilisera par contre la notion de «théorie du complot» qui est plus usitée en français. Nous ajoutons des guillemets parce qu'il s'agit à la fois d'une étiquette péjorative et d'un détournement de sens quant à son statut de théorie.

On peut ainsi définir la conspiration comme l'action secrète d'un groupe de personnes ayant des intentions malveillantes.

⁵ Notre traduction : "A conspiracy story that catches on become a form of folklore. It says something true about the anxieties and experiences of the people who believe and repeat it, even if it says nothing true about the objects of the theory itself".

Ce groupe, ce sont les conspirateurs (ou les comploteurs) dont la « théorie du complot » soupçonne l'action malveillante (Dentith, 2014). Une « théorie du complot » explique des événements, de l'actualité ou de l'histoire par l'action de cette conspiration.

Dans ce contexte, il ne s'agit pas véritablement ici d'une « théorie » au sens scientifique du terme, bien que la valeur explicative sur le monde et justifiant l'accumulation de certaines données comme preuve s'en rapproche à certains égards (Kuhn et al., 2018). On est ici davantage sur le terrain d'un travail d'enquête policière qui prend le sens d'« hypothèse », de « supposition » concernant un suspect considéré coupable pour les fins de l'enquête (McKensie-McHarg, 2018).

Contrairement à leur usage en science, les notions de « théorie » et d'« hypothèse » peuvent se révéler plutôt péjoratives dans le sens commun. Elles désignent une tentative d'explication sans preuve : l'hypothèse soutenue est considérée extravagante, impossible à démontrer, voire carrément inutile de réfuter⁶. Ce caractère improbable, voire farfelu au regard du sens commun, fait en sorte que sa démonstration a peu de chances de convaincre, d'autant plus qu'elle repose habituellement sur des preuves éparses et superficielles.

« Théorie du complot » est un terme péjoratif, destiné à condamner certaines accusations de conspiration, en général sur la base de leur contenu paranoïde, de leur mauvaise foi, de leur absurdité, de leur caractère trompeur ou de leur malfaisance. (Diegeze, 2018, p. 260)

Or, si la définition juridique du complot et de la conspiration appelle à la démonstration de la culpabilité par des preuves devant être jugées par le processus juridique, le conspirationnisme en tant que discours politique n'a pas cette même rigueur. Sa démonstration est brouillonne, les preuves sont circonstancielles.

Elles constituent souvent une collection vaste d'anomalies, un mille-feuille argumentatif (Bronner, 2013), un matraquage d'arguments (Diegeze, 2018), un raisonnement par indices (Gintzburg, 1980) qu'accumule la communauté conspirationniste tel un vaste réseau de pseudodétectives.

Ainsi, au fil de l'apparition de nouvelles « preuves », de nouveaux éléments ou arguments, les « théories du complot » s'adaptent et donnent spontanément naissance à une infinité de variantes, parfois contradictoires, ce qui est d'autant plus rapide et facile avec les réseaux sociaux :

Les théories du complot, particulièrement lorsqu'elles circulent sur les médias sociaux, ne reflètent souvent que partiellement les différents discours sur les conspirations qu'elles dénoncent. Elles fonctionnent plutôt comme un ensemble de récits ouverts, voire contradictoire. Son public peut ainsi naviguer à sa guise entre des fragments de récits et inférer ses propres conclusions. (Madisson et Ventsel, 2021)⁷

C'est en ce sens qu'il apparaît souvent futile de tenter de réfuter une « théorie du complot ». Un argument déconstruit en voit naître d'autres parce que la réfutation ne parvient pas à ébranler la conviction qu'une dynamique secrète et malfaisante est à l'œuvre.

⁶ Bratich (2008) va jusqu'à décrire la « théorie du complot » comme un « savoir stigmatisé », c'est-à-dire existant précisément parce qu'elle n'est pas crue.

⁷ Notre traduction : " Conspiracy theories, especially in social media communication, often do not explicitly outline the relations between various subnarratives of conspiracies referred to, but rather function as open-ended (and sometimes even controversial) sets of stories. [...] The interpreter can navigate through various plot fragments and draw his/her own conclusions about causalities".

2.2 CARACTÉRISTIQUES DE LA PENSÉE CONSPIRATIONNISTE

Les « théories du complot » clairement construites et exposées dans un ouvrage ou un documentaire sont plutôt rares. On trouve bien plus fréquemment des bribes de discours conspirationnistes dont la circulation est favorisée par les réseaux sociaux numériques. Ceci nous oblige à délaisser quelque peu le terrain des « théories du complot » à proprement parler, pour parler plus généralement d'une « pensée conspirationniste » qui soutient que :

[...] le cours de l'histoire n'est pas le fruit des jeux politiques nationaux et d'actions humaines incertaines, mais qu'il est en réalité provoqué uniformément par l'action secrète d'un petit groupe d'hommes désireux de réaliser un projet de contrôle et de domination des populations. La lecture conspirationniste du monde repose sur un imaginaire sombre : les rapports sociaux y sont viciés par la tromperie, les individus et les groupes sont dépossédés de leur capacité d'agir librement.






















Ce discours est éminemment politique en ce qu'il vise à la fois à désigner des ennemis tapis dans l'ombre et à se mobiliser contre eux pour rendre le pouvoir à ceux qui en ont été privés.

Taïeb, 2021

Ces discours se trouvent à façonner, délibérément ou non, les pensées de la population qui y est réceptive, à instiller le doute sur les versions officielles et les faits établis. À ce point, le conspirationnisme n'a même plus besoin de s'en tenir à une seule « théorie » (Moore, 2016), c'est une « théorie du complot sans théorie » (Muirhead, 2020).

Cette **pensée conspirationniste présente quelques caractéristiques** que plusieurs auteurs ont tenté d'identifier (Tableau 1), principalement dans le but d'inciter les gens à s'en protéger.

TABLEAU 1
Caractéristiques de la pensée conspirationniste

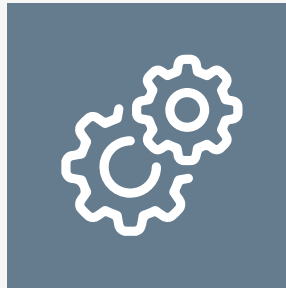
Poupart et Bouscail - 2021	Brotherton - 2017							
<ul style="list-style-type: none"> • Rien n'arrive par hasard. • Tout événement relève d'une intention cachée. • Les apparences sont toujours trompeuses. • Tout est lié. 	<ul style="list-style-type: none"> • Il faut poser des questions. • Les apparences sont trompeuses. • Des puissants contrôlent le monde. • Leurs intentions sont malveillantes. • On trouve des traces de leurs méfaits. • Les TC sont irréfutables. 							
UNESCO et Commission européenne - 2021	Stephan Lewandowsky et John Cook - 2020							
<ul style="list-style-type: none"> • Elles dénoncent un soi-disant complot. • Elles désignent un groupe de conspirateurs. • Elles avancent des « preuves » qui semblent étayer leurs affirmations. • Elles font croire abusivement que rien n'arrive par hasard et que les coïncidences n'existent pas; que les apparences sont trompeuses et que tout est lié. • Elles divisent le monde en deux camps : les bons et les méchants. • Elles désignent des boucs émissaires qui peuvent être des individus ou des groupes d'individus. 	<p>CONSPIR: Les sept caractéristiques du raisonnement conspirationniste</p> <p>Le raisonnement conspirationniste se manifeste par sept caractéristiques²⁷ résumées (et mémorisées plus facilement) grâce à l'acronyme CONSPIR :</p> <table border="0"> <tr> <td>C  Contradiction</td> <td>O  On nous cache quelque chose</td> <td>N  Néfastes intentions</td> <td>S  Suspicion extrême</td> <td>P  Persécution</td> <td>I  Imperméabilité à la preuve</td> <td>R  Réinterprétation de l'aléas</td> </tr> </table>	C  Contradiction	O  On nous cache quelque chose	N  Néfastes intentions	S  Suspicion extrême	P  Persécution	I  Imperméabilité à la preuve	R  Réinterprétation de l'aléas
C  Contradiction	O  On nous cache quelque chose	N  Néfastes intentions	S  Suspicion extrême	P  Persécution	I  Imperméabilité à la preuve	R  Réinterprétation de l'aléas		

On a déjà dit précédemment que les « théories du complot » sont souvent irréfutables, fluctuantes et potentiellement contradictoires entre elles. Nous résumons ici les autres caractéristiques de la pensée conspirationniste pour constater que ce qui est présenté au premier abord comme des failles de raisonnement peut aussi paradoxalement expliquer l'attrait exercé par le conspirationnisme :

→ **Évidence vs doute.** L'esprit critique étant la base de la raison moderne, une dose de méfiance est nécessaire devant un discours nouveau. Or, l'esprit critique conspirationniste est appliqué asymétriquement : on refuse catégoriquement la version officielle généralement admise et documentée, mais à l'inverse, une simple allusion conspirationniste peut susciter une forte adhésion (Brotherton, 2017). L'approche du « just asking question » ne fonctionne donc pas dans les deux sens.

→ **Intention vs mécanique.** Il est toujours attrayant de considérer les séquences d'événements comme la conséquence d'une volonté plutôt que d'une combinaison de facteurs désincarnés. Même les mécaniques qui n'impliquent pas d'acteur humain sont souvent mieux comprises en posant une intention à l'œuvre derrière le phénomène (Kahneman et Clarinard, 2016).

→ **Explication vs hasard.** Attribuer un événement au hasard revient à ne pas l'expliquer du tout. Or, des événements improbables et marquants ont d'autant plus besoin d'une explication pour être intelligibles. Croire aux coïncidences revient à renoncer à expliquer ces phénomènes plutôt que de chercher des réponses (Bronner, 2013).



→ **Bons vs méchants.** Il s'agit d'une extension de l'idée d'intention à laquelle on ajoute une polarité positive ou négative. Cette polarité est la base du récit conspirationniste, mais aussi de la polarisation politique entre le « nous » (endogroupe) et le « eux » (exogroupe). Cette tension peut être dirigée vers des boucs émissaires (Berger, 2018).

→ **Simplicité vs complexité.** Postuler la complexité du monde et la multiplicité de facteurs sous-tendant un phénomène est une autre forme de renoncement d'explication auquel le conspirationnisme se refuse. Se perdre dans des nuances peut nous empêcher de voir des dynamiques simples que l'on a sous les yeux et aller trop loin dans ce sens n'explique plus rien du tout (Berthoz, 2009).

→ **Réalité vs illusion.** Dans une perspective conspirationniste, ce que l'on nous donne à voir n'est qu'illusion. De là, l'importance de révéler au grand jour la réalité cachée. La figure de la « matrice », du nom du film des Wachowski, souvent utilisée dans le discours conspirationniste, exprime donc un rapport ambigu à la réalité. Le sens commun et la culture d'où il émerge sont considérés suspects, voire trompeurs parce qu'ils servent les élites (Neiwert, 2020).

Il serait tentant à l'exposé de ces caractéristiques d'en conclure que la logique conspirationniste est une forme de faiblesse ou de paresse intellectuelle. C'est à la fois vrai et faux. Le discours conspirationniste encourage surtout un jugement simpliste et rapide, peut-être précipité. Il est particulièrement attractif pour un système cognitif cherchant constamment à réduire l'inconnu et fait écho, dans une certaine mesure, aux biais cognitifs intrinsèques au fonctionnement mental qui nous permet de percevoir le monde (Kahneman et Clarinard, 2016; Levitin, 2016).

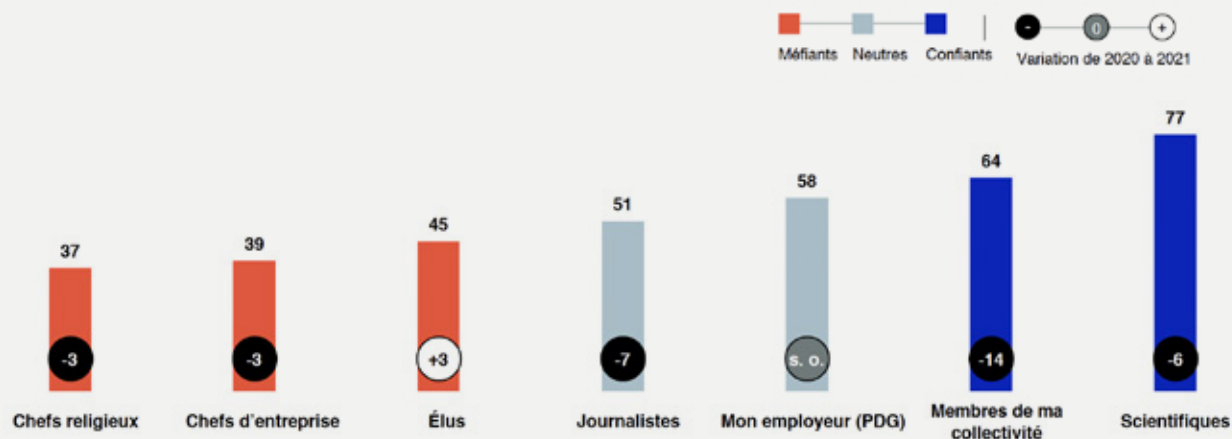
La pensée conspirationniste agit, en quelque sorte, comme des lunettes simplificatrices à travers lesquelles il est parfois plus facile de voir le monde, ce qui donne d'autant plus de traction aux discours qui utilisent ou attisent cette forme de logique. Ce qui unit ces propos conspirationnistes, c'est le doute par rapport aux versions officielles, au sens commun, ainsi que la méfiance envers les élites. La pensée conspirationniste est une logique de la méfiance qu'elle ne se contente pas seulement d'exprimer, mais aussi d'exacerber.

2.3 LA MÉFIANCE AU CŒUR DE LA PENSÉE CONSPIRATIONNISTE

Depuis plusieurs années, de nombreuses grandes enquêtes populationnelles attirent l'attention sur la chute marquée des niveaux de confiance déclarés envers les gouvernements et les médias (Edelman Trust barometer, Eurobarometer, European social survey, World values survey, etc.) Les résultats de ces différentes enquêtes ne sont guère reluisants et le sondage réalisé auprès de la population canadienne, dans le cadre de cette étude, tend à confirmer ce constat, bien que certains pays observent des baisses de confiance beaucoup plus marquées (Figure 3).

Selon l'Institut Edelman (2021), les sociétés vivent une « crise de leadership », affichant des taux alarmants de méfiance envers les élus, que 46 % des personnes répondantes canadiennes accusent de tromper les gens en diffusant des informations fausses. Le rôle de vérification qui incombe aux médias traditionnels ne semble pas rassurer la population non plus, dont une partie significative se méfie des journalistes presque autant que des élus, et les considère de moins en moins fiables.

FIGURE 3
Confiance de la population canadienne envers différentes figures d'autorité



(Source : Institut Edelman, 2021)

Cette rupture du lien de confiance de la part d'une partie importante de la population est manifeste lorsqu'on regarde l'appui des personnes répondantes canadiennes aux affirmations suivantes (Institut Edelman, 2021) :

- Les journalistes tentent délibérément de tromper les gens en disséminant de l'information qu'ils savent erronée ou largement exagérée : 49 % au Canada, vs 59 % pour la moyenne mondiale.
- Les médias ne sont pas suffisamment objectifs et impartiaux : 52 % au Canada, vs 59 % pour la moyenne mondiale.
- La majorité des organisations médiatiques cherchent davantage à faire la promotion d'une idéologie qu'à informer le public : 52 % au Canada, vs 61 % pour la moyenne mondiale.

La tension confiance/méfiance a aussi un impact significatif sur la réception cognitive des communications dans une perspective assez dichotomique. D'un côté, elle favorise une «vigilance épistémologique à l'encontre de la tromperie» (Ganoczy et Jeannerod, 2013, p. 78). De l'autre, les gens en qui on a déjà confiance bénéficient d'une écoute plus attentive (Sauvayre, 2012). Il y a donc interpénétration des dimensions cognitives et affectives du couple confiance/méfiance : prompt à intégrer les discours des personnes qui inspirent la confiance et à rejeter ceux des personnes ou organisations qui nous semblent suspects. Ce phénomène sera fondamental dans la dynamique d'adhésion au conspirationnisme.

2.4. DYNAMIQUES D'ADHÉSION À LA PENSÉE CONSPIRATIONNISTE

On peut dénombrer trois catégories de raisons d'adhérer à la pensée conspirationniste, selon Grimes (2020).

- Les **motifs épistémiques** qui offrent des récits et des réponses simples à des sujets complexes, ce qui donne une impression de compréhension.
- Les **motifs sociaux** qui reposent sur la recherche de savoirs partagés cimentant le groupe à qui le rejet des idées dominantes donne l'impression d'avoir une compréhension supérieure au sens commun.
- Les **motifs politiques** qui visent à désigner un coupable et à le discréditer.

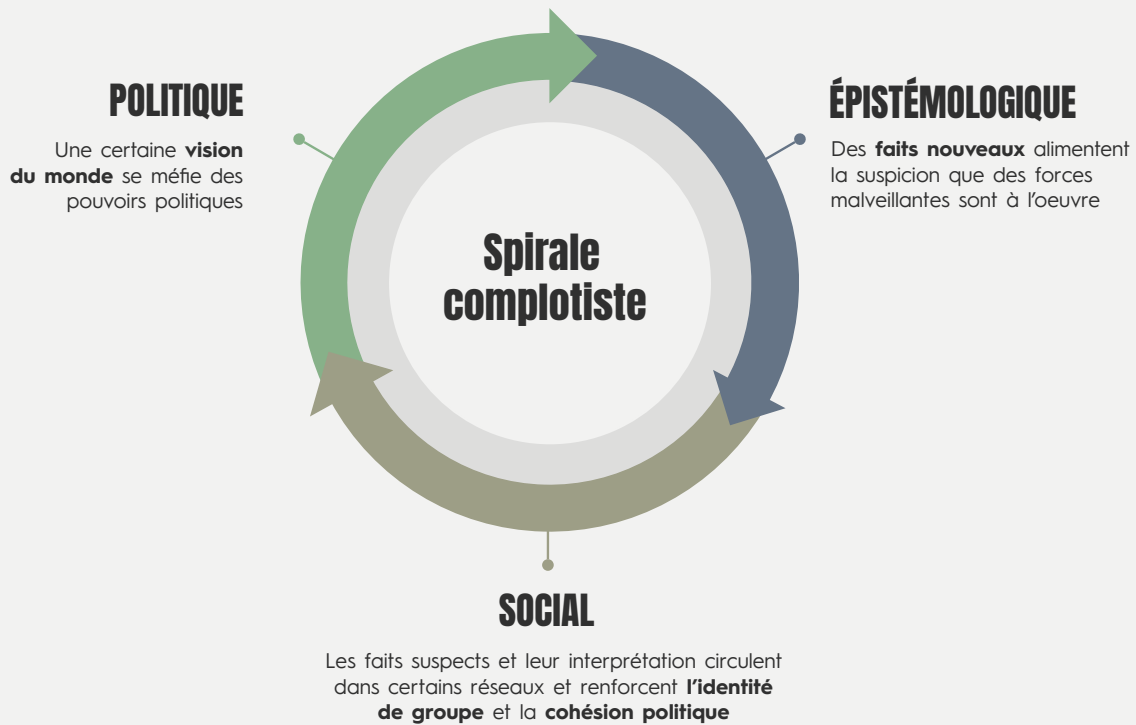
Les interactions entre ces trois niveaux sont complexes. L'origine peut, par exemple, être un événement choquant, bouleversant, vécu au niveau individuel ou sociétal, comme ce fut par exemple le cas avec la pandémie de COVID-19. Un événement de ce type met à l'épreuve notre vision du monde et crée un moment de confusion qui nous place à l'affût de nouvelles informations (Watzlawick et Roskis, 2014). Les premières informations à nous parvenir, mais aussi les plus spectaculaires ou intéressantes, sont celles qui ont le plus de chances de retenir notre attention et de rester à notre mémoire (Renard, 2011), tout comme celles qui font des liens avec des éléments qui nous sont familiers (Kahneman et Clarinard, 2016). Les interprétations en circulation seront

jugées selon leur coïncidence avec les croyances antérieures, mais aussi en fonction de leur adéquation avec des valeurs ou des intuitions (Bronner, 2016). C'est le règne de la pensée spontanée et intuitive (Oliver et Wood, 2018). On constate à quel point l'avis nuancé (parfois incertain) d'experts et d'expertes et les données complexes partent perdants dans cette compétition cognitive (Sperber, 1996).

En fin de compte, les seules informations que l'on puisse assimiler sont celles qui sont minimalement en phase avec notre vision du monde (Koltko-Rivera, 2004). Cette réalité se construit par l'interaction, dans l'intersubjectivité (Berger et al., 1996) et, plus précisément, par la communication lors d'interactions sociales (Goffman, 1973). C'est ainsi que se produit la contagion des idées (Sperber, 1996) soit dans l'espace social (Katz et Lazarsfeld, 1955), soit par la bulle de filtre et les chambres d'échos (Pariser, 2011) dans l'espace numérique.

Dans cette dynamique, il n'y a pas de point d'entrée clair, pas de facteur unique dans l'adhésion au conspirationnisme. C'est en quelque sorte une dynamique d'emballement mental qui repose à la fois sur notre entourage immédiat, la dynamique des réseaux socionumériques, la circulation de fausses nouvelles ou autres récits attrayants, la méfiance envers les institutions, les facteurs psychologiques, etc. Le tout forme une boucle de rétroaction (Figure 4).

FIGURE 4
Spirale conspirationniste

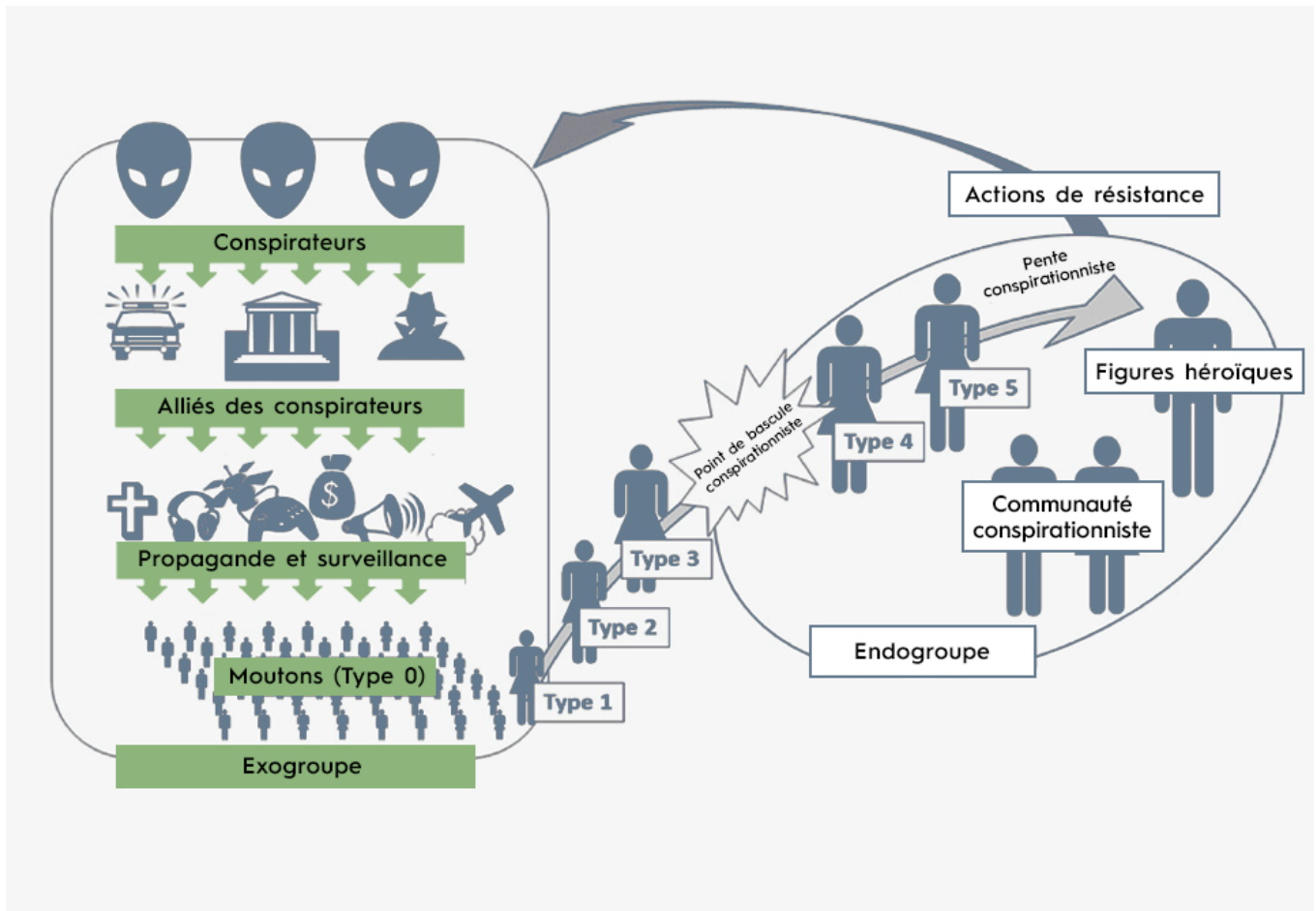


Dans cette perspective, la pensée conspirationniste est une réflexion en circuit fermé (qui s'ouvre au compte-goutte) où chaque information contradictoire est interprétée comme une preuve du complot qui manipule la réalité elle-même. La pensée conspirationniste est une pente glissante qui incite par les trois effets combinés, épistémologiques, sociaux et politiques, à adopter des positions de plus en plus fermes et de plus en plus extrêmes, à se radicaliser toujours davantage, à être de plus en plus méfiant envers les élites et les discours officiels, à perdre graduellement la capacité d'échanger rationnellement à propos de nos doutes.

Ce cheminement est élégamment représenté par le schéma de Franks et al. (2017) qui part d'une vision de la radicalisation basée sur l'identité (endogroupe) et l'altérité (exogroupe). La Figure 5 montre aussi le cheminement à travers plusieurs niveaux d'adhésion conspirationniste, que l'on pourrait traduire ainsi :

NIVEAU 1	« Quelque chose ne tourne pas rond »
NIVEAU 2	« Des phénomènes cachés sont à l'œuvre »
NIVEAU 3	« Certaines versions officielles sont fausses »
NIVEAU 4	« Les discours officiels sont une illusion »
NIVEAU 5	« La réalité est une illusion »

FIGURE 5
La vision du monde conspirationniste



(Adapté de Franks et al., 2017)

Plus ce cycle conspirationniste s'emballe, plus il se referme sur lui-même et devient imperméable aux arguments extérieurs et contradictoires, même ceux supposés être rationnels. La conviction a remplacé le doute. Il n'y a plus de hasard ni de «réalité» (Taguieff, 2005) ou, à tout le moins, celle-ci est alternative. Le sceptique est devenu un adepte. C'est ce que nous appelons le point de bascule conspirationniste.

Une fois la mentalité conspirationniste bien implantée, on constate la futilité de rectifier les pseudofaits épars qui y ont mené. Le tout s'est construit en une véritable vision du monde, intégrée à la personnalité, aux représentations et à l'identité. Le conspirationnisme fait, à ce moment, corps avec l'individu. Paradoxalement, le doute poussé à l'extrême devient une conviction, le scepticisme de départ a engendré un bagage de nouvelles convictions, rigides et indiscutables.

LA MÉTHODOLOGIE

La présente recherche comporte trois volets distincts :

- 1 Un portrait de la présence de certains des principaux leaders conspirationnistes sur les réseaux sociaux;
- 2 Une analyse qualitative de leurs publications liées au conspirationisme relativement à la COVID-19 sur la plateforme Twitter;
- 3 Une enquête auprès des populations canadienne et québécoise abordant les facteurs individuels d'adhésion à la pensée conspirationniste.

Les prochaines sections présentent la démarche méthodologique empruntée pour réaliser chacun de ces trois volets.

3.1 PORTRAIT DE LEADERS CONSPIRATIONNISTES SUR LES RÉSEAUX SOCIONUMÉRIQUES

Cette section présente pourquoi et comment les leaders conspirationnistes retenus ont été choisis et le type de données analysées en lien avec ceux-ci dans le cadre de ce projet de recherche. Rappelons que nous nous intéressons aux leaders conspirationnistes canadiens en général, tout en portant davantage attention aux leaders québécois de langue française.

3.1.1 « Leaders conspirationnistes » sur les réseaux sociaux

L'action d'un leader sur les réseaux sociaux peut se traduire et se mesurer de différentes façons. La plus simple consiste à considérer son audience, c'est-à-dire, entre autres : la ou les plateformes sociales, plus ou moins populaires, sur lesquelles il est actif; le nombre d'abonnés dont il dispose; la fréquence de ses publications et leur partage sur les plateformes en question; le nombre de fois où il est cité par d'autres leaders; la création ou l'utilisation d'un *hashtag* et sa capacité à générer une discussion autour de celui-ci; etc.

Le réseau social sur lequel le contenu est publié a une importance majeure sur le potentiel d'échange. Certains réseaux sociaux dits « de masse », comme des sites de microblogage permettent à des utilisateurs de publier des messages courts, rapidement et en temps réel. C'est le cas de Twitter, Facebook, Tumblr ou des plateformes vidéo (YouTube et Twitch) qui favorisent la circulation exponentielle d'un message au sein de grandes communautés, alors que d'autres plateformes alternatives moins populaires permettent un discours plus ciblé auprès d'un groupe spécifique. C'est le cas de Gab ou d'Odysee, par exemple. La présence d'un leader sur de multiples réseaux sociaux lui confère ainsi un atout communicationnel stratégique important, alors qu'il peut adapter son discours à l'audience et attirer divers types de publics. On peut aussi considérer comme critère d'influence la présence d'un leader à l'extérieur de sa

communauté initiale, par exemple, si le compte du leader ou ses messages sont relayés en dehors de ladite communauté ou sont cités dans les médias traditionnels.

La capacité d'un leader à mobiliser sa communauté au-delà de l'espace numérique comme, par exemple, pour un événement ou une manifestation, constitue un autre indicateur de son influence potentielle au sein d'un mouvement politique et social.

La plateforme Twitter a été principalement privilégiée pour cette recherche. Avec plus de 326 millions d'utilisateurs en 2021, son poids peut sembler faible en comparaison à d'autres plateformes socionumériques, telles que Facebook ou YouTube. Elle n'en demeure pas moins importante et particulièrement intéressante du point de vue de son usage politique, en termes de militantisme et de l'implication politique de ceux qui l'utilisent (Boyadjian, 2016). Les nombreuses possibilités d'actions pour les utilisatrices et utilisateurs (tweets, retweets, mentions et recours à des *hashtags*) offrent la possibilité d'analyser certaines dimensions d'un mouvement social à travers ses leaders, leurs discours et leurs réseaux. Par ailleurs, sur le plan méthodologique, Twitter est une plateforme où les contenus partagés sont majoritairement publics et accessibles, permettant la collecte de données quantitatives et qualitatives. Twitter permet d'accéder à ses données publiques et de réaliser leur extraction à l'aide d'une API (*Application Programming Interface*), ou interface applicative de programmation, qui permet de demander de manière informatisée des extractions de contenus.

Nous avons également souhaité vérifier si les leaders retenus détenaient des comptes sur d'autres réseaux socionumériques. En plus de Twitter, nous nous sommes intéressés aux plateformes traditionnelles Facebook, YouTube et Twitch. Par ailleurs, nous avons aussi considéré certains réseaux socionumériques dits alternatifs, à savoir VKontakte, Gab, Telegram et Odyssee. Notons qu'en raison de contraintes d'accessibilité ou de confidentialité des données, certains réseaux socionumériques traditionnels et alternatifs (Parler, Instagram, Tik Tok, Rumble, MeWe, Gettr) n'ont pas été analysés dans cette étude.

Il est important de souligner que, conformément à la certification éthique qui nous a été octroyée, seul le contenu public diffusé sur ces réseaux socionumériques a été colligé et a fait l'objet d'une analyse dans ce rapport. En d'autres termes, les pages et les forums de discussion privés n'ont fait l'objet d'aucune collecte de données.

3.1.2 Sélection des 45 leaders conspirationnistes

Afin de sélectionner les leaders conspirationnistes présentés dans ce rapport, nous avons procédé par étapes et selon plusieurs critères.

1. Nous avons commencé par identifier une vingtaine de leaders conspirationnistes connus au Québec et ailleurs au Canada et avons vérifié s'ils disposaient d'un compte sur Twitter (ce qui était le cas sauf pour deux d'entre eux qui ont tout de même été retenus en raison de leur notoriété).
2. Par la suite, nous avons souhaité élargir notre sélection. Pour ce faire, nous avons repéré les comptes Twitter qui suivaient ou étaient suivis par les premiers leaders que nous avons identifiés. Ces comptes ont été identifiés de manière automatisée en cherchant la présence de mots-clés liés aux « théories du complot » sur la COVID-19. Pour y parvenir, nous avons utilisé une approche basée sur la discrimination de texte, consistant à identifier les mots dont la fréquence d'utilisation par un sous-ensemble de comptes est supérieure à la fréquence d'utilisation d'un échantillon de comptes pris aléatoirement. La liste étendue des mots-clés obtenus a permis d'effectuer une classification entre les comptes sélectionnés, basée sur l'utilisation de ces mots-clés.
3. Nous n'avons retenu que les comptes situés au Québec ou dans le reste du Canada (localisation indiquée sur Twitter).
4. Nous avons sélectionné uniquement les comptes qui avaient 1000 abonnés et plus ou 1000 publications ou plus sur Twitter. Quelques comptes ne respectant pas ce critère ont toutefois été retenus en raison du profil d'intérêt du leader.
5. Nous avons également vérifié si ces leaders disposaient de comptes sur d'autres réseaux socionumériques.
6. Finalement, nous avons validé manuellement chacun des comptes de leaders afin de nous assurer de ne conserver que ceux qui contenaient explicitement du contenu conspirationniste (analyse qualitative).

Sur la base de ces critères et étapes, nous avons retenu 45 individus et comptes parmi les principaux leaders conspirationnistes sur les réseaux socionumériques (Tableau 2).

TABLEAU 2
Liste des 45 leaders conspirationnistes à l'étude

Nom, Prénom (si connu)	Compte Twitter ou compte principal	Nombre d'abonnés	Nombre de tweets	Présence sur d'autres réseaux sociaux numériques
Alexandre Cormier-Denis, QC	acromierd	7 985	2 073	FB, YT, VK, GAB, ODY
Alexis Cossette-Trudel, QC	Radio-Québec	13,4k	3 189	FB, YT, VK, GAB, TEL, ODY, TW
Amélie Paul, QC	Amelie_Paul	14,3k	2 724	FB, YT, VK, ODY
André Pitre	AndrePitre_Lux	16,6k	7 870	FB, YT, VK, TEL, GAB, ODY
Bill Kieser, CAN	KieserBill	8 303	62,1k	GAB
Bret Sears, CAN	Bret_Sears	19,6k	58,8k	TÉL, GAB
Carlos Norbal, QC	DrNorbal	67	118	FB, YT, TÉL
Caroline Lessard, QC	Carolinelessar8	2 544	21,5k	FB, YT, GAB
Chris Sky, CAN	chrissacoccia1	37,5k	4 442	FB, TW
Complotisss, QC	Complotissss	11,5k		TÉL, GAB
Daniel Pilon, QC		61k		FB, YT, ODY
Daniel Tadros, QC	danieltadros	10,3k	2 659	FB, YT, TEL, ODY
Dave Leduc, QC	kingleduc	9 518	1 152	FB, YT
DeniseinCanada, CAN	DeniseInCanada	6 418	86,5k	YT, TEL, GAB, ODY
Dominique Apold, QC	dominic_apold	13k		
Élo Veut Savoir, QC	Eloveut	2 342	378	FB, YT
Ezra Levant, CAN	ezrlevant	254,7k	173,2k	FB, YT, TEL, ODY
Frederic Pitre, QC	PitreFrederic (FB)	12k		FB, YT, TEL, ODY
Geneviève Sénécal, QC	Darkfly_QC	7 645	8 366	FB, YT, GAB, VK
Jean Lainé, QC	BloJlaine911	13,2k		
Jean-Jacques Crèvecoeur, QC	jeanjacques.crevecoeur.1 (FB)	354k		ODY, TW
Jo L'indigo, QC	Jo L indigo 432hz&72Bpm (YT)	9,57k		YT
Ken Pereira, QC	KenPereira11	5k		FB, YT, VK, TEL
Laura-Lynn Thompson, QC	LauraLynnTT	16,7k	11,3k	FB, YT, TEL, TW
Lucie Laurier, QC	LucieLaurier	22,3k	6 726	FB, YT, VK, GAB, TW
Lucie Mandeville, QC	LucieMandevill1	875	429	FB, YT, VK, ODY
Marie-Andrée Paquet, QC	mapaquet	7 441	174k	
Mario Roy, QC	mario roy (YT)	952		FB, YT
Mark Friessen, CAN	Markfriesen08	21,2k	29,6k	FB, YT, VK, TEL, ODY
Maxime Bernier, QC	MaximeBernier	120,6k	21,5k	FB, YT, TEL, GAB
Maxime Ouimet, QC	policier du peuple 2.0 (FB)	5 131		FB, YT
Mel Goyer, QC	GoyerMel	5 020	1 926	FB, YT, VK, TEL, GAB, ODY
Renée-Claude Brazeau, QC	BrazeauRenee	5 310	5 400	FB
Samuel Grenier, QC	QuebecDebout (FB)	34k		FB, TW
Steeve l'Artisss Charland, QC	DoloresCahill01 (FB)			FB
Stéphane Blais, QC	StefBlaisFDDLDP	14,4k	7 034	FB, YT, TW
Steve Tighe, QC	SteveTighe5	4 386		FB, VK, GAB
Studio ThéoVox, QC	studio.theovox.tv (FB)	17k		FB, YT, ODY

Nom, Prénom (si connu)	Compte Twitter ou compte principal	Nombre d'abonnés	Nombre de tweets	Présence sur d'autres réseaux sociaux
Sylvain Gauthier, QC	sylvaingauthier	3 299	13,9k	FB, VK, GAB
Sylvie M., QC	cherielle100	16,4k	233k	X
The Colin Show, QC	colin_show	13,1k	1 213	FB, YT
TiGsansBanG	TiGsansBanG	2,9k	9 371	X
Véronique Poirier	veroniquepoir12	6,5k	17,7k	VK
Yandel Artiste, QC	yanick.decarie + yandelart(FB)	3,67k et 16k		FB, YT
Rocco Galati, CAN	roccogalatilaw	40,9k	1 021	FB

LÉGENDE | **FB**: Facebook - **YT**: YouTube - **VK**: Vkontakte - **GAB**: Gab - **TEL**: Telegram - **ODY**: Odyssee - **TW**: Twitch

Il va sans dire que le nombre de leaders retenus ne prétend pas à l'exhaustivité et doit être appréhendé avec précaution. Premièrement, sept de ces leaders officient sous un pseudonyme sur les plateformes. C'est le cas pour TiGsansBanG (Québec), DenisInCanada (Canada), Complotissss (Québec), Dominique Apold (Québec), Jean Lainé (Québec), Steve Tighe (Québec) et Sylvie M. (Québec). Cela signifie que leur identité pourrait être la même que celle d'un leader identifié nommément. Deuxièmement, certains leaders, notamment ceux qui sont discrets ou absents sur les réseaux sociaux ainsi que ceux qui auraient émergé tardivement au cours de la période ciblée par l'étude, peuvent être absents de cette liste. Durant la collecte, des leaders ont pu être bannis de certains réseaux sociaux ou prendre leur distance du mouvement alors que de nouvelles figures sont apparues. En tout état de cause, la méthodologie utilisée est suffisamment rigoureuse pour pouvoir affirmer que cette quarantaine d'individus est non seulement représentative de la diversité des leaders de ce mouvement, mais présente aussi une valeur heuristique forte du point de vue de l'analyse.

3.1.3 Corpus à l'étude et données analysées

Aux fins de l'analyse, nous avons créé trois corpus de données.

1. Un premier corpus concerne les caractéristiques des leaders, à savoir, notamment, le genre, l'origine géographique, le statut socioprofessionnel, l'idéologie de rattachement, la notoriété et la présence sur les autres plateformes sociales.

2. Un second corpus concerne les interactions entre les leaders sur Twitter, c'est-à-dire qui suit qui (follower) et qui partage du contenu de qui (retweets et mentions). Pour réaliser cette analyse, nous avons extrait pour chacun des comptes l'ensemble des comptes qui les suivent (Follow) sur Twitter. Deux comptes, soit A et B, sont considérés en relation si A suit B ou si B suit A. Le but de cette étape est de faire ressortir l'interaction entre les comptes. Cette étape nous permet, d'une part, d'analyser comment l'information est véhiculée dans le groupe et, d'autre part, d'obtenir les comptes les plus suivis de cet ensemble de comptes.
3. Un troisième corpus concerne les discours (tweets) des leaders sur Twitter que nous avons analysés (voir section 3.2).

Nous avons donc recueilli l'ensemble des données pertinentes pour notre analyse (Tweets, liste des abonnés, retweets, mots-clés, etc.) Les extractions concernent la période du 1^{er} janvier 2020 au 31 mars 2021. Ces analyses incluent l'identification des comptes qui publient le plus, les comptes les plus suivis, les comptes dont les publications sont les plus repartagées, les comptes les plus cités et l'évolution du nombre de publications dans le temps. Pour réaliser la collecte massive des données, un programme informatique a été développé afin d'automatiser la collecte et l'analyse de données sur le réseau social Twitter. Le programme a été écrit en utilisant le langage de programmation Python. Les interfaces fournies par Twitter ont été utilisées afin d'extraire les informations des comptes et leurs tweets publics.

Outre les informations disponibles sur Twitter et les réseaux sociaux numériques, nous nous sommes également appuyés sur une revue de presse qui a permis de colliger davantage d'informations sur les caractéristiques de certains leaders, qu'il s'agisse de leur profil, de leurs activités ou de leurs relations. Pour réaliser la revue de presse, nous avons utilisé les plateformes de banque de données *Eureka* pour la presse québécoise et *ProQuest* pour la presse canadienne. Ces outils permettent de réaliser des recherches dans des archives d'articles de presse. Afin d'affiner nos critères de recherche, nous avons sélectionné les organes de presse les plus lus au Québec et au Canada. Dès lors, les journaux francophones que nous avons sélectionnés pour le Québec sont *Le Devoir*, *La Presse*, *Le Journal de Montréal*, *Le Journal de Québec* et *Le Soleil*. Pour le Canada, les journaux anglophones sont *The*

Globe and Mail, *Montreal Gazette*, *National Post*, *Toronto Sun* et *Vancouver Sun*. Pour mesurer le nombre de fois où ces leaders conspirationnistes ont été cités dans la presse québécoise et canadienne, nous avons indiqué sur *Eureka* et sur *ProQuest* les cinq journaux les plus lus au Québec et au Canada en sélectionnant les dates de l'étude, soit du 1^{er} janvier 2020 au 31 mars 2021. Par la suite, nous avons indiqué respectivement à chaque recherche les noms des leaders à travers l'utilisation de guillemets pour identifier exclusivement leur présence au sein des articles de presse. Enfin, nous avons colligé le nombre de mentions respectives de ces leaders conspirationnistes pour chaque journal. Une brève synthèse de ces résultats en lien avec la présence des leaders conspirationnistes dans la presse québécoise et canadienne est présentée dans la section 4.4.

3.2 ANALYSE DE DISCOURS DES LEADERS

Nous avons ensuite mené une analyse du discours partagé par ces 45 leaders en privilégiant une approche narrative qui vise à relater ce que ces personnes racontent (Shahsavari et al., 2020).

Afin d'analyser le discours des leaders conspirationnistes, nous avons étudié le contenu de leurs publications (tweets). Pour ce faire, nous avons extrait l'ensemble de leurs publications sur la période étudiée. Nous n'avons retenu que les tweets en français et avons exclu les réponses (Reply) et les retweets (RT) qui manquaient de contexte pour l'analyse.

Nous avons ensuite procédé à un classement automatisé de ces 10 000 tweets selon la présence de certains mots-clés liés à trois dimensions (Tableau 3):

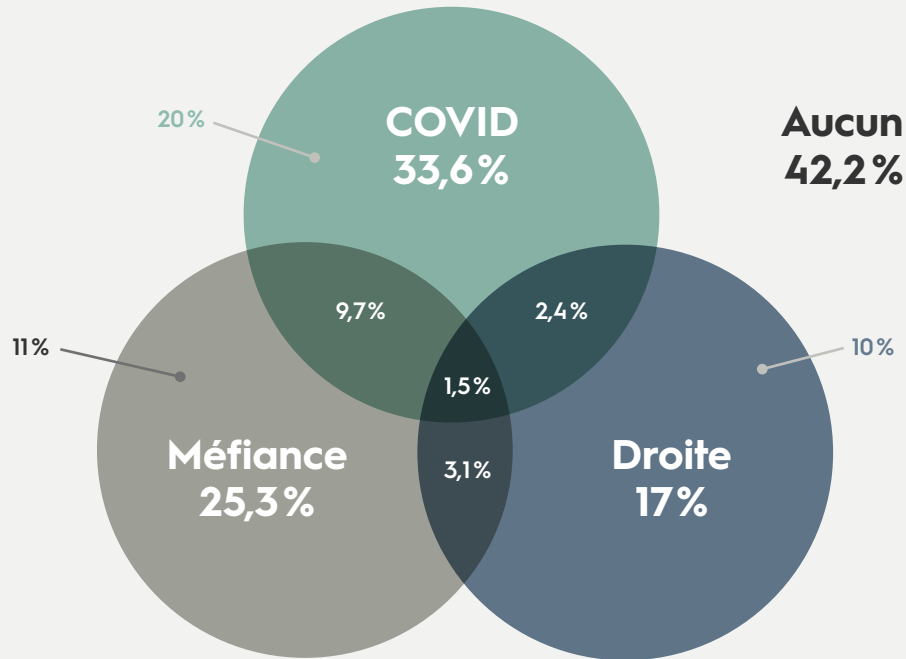
- la pandémie de la COVID-19 et la santé en général,
- le conspirationnisme comme mode de pensée général lié à la méfiance ou les références à des théories spécifiques du «complot»,
- les mots-clés liés à la droite en général.

TABLEAU 3
Principaux mots-clés utilisés pour catégoriser l'ensemble des tweets

PANDÉMIE (3669 tweets)		MÉFIANCE (3300 tweets)		DROITE (1816 tweets)	
Mot-clé	N. de tweets	Mot-clé	N. de tweets	Mot-clé	N. de tweets
covid	1802	dictat	389	liberté	471
vacc	999	preuv/prouv	308	gauche	414
masque	879	censur	304	peuple	356
virus	829	peur	265	woke	264
sanitaire	717	psychopath	238	religi	257
corona	695	vérité	185	droits	233
confin	465	contrôl	184	libre	209
Arruda	295	propagand	174	patriot	204
pandémie	231	fake	169	migrat	174
hospitalis/hôpita	219	idéolog	164	immigra	166
distanc	165	mensonge	138	culture	139

Chaque tweet pouvait être associé à une ou plusieurs catégories selon la présence de ces mots-clés. La Figure 6 montre les superpositions des catégories.

FIGURE 6
Nombre de tweets selon les grandes catégories du discours des leaders étudiés



Dans ce rapport, nous souhaitons nous intéresser particulièrement au conspirationnisme en lien avec la pandémie. Nous avons donc sélectionné les tweets qui avaient été affectés à la fois à la catégorie COVID-19 et à la catégorie méfiance, soit près de 2 000 tweets.

Nous avons ensuite procédé à la lecture et au codage de l'ensemble de ces tweets, cette fois, en attribuant chaque tweet à un seul sous-thème prédominant. Ceci nous a permis de regrouper les contenus en 46 sous-thèmes qui servent d'unités de base à notre analyse.

La structure de cette présentation nous est donnée par les principales dimensions du conspirationnisme (Tableau 4), selon Brotherton et ses collègues (2013).

La dernière dimension de Brotherton, celle liée au surnaturel, était très peu présente dans notre corpus. Nous avons donc fait un repérage manuel des éléments la concernant autour de mots-clés comme « médecine alternative », « âme », « diable », « purifier », etc. Les éléments repérés seront brièvement exposés.

TABLEAU 4
Principaux sous-thèmes pour chaque dimension du conspirationnisme
(nombre de tweets associés)

Contrôle de l'information

La dangerosité du virus est exagérée

- Des remèdes efficaces auraient pu enrayer rapidement la pandémie (84)
- Les informations qui ont circulé ont contribué à faire peur aux gens (70)
- Le virus tue peu et n'est pas plus dangereux que la grippe (55)
- Les mesures sanitaires n'ont pas eu d'effet sur la transmission (55)
- Les médias sont complices des gouvernements (29)
- Les tests utilisés ont surestimé le nombre de cas (22)
- Les décès attribués à la COVID étaient surestimés (15)

Malversations gouvernementales

Les mesures sont disproportionnées par rapport à la menace

- Les mesures sanitaires ont été appliquées avec une force excessive (58)
- Les mesures sanitaires ont contribué à instaurer une dictature (58)
- Les actions gouvernementales sont illégales et doivent être contestées (40)
- Les élites visent l'enrichissement et le pouvoir plutôt que l'intérêt public (28)
- Les effets des mesures ont particulièrement affecté certaines catégories de la population (27)
- La vaccination sert à enrichir certaines personnes (20)

Conspiration internationale

Des forces secrètes internationales sont à l'œuvre

- Les mesures seront maintenues après la pandémie (40)
- Les mesures font l'affaire de la gauche (29)
- Les mesures incarnent l'idéologie mondialiste (34)
- Les mesures ont gravement affecté l'économie (28)
- La menace de l'immigration est encore plus présente (25)
- La technologie de la 5G a un lien avec la pandémie (8)
- Le virus a été fabriqué (5)

Menace à la santé et aux libertés

Les mesures sont un danger pour la population

- La vaccination est dangereuse pour la santé (87)
- Les mesures menacent les enfants (39)
- Les mesures détruisent les liens sociaux (37)
- Les mesures ont mené à la négligence criminelle (i.e. CHSLD) (30)
- Les mesures ont créé des problèmes importants de santé mentale (29)
- Les mesures et la vaccination n'ont pas été suffisamment testées (21)

3.3 ENQUÊTE AUPRÈS DE LA POPULATION

Un sondage a été réalisé à l'aide d'un questionnaire en ligne autoadministré du 19 mai au 6 juin 2021, auprès de 4 500 Canadiens et Canadiennes de 14 ans et plus. Le sondage en ligne autoadministré a été mené par la firme Léger. Cette enquête consistait à évaluer les liens entre l'adhésion de la population canadienne à certains énoncés conspirationnistes et divers enjeux sociaux et politiques, tels que les habitudes de consommation médiatique, le respect des mesures sanitaires, l'engagement politique, la sympathie envers la violence, la santé psychologique ou la confiance envers différentes institutions démocratiques. Des variables sociodémographiques ont également été mesurées, telles que l'âge, le sexe, la formation, la religion, le revenu, etc.

Ce sondage, élaboré par l'équipe de recherche en collaboration avec Léger, avait une durée d'environ 15 minutes et comportait 33 questions. La version française du *Generic Conspiracist Beliefs Scale* (Brotherton et al., 2013) ainsi qu'une échelle « maison » reprenant les grandes dimensions proposées par Brotherton et al. (2013), mais avec des énoncés plus spécifiques, entre autres en lien avec la pandémie actuelle, ont été utilisées dans le questionnaire afin de mesurer l'adhésion à différents énoncés conspirationnistes. Nous y avons ajouté différents autres énoncés et indicateurs (confiance envers les institutions, détresse psychologique, etc.) et des variables sociodémographiques.

Le questionnaire pour les jeunes âgés de 14 à 17 ans était similaire au questionnaire pour les adultes, mais adapté à l'âge, notamment en étant plus court (environ 8 minutes). Une partie du questionnaire de ce volet a été remplie par l'un des parents qui devait donner formellement son autorisation pour la participation de son adolescent. Les personnes répondantes n'ayant pas accès aux questionnaires complétés par souci de confidentialité, les parents ne pouvaient donc pas consulter les réponses de leurs enfants qui les soumettaient eux-mêmes.

Le questionnaire était disponible en français ou en anglais, au choix de la personne répondante.

Afin de permettre une analyse plus fine des 4 500 personnes répondantes au Canada, un quota de 2 000 répondantes et répondants habitant au Québec ainsi qu'un quota de 500 âgés entre 14 et 17 ans (207 au Québec) ont été posés. Nous élaborons principalement sur les résultats des personnes répondantes du Québec dans ce rapport.

L'échantillon québécois est représenté par 49 % d'hommes et 51 % de femmes. Cinquante pour cent d'entre eux proviennent de la grande région de Montréal, 10 % de la région de Québec et 40 % des autres régions du Québec; 53 % sont des travailleuses et travailleurs, 11 % des personnes étudiantes et 28 % des retraitées et retraités. Les résultats ont été pondérés en fonction du sexe, de l'âge, de la province, de la langue, du niveau d'éducation ainsi que de la présence d'enfants dans le ménage afin d'assurer un échantillon représentatif de la population québécoise.

Léger a procédé à des tests pour mesurer si les différences sont significatives dans les sous-catégories; le Z-test pour les proportions et le T-test pour les moyennes. Les différences significatives sont indiquées dans les tableaux de ce rapport.

Il faut noter que l'échantillon de cette enquête a été sélectionné par l'entremise du panel Léger Opinion (LEO). Bien qu'il soit représentatif de la population canadienne, ce panel, comprenant plus de 400 000 membres, représente uniquement des personnes ayant accepté de participer à des sondages, ce qui peut induire un biais. De plus, le fait qu'il s'agisse d'un questionnaire en ligne peut entraîner une sous-représentation de certaines parties de la population qui n'ont pas accès à Internet.

3.4 LIMITES DE L'ÉTUDE

Comme toute recherche, cette étude comprend certaines limites méthodologiques qu'il convient de conserver à l'esprit au moment d'interpréter les résultats.

1 Les critères retenus concernant l'extraction des données relatives aux leaders conspirationnistes ont des limites et des impacts du point de vue de l'analyse.

Premièrement, l'identification des personnes leaders (n = 45) ne prétend pas à l'exhaustivité. Certains leaders, notamment celles et ceux qui sont discrets ou absents sur les réseaux sociaux ainsi que celles et ceux qui ont émergé tardivement ou après la période ciblée par l'étude, peuvent être absents de cette liste. Durant la collecte, des leaders ont pu être bannis de certains réseaux sociaux ou prendre leur distance du mouvement alors que de nouvelles figures sont apparues.

Deuxièmement, l'étude des biographies de ces leaders demeure parcellaire. Elle se base sur leur activité sur les réseaux sociaux, sur leurs déclarations, sur leurs antécédents, sur certaines sources journalistiques et sur nos propres connaissances de ce mouvement. Cette partie de l'étude, en particulier l'analyse de leurs parcours et de leurs idéologies, n'a pas fait l'objet d'une démarche systématique. Leurs profils et leurs discours étant néanmoins publics, l'information recueillie a pu être croisée. Il aurait toutefois été intéressant de compléter cette approche par des entretiens semi-dirigés auprès de ces leaders.

Troisièmement, si ces leaders représentent assurément des visages connus et des figures de proue du mouvement, omniprésents sur les réseaux sociaux et parfois dans les médias, cette étude ne mesure pas la nature et l'intensité de leur influence sur le mouvement. Quel est leur impact réel sur le mouvement? Comment contribuent-ils à son évolution, tant au niveau des discours que de son action sur le terrain? Quelle est leur réceptivité effective auprès de leur auditoire et, plus largement, au sein de la communauté conspirationniste, en ligne et hors ligne? Cela aurait nécessité une démarche davantage ethnologique que nous n'étions pas en mesure de faire à ce stade du projet de recherche.

Quatrièmement, le choix, lié notamment aux contraintes d'accessibilité aux données publiques, de se concentrer principalement sur Twitter, a lui aussi eu un impact. Bien que

nous ayons recueilli des données publiques intéressantes sur certaines autres plateformes, nous n'avons pas colligé de façon systématique l'ensemble du contenu partagé par les leaders sur leurs différentes plateformes. La collecte et l'analyse ne prennent pas assez en compte le type de liens qu'ils publient, les vidéos, les photos, etc. À titre d'exemple, les vidéos qui sont plus longues en termes de contenu, parfois moins contrôlées et plus spontanées, notamment lorsqu'il s'agit de «live» avec d'autres conférencières et conférenciers ou des questions de l'auditoire, offrent souvent du matériel particulièrement pertinent à analyser. Une analyse multiplateforme aurait ainsi notamment permis d'évaluer s'il y avait ou non des différences entre le discours plus public et celui privé de leur part en fonction du médium choisi et de l'auditoire cible. On aurait pu aussi explorer plus en profondeur la présence ou non de discours plus radicaux, voire violents de certains d'entre eux. Dès lors, il est difficile d'analyser le contenu global que les leaders diffusent à leurs communautés sur chaque plateforme.

Cinquièmement, bien que nous ayons observé l'existence manifeste d'une communication en réseau, nous n'avons pas approfondi l'hypothèse assez vraisemblable d'une réelle stratégie en réseau de la part de ces individus. Dans quelle mesure se concertent-ils? Existe-t-il des liens personnels, professionnels ou financiers entre eux? Cela aurait nécessité un travail d'enquête sur le terrain qui relève davantage du journalisme d'investigation.

Sixièmement, la collecte et l'analyse des discours des leaders demeurent limitées. Ils et elles sont analysés dans leur ensemble, en fonction de leur écho à telle ou telle dimension de la pensée conspirationniste, mais pas en fonction de leur évolution. On aurait également pu tenter de mesurer l'impact de la fermeture de certains comptes chez les leaders.

2 Comme lors de toute enquête, réalisée via un sondage en ligne, certaines limites doivent être considérées sur ce volet de la recherche.

L'échantillonnage a été sélectionné par l'entremise du panel Léger Opinion (LEO). Bien qu'il soit représentatif de la population canadienne, ce panel représente uniquement des personnes ayant accepté de participer à des sondages, ce qui peut induire un biais. De plus, le fait qu'il s'agisse d'un questionnaire en ligne peut entraîner une sous-représentation de certaines parties de la population qui n'ont pas accès à Internet.

Un questionnaire de sondage ne peut être trop long au risque que les personnes répondantes décrochent en cours de route. Dès lors, il est limité en termes de contenu. Il serait intéressant d'approfondir l'analyse avec d'autres enquêtes plus ciblées et des méthodologies complémentaires concernant les groupes qui adhèrent le plus à la pensée conspirationniste, mais aussi les jeunes pour comprendre leur rapport à ces enjeux. Le sondage pourrait aussi être accompagné de groupes de discussion avec les conspirationnistes pour approfondir les trajectoires.

Au niveau de l'analyse, la division entre trois groupes (adhérents convaincus, adhérents modérés et non-adhérents) demeure, comme toute classification de ce type, discutable. Elle nous semble néanmoins particulièrement pertinente pour dépasser une dichotomie (les conspirationnistes vs les autres) qui simplifierait à outrance la complexité du phénomène.

Aux fins de simplification et pour les besoins de ce rapport de recherche, nous avons fait le choix de procéder, dans un premier temps, à des analyses croisées. Cela permet de présenter davantage de résultats et d'éclairer de multiples dimensions de l'adhésion au conspirationnisme. Toutefois, dans la mesure où ce phénomène est multifactoriel, il serait utile de les considérer simultanément dans un second temps. Aussi, nous procéderons à des analyses multivariées (de type analyse de régression) dans le cadre d'articles scientifiques ultérieurs.





**LES LEADERS
DU MOUVEMENT
CONSPIRATIONNISTE
QUÉBÉCOIS**

L'essor des « théories du complot » dans le contexte de la pandémie s'est accompagné et, dans une certaine mesure, structuré autour d'un certain nombre de leaders ou de figures de proue. Ces hommes et ces femmes ont des trajectoires variées et sont issus de tendances idéologiques parfois fort diverses. Ils peuvent être des visages plus ou moins connus, de l'extrême droite, de mouvements antigouvernementaux, du mouvement des médecines alternatives et du bien-être ou de mouvances spirituelles et religieuses. Ils sont aussi parfois des personnalités connues dans l'espace public, issues du milieu artistique ou du sport, par exemple.

Les leaders qui composent les communautés virtuelles de la complosphère (Josset, 2015) utilisent leur communauté pour relayer du contenu vers des utilisatrices et utilisateurs qui se trouvent à l'intérieur et en dehors de leurs sphères relationnelles. Les leaders conspirationnistes qui se sont démarqués ont su tirer profit du contexte de crise pour faire entendre leur point de vue sur la nature de la pandémie et sur les mesures sanitaires. Il serait erroné de réduire ces leaders à leurs seuls discours conspirationnistes même si, pour certains, comme les adeptes du mouvement QAnon, le conspirationnisme constitue un élément central de leurs discours. Nombre d'entre eux défendent aussi d'autres idées et ont des agendas variés (personnel, politique, financier, etc.) Ces points de vue convergent néanmoins le plus souvent vers une critique acerbe de la gestion pandémique blâmant médias, gouvernements et organisations, qui mêle à la fois des critiques parfois légitimes, mais aussi des fausses nouvelles et des « théories » à saveur conspirationniste. C'est la prégnance de ces dernières dans leur discours qui justifie leur présence dans cette étude au sein de ce qu'il convient de nommer le mouvement conspirationniste québécois.

Ces leaders du mouvement conspirationniste se sont appuyés à la fois sur la création de contenu original (publications, tweets, vidéos, etc.) et sur le partage d'informations provenant d'autres sources extérieures au Québec, relayées sur différents réseaux sociaux numériques. Ils se sont progressivement organisés, à divers degrés, selon une stratégie en réseau. Au-delà de l'espace virtuel, ils ont mis sur pied ou participé à différents événements, tels que des réunions, des manifestations ou des actions de désobéissance civile. Ils ont parfois généré des profits importants, qu'il s'agisse de capital symbolique (notoriété, légitimité) ou économique (gains financiers). Certains sont devenus, en quelques mois, de véritables petits « entrepreneurs » de la pensée et du mouvement conspirationnistes au Québec. Ces leaders constituent donc des actrices et acteurs clés du mouvement, même s'ils ne sont pas les seuls. Cette section du rapport présente un portrait de plusieurs de ces leaders conspirationnistes et une analyse de leur présence et de leurs actions sur les réseaux sociaux numériques au Québec. Plus particulièrement, nous tentons de répondre aux questions : par qui, où et comment se sont répandues les « théories du complot » sur les réseaux sociaux numériques au Québec.

4.1 PROFILS DES LEADERS

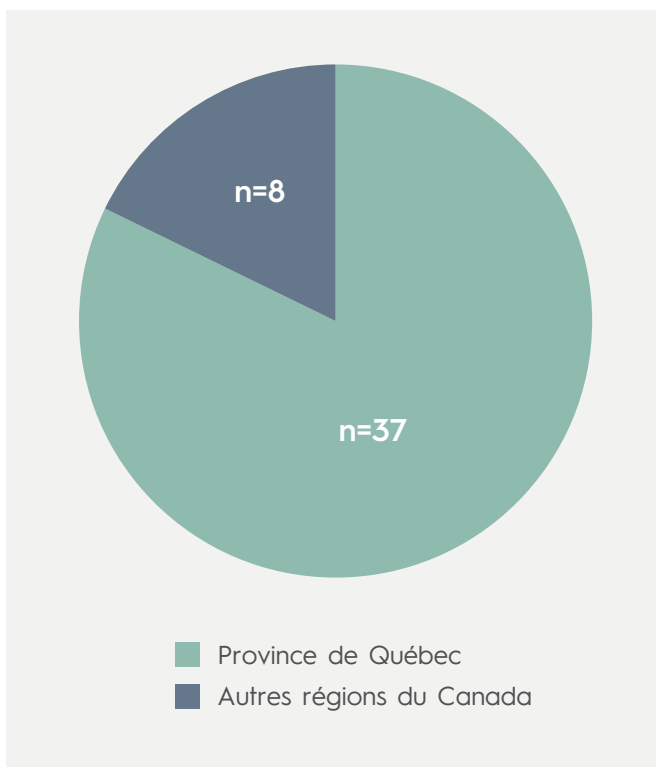
Cette section présente certains résultats sous la forme d'une analyse descriptive permettant de dresser un portrait d'ensemble de ces leaders conspirationnistes. Les informations proviennent de leurs comptes sur les réseaux sociaux numériques et d'autres sources ouvertes, sites ou publications, dont la référence est mentionnée.

Ce portrait rapide montre une certaine diversité socioculturelle parmi ces leaders. Bien qu'ils aient davantage tendance à habiter le Québec, à s'exprimer en français et à être des hommes, on remarque quand même une part appréciable de femmes, de gens ayant une formation universitaire et qui ont une carrière professionnelle.

4.1.1 Origine géographique : le Québec surreprésenté

En nous appuyant sur la localisation Twitter indiquée sur les profils des leaders et sur une recherche parallèle sur les autres réseaux sociaux numériques, il est possible de déterminer leur lieu de provenance. Les leaders conspirationnistes retenus (Figure 7) proviennent majoritairement de la province de Québec (n=37) par rapport aux autres provinces du Canada (n=8).

FIGURE 7
Provenance des leaders conspirationnistes

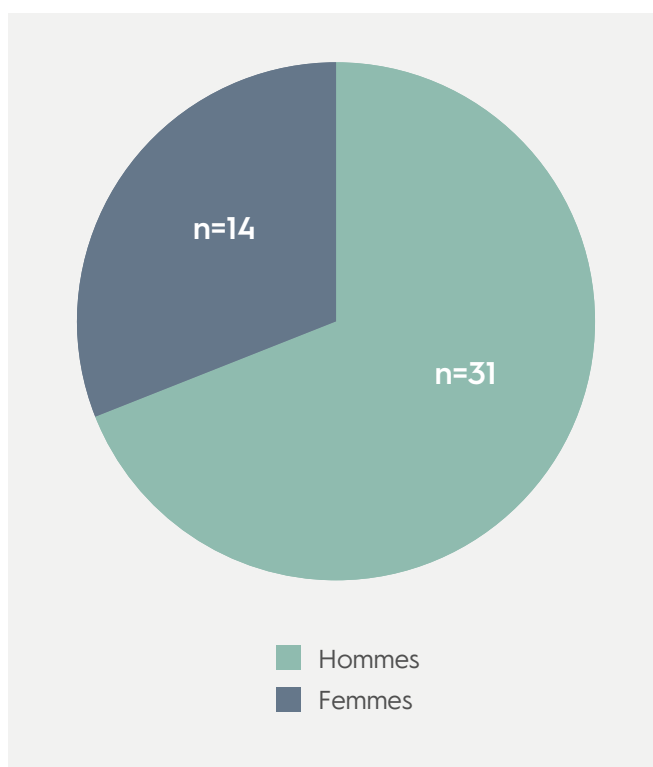


Ce différentiel entre leaders conspirationnistes au Québec et dans le reste du Canada s'explique notamment par les choix méthodologiques. Cela ne signifie aucunement que le Québec soit plus propice à la pensée conspirationniste qu'ailleurs au Canada. Les résultats de notre sondage (voir partie 6) tendent même plutôt vers une observation inverse.

4.1.2 Surreprésentation masculine malgré une présence féminine marquée

Au Canada, parmi les 45 leaders conspirationnistes étudiés, on compte plus de deux tiers d'hommes (n=31) et un tiers de femmes (n=14). Sur les 45 leaders (Figure 8), 37 proviennent du Québec, dont n=25 hommes québécois et n=12 femmes québécoises.

FIGURE 8
Répartition des hommes et des femmes chez les leaders conspirationnistes



La question de la répartition entre les hommes et les femmes chez les leaders du mouvement conspirationniste soulève d'emblée quelques réflexions intéressantes. En effet, la place et le rôle des femmes sont très variables d'un mouvement extrémiste à l'autre. On peut penser que les positions d'autorité et de leadership occupées par les femmes sont généralement moins nombreuses, voire plus

rares, dans bon nombre de mouvements ultraconservateurs (extrémisme de droite, extrémisme religieux) que dans les mouvements dits progressistes (extrême gauche, féminisme, environnementalisme, etc.), et ce, notamment en raison de leur conception du rôle de la femme dans la société. Au sein du mouvement conspirationniste, différents facteurs pourraient expliquer qu'une leader sur quatre (au Canada) et qu'une sur trois (au Québec) soit une femme. Une certaine décentralisation du mouvement, moins hiérarchique que des organisations classiques, pourrait avoir facilité l'émergence de figures féminines. La forte hétérogénéité idéologique du mouvement lui-même, caractérisé par différentes tendances, constitue une autre piste. On observe ainsi que la majorité des femmes leaders est plutôt liée à une idéologie de base portant sur la santé naturelle et les médecines alternatives, alors qu'une majorité d'hommes est associée à l'extrême droite, les deux se rejoignant dans un discours antigouvernemental. Enfin, au-delà des leaders, comme le montrent les résultats du sondage dans ce rapport, les femmes ont tendance à être plus modérées dans leur adhésion à la pensée conspirationniste que les hommes.

4.1.3. Professions et formations variées

PRÈS DU

$\frac{1}{3}$

des leaders retenus détiennent un diplôme universitaire
(15 sur 45 leaders)

Le fondateur de la chaîne Radio-Québec et principal créateur francophone de contenu relié au mouvement QAnon, Alexis Cossette-Trudel, possède un doctorat en sciences des religions de l'Université du Québec à Montréal (UQAM, 2011, Béclair-Cirino, 2020). Le dirigeant de Rebel News, Ezra Levant, a pour sa part complété un baccalauréat en droit à l'Université d'Alberta et un baccalauréat en commerce et management à l'Université de Calgary (Ezra Levant, 2021). Rocco Galati et Maxime Bernier sont tous deux diplômés en droit respectivement de l'Université McGill et de l'Université d'Ottawa et membres du Barreau de l'Ontario pour le premier (Fine, 2014) et du Barreau du Québec pour le second (Castonguay, 2017). M. Galati a notamment défendu des leaders conspirationnistes dans leurs poursuites judiciaires contre les gouvernements provinciaux et fédéral, dans le but de contester les mesures sanitaires. Maxime Bernier est, pour sa part, le chef du Parti populaire du Canada, un parti fédéral considéré à l'extrême droite. Lucie Mandeville est une ancienne professeure de psychologie de l'Université de Sherbrooke. Jean-Jacques Crèvecoeur déclare, pour sa

part, avoir complété une maîtrise en physique quantique théorique à l'Université de Namur, en Belgique (Psiram, 2021). De son côté, André Pitre mentionne avoir complété une double certification en nutrition et en comportement animal à l'Université de Cornell dans l'État de New York. Stéphane Blais figure parmi les leaders ayant complété une formation universitaire, l'une en sciences politiques et l'autre en comptabilité, à l'Université Laval. Il est notamment connu pour la mise sur pied de la Fondation pour la défense des droits et libertés du peuple. Cette fondation a pour rôle central d'intenter des poursuites judiciaires contre les institutions gouvernementales et le Gouvernement du Québec à qui l'on reproche des mesures sanitaires jugées excessives, des agendas secrets et de soi-disant manipulations des données scientifiques entourant la pandémie de COVID-19. Daniel Pilon possède aussi une formation universitaire de 1^{er} cycle en finances publiques aux HEC Montréal.

4.1.4. Notoriété publique accrue malgré un statut public initial variable

Cette section interroge brièvement le degré de «notoriété auprès du public» des leaders avant l'éclatement au grand jour de la pandémie qui marque également le début de l'essor du mouvement conspirationniste au Canada et au Québec. On s'intéresse au statut médiatique de ces leaders et à leur présence sur les plateformes socionumériques avant le mois de mars 2020.

Trois types de profils de leaders se dégagent à cet égard.

1. Les leaders qui étaient déjà connus, voire célèbres, au Québec en général, à la fois dans les médias et sur les réseaux socionumériques;
2. Les leaders qui disposaient déjà d'une certaine popularité au sein de leur communauté, surtout sur les réseaux socionumériques;
3. Les leaders «anonymes» qui n'étaient pas connus.

TYPE 1 : LES PERSONNALITÉS PUBLIQUES

Près du quart (n=8) des leaders étaient déjà des personnalités publiques en vue avant la pandémie. Par exemple, Lucie Laurier, Daniel Tadros et Amélie Paul, respectivement comédienne, chanteur et chanteuse, avaient déjà une certaine notoriété auprès du grand public et des communautés de fans relativement appréciables sur les réseaux socionumériques. Renée-Claude Brazeau est une auteure et animatrice de télévision populaire sur la scène québécoise. Dans l'univers

du sport, Dave Leduc, athlète professionnel de *Lethwei*, un art martial très populaire en Birmanie, était déjà suivi par des milliers de Québécois. Ces personnalités ont profité de leur audience pour publiciser leur critique de la gestion de la pandémie et devenir des figures de proue du mouvement qu'ils ont contribué à faire connaître à plus grande échelle et, dans une certaine mesure, à légitimer aux yeux de ses adhérentes et adhérents.

Sur le plan politique, l'ancien député conservateur Maxime Bernier a occupé le poste de ministre des Affaires étrangères de 2007 à 2008. C'est toutefois en 2018 qu'il fonde le Parti populaire du Canada (PPC) et qu'il se détache complètement du Parti conservateur du Canada et adopte un discours plus radical et plus ouvertement à saveur conspirationniste. M. Bernier disposait déjà avant la crise d'une plateforme d'abonnés considérable sur différentes plateformes comme *Facebook* et *Twitter*. Laura-Lynn Tyler Thompson est l'ancienne animatrice de télévision *The 700 Club Canada*, un programme télévisé populaire dans les provinces canadiennes anglophones. Ken Pereira est un syndicaliste québécois qui a participé à la Commission Charbonneau et dénoncé les activités de corruption dans le milieu de la construction. Il est, à maintes reprises, apparu dans les journaux et a été une figure importante du mouvement syndicaliste québécois.

TYPE 2 : LES INDIVIDUS POPULAIRES AU SEIN DE LEUR COMMUNAUTÉ

Plusieurs individus (n=10) étaient aussi déjà relativement populaires, mais surtout au sein de leur communauté, plus ou moins importante. C'est, par exemple, le cas d'Ezra Levant, très populaire au sein de l'alt-right canadienne, mais moins connu du grand public. C'est, dans une moindre mesure, le cas d'individus comme Alexis Cossette-Trudel, André Pitre et Steeve l'Artiss Charland, figures plus ou moins connues dans les cercles de l'ultradroite québécoise qui demeurent toutefois assez réduites jusque-là. De son côté, Stéphane Blais est un ancien candidat indépendant à la mairie de Lévis, en 2013. Il a cependant gagné en popularité surtout avec la création de sa Fondation pour la défense des droits et libertés du peuple, en mai 2020, pour laquelle il accepte des dons en argent. Sur ses plateformes sociales personnelles, il manifeste régulièrement sa méfiance à l'égard du gouvernement et de l'atteinte aux droits et libertés causée, selon lui, par les mesures sanitaires imposées. Certaines figures des communautés de l'alterscience étaient également déjà connues auprès d'un certain public, telles que Jean-Jacques Crèvecoeur, Mel Goyer et le Studio Theovox connus respectivement dans les milieux de l'alterscience, du militantisme de gauche (environnement, féminisme) et religieux. Lucie Mandeville était déjà auteure et conférencière et était considérée comme l'une des principales références au Québec concernant la psychologie positive. D'autres individus jouissaient d'une certaine popularité, bien que relative, au sein de leur communauté dont : Daniel Pilon

qui diffuse du contenu antigouvernemental tout en amassant des dons pour l'organisation de manifestations anti-mesures sanitaires; The Colin Show, un influenceur qui attire différents types de publics, notamment des individus contre les mesures sanitaires et les restrictions imposées par le gouvernement; Carlos Norbal, pasteur de l'Église Nouvelle Création qui diffuse aussi un discours contre les restrictions sociales liées à la pandémie de la COVID-19. Ce dernier trouve une forte résonance chez les personnes adhérant aux mouvements conspirationnistes et antigouvernementaux. Tous ces leaders ont profité de la crise pour d'abord réaffirmer leur statut au sein de leur communauté, réajuster leurs discours en fonction des enjeux de la pandémie afin de faire passer leurs messages et élargir leur audience au-delà de leur communauté initiale.

TYPE 3 : LES GENS ORDINAIRES DEVENUS POPULAIRES

Un dernier groupe (n=28) se compose d'individus ordinaires, plutôt inconnus, voire anonymes, avant la pandémie. Leur activité sur les réseaux sociaux était très limitée pour certains. C'est le cas, par exemple, d'un ancien policier de la ville de Laval, Maxime Ouimet, qui s'est autoproclamé le «Policier du peuple», ou de Jonathan Blanchette, alias *Jo L'Indigo*. L'éclosion de leur popularité sur les réseaux sociaux a clairement été portée par des discours contestataires radicaux sur la pandémie. Dans leur cas, c'est la prégnance de l'enjeu qui a engendré leur popularité. Du côté anglophone, Chris Sky, installé à Toronto et peu connu avant la pandémie, est devenu un leader qui véhicule un discours contestataire concernant les mesures sanitaires impliquant des actions radicales, comme bloquer les aéroports (Smith, 2021).

4.1.5. Droite omniprésente malgré des horizons idéologiques divers

Au sein du mouvement conspirationniste au Québec, il existe différentes tendances, dont certaines peuvent sembler avoir, de prime abord, peu en commun. Ces tendances reposent sur des idéologies politiques distinctes, bien que parfois compatibles, qui mettent chacune de l'avant, à divers degrés, leurs «théories du complot». La pandémie aurait favorisé la radicalisation des adhérents à diverses idéologies de droite (Davies et al., 2021). Afin de mieux cerner la complexité du mouvement conspirationniste et la diversité de ses leaders, nous avons créé une typologie qui présente les différentes catégories idéologiques dont sont issus les leaders de ce mouvement. Nous en présentons les grandes lignes dans l'encadré ci-après afin de permettre au lecteur d'interpréter les résultats.

Typologie des idéologies au sein du mouvement conspirationniste québécois

Cette typologie présente des catégories idéal-typiques. Leur définition demeure sujette à évolution et à discussion⁸. De surcroît, les leaders peuvent appartenir à plusieurs catégories en même temps ou ne se reconnaître publiquement dans aucune. Quant à bien des adhérentes et adhérents, leur porte d'entrée dans le mouvement conspirationniste tient parfois moins à des convictions idéologiques clairement formulées qu'à des choix politiques contextuels. Ces considérations admises, cette typologie permet de prendre la mesure de la diversité et de la complexité du mouvement conspirationniste ainsi que des opportunités et alliances que le contexte de la crise pandémique a permises.

Extrême droite

L'extrême droite ne forme pas un bloc monolithique et comprend de nombreuses tendances. Celles-ci ont toutefois en commun de partager et véhiculer nombre de « théories du complot » au sujet d'élites dirigeantes nationales et mondiales qui tenteraient d'étendre en secret leur pouvoir sur les ressources et les populations. Ces élites peuvent être politiques, économiques, religieuses ou tout cela à la fois. C'est ainsi que la pandémie a été marquée par le retour en force de l'idée du « complot juif », du contrôle des organisations mondiales telles que l'OMS, de la menace asiatique en raison de l'origine chinoise du virus, etc. Les « théories » de l'extrême droite font aussi la part belle aux menaces existentielles qui pèseraient sur les communautés nationales (le plus souvent identifiées aux populations blanches et chrétiennes) dont les politiques d'immigration viseraient secrètement le « grand remplacement », notamment par les populations musulmanes ou africaines qui constituent des boucs émissaires privilégiés de ces mouvements. Plusieurs figures de proue de l'extrême droite au Québec, actives au cours des dernières années, ont profité du contexte de pandémie pour recycler certaines de leurs « théories » et en proposer de nouvelles et ainsi, exercer un certain leadership dans le mouvement de contestation des mesures sanitaires.

Anti-gouvernement

Le mouvement antigouvernemental se caractérise globalement par une méfiance pouvant aller jusqu'au rejet catégorique, voire à la violence contre l'État et les institutions gouvernementales. Ces groupes contestent la légitimité ou la capacité de l'État à les représenter et, a fortiori, à les gouverner. Ils dépeignent notamment un État contrôlé par une élite, qu'elle soit nationale ou soumise à un diktat extérieur malveillant, corrompu et souhaitant perpétuer sa domination sur la société en brimant les libertés individuelles. Le mouvement libertarien place ainsi, par exemple, le primat des libertés individuelles comme valeur fondamentale dans la société. Il rejette donc l'autorité de l'État ou, à tout le moins, souhaite un État minimaliste réduit à ses fonctions régaliennes. De leur côté, les citoyens souverains (ou *Free men on the Land*) ne reconnaissent pas la légitimité de l'État et du gouvernement, pas plus que les lois (notamment en matière d'impôt et de justice) auxquelles ils disent ne pas avoir consenti. Dans le contexte de la pandémie, ces mouvances se sont opposées aux mesures sanitaires, en particulier au confinement, au couvre-feu et au passeport vaccinal, y voyant une tentative des autorités, à la solde ou non d'une conspiration mondiale, de brimer leurs libertés et de soumettre la population.

Alterscience

Le mouvement alterscience désigne un courant dont le discours discrédite un ou plusieurs consensus scientifiques en critiquant les scientifiques ou leurs méthodes. Il vise souvent à ébranler ou remplacer les consensus par des théories concurrentes plus ou moins basées sur des preuves et des méthodes scientifiques. Cela peut toucher de multiples domaines scientifiques allant de l'astronomie à la science du climat, en passant par la médecine. Selon ses tenants, les consensus scientifiques sont faux et créés de toute pièce pour des raisons intéressées. Il faut donc les révéler au grand jour et les remplacer. Parmi les « théories du complot » associées à ce mouvement, celle concernant la nocivité des vaccins supposément cachée par les compagnies pharmaceutiques (« Big Pharma ») est au cœur du mouvement anti-vaccin qui a lui-même largement alimenté le mouvement de contestation des mesures sanitaires. Plus largement, dans le contexte de la pandémie, un certain nombre d'individus et de groupes liés aux milieux du bien-être et du développement personnel (yoga, méditation, etc.) et des médecines alternatives ont basculé dans le mouvement conspirationniste.

⁸ Nous référons également le lecteur à la typologie des discours conspirationnistes au Québec durant la pandémie, réalisée par Martin Geoffroy et ses collègues (Geoffroy et al., 2022).

Religieux/spirituel

Chez la plupart des mouvements religieux extrémistes, on observe une certaine aversion pour la modernité. Celle-ci se décline souvent dans les discours à travers l'évocation d'une réalité cachée et de groupes qui opèrent dans l'ombre en cherchant à répandre le mal ou la perversion par la modernité, le progrès ou le changement. Le conspirationnisme religieux se différencie donc par son contenu en analysant un fait d'actualité ou scientifique à l'aune des croyances religieuses et par le biais du sacré. La pandémie de COVID-19 a notamment souvent été interprétée, par ces mouvements, comme une manifestation divine ou à travers le combat entre le bien et le mal. Au Québec, certaines Églises évangéliques et des groupes chrétiens intégristes se sont notamment illustrés à ce chapitre. On observe également, au sein du mouvement conspirationniste, la présence d'adeptes de la mouvance spirituelle de type «*New Age*». Ceux-ci voient dans la crise liée à la pandémie l'occasion d'un éveil des consciences, d'un développement personnel et de l'avènement d'un nouvel âge. Cette convergence a d'ailleurs donné naissance, aux États-Unis, au terme de «*conspiritualité*».

QAnon

Selon les tenants de cette mouvance conspirationniste, une guerre secrète contre un réseau pédophile et satanique qui contrôle le monde a lieu entre, d'un côté, l'État profond (*Deep State*), les milieux financiers, pharmaceutiques et les médias dominants qui le protègent et, de l'autre, une poignée de résistants incarnés notamment par Donald Trump, perçu comme un sauveur. Les théories, telles que le «*Grand réveil*» (*The great awakening*) ou la «*Tempête*» (*The storm is coming*) expriment «*l'état d'éveil*» des partisans. Au Québec, la tendance conspirationniste se sert à même les postulats de QAnon pour forger les nouveaux arguments de sa base militante et reprend de nombreux éléments de la mouvance antigouvernementale. Les adhérents de la mouvance QAnon souhaitent une réinitialisation de la société et des gouvernements ainsi qu'une véritable transformation sociétale.

Afin de catégoriser les 45 leaders, nous avons procédé à une identification de leur idéologie principale selon leurs discours sur les réseaux sociaux, l'utilisation de pictogrammes spécifiques (fleur de lys, grenouille, seringue, pilule, etc.) et sur les médias alternatifs qu'ils partagent sur leurs profils (média alternatif d'extrême droite, média alternatif, conspirationniste, média QAnon, etc.)

L'extrême droite est fortement représentée avec 20 leaders que l'on peut relier, à différents degrés, à cette idéologie, ce qui représente près de la moitié (n=20) de l'ensemble des leaders identifiés. La totalité des leaders conspirationnistes localisés au Canada, hors Québec, est associée à l'extrême droite. Au Québec, 12 leaders d'opinion conspirationnistes, dont 10 hommes et 2 femmes, peuvent être associés à une idéologie d'extrême droite. Il s'agit, par exemple, d'individus tels qu'André Pitre, Alexandre Cormier-Denis, Dominique Apold ou Sylvain Gauthier.

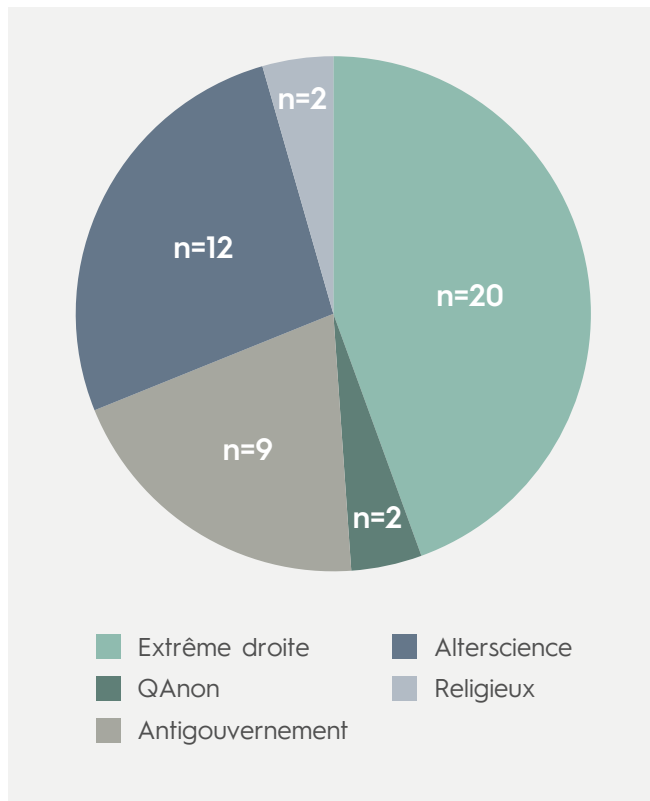
Les individus que l'on peut relier à la mouvance de l'alterscience représentent le quart des leaders conspirationnistes. Fait notable, parmi les 12 leaders d'opinion conspirationnistes québécois associés à ce type d'idéologie, 9 sont des femmes. En d'autres termes, le leadership féminin au sein du mouvement conspirationniste a principalement comme porte d'entrée l'idéologie et les arguments reliés à l'alterscience. On note, par exemple, des personnes telles qu'Amélie Paul, Lucie Laurier, Lucie Mandeville, Complotissss, Dave Leduc ou Jean-Jacques Crèvecoeur.

Le mouvement antigouvernemental compte, quant à lui, 9 des leaders conspirationnistes québécois étudiés. Notons que certaines personnes issues de ce mouvement présentent également certaines affiliations idéologiques avec l'extrême droite et inversement. C'est, par exemple, le cas de Daniel Pilon, Daniel Tadros, Frédéric Pitre ou Yandel Artiste.

Parmi l'ensemble des leaders identifiés, deux appartiennent à des groupes religieux. Il s'agit de Carlos Norbal et du Studio ThéoVox.

Enfin, deux leaders se sont ouvertement associés au mouvement QAnon. Il s'agit d'Alexis Cossette-Trudel, principal relais de ce mouvement au Québec, et de Véronique Poirier, une Québécoise qui a connu une certaine audience (6 500 abonnés) sur Twitter avant le bannissement de son compte. Plusieurs leaders reprennent toutefois à leur compte certains arguments de ce mouvement et les messages de Cossette-Trudel qui exerce une influence notable sur l'ensemble du mouvement (Figure 9).

FIGURE 9
Répartition des leaders conspirationnistes canadiens selon leur idéologie



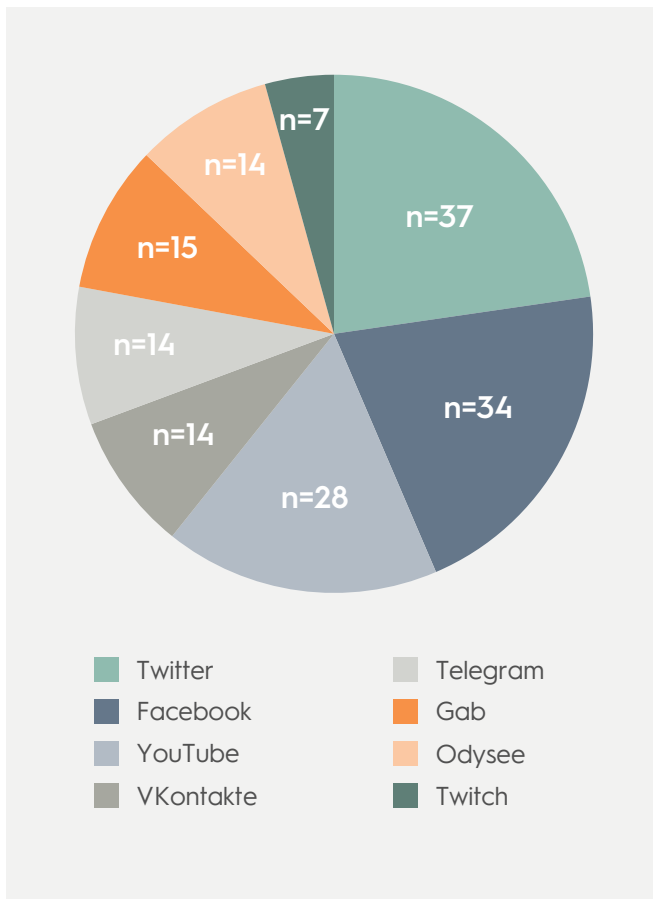
Ce portrait non exhaustif montre que les référents idéologiques des leaders conspirationnistes peuvent être assez variés. Le contexte de la pandémie et l'évolution du mouvement ont toutefois donné lieu à l'émergence et à la consolidation d'une matrice idéologique conspirationniste commune. Celle-ci se structure autour d'une interprétation alternative de la crise, la diffusion de nombreuses « théories du complot » et une opposition radicale aux mesures sanitaires. Par ailleurs,

on a pu constater que certains leaders, notamment ceux issus de l'extrême droite, adaptaient ou délaissaient, au moins publiquement, certains arguments de leur rhétorique habituelle comme, par exemple l'immigration ou encore la dimension nationaliste identitaire pour se concentrer d'abord et avant tout sur une critique centrée sur les institutions. Le point de convergence de ces leaders réside dans la méfiance envers les gouvernements, les médias et les scientifiques, attitudes que l'on sait non seulement propices, mais bien intrinsèquement liées à la pensée conspirationniste. Cette méfiance partagée constitue le ciment du mouvement conspirationniste québécois concernant la COVID-19, qui s'exprime d'une voix plus ou moins cohérente par une mise en réseau sur les plateformes socionumériques.

4.2 PRÉSENCE SUR LES DIFFÉRENTES PLATEFORMES

Cette partie s'intéresse à la présence des leaders conspirationnistes sur les différentes plateformes de réseaux socionumériques (Figure 10). Ces leaders ont été identifiés sur ces réseaux, soit sous leur patronyme (le plus souvent leur prénom ou leur nom de famille), sous un pseudonyme ou parfois à travers le nom de l'organisme ou du média qu'ils représentent. C'est, par exemple, le cas d'Ezra Levant, fondateur du média alternatif Rebel News (qui officie sous ce nom sur différents réseaux socionumériques) ou d'André Pitre, créateur de Lux Media et Le Stu-Dio. Ces médias alternatifs demeurent étroitement liés à ces individus. D'une part, ces structures se réduisent le plus souvent à la figure publique de leur dirigeant ou à un très petit noyau d'individus qui le composent. D'autre part, il y a souvent une très forte personnalisation du discours du leader. Dans les faits, la création d'un média ou d'un organisme procède surtout d'une stratégie politique, financière et de communication visant à se positionner dans l'espace public et médiatique, à gagner en crédibilité et à élargir son auditoire (Haller et al., 2019). Notons, enfin, que certains leaders ont plusieurs comptes sur un même réseau social.

FIGURE 10
Répartitions des leaders conspirationnistes possédant un compte sur les réseaux sociaux numériques à l'étude



On note une très forte présence des leaders sur les réseaux sociaux numériques traditionnels :

- 1. Twitter** est le plus utilisé par plus de quatre leaders sur cinq (n=37) avec 37 comptes actifs, dont 29 comptes québécois.
- 2. Facebook** est utilisé par les trois quarts des leaders (n=34) avec 34 comptes actifs en accès libre (profil public ou page dédiée), dont 29 Québécois.
- 3. YouTube** est utilisé par un peu moins des deux tiers des leaders (n=28), dont 24 leaders québécois.
- 4. Twitch** est utilisée par n=7 leaders, dont cinq leaders québécois.

On note également qu'environ le tiers des leaders conspirationnistes est également présent sur les plateformes alternatives :

- 1. Gab**, principal réseau alternatif, est utilisé par le tiers des leaders (n=15), dont 12 Québécois.
- 2. Telegram** est utilisé par le tiers des leaders (n=14) avec 14 comptes actifs, dont 9 comptes québécois.
- 3. VKontakte** est utilisé par le tiers des leaders (n=14) avec 14 comptes actifs, dont 13 comptes québécois.
- 4. Odysee** est utilisé par le tiers des leaders (n=14), avec 14 comptes actifs, dont 11 comptes du Québec.

TABLEAU 5
Présence des leaders sur les réseaux sociaux numériques traditionnels et alternatifs

Noms / données en date du 31 mars 2021	Twitter	Facebook	YouTube	VKontakte	Telegram	Gab	Odysee	Twitch
Alexandre Cormier-Denis	7 985	3 854	22 900 abonnés 2 572 087 vues	526	x	369	99	x
Alexis Cossette-Trudel	27 300	77 000	119 000 abonnés 8 122 934 vues	28 000	20 653	8 600	52 531	9 500
Amélie Paul	14 300	37 013	15 900 abonnés 313 189 vues	63	x	x	12 178	x
André Pitre	16 600	15 886 (Stu Pitt) 10000 (Le Stu-Dio) 1527 (Lux Media)	48 300 abonnés 8 523 907 vues (Le Stu-Dio) 5K abonnés 176 396 vues (Lux Media)	454	2 877	315	7 464	x

Noms / données en date du 31 mars 2021	Twitter	Facebook	YouTube	Vkontakte	Telegram	Gab	Odysee	Twitch
Bill Kieser	8 303	x	x	x	x	234	x	x
Bret Sears	19 600	x	x	x	0	779	x	x
Carlos Norbal	67	705	171 abonnés 6 840 vues	x	26	x	x	x
Caroline Lessard	2 544	2 087	4 abonnés 2 153 vues	x	x	38	x	x
Chris Sky	37 500	9 305	x	x	x	x	x	2 600
Complotiss	11 500	x	x	x	0	106	x	x
Daniel Pilon	x	61 000	28 500 abonnés 1 988 265 vues	x	x	x	1 233	x
Daniel Tadros	10 300	2 819 (Daniel Tadros) 3 400 (Tadros Brothers)	946 abonnés 151 450 vues	x	0	x	50	x
Dave Leduc	9 518	1 629 304	48 900 abonnés 5 136 066 vues	x	x	x	x	x
DeniseInCanada	6 418	x	1 120 abonnés 60 425 vues	x	42	286	2	x
Dominique Apold	13 000	x	x	x	x	x	x	x
Élo veut savoir	2 342	1 866	12 800 abonnés 265 413 vues	x	x	x	x	x
Ezra Levant	25 4700	73 930	1 450 000 abonnés 590 574 418 vues (Rebel News)	x	13 131	x	7 943	x
Frédéric Pitre	82	12 000	736 abonnés 18 559 vues	x	14	x	85	x
Geneviève Sénécal	7 645	96	17 abonnés 3 808 vues	185	x	759	x	x
Jean Lainé	13 200	x	x	x	x	x	x	x
Jean-Jacques Crèvecoeur	x	35 4121	x	x	x	x	1 668	5
Jo L'Indigo	x	x	9 570 abonnés 2 019 861 vues	x	x	x	x	x
Ken Pereira	5 000	x	2 260 abonnés 53 885 vues	10	0	x	x	x
Laura-Lynn Thompson	16 700	15 300	1 760 abonnés 18 822 vues	x	706	x	x	305
Lucie Laurier	22 300	28 048	3 380 abonnés 130 407 vues	1 440	x	168	x	0
Lucie Mandeville	875	655	8 950 abonnés 508 834 vues	31	x	x	648	x
Marie Andrée Paquet	7 441	x	x	x	x	x	x	x
Mario Roy	x	x	952 abonnés 31 181 vues	x	x	x	x	x
Mark Friessen	21 200	x	1 220 abonnés 29 048 vues	0	73	x	752	x

Noms / données en date du 31 mars 2021	Twitter	Facebook	YouTube	Vkontakte	Telegram	Gab	Odysee	Twitch
Maxime Bernier	120 600	89 000	3 910 abonnés 132 107 vues	x	28	299	x	x
Maxime Ouimet	x	5 131 (Maxime Ouimet) 5 644 (Policier du Peuple 2.0)	1 080 abonnés 17 284 vues	x	x	x	x	x
Mel Goyer	5 020	13 266	128 abonnés 364 vues	77	104	169	2 356	x
Renée-Claude Brazeau	5 310	x	x	x	x	x	x	x
Rocco Galati	40 900	18 740	x	x	x	x	x	x
Samuel Grenier	413	34 000 (Samuel Grenier Page Publique) 11 800 (Québec Debout)	x	x	x	x	x	0
Steeve L'Artiss Charland	x	x	x	x	x	x	x	x
Stéphane Blais	14 400	19 000	594 abonnés 12 919 vues (Citoyens au Pouvoir du Québec) 7 999 abonnés 287 534 vues (FDDLDP)	822	x	x	x	42
Steve Tighe	4 386	x	x	64	x	593	x	x
Studio ThéoVox	x	17 000	18 200 abonnés 772 213 vues	x	x	x	194	x
Sylvain Gauthier	3 299	314	x	5	x	225	x	x
Sylvie M.	16 400	x	x	x	x	1	x	x
The Colin Show	13 100	7 770	40 300 abonnés 1 550 929 vues	x	x	x	x	x
TigSansBang	2 900	x	x	x	x	x	x	x
Véronique Poirier	6 500	x	x	1	x	x	x	x
Yandel Artiste	x	3 670 (Yanick Decarie) 16 000 (Yandelart)	3 610 abonnés 886 155 vues	x	x	x	x	x

Les sections ci-après se proposent de faire un tour d'horizon de la présence des leaders conspirationnistes sur les différentes plateformes de réseaux sociaux numériques.

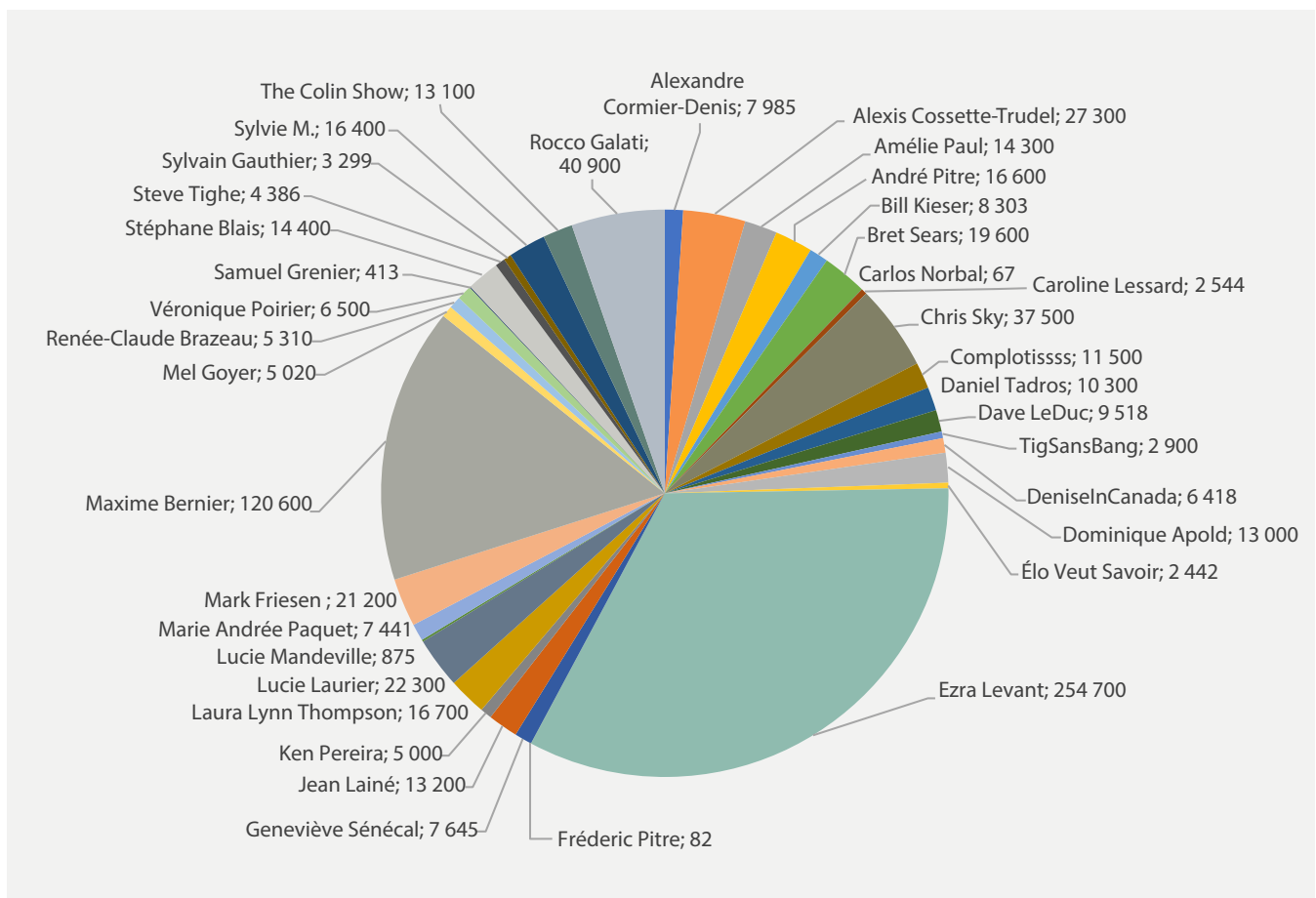
4.2.1 Twitter

Créé à San Francisco en 2006, le réseau social Twitter est utilisé par près de 326 millions d'utilisatrices et utilisateurs actifs par mois dans le monde (Samso, 2019). Depuis sa création, Twitter connaît une forte popularité dans les milieux extrémistes et lors des soulèvements sociaux (El Idrissi, 2018). En effet, il permet une grande liberté d'expression par rapport aux autres réseaux sociaux où peut sévir plus facilement la restriction de contenu. L'une des caractéristiques les plus importantes de Twitter est sans doute son potentiel de diffusion du contenu (Marwick et Boyd, 2011). En effet, sur le réseau social, il est possible d'avoir plusieurs comptes, de publier de grandes quantités de contenu : un seul *tweet* ou

retweet peut apparaître ou être partagé sur des millions de profils et de réseaux sociaux à travers le monde. Les messages peuvent également être facilement reproduits lorsqu'un utilisateur ou une utilisatrice les partage. Cette pratique, intitulée « retweet », augmente le potentiel de portée communicationnelle du message principal.

Twitter constitue le réseau social numérique le plus utilisé par les leaders du mouvement conspirationniste. Dans la période à l'étude, quatre leaders sur cinq disposaient d'un compte actif sur Twitter. La Figure 11 présente ces comptes ainsi que le nombre d'abonnés associés à chacun d'entre eux.

FIGURE 11
Nombre d'abonnés des leaders conspirationnistes sur le réseau social Twitter



On constate que le nombre d'abonnés varie considérablement d'un compte à l'autre. En haut de la liste, on trouve deux comptes avec un très grand nombre d'abonnés au Canada. Ezra Levant et le média alternatif Rebel News, suivis à travers le Canada, trônent au sommet avec 254 700 abonnés. Maxime Bernier, figure politique bien connue au pays, ancien ministre et désormais chef du Parti populaire du Canada, compte, quant à lui, 120 600 abonnés.

Un second groupe est formé de deux leaders qui comptent plus de 30 000 abonnés sur Twitter. Il s'agit de Rocco Galati, avocat canadien (40 900 abonnés) et de Chris Sky, figure de la droite canadienne (37 000 abonnés).

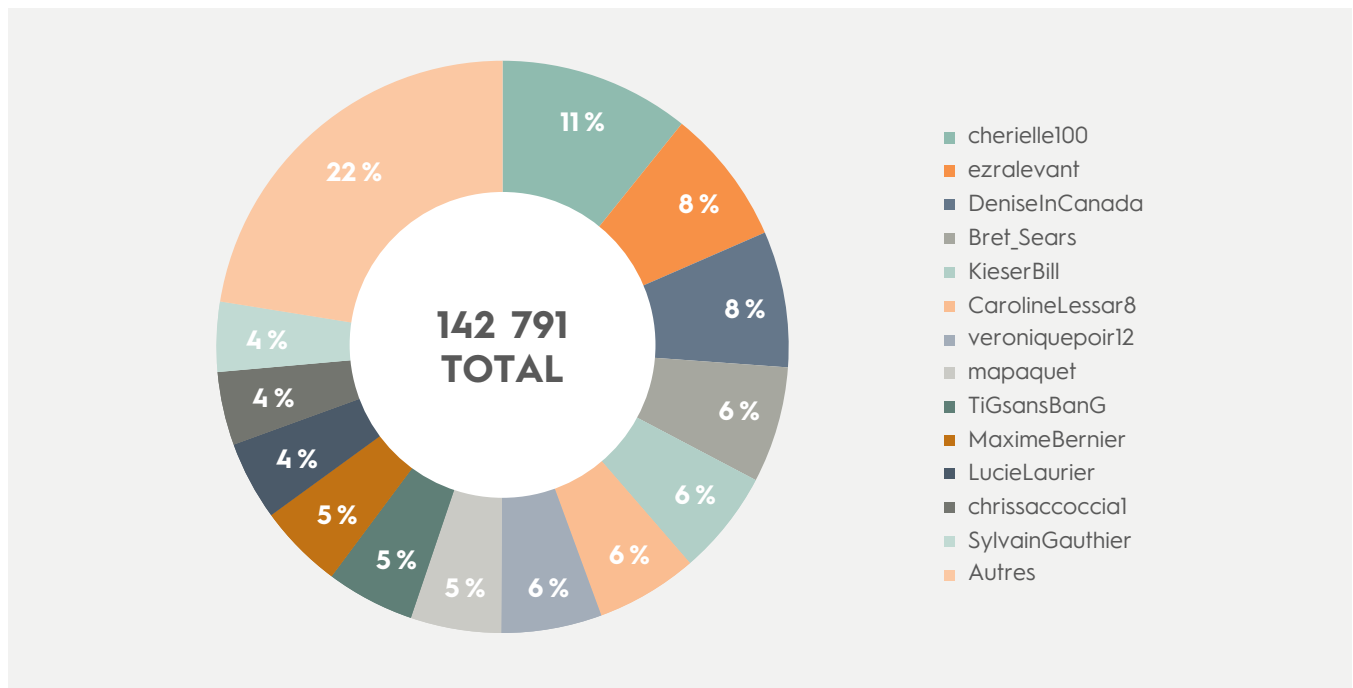
Un troisième groupe est composé de leaders (n=14) qui ont entre 10 000 et 29 000 abonnés sur Twitter. On note, par exemple, Alexis Cossette-Trudel, figure du mouvement QAnon

(27 300), Lucie Laurier, comédienne québécoise (22 300 abonnés), Marc Friesen (21 200 abonnés), nationaliste et patriote canadien membre du PPC, Bret Sears (19 600 abonnés), conservateur canadien partisan du PPC, André Pitre (16 600 abonnés), vidéaste nationaliste et identitaire québécois, Amélie Paul (14 300 abonnés), chanteuse québécoise, Stéphane Blais (14 400 abonnés), ancien comptable québécois, fondateur de la FDDL ou The Colin Show (13 100 abonnés).

Enfin, un dernier groupe comprend une majorité de leaders (n=19) qui ont moins de 10 000 abonnés.

La collecte de données sur l'activité des leaders conspirationnistes sur cette plateforme nous permet de dresser un profil plus précis de l'intensité de leur usage de Twitter (Figure 12).

Figure 12
Proportion des Tweets et retweets par leader conspirationniste canadien



Le compte qui publie et partage le plus sur la plateforme Twitter est celui de Sylvie M., Québécoise agissant sous pseudonyme (cherielle100), très active sur Twitter. C'est la diffuseuse de contenu qui génère le plus de publications sur son profil avec 15 478 tweets et retweets. Bien qu'elle ne soit pas présente sur les autres réseaux sociaux numériques (à l'exception de Gab où elle dispose d'un seul abonné au 31 mars 2021), son flux communicationnel sur Twitter la positionne comme une leader particulièrement active avec ses 16 000 abonnés. La catégorie « autres » comprend 32 leaders conspirationnistes qui ont publié 31 371 tweets et retweets durant l'ensemble de la période allant de janvier de 2020 jusqu'au 31 mars 2021.

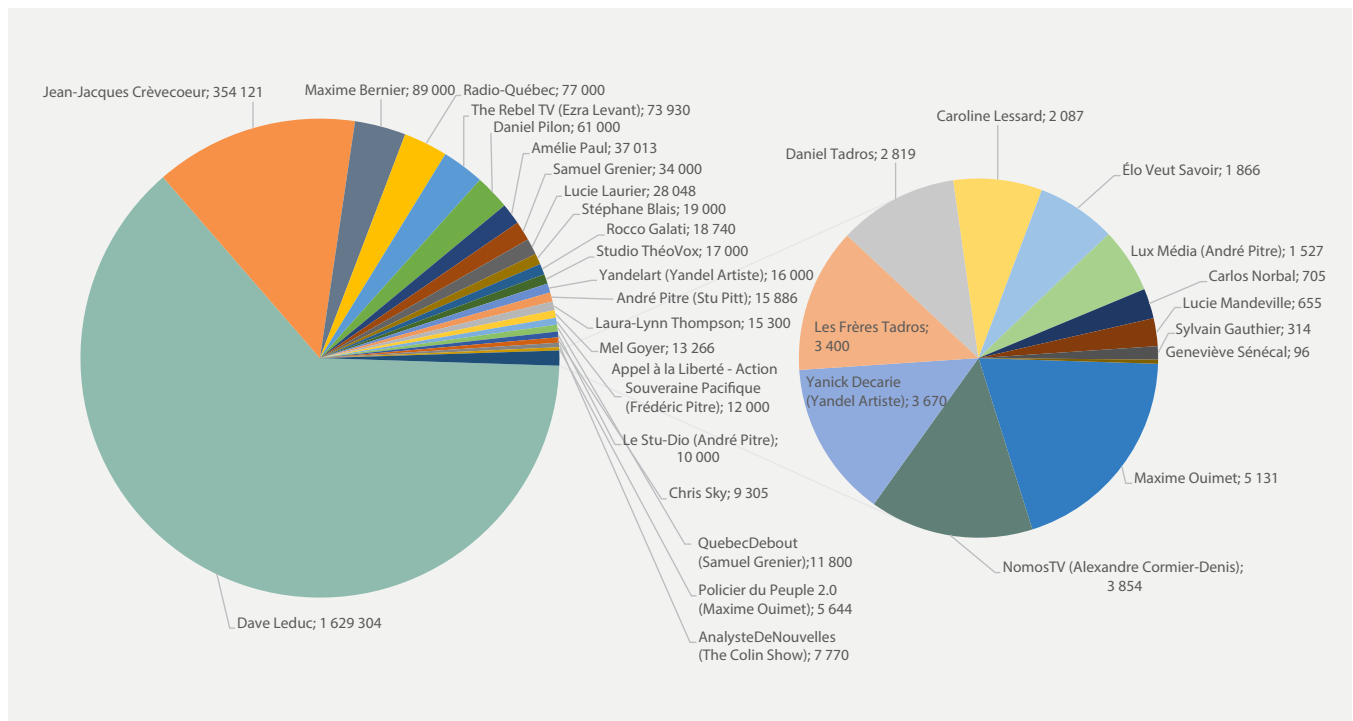
4.2.2 Facebook

Créée en 2004 aux États-Unis, la société américaine Facebook, qui a pris le nom de Meta en octobre 2021, fait partie des géants du Web, souvent désignés sous l'acronyme des GAFAM (Google, Apple, Facebook, Amazon, Microsoft) avec 2,85 milliards d'utilisatrices et utilisateurs en 2020. Le réseau social permet à l'ensemble de ses utilisateurs de publier du contenu divers tel que des images, des photos, des vidéos, des fichiers et des documents. En plus de l'échange d'information, la plateforme s'est diversifiée en proposant de

créer des événements, des pages publiques ou des groupes privés ou publics.

Avec 34 comptes actifs pendant la période étudiée, la plateforme Facebook est le second réseau social le plus utilisé par les leaders conspirationnistes. On note que la plupart des individus présents sur Twitter ont également une page Facebook, personnelle ou au nom de l'organisme qu'ils représentent (Figure 13).

FIGURE 13
Nombre d'abonnés sur Facebook pour chaque leader conspirationniste



Le compte Facebook qui dispose du plus grand nombre d'abonnés est celui de Dave Leduc, alias «King Le Duc» (1 629 304 abonnés). Athlète québécois et champion du monde de Lethwei, Dave Leduc s'est d'abord fait connaître grâce à la pratique de son sport. Il a toutefois développé publiquement des discours à saveur conspirationnistes à la faveur de la pandémie, avec la publication de vidéos sur son compte Facebook.

Le second compte ayant le plus d'abonnés sur cette plateforme est celui de Jean-Jacques Crèvecoeur (354 121 abonnés). Jean-Jacques Crèvecoeur utilise principalement Facebook, mais aussi YouTube et Twitch, sur lesquels il publie régulièrement des vidéos et organise ou participe à des

événements en ligne ainsi que le réseau social alternatif Odysee (1 668 abonnés). Il faut noter que depuis la fin de la collecte de données, le 31 mars 2021, Jean-Jacques Crèvecoeur s'est vu fermer ses comptes sur Facebook et YouTube.

Alors qu'ils étaient peu ou pas présents sur Twitter, deux autres leaders sont particulièrement suivis sur Facebook. Il s'agit de Daniel Pilon, comptable de formation (61 000 abonnés), et de Samuel Grenier, également comptable et blogueur (34 000 abonnés pour sa page personnelle Samuel Grenier Page Publique et 11 800 abonnés pour la page Québec Debout qu'il administre).

À l'exception des quelques individus précités, les leaders les plus suivis sur Twitter le sont également sur Facebook. C'est notamment le cas de Maxime Bernier (120 600 abonnés), Radio-Québec d'Alexis Cossette-Trudel (77 000 abonnés avant sa suppression) et The Rebel TV d'Ezra Levant (73 930 abonnés). Un autre leader actif sur la plateforme Facebook est André Pitre, avec un compte public principal André Pitre alias « Stu Pitt » (15 886 abonnés) et ses pages/médias alternatifs, Le Stu-Dio (10 000 abonnés) et Lux Media (1 527 abonnés). Enfin, la plupart des autres leaders présents sur Twitter disposent également de pages sur Facebook avec un nombre d'abonnés variable.

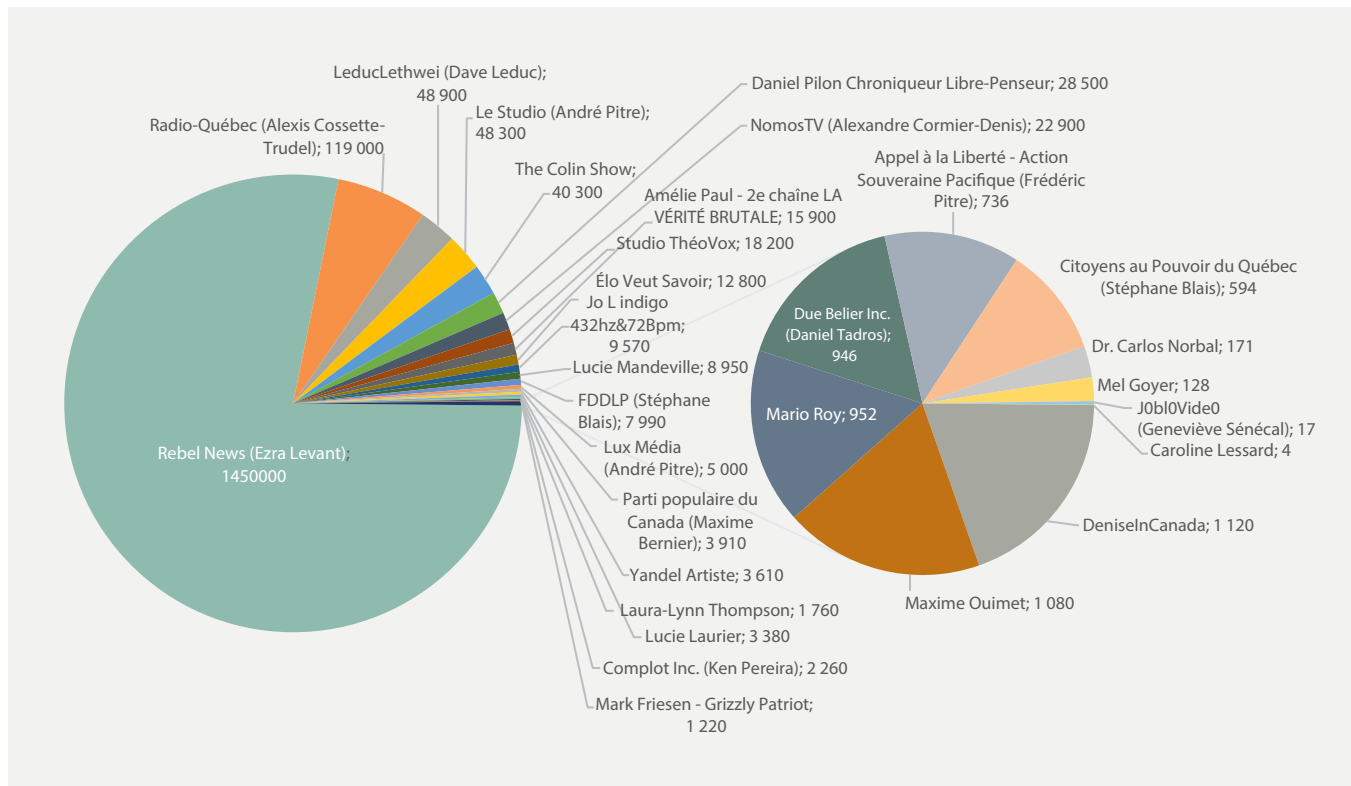
4.2.3 YouTube

Société américaine créée en 2005, YouTube est une plateforme d'hébergement vidéo et un réseau social sur lequel les utilisatrices et utilisateurs peuvent publier, évaluer, commenter ou regarder des vidéos et faire du *streaming*. Avec deux milliards d'utilisateurs connectés par mois en 2020, YouTube est devenu une référence chez de nombreux internautes (Figure 14).

YouTube est utilisé par 28 leaders conspirationnistes, dont 24 Québécois. Deux d'entre eux ont plusieurs chaînes YouTube, André Pitre (deux chaînes) et Stéphane Blais (deux chaînes).

La plupart des chaînes YouTube identifiées dans ce rapport sont des chaînes d'information alternative détenues ou animées par certains des leaders les plus connus, déjà présents sur Facebook et parfois sur Twitter. L'élément distinctif de YouTube par rapport aux autres réseaux sociaux classiques est que les leaders œuvrant sur cette plateforme publient du contenu souvent sous un autre nom que le leur, généralement celui de leur média alternatif ou de leur organisation. Ces chaînes d'informations alternatives ont le plus souvent en commun de dénoncer un complot médiatique et de proposer à leur communauté de la « vraie » information (appelée parfois aussi par ceux-ci de la « réinformation »).

FIGURE 14
Nombre d'abonnés sur les chaînes vidéo YouTube des leaders conspirationnistes



La chaîne YouTube à saveur conspirationniste ayant le plus d'abonnés au Canada est, de loin, celle de The Rebel News (1 450 000 abonnés). À elle seule, elle compte 78 % des abonnés totaux sur les 30 chaînes identifiées (dont deux chaînes pour André Pitre et deux pour Stéphane Blais) détenues par 28 leaders conspirationnistes (Figure 15).

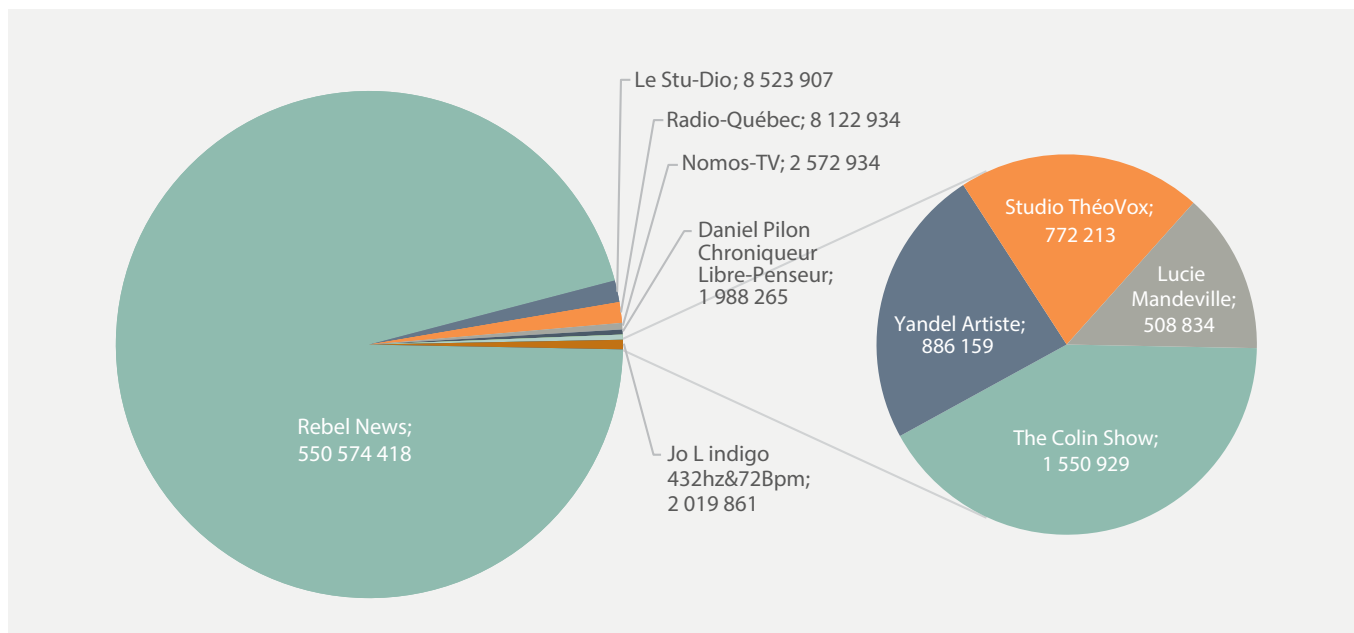
La seconde chaîne YouTube la plus suivie était celle d’Alexis Cossette-Trudel, à savoir Radio-Québec (119 000 abonnés). Elle a depuis été supprimée définitivement par le réseau social YouTube.

La plupart des autres chaînes sont aussi des chaînes d’information alternative détenues ou animées par certains leaders présents sur les autres réseaux sociaux classiques : The Colin Show (40 300 abonnés); Le Stu-Dio (André Pitre, 48 300 abonnés) et Lux Média (André Pitre, 5000 abonnés); Nomos TV (Alexandre Cormier-Denis, 22 900 abonnés); Studio ThéoVox (18 200 abonnés); Élo Veut Savoir (12 800 abonnés); FDDL (Stéphane Blais, 7990 abonnés);

Complot Inc. (Ken Pereira, 2 260 abonnés); Grizzly Patriot (Mark Friessen, 1 220 abonnés).

Enfin, on retrouve plusieurs leaders également très présents sur Facebook, tels que LeducLethwei (Dave Leduc, 48 900 abonnés), Daniel Pilon (28 500 abonnés), Amélie Paul (15 900 abonnés) ou Lucie Laurier (3 380 abonnés). Quelques leaders qui se sont fait un nom à la faveur de la pandémie sont également présents, tels que Jo L’indigo (9 570 abonnés), Lucie Mandeville, psychologue et professeure retraitée (8 950 abonnés), Yandel Artiste (3 670 abonnés) ou Maxime Ouimet alias le « policier du peuple » (1 080 abonnés).

FIGURE 15
Chaînes YouTube de contenus conspirationnistes les plus visionnées (nombre de visionnements)



Le nombre de visionnements représente le nombre de fois où le contenu d’une chaîne a été visionné. La chaîne YouTube la plus visionnée est celle d’Ezra Levant (Rebel News) avec plus de 590 millions de visionnements. Au Québec, c’est la chaîne Le Stu-Dio d’André Pitre qui génère le plus de visionnements avec près de 8,5 millions de vues.

4.2.4 Twitch

Twitch est une plateforme de *streaming* vidéo en direct créée en 2011, aux États-Unis. La plateforme propose des diffusions en direct de jeux vidéo, de compétitions d’e-sport, de musique ou de discussion. Le service de *streaming* compte 9,1 millions de *streamers* actifs pour 17,5 millions de visites par jour.

La plateforme Twitch est le réseau social traditionnel le moins utilisé chez les leaders conspirationnistes avec 7 personnes utilisatrices (5 Québécois et 2 provenant d’autres provinces du Canada). Le leader conspirationniste québécois qui y dispose du plus grand nombre d’abonnés est Alexis Cossette-Trudel avec 9500 abonnés.

Le leader conspirationniste canadien qui y dispose du plus grand nombre d'abonnés est Chris Sky avec 2600 abonnés. Les leaders conspirationnistes utilisent la plateforme Twitch sous les thématiques «*just chatting*» (discussions) et «*talk-shows & podcasts*». Il s'agit de conduire des débats autour d'un sujet particulier, en invitant ou non d'autres personnalités

et en réagissant aux commentaires des «*viewers*» (personnes utilisatrices qui visionnent en direct la vidéo). Enfin, un élément intéressant de Twitch est la présence régulière de leaders conspirationnistes québécois (Alexis Cossette-Trudel, Amélie Paul, etc.) sur des chaînes françaises Twitch d'informations «*alternatives*» (Dis Sept, les DéQodeurs, etc.)

4.2.5 Plateformes alternatives

Les plateformes alternatives peuvent être définies comme des plateformes sociales peu utilisées par le grand public proposant un service qui ressemble aux plateformes traditionnelles, mais qui attirent un public plus enclin à une idéologie ou à une méthode de consommation d'information spécifique. Par exemple, certains utilisateurs et utilisatrices s'orienteront vers un réseau social alternatif qui proposera une modération plus souple, des conditions d'utilisation et de traitement des données plus confidentielles ou bien dans l'objectif de rejoindre un groupe ou des personnes utilisatrices qui partagent une idéologie. Cette étude a relevé quelques-uns de ces réseaux socionumériques alternatifs.

Gab

Réseau social alternatif qui s'apparente à Facebook et Twitter, Gab a été créé en 2016 et propose à ses utilisateurs et utilisatrices de publier de courts messages de 300 caractères intitulés «*gabs*». Disposant d'une modération souple, le réseau social est notamment réputé pour accueillir des personnes utilisatrices de l'*alt-right* américaine, de l'extrême droite, des néonazis et des suprémacistes blancs (Lemaigre, 2018). À ce jour, Gab dispose de 900 000 utilisatrices et utilisateurs actifs mensuellement et est utilisé par 12 leaders québécois. Alexis Cossette-Trudel se démarque avec ses 8 600 abonnés, les 11 autres leaders ayant moins de 500 abonnés.

Telegram

Application de messagerie instantanée alternative créée en Russie, en 2013, l'application permet d'échanger des messages, des photos, des vidéos et des documents sans limites de taille. L'application ne dispose d'aucun système de modération. Dès lors, la plateforme regroupe de nombreux contenus haineux ou criminels et est une référence au sein des mouvances d'extrême droite. Elle dispose à ce jour de 500 millions d'utilisatrices et d'utilisateurs actifs par mois. Telegram est utilisé par 14 leaders conspirationnistes. Le canal de discussion ou compte qui génère le plus d'abonnés sur Telegram est celui d'Alexis Cossette-Trudel avec Radio-Québec (20 653 abonnés). Le compte anglophone qui génère le plus d'abonnés sur Telegram est celui de Rebels News (Ezra Levant) avec 13 131 abonnés. Hormis ces deux comptes, seul Lux Média possède un nombre notable d'abonnés, soit 2 877.

Vkontakte

Créé en Russie, en 2006, le réseau social alternatif VKontakte ressemble à son homologue américain Facebook et est le plus utilisé en Russie. La plateforme est réputée pour accueillir de nombreuses mouvances d'extrême droite à la suite des fermetures de comptes orchestrées par les réseaux socionumériques traditionnels (Facebook, Twitter et YouTube) et dispose de 98 millions d'utilisatrices et d'utilisateurs actifs par mois. Seul Alexis Cossette-Trudel possède une audience notable sur cette plateforme avec 28 000 abonnés, suivi de Lucie Laurier avec 1 440 abonnés.

Odysee

Plateforme américaine d'hébergement de vidéos alternatives qui s'apparente à YouTube, Odysee a été créé en 2020. Il s'agit d'une refonte du site LBRY (prononcé «*library*»), une plateforme créée en 2016 qui se présente tel un YouTube décentralisé loin de toute censure et qui accueille de nombreuses vidéos conspirationnistes ou haineuses. À ce jour, la plateforme n'a pas communiqué sur son nombre de personnes utilisatrices. Odysee est réputée pour héberger les vidéos conspirationnistes bannies de YouTube. Cette plateforme est utilisée par 14 leaders conspirationnistes. Le compte qui dispose du plus grand nombre d'abonnés est celui d'Alexis Cossette-Trudel avec un total de 52 531. Du côté des femmes, c'est le compte Odysee d'Amélie Paul qui génère le plus d'abonnés avec 12 178.

4.3

ACTIVITÉ DES LEADERS SUR LES RÉSEAUX SOCIONUMÉRIQUES

Dans une certaine mesure, les leaders conspirationnistes peuvent être considérés comme faisant un usage plutôt rationnel et stratégique, selon les cas, des réseaux sociaux numériques. Ils mettent à profit, à divers degrés, les compétences dont ils et elles disposent en matière de littératie numérique et médiatique afin d'optimiser l'effet de leur message sur les réseaux sociaux numériques.

4.3.1 Créateurs et relayeurs

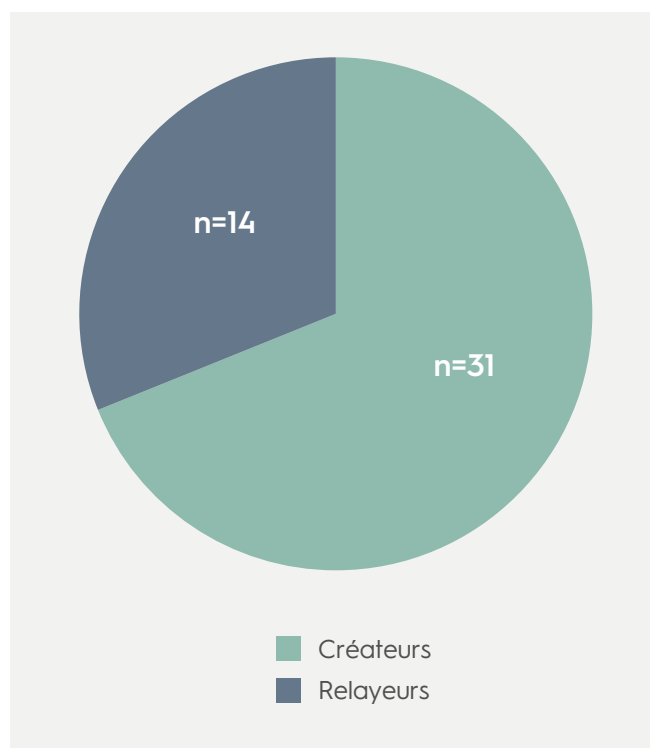
On distingue deux catégories de leaders conspirationnistes au regard de leur action sur les réseaux sociaux numériques en termes de contenu publié : les personnes créatrices de contenu et les relayeurs. Comme leur nom l'indique, les **créateurs de contenu** créent du contenu conspirationniste original qui prend la forme de différents types de productions (photos, vidéos, site internet, blog, etc.) et le diffusent au sein de leur communauté sur les réseaux sociaux numériques. Cela comprend aussi les « remixeurs » qui altèrent le contenu ou se l'approprient d'une façon à lui faire dire ce qu'il ne dit pas nécessairement (les memes, par exemple). De leur côté, les **relayeurs** ne créent pas de contenu original à proprement parler. Ils adoptent un rôle de relais communicationnel en partageant ou commentant du contenu conspirationniste créé par d'autres à partir de leurs profils sur les réseaux sociaux numériques. Si les créateurs de contenu sont aussi des diffuseurs, il n'est donc pas indispensable de produire du contenu original pour en relayer et ainsi jouer un rôle de leader au sein du mouvement conspirationniste. En observant leurs pratiques sur les réseaux sociaux numériques, nous avons associé les leaders à l'une ou l'autre de ces catégories.

Au Québec, les hommes représentent la majorité (n=19), devant les femmes (n=6), des créateurs de contenu conspirationniste sur les réseaux sociaux numériques. Les relayeurs sont, de leur côté, représentés également par des hommes (n=6) et par des femmes (n=6) (Figure 16).

Une part appréciable de leaders québécois se situe dans la catégorie des créateurs de contenu original. Ils alimentent régulièrement leur communauté avec des contenus originaux, notamment des vidéos plus ou moins sophistiquées.

Cela confirme, dans une certaine mesure, l'idée selon laquelle la communauté conspirationniste favorise une production relativement décentralisée et le partage de contenus originaux.

FIGURE 16
Créateurs et relayeurs de contenu
parmi les leaders conspirationnistes



On obtient des résultats assez semblables lorsqu'on observe le volume de publications extraites de Twitter (Figures 17 et 18). Sur les comptes retenus, on trouve à peu de choses près autant de contenu original que de contenu non original relayé. Certains comptes se démarquent toutefois surtout comme étant des relais d'autres publications et non de productions originales.

FIGURE 17
Proportion des retweets par leader

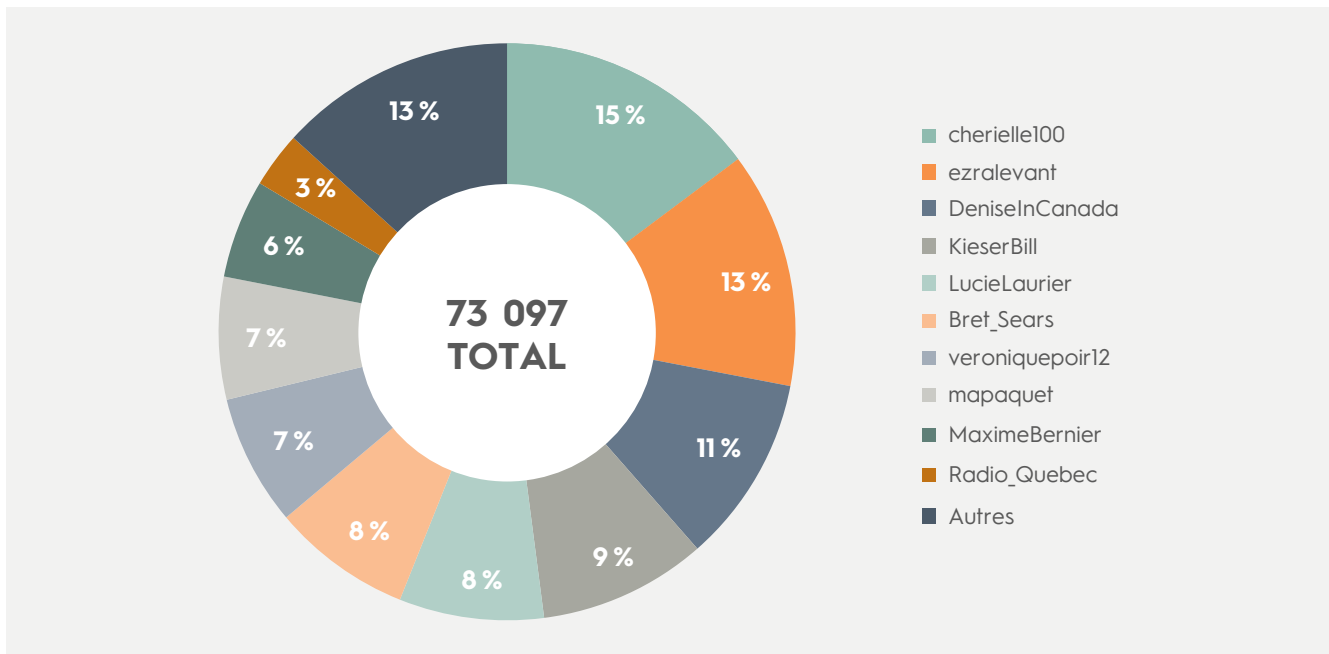
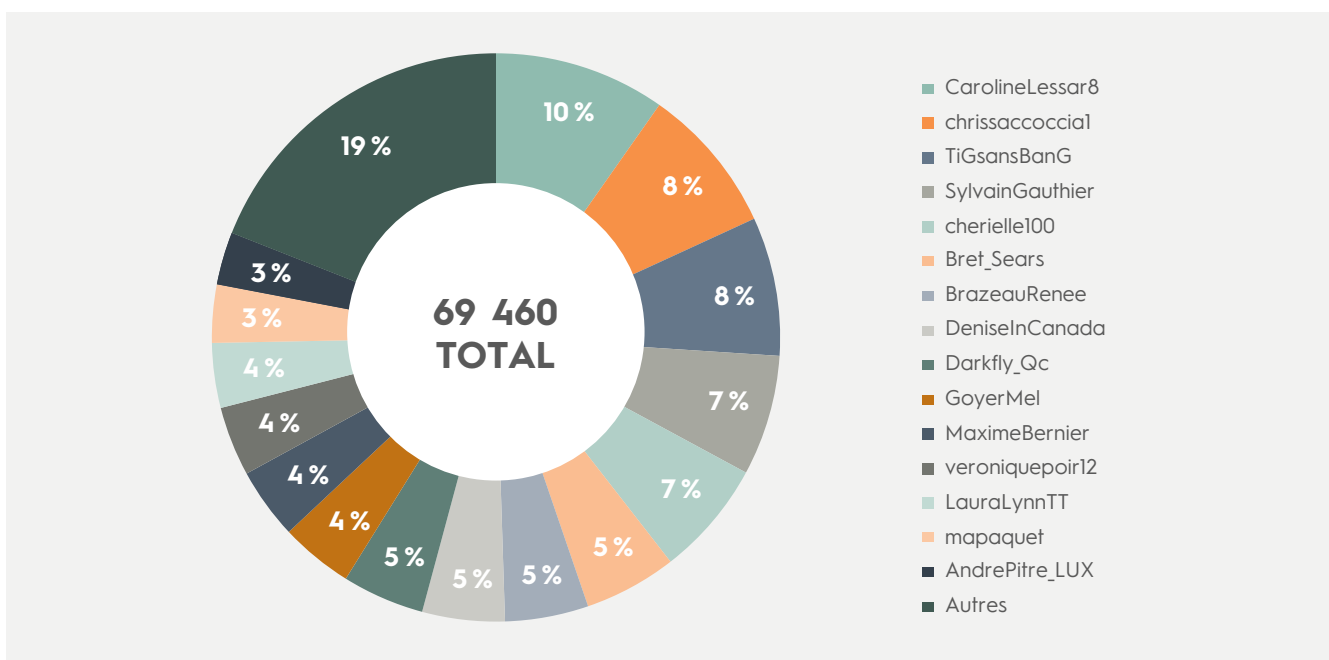


FIGURE 18
Proportion des tweets par leader



Les retweets (ou partage d'une publication) représentent 73 097 partages réalisés par les 45 leaders conspirationnistes entre le 1^{er} janvier 2020 et le 31 mars 2021. La leader conspirationniste qui a réalisé le plus de retweets durant la période d'analyse est Sylvie M. (cherielle100, pseudonyme) avec 10 847 retweets. Elle est suivie par le leader conspirationniste Erza Levant (ezrlevant) avec 9 715 retweets durant la période de collecte.

Les tweets (création de sa propre publication) représentent 69 460 publications de la part des leaders conspirationnistes durant la période à l'étude. La leader qui a le plus publié est Caroline Lessard (CarolineLessar8), une Québécoise partisane d'Alexis Cossette-Trudel et de Maxime Bernier, qui partage de nombreuses publications conspirationnistes. Elle a réalisé 6 828 tweets sur son profil, suivi de Chris Sky (chrisaccoccia1) avec 5 883 tweets. La catégorie «Autres» représente les 30 leaders d'opinion conspirationnistes qui ne sont pas présents dans la légende.

On assiste à la structuration d'un écosystème médiatique conspirationniste alternatif éclaté, mais cohérent, qui met en œuvre un discours relativement consensuel en son sein, malgré des disparités, voire des contradictions. L'effort semble être surtout mis sur les éléments qu'ils partagent et non ceux qui les distinguent.

4.3.1 Présence multiplateforme

Tel qu'identifié dans la section précédente, on constate une présence simultanée des leaders conspirationnistes sur de nombreuses plateformes. Cette présence dite «multiplateformes» est largement plébiscitée par les leaders conspirationnistes eux-mêmes. Elle leur permet un usage différencié des outils socio-numériques selon des objectifs spécifiques, les fonctions des plateformes et des publics distincts. L'audience est plus large sur les grandes plateformes traditionnelles où l'on cherche à accroître et convaincre l'auditoire, ce qui correspond à l'objectif prosélyte du conspirationnisme quant à l'éveil des consciences. Elle est, en revanche, plus ciblée sur les réseaux alternatifs où l'on prêche plutôt à des convertis radicaux avec moins de, voire aucun, risque de fermeture de compte. À ce titre, un élément intéressant est l'essor de la plateforme de streaming Twitch. Bien que les leaders soient peu nombreux à l'utiliser, cette plateforme de streaming vidéo est devenue un phénomène sociétal chez les adolescentes et adolescents et les jeunes adultes, notamment durant le confinement. L'ergonomie de la plateforme lui confère une utilisation simple où il y a la possibilité «d'inviter» ou de partager une vidéo en direct avec d'autres personnes utilisatrices et de faire des commentaires instantanément (Garay, 2021). Cette tendance émergente dénote le caractère stratégique de développer la création de contenu et d'améliorer ou approfondir les relations avec des communautés d'internautes particulières.

Durant la période de collecte des données, ils auront réalisé 12 704 tweets.

LES CRÉATEURS CONSPIRATIONNISTES

Ils peuvent être vus principalement comme des communicateurs dans une communauté non structurée où chacun d'entre eux dispose d'une assez grande autonomie créative.

LES RELAYEURS

Ils jouent aussi un important rôle de diffusion, surtout s'il s'agit de personnes ayant une certaine notoriété publique. Ce partage de tâches entre créateurs et relayeurs permet aux leaders de travailler ensemble efficacement et favorise la diffusion des meilleurs contenus auprès du plus grand public.

Aussi, l'utilisation des réseaux socio-numériques alternatifs est une stratégie de plus en plus présente chez les leaders conspirationnistes pour faire face au *deplatforming*, à savoir la fermeture temporaire ou définitive de comptes, voire le bannissement d'individus et de contenus, sur les réseaux socio-numériques surtout traditionnels, tels que Facebook, Twitter et YouTube. L'impact du *deplatforming* semble variable. S'il peut avoir des effets à court terme en les privant d'un auditoire élargi et parfois de sources de revenus, plusieurs leaders ont rapidement recréé leur profil et restent depuis toujours actifs. Certains comptes (anonymes ou d'autres leaders) peuvent aussi agir comme des points relais lorsqu'un leader conspirationniste est suspendu du réseau social. Cela permet de partager du contenu publié par la personne suspendue et d'alimenter continuellement la communauté.

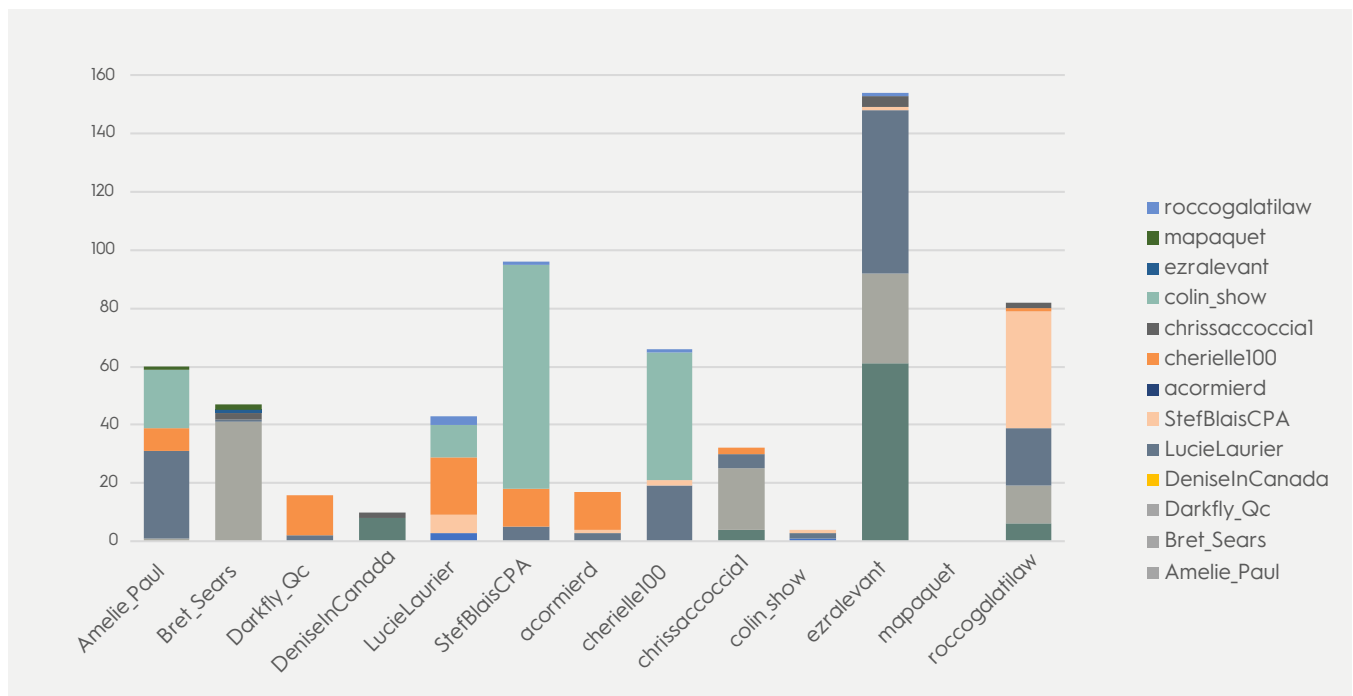
La stratégie multiplateforme présente des avantages certains (élargissement et ciblage du public, utilisation de fonctions diverses, sécurité en cas de fermeture de comptes, adaptation du contenu et du discours au type de plateforme et de public, etc.) Toutefois, chaque plateforme exige du leader qu'il maîtrise les codes de communication et les particularités techniques qui lui sont propres. Cette stratégie requiert donc des compétences, du temps et une base communautaire qui sera prête à suivre le leader sur d'autres plateformes.

4.3.2 Communication en réseau

Les données recueillies sont également utiles pour approfondir, de manière exploratoire, l'analyse des interactions entre les leaders conspirationnistes sur les réseaux sociaux numériques. Elles permettent de faire émerger l'hypothèse d'une communication en réseau, plus ou moins élaborée, poursuivie par certains leaders conspirationnistes.

Dans un premier temps, nous avons utilisé la fonction de « mention » qui fait référence à l'usage d'une arobase pour identifier un individu sur Twitter. La mention peut être utilisée pour interagir avec un ou des individus, commenter une publication, identifier une personne utilisatrice sur une photo ou vidéo, etc. L'analyse des mentions permet d'identifier qui sont les leaders les plus mentionnés par les autres au sein du mouvement (Figure 19).

FIGURE 19
Les 13 leaders les plus mentionnés par les autres leaders

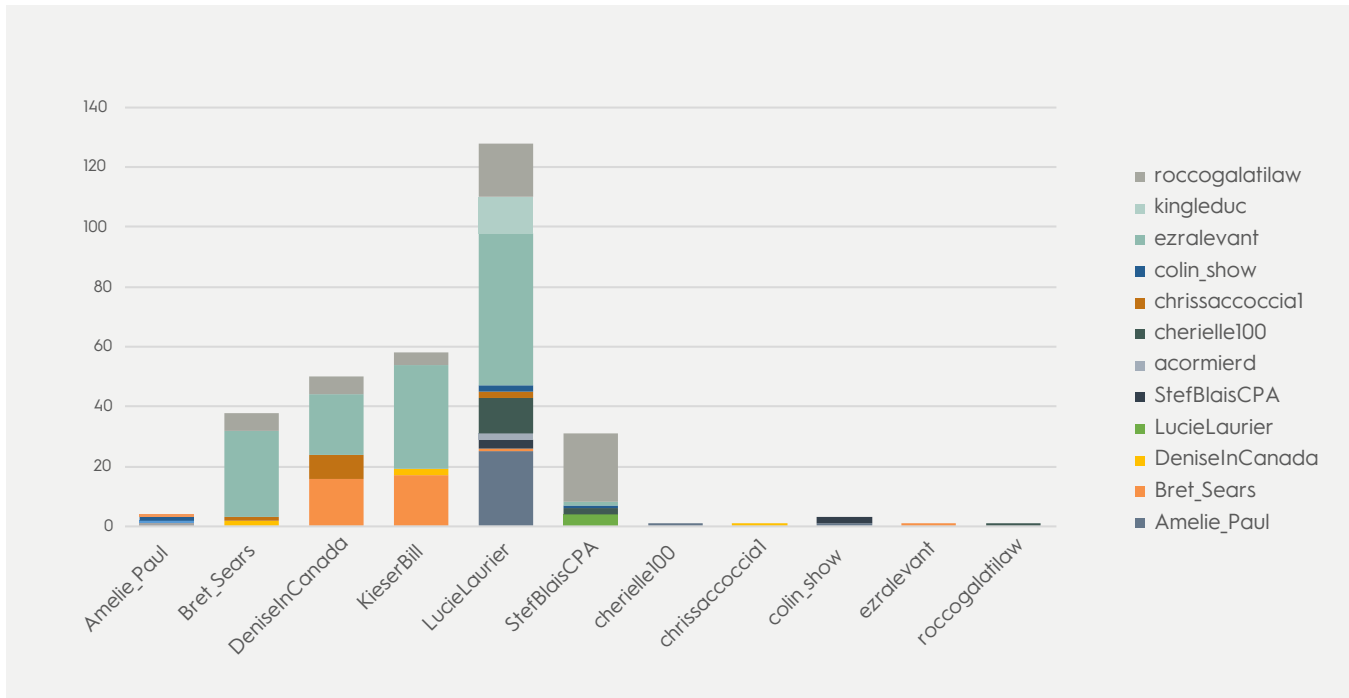


Les liens établis par les principaux comptes qui se mentionnent le plus entre eux démontrent une interaction assez intense. En effet, le leader conspirationniste le plus mentionné est Ezra Levant (ezrlevant) avec 193 mentions. Il est suivi par Stéphane Blais (StefBlaisCPA) avec 96 mentions, Rocco Galati (roccogalatilaw) avec 88 mentions, Breat Sears (Breat_Sears) et Sylvie M. (cherielle100), tous les deux étant mentionnés 66 fois, et Amélie Paul (Amelie_paul) avec 60 mentions. Enfin, sur l'ensemble des leaders les plus mentionnés, on retrouve deux anonymes, Sylvie M. (cherielle100) et DeniseInCanada

qui ont été cités respectivement 66 et 13 fois au cours de la collecte. Des personnalités issues du monde médiatique et sportif, Lucie Laurier et Dave Leduc, ont été mentionnées respectivement 43 fois et 13 fois durant la période d'analyse.

Dans un second temps, toujours afin de mesurer l'interaction entre ces leaders sur Twitter, nous avons évalué le nombre de retweets, qui représente le partage d'une publication d'un autre compte sur un profil (Figure 20).

FIGURE 20
Les 11 leaders qui partagent (retweets) le plus les autres leaders



L'analyse des partages de publications montre que Lucie Laurier est celle qui a effectué le plus de partages (retweets) durant la période de collecte des données. En effet, elle aura réalisé 128 partages, majoritairement des publications d'Ezra Levant (51), d'Amélie Paul (25) et de Rocco Galati (18). Bill Kieser est le second leader qui a fait le plus de partages des publications des autres leaders avec un total de 58 retweets, suivi par DeniselInCanada (50), Breat Sears (38) et Stéphane Blais (31). Enfin, le leader le plus partagé est Ezra Levant avec un total de 136 retweets, Rocco Galati (57 partages de ses publications), Breat Sears (35 partages de ses publications) et Amélie Paul (27 partages de ses publications).

La communication en réseau dépasse largement le simple partage des publications des autres leaders. En effet, plusieurs leaders conspirationnistes québécois sont régulièrement les invités de médias et d'autres personnalités de la mouvance conspirationniste, tant au sein de l'écosystème québécois qu'à l'étranger, comme en France (Léonard Solji, Fils de Pangolin, Les Décodeurs, L'Alliance Humaine, La Tribune Du Peuple, Dissidence TV, Dis Sept, etc.) C'est le cas, par exemple, d'Alexis Cossette-Trudel, Jean-Jacques Crèvecoeur, Mel Goyer, Lucie Mandeville et The Colin Show. Ils se regroupent également sur des «lives» Facebook ou sur d'autres plateformes comme

Rumble. C'est notamment le cas pour Samuel Grenier, Jean-Jacques Crèvecoeur, Alexis Cossette-Trudel, Mel Goyer, Daniel Pilon, Dave Leduc, Lucie Laurier et Amélie Paul.

En plus de leur présence sur les réseaux sociaux numériques, **certains leaders conspirationnistes au Québec ou au Canada participent activement à diverses manifestations contre les mesures sanitaires.** C'est le cas pour Chris Sky, Alexis Cossette-Trudel, Lucie Laurier, André Pitre, Mario Roy, Steeve l'Artiss Charland, Stéphane Blais, Sylvain Gauthier, Yandell Artiste, Maxime Ouimet, Mel Goyer, Daniel Tadros, Carlos Norbal, Daniel Pilon, Samuel Grenier, Amélie Paul, Ken Pereira et Maxime Bernier. Lors de ces regroupements, nous pouvons constater une certaine forme d'union entre plusieurs de ces leaders : notamment, le 12 septembre 2020, à Montréal, de nombreux leaders conspirationnistes, tels qu'Alexis Cossette-Trudel, Daniel Pilon, Stéphane Blais, se regroupent et prennent la parole devant des milliers de manifestantes et manifestants (Péloquin, 2020). Le 1^{er} mai 2021, près de 30 000 personnes manifestent au Stade Olympique à Montréal après un appel de la page Facebook Québec Debout (gérée par Samuel Grenier) afin de revendiquer une suppression des mesures sanitaires imposées. On y voit notamment Maxime Bernier, le chef du Parti populaire

du Canada, dans le peloton de tête (Pilon, 2021). D'autres leaders y sont aperçus comme Daniel Pilon, Amélie Paul, Chris Sky, Éric Tadros, Samuel Grenier (Page Facebook de Daniel Pilon, 2021) ou bien la fondation de Stéphane Blais (FDDLDP) qui a contribué à une levée de fonds en vue de l'événement. Le 5 juin 2021, Mel Goyer organise à son tour une manifestation (avec l'aide de Lucie Mandeville et d'Amélie Paul) contre l'état d'urgence sanitaire à Montréal où l'on aperçoit, notamment sur des vidéos et photos, Stéphane Blais et Steeve l'Artiss Charland (Ouellette-Vézina, 2021).

La communication en réseau entre les leaders pourrait avoir contribué à la structuration et à l'efficacité relative du mouvement conspirationniste. Premièrement, elle rend possible une connexion sur les réseaux socionumériques entre les différentes communautés dont sont issus les leaders,

en particulier lorsque celles-ci appartiennent à des horizons idéologiques distincts et sont en lien avec l'étranger (en l'occurrence les conspirationnistes français avec lesquels les échanges se sont multipliés). Deuxièmement, elle contribue à consolider une communauté conspirationniste québécoise autour d'idées communes ou du moins compatibles, au sein de laquelle l'échange de contenus contribue à renforcer la légitimité d'ensemble. Cela permet aussi l'apparition et le gain rapide de crédibilité de nouvelles figures qui bénéficient d'emblée d'un auditoire élargi et captif au sein de cet écosystème complexe. Troisièmement, ce type de communication permet de renforcer des liens qui se matérialisent également hors-ligne, comme c'est le cas lors de manifestations organisées conjointement.

4.4 PRÉSENCE DES LEADERS DANS LA PRESSE

Tel que mentionné dans la section méthodologie, une revue de presse a été effectuée afin de compléter la collecte d'informations sur certains leaders. À toutes fins utiles et puisque nous disposons de ces données, nous avons décidé de présenter une brève synthèse des résultats en lien avec la présence des leaders dans la presse québécoise et canadienne.

La revue de presse révèle un total de 637 mentions des leaders conspirationnistes dans la presse québécoise et canadienne du 1^{er} janvier 2020 au 31 mars 2021. Les 637 mentions sont réparties entre 22 leaders conspirationnistes sur les 45 à l'étude. Trois leaders conspirationnistes non québécois ont été mentionnés dans la presse durant la

période à l'étude. Il s'agit d'Ezra Levant (22 mentions), de Chris Sky (8 mentions) et de Rocco Galati (1 mention). Au Québec, ce sont 19 leaders conspirationnistes qui ont été mentionnés dans la presse québécoise, respectivement 15 hommes et 4 femmes pour un total de 458 mentions. Maxime Bernier (213 mentions), qui n'est pas seulement cité en lien avec la contestation des mesures sanitaires ou la pensée conspirationniste puisqu'il est chef de parti, Alexis Cossette-Trudel (99 mentions) et Lucie Laurier (77 mentions) sont, parmi les leaders conspirationnistes observés, ceux qui ont été les plus mentionnés dans la presse québécoise et canadienne (Figures 21 et 22).

FIGURE 21
22 leaders conspirationnistes cités dans la presse québécoise
du 1^{er} janvier 2020 au 31 mars 2021

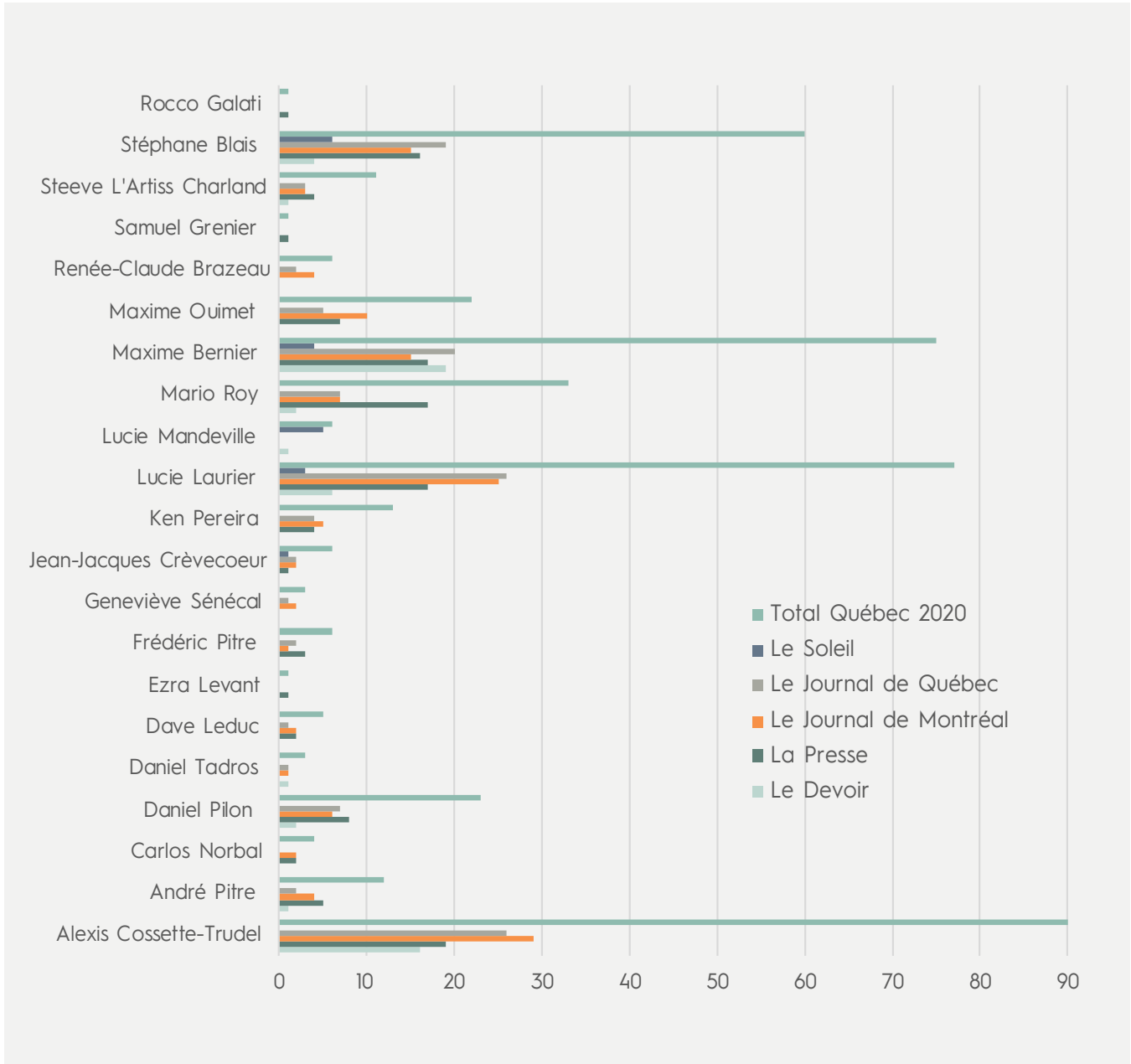
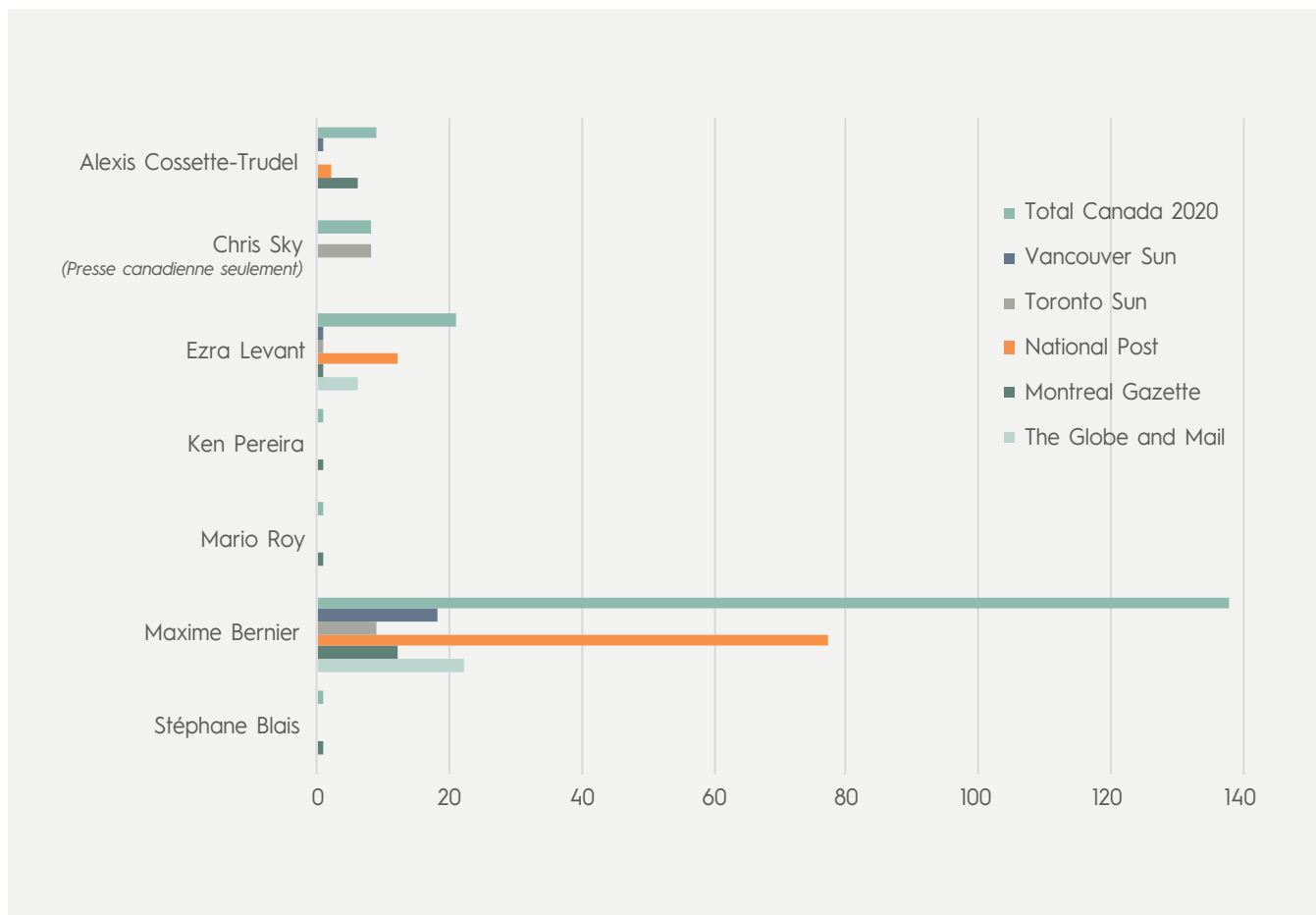


FIGURE 22
22 leaders conspirationnistes cités dans la presse canadienne
du 1^{er} janvier 2020 au 31 mars 2021



D'après ces graphiques, nous observons que la couverture médiatique des leaders conspirationnistes est beaucoup plus importante dans la presse québécoise francophone. *Le Journal de Montréal* et *le Journal de Québec* sont les deux quotidiens québécois qui couvrent le plus les leaders conspirationnistes, avec 133 et 128 mentions durant la période de collecte.

Ces deux journaux sont suivis par *La Presse* (125 mentions), *Le Devoir* (53 mentions) et *Le Soleil* (19 mentions). Du côté anglophone, les 5 journaux sélectionnés ont réalisé 179 mentions des leaders conspirationnistes et c'est le *National Post* qui a mentionné le plus de fois les leaders avec 91 mentions.



LES DISCOURS CONSPIRATIONNISTES

Dans cette section, nous présentons l'analyse du discours conspirationniste publié par les 45 leaders sur Twitter pendant la période à l'étude. Comme nous l'avons mentionné dans la section précédente, ces discours sont à la fois divers et cohérents. Ils partagent notamment une opposition radicale aux mesures sanitaires et une méfiance exacerbée envers les élites politiques, médiatiques et scientifiques. Toutefois, ils partagent aussi ce qui nous intéresse ici, une adhésion marquée à la pensée conspirationniste et des références explicites et fréquentes à différentes « théories du complot » propres à la COVID-19.

5.1 COVID-19 ET « THÉORIES DU COMLOT »

Nombre de « théories du complot » ont circulé concernant la COVID-19. Bien qu'elles soient inégales en termes de détails et de cohérence, nous avons cru bon de tenter d'en faire un portrait rapide afin de mieux saisir comment s'est articulée la pensée conspirationniste dans ce contexte particulier de pandémie.

L'UNESCO et la Commission européenne (2021) identifient quatre croyances conspirationnistes génériques au sujet de la COVID-19 :

- les affirmations selon lesquelles le virus aurait été conçu artificiellement (par exemple, dans un laboratoire) par des personnes qui y trouvent un intérêt particulier (comme la réduction de la population mondiale);
- les théories soutenant que le virus aurait été diffusé intentionnellement ou que sa diffusion naturelle aurait été accrue par des moyens artificiels (comme les signaux 5G) pour nuire au plus grand nombre possible de personnes;

- les affirmations selon lesquelles les vaccins et les traitements auraient été intentionnellement retardés dans le but de ne pas faire obstacle à la propagation du virus et de nuire au plus grand nombre possible de personnes;
- les affirmations selon lesquelles certaines mesures sanitaires visant à lutter contre la propagation du virus (comme les vaccins et les masques) sont intentionnellement utilisées pour nuire aux populations ou pour les contrôler.

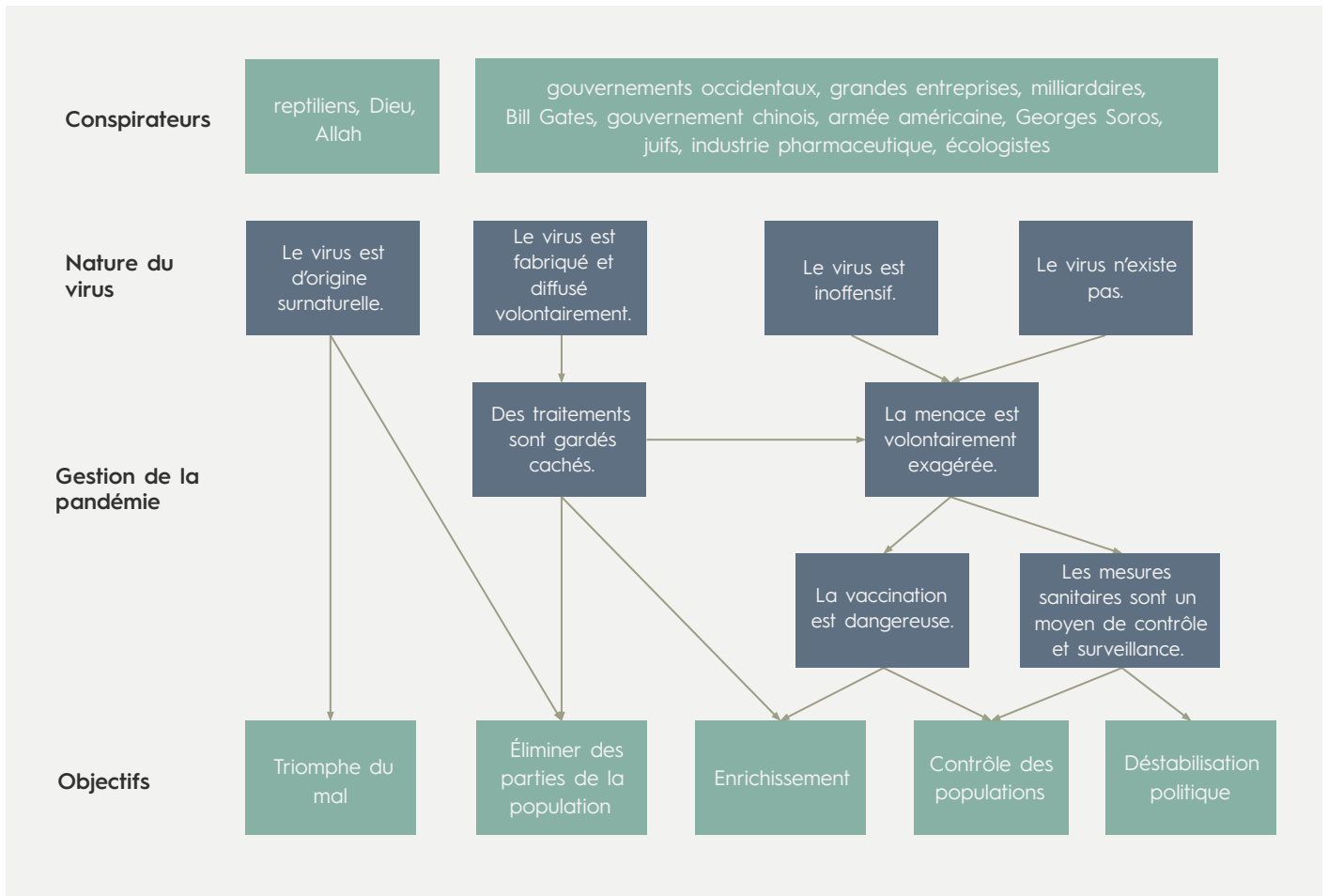
L'étude de Shahsavari et al. (2020), pour sa part, met en lumière quatre récits majeurs :

- la relation entre le virus, la 5G et Bill Gates dans un projet de vaccination globale visant la diminution de la population;
- la tentative de maquillage de la pandémie par le Parti communiste chinois;
- la dissémination, volontaire ou non, du virus d'un laboratoire médical ou militaire, et sa nature potentielle d'arme biologique;
- la création d'un vaste canular par une cabale internationale.

De nombreuses autres catégorisations ont été proposées pour tenter de mettre de l'ordre dans cette profusion de « théories ». On pourrait multiplier les exemples (Davies et al., 2021 ; Eberl et al., 2021 ; Poupart et Bouscail, 2021) au point où l'on a le sentiment que la liste des « théories du complot » en lien avec la pandémie semble infinie.

En effet, la structure narrative d'une « théorie du complot » consiste à dénoncer un acteur puissant malveillant, dont les intentions s'incarnent dans des actions qui représentent des menaces pour la population. Ces trois éléments, acteur/intentions/menaces, ne sont pas toujours aussi liés que les récits le laissent penser. On peut donc assister à de multiples variantes qui conservent l'intégralité d'une autre « théorie », mais changent l'acteur, l'actrice ou son intention ou ne répertorient pas les mêmes actions menaçantes. Nous proposons donc plutôt une matrice de discours qui prévoit un grand nombre d'éléments qui peuvent s'articuler en un nombre illimité de combinaisons. Nous en avons tiré le schéma présenté à la Figure 23.

FIGURE 23
Différentes croyances conspirationnistes concernant la pandémie de COVID-19



C'est donc dire que la pensée conspirationniste peut combiner de nombreux éléments pour construire une histoire presque complète. Produire une « théorie du complot » revient à prêter des fins maléfiques à une actrice ou un acteur malveillant et à expliquer de cette façon les actions posées. Nous verrons à l'analyse du corpus que certains chemins dans ce schéma sont nettement plus empruntés que d'autres. Pour ce faire, nous avons analysé les tweets des 45 leaders qui ont été associés par la classification automatique tant à la dimension COVID-19 qu'à celle du conspirationnisme. Les détails se trouvent dans la section méthodologique (3.2).

Nous analysons l'ensemble comme un tout relativement cohérent, c'est-à-dire mettant de l'avant ce qui unit les différents discours plutôt que ce qui les distingue. Les catégories de cette analyse sont inspirées des cinq dimensions de la pensée conspirationniste de Brotherton et ses collègues (2013) sur laquelle nous reviendrons plus en détail.

La première dimension de Brotherton et al. (2013), la crainte du contrôle de l'information, peut mener à dire que la pandémie n'est qu'un canular et que la dangerosité du virus est exagérée, voire créée de toute pièce. La seconde dimension pose que les gouvernements ont des velléités d'instaurer un gouvernement autoritaire, ce qui offre une explication à l'intensité des mesures sanitaires. Ces gouvernements peuvent être soumis à des diktats internationaux en matière de santé publique, ce qui recoupe la troisième dimension de Brotherton, celle des conspirations internationales. Cette dynamique d'ensemble menace non seulement la liberté, mais aussi directement la santé des populations, ce qui représente la quatrième dimension de Brotherton. La cinquième dimension, celle des conspirations surnaturelles, se trouve en quelque sorte incarnée dans le côté mystique des approches radicales de santé naturelles de la COVID.

5.2 DANGEROUSITÉ EXAGÉRÉE DU VIRUS

« Le #Covid1984, le plus gros canular de l'histoire de l'humanité. Ça fait que nos dirigeants sont les plus grands #psychopathes de l'histoire de l'humanité. (André Pitre, 28 novembre 2020) »

« Depuis mars, les médias, au service du pouvoir (comme ceux français sous l'occupation nazie) entretiennent le défaitisme, la morosité, l'abrutissement et la lâcheté. Ils installent le désespoir dans les âmes, ils provoquent la soumission. Des collabos insupportables. (Sylvain Gauthier, 27 décembre 2020) »

Le point de départ de la plupart des discours des leaders conspirationnistes québécois sur la COVID-19 porte sur le fait que la crise serait fabriquée. Pas nécessairement que le virus lui-même aurait été créé, mais plutôt que son effet a été exagéré. Le virus serait relativement inoffensif et ne serait pas plus dangereux que la grippe saisonnière : « On a jamais nié l'existence du covid. C'est VOUS qui niez l'existence de la grippe ». (André Pitre, 26 octobre 2020)

Lorsqu'on admet des impacts réels au virus, ils sont minimisés : « seulement 166 décès ne représentaient pas des gens en CHSLD » (Mel Goyer, 23 janvier 2021); « Très peu de morts chez les moins de 50 ans » (Véronique Poirier, 16 avril 2021); « c'était une maladie de CHSLD » (Radio-Québec, 3 avril 2021). La valeur de ces vies humaines semble plutôt faible et on ne s'émeut pas outre mesure de ces décès. « On arrête quand de scraper l'humanité pour sauver des vies? » (Mel Goyer, 26 avril 2021). Au contraire de ce qui est présenté comme un excès de prudence, le danger fait plutôt partie de la vie :

« Donc si être témoin d'un cas grave de Covid te rend nerveux et angoissé, pourquoi alors acceptes-tu encore de prendre l'avion ? De conduire ton auto ? De faire du parachute ? La vie est un sport dangereux. Le risque zéro n'existe pas. (Sylvain Gauthier, 11 décembre 2020) »

« Un mort, c't'un mort de trop. » Pour être cohérent avec cette logique de jambon, on devrait interdire les transports, l'alcool, la malbouffe, la clope, le sucre, les sports extrêmes, les vaccins, etc.

Si t'as peur de mourir, reste chez vous. Y'en a marre d'la psychose sociale! (Mel Goyer, 17 mai 2021) »

La plupart des leaders reconnaissent donc habituellement qu'il y a un risque, mais contestent son évaluation. Les débats statistiques occupent une place importante dans la démonstration que la crise n'existe pas réellement : « Ce n'est pas du complotisme ça... c'est les chiffres », précise Caroline Lessard (20 avril 2021).

Les statistiques ne sont pas seulement considérées comme modestes. Elles seraient volontairement gonflées, ce qui nous place sur la pente conspirationniste. « Au moindre doute le mort est placé dans les cas Covid » (Sylvain Gauthier, 4 janvier 2021). Les tests seraient trop sensibles, au point qu'ils produiraient un grand nombre de faux positifs : « 100% de faux positifs », soutiendra André Pitre (22 octobre 2020).

On peut assurément engager des débats sur la façon de compiler les statistiques ou l'interprétation politique de ces chiffres. La pensée conspirationniste a toutefois ceci de particulier qu'elle doute systématiquement des chiffres produits par le gouvernement ou les institutions scientifiques, même lorsqu'ils semblent appuyés par un certain travail scientifique ou d'experts. Celle-ci n'hésite pas, en revanche, à lui substituer sa propre interprétation des chiffres, lorsqu'elle n'avance pas les siens tout simplement, qui sont non moins discutables, mais assénés avec beaucoup moins de scepticisme.

Plus on plonge dans la pensée conspirationniste, plus cette supposée fabrication statistique est décrite comme perverse et planifiée. On parle de « fraude statistique » (Mel Goyer, 13 décembre 2020), d'une crise « stagée » (Complotiss, 21 déc 2020) afin de « produire du consentement » (Radio-Québec, 23 avril 2020).

« Les chiffres qu'on nous donne sont faux. On manipule les données et on crée une panique qui n'a plus aucun rapport avec la réalité. #coronavirus #Covid19 #hoax. (Jean Lainé, 28 mars 2020) »

Le point de bascule conspirationniste est atteint lorsque l'on suppose la manipulation de l'information délibérée, complexe et organisée, telle que l'évoque la typologie de Brotherton. Surtout lorsque cette manipulation viserait des fins malveillantes. Dans le cas de la COVID-19, le tout aurait pour effet de plonger les gens dans la peur, avec la collaboration des médias. « Legault (et les médias) préfère les discours de peur » (Sylvain Gauthier, 14 avril 2021); « La seule contagion, c'est la peur. Enlevez la peur et il n'y a plus de « pandémie » » (Amélie Paul, 9 mai 2021).

L'émergence supposée de variants servirait aussi essentiellement à cette fin : « Psst! Passez le message : Un variant, ce n'est pas dangereux. C'est pour faire peur » (Lucie Mandeville, 24 mars 2021). L'engorgement des hôpitaux aussi serait une fabrication, voire une mise en scène : « Les faux corps enveloppés dans des sacs à poubelles, des fausses mises-en-scène à l'urgence, etc. » (Mel Goyer, 10 mai 2021).

Un autre prétendu élément de contrôle de l'information dénoncé dans le discours conspirationniste sur la COVID-19 concerne les remèdes cachés contre le virus. C'est ainsi que le traitement à l'hydroxychloroquine, dont l'efficacité démontrée contre d'autres maladies (Lucie Laurier, 3 mai 2021) et prétendument administrée avec succès contre la COVID-19 par le scientifique français, Didier Raoult, et promue par une bonne partie des leaders conspirationnistes, aurait été volontairement écarté. Cette manœuvre viserait principalement à promouvoir la vaccination dans les intérêts de l'industrie pharmaceutique (« Big Pharma ») ou des gouvernements. Parfois, de plus sombres desseins encore sont évoqués. À partir du moment où les véritables motifs sont cachés, l'imaginaire conspirationniste peut aisément proposer le pire.

« L'État a interdit les traitements qui guérissaient, pour gonfler leurs morts Covid et convaincre les autres d'accepter d'être cobayes d'une injection génique encore plus létale, afin de mieux vendre l'idée d'un pass-sanitaire! (TiGsansBanG, 6 mai 2021) »

Cela permet même de sauter à la conclusion selon laquelle la propagation du virus est volontaire (Jean Lainé, 31 mars 2020), par exemple, à travers la 5G (Ken Pereira, 27 septembre 2020; Jean Lainé, 28 mai 2020; Lucie Mandeville, 17 août 2020), ou que le dépistage lui-même servirait à inoculer le virus (Caroline Lessard, 13 mai 2021).

« Olivier Veran avait justement admis que le confinement accélère la contagion. Ils le font exprès. C'est comme garder les frontières ouvertes en janvier-février 2020. C'est voulu, comme le fait, de retirer la Chloroquine en janvier 2020. C'est stratégique. Réfléchissez. (Radio-Québec, 4 mars 2021) »

On peut même alléguer que le virus a été volontairement créé, accusation formulée par Jean Lainé (18 mai 2020) et par Radio-Québec (17 mai 2021).

« Le Pr Montagnier, prix Nobel de médecine, confirme la présence de VIH dans le Covid-19. Il s'agit, selon lui, d'un virus créé par l'Homme. Il dit aussi que #5G pourrait avoir une influence sur le virus. (Jean Lainé, 18 avril 2020) »

Cette analyse démontre bien un glissement vers une pensée conspirationniste plus radicale. On est passé d'un virus inoffensif à un virus qui pourrait tuer volontairement, qui sont d'ailleurs deux idées incompatibles entre elles. Elles pointent, en revanche, dans la même direction, à savoir le manque de confiance envers les gouvernements et les institutions jugés responsables de la crise qui, ultimement, servirait les intérêts de l'élite.

5.3 MESURES DISPROPORTIONNÉES PAR RAPPORT À LA MENACE

« Que s'est-il passé? Un gvt dopé par le pouvoir, une campagne de peur historique, une complaisance médiatique gênante, l'influence induite de la gauche, des syndicats et des « Ginette de Terrebonne » (comme dirait @mauraislive) et la mise en place de la nouvelle normalité (Reset). (Sylvain Gauthier, 2 mars 2021) »

« Autour de moi, y'a de la pub donnant le chemin pour aller se faire vacciner. Y en a aux 50 pi. J'ai jamais vu autant d'pub pour mousser qq chose! JAMAIS! Tous les fonds publics pour un vax menant au passeport qui tuera nos libertés. Sont prêt à payer cher pour nous l'enlever. (TiGsansBanG, 2 avril 2021) »

Le lien entre la peur et le contrôle de l'information est très présent dans le discours conspirationniste sur la COVID-19. « Quelqu'un qui a peur est facilement manipulable » ou encore « la peur est si puissante qu'elle change les perceptions », tweete Sylvain Gauthier (7 décembre 2020). Le contrôle de l'information autour de la pandémie servirait essentiellement à créer un mouvement de panique qui pousserait la population à accepter les mesures sanitaires. Ces mesures serviraient à leur tour la volonté du gouvernement de contrôler les populations.

La fabrication de la crise viserait donc, selon le discours conspirationniste, à faire accepter des mesures clairement exagérées, qu'aucune preuve scientifique n'appuierait. Les mesures sont décrites comme relevant d'un « extrémisme sanitaire » (Sylvain Gauthier, 9 décembre 2020). « Comme les

mesures sanitaires ne fonctionnent pas, quoi de plus logique que d'en rajouter», écrit Sylvain Gauthier (5 janvier 2021).

Certaines de ces mesures perçues comme étant exagérées seraient fabriquées ou anecdotiques. On les critique donc par l'absurde à renfort de fausses nouvelles : port de deux masques (Colin Show, 12 février 2021), masque obligatoire pour un enfant de 4 ans (André Pitre, 5 décembre 2020), interdiction de parler dans les hôpitaux (André Pitre, 24 septembre 2020), changer le masque aux 20 minutes (André Pitre, 30 juillet 2020), port d'immenses collerettes anti-covid (Jean Lainé, 22 août 2020), port du masque à l'extérieur (qui aura finalement été recommandé dans certaines circonstances), etc.

Les fausses nouvelles alimentent ainsi la crainte de l'escalade des mesures décrites comme des «paliers de consentement» (André Pitre, 28 mars 2021), qui constitueraient une stratégie délibérée afin d'accroître progressivement la docilité des populations. «Les abus commencent tranquillement pour tester la docilité» (TiGsansBanG, 3 mai 2021).

« Porter un masque n'a rien à voir avec la protection. Le but est que vous fassiez sciemment un acte irrationnel. C'est une forme de démoralisation, pour que vous acceptiez le relativisme moral comme concept. (André Pitre, 23 mars 2021) »

Il n'y a rien de mal ou d'injustifié à critiquer certaines mesures sanitaires, ni même à s'inquiéter des préjudices que celles-ci pourraient causer à certaines libertés publiques et à certaines catégories de population, pas plus qu'à s'interroger sur les processus politiques, administratifs ou juridiques à l'œuvre qui légitiment ou rendent possible la mise en place de telles mesures. En revanche, c'est autre chose et une seconde dimension du conspirationnisme, selon Brotherton et al. (2013), que d'affirmer que ces mesures sont le fruit de malversations gouvernementales et que l'abus de pouvoir et le contrôle des populations seraient toujours la priorité secrète des gouvernements qui auraient en ce sens profité de la crise de la COVID-19.

On se place sur la pente d'un raisonnement conspirationniste lorsque l'on dénonce la corruption des gouvernements qui ne seraient jamais guidés par le bien public, mais au service de leurs intérêts, de ceux de leurs alliés, voire de l'élite en général. Selon cette vision, c'est le pouvoir et surtout l'argent qui seraient le nerf de la guerre, en particulier celui engrangé par les compagnies pharmaceutiques considérées comme «la mafia médicale» (Lucie Mandeville, 28 février 2021) pour reprendre le titre d'un ouvrage publié dans les années 1990 et bien connu du milieu de l'alterscience.

« La vérité est que la vaccination est sous le contrôle de l'état et les corporations qui vont avoir un gros mot dans l'implantation. (Ken Pereira, 21 septembre 2020) »

Opposer l'argent au bien public s'applique aussi aux médias, suspects parce que «subventionnés» (Sylvain Gauthier, 18 janvier 2021). TVA serait ainsi «à la solde de Big Pharma» (Amélie Paul, 12 février 2021) et «les journalistes sont les chiens de garde du pouvoir» (Radio-Québec, 31 mars 2021). On dénonce les «liens incestueux entre les médias traditionnels et le gouvernement» (Sylvain Gauthier, 28 décembre 2020), les «lèches botte du gouvernement et les ennemis du peuple» (Sylvain Gauthier, 6 janvier 2021). Reprenant la rhétorique de Trump, les médias sont accusés de produire des «fake news» (Mel Goyer, 28 avril 2021).

« Pandémie de mensonges-médias! En réalité, tant que ces crapules nourrissent l'idée de crise, y reçoivent leurs millions. Simple de même. 🤖 Sont payés pour entretenir l'illusion en mettant des images qui appuient l'argument du payeur. Pu d'Hystérie, pu d'\$\$, Pu d'\$\$, pu d'job! (TiGsansGanG, 11 mai 2021) »

Le point de bascule conspirationniste est atteint lorsque l'on passe de l'assertion de corruption des gouvernements ou de l'excès des mesures sanitaires et qu'on suppose plutôt une coalition secrète des élites afin de contrôler entièrement la population dévoilant la volonté malfaisante du gouvernement. «C'est le cycle vicieux vers le totalitarisme sanitaire» (Radio-Québec, 8 avril 2021). Comme le résume Ken Pereira, «Le virus est d'un extrême danger, en quelques mois, le virus a tué 75% de nos droits et libertés» (21 juillet 2020).

L'application coercitive des mesures sanitaires alimente cette perception. Les contraventions et les interventions des forces de l'ordre nourrissent la vision d'un «état policier» (Stéphane Blais, 16 mai 2021) qui pourrait aller jusqu'à la vaccination forcée des populations (Stéphane Blais, 27 mai 2020). Les mots de la vice-première ministre du Québec, Geneviève Guilbault, appelant à la «docilité» de la population, sont utilisés pour renforcer ce narratif (Jean Lainé, 29 avril 2020). On craint que la situation profite au développement d'une société de surveillance par la mise en place de dispositifs comme les applications de traçage des cas, l'inoculation d'une puce par la vaccination ou la crainte de traçage obligatoire de personnes non vaccinées (Jean Lainé, 2 mai 2020), l'introduction de camps de quarantaine au Canada (Colin Show, 4 janvier 2021), la surveillance par drones (Complotissss, 24 décembre 2020), etc. Le tout serait dans l'intérêt des gouvernements qui accroissent ainsi leurs pouvoirs.

La conviction que les actions du gouvernement relèvent d'un flagrant abus de pouvoir au point d'être illégales est fréquemment partagée. Les élus mériteraient d'être « au minimum en prison jusqu'au reste de leurs jours » (André Pitre, 25 juillet 2020), jusqu'à souhaiter un grand procès, un Nuremberg 2.0 tel que l'appelle l'avocat allemand Reiner Fuellmich (Sylvie M., 19 avril 2021).

Cette attitude sera incarnée au Québec par l'action en justice de Stéphane Blais qui prétend que les mesures sont anticonstitutionnelles (19 décembre 2020) et les constats d'infraction illégaux, dénoncés avec la collaboration de Maxime Ouimet, le « policier du peuple » (Stéphane Blais, 13 octobre 2020).

Cette corruption suppose une convergence exagérée d'intérêts entre gouvernements, médias et entreprises privées, une vision du monde qui présume une conspiration mondiale par des actrices et acteurs puissants secrets et malveillants. « Ça commence à faire beaucoup de conspirations qui, finalement, s'avèrent être VRAIES », soutient Mel Goyer (3 février 2021).

Lorsque la coalition secrète autour du gouvernement prend une ampleur mondiale et contrôle la planète, on bascule dans la troisième dimension conspirationniste de Brotherton et al., celle concernant les élites internationales.

5.4 FORCES SECRÈTES INTERNATIONALES À L'ŒUVRE

« La #Plante 🌿 et son labo 5G. Une arme militaire approuvée par Santé Canada la même gang qui approuve le #Vaccin 🦠 Utilisé par l'Élite pour surveillance massive des citoyens 📶 #Contrôle #Chinadiens (Complotiss, 19 décembre 2020) »

« Selon le Plan des mondialistes, un confinement plus sévère était prévu pour demain. Pas pire coïncidence que Legault en fera l'annonce ce soir, 17h. L'affaire, c'est que je ne crois pas au hasard. Ça fait des mois que cet échéancier circule. #Complot #Agenda2030 #ÇaVaBienAller. (Mel Goyer, 31 mars 2021) »

Comme nous l'avons évoqué, les complots existent. Aussi utile que ce soit, le rappeler sert ici le discours conspirationniste. En effet, les malversations passées servent à susciter le doute et à alimenter l'idée d'une coalition secrète internationale. Les dynamiques internationales sont autrement plus complexes et souvent plus difficiles à appréhender que les dynamiques nationales. Elles laissent d'autant plus de place à des interprétations conspirationnistes. Par exemple, les leaders soulèvent que la crédibilité de l'OMS a déjà été remise en question par le Conseil de l'Europe qui l'aurait accusée de « gaspillage de fonds publics + aggravation de la menace + conflits d'intérêts + l'industrie pharmaceutique » (Mel Goyer, 3 mai 2021). On questionne aussi son financement par Bill Gates (Stéphane Blais, 10 avril 2020) selon la méthode d'enquête du *follow the money*.

L'OMS serait aussi contrôlée par la Chine (André Pitre, 10 avril 2020). Le Parti communiste chinois paierait des journalistes et politiciens québécois (André Pitre, 14 décembre) et des « agents provocateurs des services secrets » (André Pitre, 12 avril 2021). Dans le même ordre d'idées, « la Chine a tenté d'utiliser la crise de la COVID pour mettre la main sur l'ADN des Américains » (Mel Goyer, 5 mai 2021).

Les liens fusent en tout sens, pointant George Soros, la cryptomonnaie (Jean Lainé, 21 avril 2020), Jeffrey Epstein (Ken Pereira, 27 août 2020) ou que « la Fondation Rockefeller avait tout prévu en 2010 » (Jean Lainé, 1^{er} mai 2020) et préconise un « contrôle militarisé de la population » pour y faire face (Jean Lainé, 27 mai 2020). On ressort aussi les fameux « chemtrails » (Véronique Poirier, 8 avril 2021) et l'épouvantail de Davos (Complotiss, 21 décembre 2020), jusqu'à la vision plus contemporaine de l'« État profond ».

L'argument selon lequel des organisations internationales ou des groupes exercent ou tentent d'exercer une influence sur les États n'est pas nouveau et est bien connu des grands débats en science politique ou en relations internationales. Le point de bascule conspirationniste réside plutôt ici dans la croyance en l'existence d'un groupe secret capable de se coordonner et d'imposer sa volonté à la dynamique mondiale.

« Comprenez-vous un peu plus la motivation de l'État Profond à vous désarmer? On vous appauvrit avec une fausse pandémie, on vous divise par race/culture/distanciation, on laisse les antifas vous attaquer, pas d'arrestation/accusation... serez-vous dociles pour de la sécurité?. (André Pitre, 5 juin 2020) »

Face à ces forces malveillantes internationales, les gouvernements ne peuvent ou ne veulent rien faire et « sortent uniquement pour transmettre le message de leurs maîtres » (André Pitre, 26 mai 2020). On dénonce alors une « propagande sanitaire véhiculée par une mega-machine médiatique mondiale qui contrôle 98% des esprits » (Colin Show, 8 janvier 2021).

Ces discours conspirationnistes peuvent rejoindre certains agendas et idéologies politiques particuliers lorsqu'ils associent à la malveillance internationale les tendances ennemies de la droite que sont les changements climatiques, l'immigration ou la pensée gauchiste, au service d'un « agenda mondialiste pro-environnemental » (Amélie Paul, 25 février 2021).

Cet agenda serait perceptible, par exemple, dans les conséquences économiques des mesures sanitaires. Si beaucoup se sont inquiétés avec raison de l'effet de celles-ci, notamment du confinement, sur certains secteurs de l'économie, le conspirationnisme y voit un effet délibéré. « Ça a TOUJOURS été à propos de la destruction de notre économie et pour notre asservissement ». (André Pitre, 8 janvier 2021) Le but serait de « créer une pénurie de travail pour vendre le revenu universel dans l'esprit des gens » (Sylvain Gauthier, 18 décembre 2020), de « tuer les PME au profit des multinationales américaines et des GAFAM » (Alexandre Cormier-Denis, 21 septembre 2020), une « destruction planifiée de notre économie par des intérêts étrangers » (André Pitre, 27 décembre 2020).

Pour la droite, cette menace idéologique est nommée « mondialisme », les « génocidaires mondialistes » (Jean Lainé, 16 mai 2020) qui souhaitent un « avenir totalitaire » international (Jean Lainé, 27 août 2020) aux relents gauchistes. Ils sont associés à un « bolchévisme sanitaire » (Alexandre Cormier-Denis, 1^{er} octobre 2020) ou à un « communisme sanitaire » (Alexandre Cormier-Denis, 16 avril 2021), porté par une novlangue orwellienne où « le masque, c'est la liberté » (Sylvain Gauthier, 26 février 2021).

« Le #GrandReset et la #4eRévolutionIndustrielle sont modélisés sur le Grand Bond en avant de Mao Zedong. La COVID n'en est que le prétexte au déroulement du plan mondialiste. #PolQc. (Radio-Québec, 2 mai 2021) »

La « théorie » du « *Great reset* », ou « grande réinitialisation » en français, récupère la malhabile et précoce réflexion de Klaus Schwab, économiste allemand de centre-droit, qui appelait à profiter de la crise sanitaire pour réformer le capitalisme et le système mondial (Marie-André Paquet, 20 janvier 2021). Ceci aura particulièrement stimulé l'imaginaire conspirationniste quant à une « nouvelle normalité orchestrée en haut-lieu » (Sylvain Gauthier, 7 mai 2021). « L'objectif, c'est de ne pas revenir aux méthodes d'avant -JJ Crèvecoeur et Théovox » (Véronique Poirier, 15 avril 2021)

« On va se retrouver avec des masques et distanciation pour toujours... c'est la RÉALITÉ... arrêtez de vous mettre la tête dans le sable et de penser que ça va arrêter. (Caroline Lessard, 9 mai 2021) »

La crainte de ce glissement vers une nouvelle et autre réalité est au cœur du sentiment de péril, réel ou projeté, par une autre dimension du conspirationnisme, celle des menaces contre la santé et la liberté.

5.5 MESURES : UN DANGER POUR LA POPULATION

« Règles de la secte médiatico-gouvernementale :
- Porter un masque
- Dénoncer les autres
- Ostraciser ceux qui pensent différemment
- Couper les liens familiaux et amicaux
- Accepter une sexualité contrôlée
- Nier la science
- Se soumettre et être docile devant le dieu BigPharma » (Mel Goyer, 10 février 2021)

« La souffrance des gens n'est pas une invention des « conspirationnistes ». Elle est bien réelle. Voilà LA VRAIE pandémie » (Sylvain Gauthier, 9 février 2021) »

Alors que les effets du virus sont présentés comme exagérés et offrant surtout l'opportunité aux gouvernements soumis à un agenda mondialiste visant à contrôler leur population, les mesures sont donc perçues par les leaders conspirationnistes comme plus menaçantes que le virus qu'elles sont censées combattre. Cela coïncide avec une dimension importante du conspirationnisme, à savoir les menaces à la santé et à la liberté des individus.

La première menace, particulièrement prégnante dans le discours conspirationniste, est celle de la privation de liberté. « Je ne croyais pas vivre un jour dans une société totalitaire. Nous y sommes presque » (Jean Lainé, 19 avril 2020). Pour d'autres, « les directives de l'État s'introduisent jusque dans les maisons » (Alexandre Cormier-Denis, 20 novembre 2020) et « ils partent à la chasse contre les plus simples plaisirs de la vie » (Sylvain Gauthier, 29 décembre 2020).

Cette restriction de liberté aurait d'importants effets sur la santé mentale. « Plusieurs ne se remettront jamais de cette psychose » (Complotiss, 24 décembre 2020). D'autres évoquent l'anxiété et l'insomnie (Jean Lainé, 27 mai 2020), une vague de suicides (André Pitre, 24 novembre 2020),

l'itinérance (Ken Pereira, 2 septembre 2020), certains de ces effets ayant d'ailleurs été documentés et évoqués par les autorités.

« Ben oui, toi. Arrêtons de vivre à jamais, c'est plus sécuritaire. Dépressions, vies brisées, relations rompues, échecs scolaires en cascade, 1 ado sur 4 a pensé au suicide avec les «mesures», mais ayons peur du rhume qui n'a sévi pratiquement qu'en CHSLD. (Radio-Québec, 26 mars 2021) »

Ces mêmes mesures jugées excessives nous auraient fait désertier les CHSLD, où les résidents seraient morts de faim et de soif (André Pitre, 20 décembre 2020; Colin Show, 27 septembre 2020), auraient conduit à reporter des chirurgies pourtant importantes (Jean Lainé, 14 septembre 2020; Radio-Québec, 9 mars 2021; Sylvain Gauthier, 9 décembre 2020) et détourné l'argent vers les mesures sanitaires au détriment des soins de santé (Mel Goyer, 28 décembre 2020).

« Les gouvernements et les merdias ont du sang sur les mains. La mauvaise gestion de la crise et propagande de peur font plus de ravages que le virus. Il est temps que ça cesse. ASSEZ, C'EST ASSEZ. (Mel Goyer, 4 décembre 2020) »

Contester les effets supposés contre-productifs des mesures sanitaires au point de dire qu'elles ont causé plus de tort que de bien n'est pas conspirationniste en soi. Cela participe d'un débat légitime sur les choix, parfois épineux, effectués par un gouvernement dans un contexte de pandémie. Dans cette perspective, il est peu probable que de telles mesures fassent l'unanimité et souhaitable que des points de vue divergents s'expriment. On s'engage toutefois sur la pente glissante du conspirationnisme lorsque les mesures sont considérées comme une arme destinée à nuire volontairement à l'ensemble de la population. «Vaccination et fertilité= aucune donnée, expérimentation à l'aveugle. Et on veut vacciner les enfants 🤔🤔» (Véronique Poirier, 2 avril 2021). On attire aussi le doute sur les risques liés au masque ou au désinfectant (Sylvain Gauthier, 12 avril 2021) ou sur les effets à long terme du port quotidien du masque (Amélie Paul, 23 juillet 2020). «Y'a plus de décès causés par les mesures répressives que par le virus», soutient ainsi Mel Goyer (26 novembre 2020).

Le point de bascule conspirationniste consiste ici à penser que les gouvernements savent que les mesures sont dangereuses et les imposent quand même soit précisément parce qu'elles sont dangereuses, soit pour atteindre d'autres fins malveillantes. «On tue des patients», clame Lucie Laurier (12 janvier 2021). Les tests démontraient les dangers du vaccin et auraient été écartés «PARCE QUE LES ANIMAUX MOURAIENT!» (Radio-Québec, 14 mai 2021). Le vaccin consisterait en fait en une «thérapie génique expérimentale» (Mel Goyer, 25 avril 2021). Plusieurs relaieront cette idée inexacte que le vaccin

modifierait l'ADN (Complotiss, 29 déc. 2020, Radio-Québec, 7 avril 2021), qu'il «rend vulnérable le syst. Immunitaire et fabrique des variants» (TiGsansBanG, 14 avril 2021) ou qu'il contiendrait un gammaretrovirus (Jean Lainé, 4 juillet 2020).

Après celle des cas de coronavirus, une autre bataille statistique s'engage cette fois sur les effets secondaires du vaccin qui seraient largement sous-estimés (André Pitre, 23 décembre 2020). Le raisonnement fonctionne ici à l'inverse puisque le gouvernement minimiserait ces risques :

« Ceux qui étaient pour le vax aux enfants, vous avez ce sang sur les mains.. Votre ignorance fait de vous des tueurs...🤔🤔 Réveillez! 100 enfants sur 4000 ont des problèmes de santé ou meurent (1/40) Pkoi? (TiGsansBanG, 6 mai 2021) »

Autant on associait les complications de gens ayant eu la COVID à une campagne de peur, autant les histoires d'effets secondaires deviennent ici dignes d'intérêt. Caroline Lessard en dénombre plusieurs en mai 2021 et une page est même mise sur pied à cet effet : «Recensement des Victimes de la Thérapie Génique au Québec». «LES INCIDENTS POUR LES VAXX EXPLOSENT!», croit savoir Sylvie M. et TiGsansBanG connaîtrait à lui seul 8 personnes décédées du vaccin (10 mai 2021).

5.6 DIMENSIONS SURNATURELLES DE LA COVID-19

Brotherton (2013) identifie une dernière dimension de la pensée conspirationniste, qui a trait aux extraterrestres. Tel qu'expliqué précédemment, il nous a semblé pertinent de dépasser ce seul thème et d'inclure dans la pensée conspirationniste la dimension plus large du surnaturel, ce qui comprend les croyances religieuses et certains aspects de la spiritualité. Cette dimension demeure assez secondaire dans le corpus étudié. On en trouve toutefois des traces dans les références à la question de la santé naturelle. Il peut en effet y avoir un certain mysticisme dans la croyance à un équilibre naturel du corps que menacent les «produits chimiques» (Amélie Paul, 9 décembre 2020) et les interventions médicales en général, accusées d'«abaisseurs d'énergie vitale» (Sylvie M., 28 avril 2021).

« Notre système immunitaire est efficace à 99% contre la Covid. Pis vous êtes là à attendre de vous faire shooter du poison dans les veines. C'pas l'Ébola, ni la tuberculose. C'est qui les coucou?! (Mel Goyer, 2 décembre 2020) »

Il y a aussi un lien avec une certaine morale spirituelle, voire quasi religieuse, dans l'impureté qu'incarneraient les traitements médicaux. « Se faire vacciner, c'est vendre son âme », dit la D^{re} Ghislaine Lanctôt (citée par Amélie Paul, 20 novembre 2020). « Tous ceux qui vendent leur âme avec les injections n'auront pratiquement plus d'espoir d'éveil... » (Amélie Paul, 10 mai 2021).

Cette crainte de la contamination délibérée est caractéristique de ce mouvement de pensée conspirationniste en lien avec la santé :

« Ils ont menti sur le tabac, à propos de mercure dans les vaccins, à propos des opioïdes, Aluminium dans les déodorants, Fluorure dans l'eau et dentifrice, Graisses saturées, pesticides, OGM, Médicaments naturels, Colorants artificiels, Cholestérol, mais ils disent la vérité sur CV19? (Ken Pereira, 9 août 2020) »

Les contaminants les plus caractéristiques de la pensée naturelle conspirationniste sont les Chemtrail, censées laisser des traînées de produits chimiques destinées à contaminer, voire à contrôler la population.

« Ces drôles de toiles laissés par la neige ce printemps... Voici le résultat au microscope de l'échantillon recueilli... C'est bien des fibres de Chemtrails les toiles blanches laissés par la neige. @ francoislegault #PolQc. (Cherielle, 21 avril 2021) »

À la place, on propose de favoriser le système immunitaire (Caroline Lessard, 20 avril 2021), par la prise de vitamine D (André Pitre, 6 mars 2021) que le virus détruirait (Caroline Lessard, 30 avril 2021) de même que les mesures sanitaires qui font vivre dans un environnement trop aseptisé (Eloveut, 7 avril 2021).

Ces techniques simples sont parfois couplées à des principes qui le sont moins : « Reconnexion à son esprit », « créations de l'âme vs créations de l'Esprit » (Sylvie M., 18 avril 2021), « l'âme agit des synchronicités » (Sylvie M., 22 avril 2021), « le chemin alchimique, la création du double et le respect de l'individualité » (Sylvie M., 4 mai 2021). Ce lexique ésotérique révèle l'association qui s'établit dans le corpus à l'étude entre les principes de la santé naturelle et les discours conspirationnistes.

Cette dimension est certes marginale dans le volume de tweets analysés, mais elle est symptomatique de la convergence idéologique conspirationniste qui appelle à s'opposer aux mesures sanitaires.

5.7 CONCLUSION PRÉLIMINAIRE SUR LES DISCOURS CONSPIRATIONNISTES

À l'issue de cette analyse, nous sommes en mesure de confirmer que les leaders ont référé à des « théories du complot », impliquant la supposition de l'action clandestine d'un groupe secret et puissant présentant des intentions malveillantes. Nous avons aussi relevé bon nombre de signes d'une pensée conspirationniste, c'est-à-dire exprimant une grande méfiance par rapport au gouvernement et aux autres institutions publiques et médiatiques.

Ceci ne veut pas dire que l'ensemble de leur discours soit teinté de conspirationnisme. On remarque que ce discours s'enracine en partie dans une critique relativement raisonnée des mesures sanitaires et de certaines conséquences négatives. Certains doutes ou critiques évoqués semblent tomber sous le sens et sont d'ailleurs souvent soulignés par les experts, voire le gouvernement lui-même. D'autres soulèvent des aspects pour lesquels, effectivement, les débats publics n'ont peut-être pas eu la place qu'ils auraient méritée, comme l'effet du confinement sur la santé mentale de la population pour ne choisir qu'un exemple. Toutefois, on voit aussi à l'œuvre un phénomène de surenchère qui nourrit plusieurs niveaux de doute, de la pente conspirationniste jusqu'à son point de bascule (Tableau 6), et ce, pour chaque dimension observée.

À mesure que se radicalisent les discours, sont évoquées des hypothèses de plus en plus invraisemblables qui finissent par empêcher toute discussion rationnelle sur la situation. Il s'en dégage que, pour adhérer à un discours conspirationniste, il ne faut pas seulement partager les mêmes doutes et les mêmes frustrations, mais il faut surtout ne pas être rebuté voire endosser le caractère extravagant et invraisemblable des explications alternatives suggérées. Cette hypothèse sera raffinée par l'analyse des variables liées à l'adhésion conspirationniste.

TABLEAU 6
Résumé des pentes glissantes et des points de bascule conspirationnistes
sur la COVID-19

Composante	Pente glissante	Point de bascule
Contrôle de l'information	Douter des données officielles	Dénoncer la fabrication des chiffres officiels
Gouvernement malveillant	Douter de l'honnêteté et des intentions des gouvernements	Dénoncer la volonté de contrôle de la population
Conspiration internationale	Douter de la capacité des gouvernements à résister aux dynamiques mondiales	Dénoncer le contrôle de la dynamique mondiale par un groupe influent
Menace à la santé et aux libertés	Douter de l'innocuité de certaines actions des gouvernements	Dénoncer que des actions dangereuses soient menées en connaissance de cause
Conspirations surnaturelles	Souçonner l'effet de forces surnaturelles dans les dynamiques sociales	Dénoncer le caractère proprement maléfique de certains acteurs sociaux



The background is a solid teal color. It features several abstract geometric shapes: a large, light teal triangle pointing downwards on the right side, and a large, light teal circle on the right side, partially overlapping the triangle. The text is centered in the left half of the image.

**L'ADHÉSION À LA PENSÉE
CONSPIRATIONNISTE AU
SEIN DE LA POPULATION
QUÉBÉCOISE**

Cette section a pour objectif de mesurer le niveau et les facteurs d'adhésion au conspirationnisme au sein de la population québécoise grâce à un sondage web mené auprès de 2 000 Québécoises et Québécois, de 14 ans et plus, qui ont été sondés entre les 19 mai et 6 juin 2021. Nous avons d'abord mesuré le niveau d'adhésion à la pensée conspirationniste en testant l'accord des répondantes et répondants avec 26 énoncés à saveur conspirationniste. Quinze de ces énoncés proviennent directement de l'échelle élaborée par Brotherton et ses collègues (2013) et onze autres ont été conçus spécifiquement pour cette étude. Ensuite, afin d'affiner l'analyse et, sur la base des résultats obtenus, nous avons distingué trois catégories de personnes au sein de la population en fonction de leur degré d'adhésion au conspirationnisme : les adhérents convaincus (que l'on nomme aussi le « noyau dur » conspirationniste), les adhérents modérés et les non-adhérents.

Enfin, nous avons mis ces différents niveaux d'adhésion en lien avec d'autres variables, telles que la consommation médiatique, la détresse psychologique, le soutien social, la confiance envers les institutions, etc. Les principaux résultats de cette enquête sont présentés ci-après.

6.1 LES TROIS NIVEAUX D'ADHÉSION AU CONSPIRATIONNISME

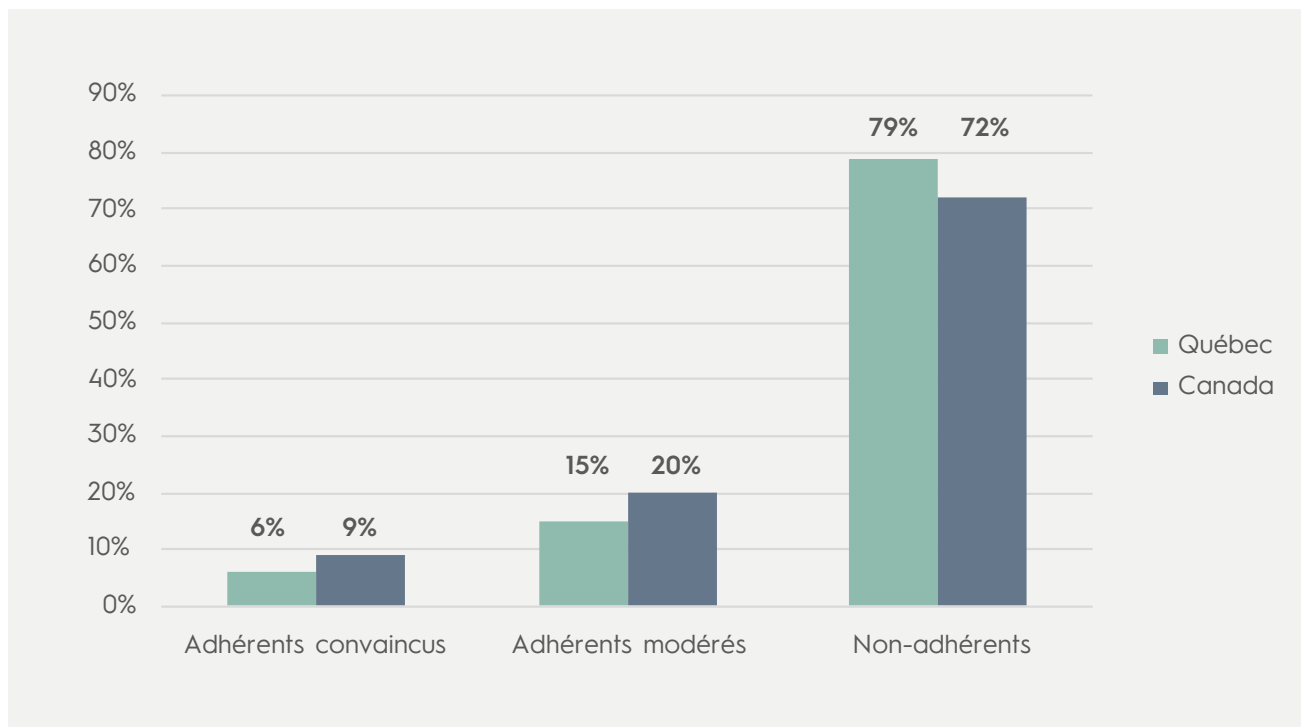
Afin d'affiner l'analyse du degré d'adhésion de la population au conspirationnisme (Figure 24), nous avons décidé de mesurer la force de l'adhésion des personnes répondantes à chacun des 26 énoncés auxquels nous avons attribué une valeur allant de 0 à 4.

Choix de réponses	Valeur
Certainement vrai	4
Probablement vrai	3
Probablement pas vrai	2
Certainement pas vrai	0
Indécis	1

Les personnes répondantes ont ensuite été réparties en trois catégories en fonction de leur score total.

Libellé	Description
Adhérents convaincus	Obtient un score de 70 et plus aux énoncés conspirationnistes
Adhérents modérés	Obtient un score entre 50 et 69 aux énoncés conspirationnistes
Non-adhérents	Obtient un score de 49 et moins aux énoncés conspirationnistes

FIGURE 24
Niveaux d'adhésion au conspirationnisme au Québec et ailleurs au Canada



En premier lieu, les résultats du sondage, présentés ci-dessus, offrent une mesure générale des niveaux d'adhésion au conspirationnisme des personnes répondantes au Québec et au Canada.

D'abord, les «**non-adhérents**» représentent 79 % de la population québécoise par rapport à une moyenne nationale de 72 % au Canada. Ces personnes adhèrent globalement au discours officiel porté par les gouvernements, la science et les médias conventionnels. Bien qu'une partie d'entre eux appuie à l'occasion quelques énoncés spécifiques à saveur conspirationniste, surtout concernant le contrôle de l'information, ils affirment avoir confiance dans les institutions gouvernementales et scientifiques.

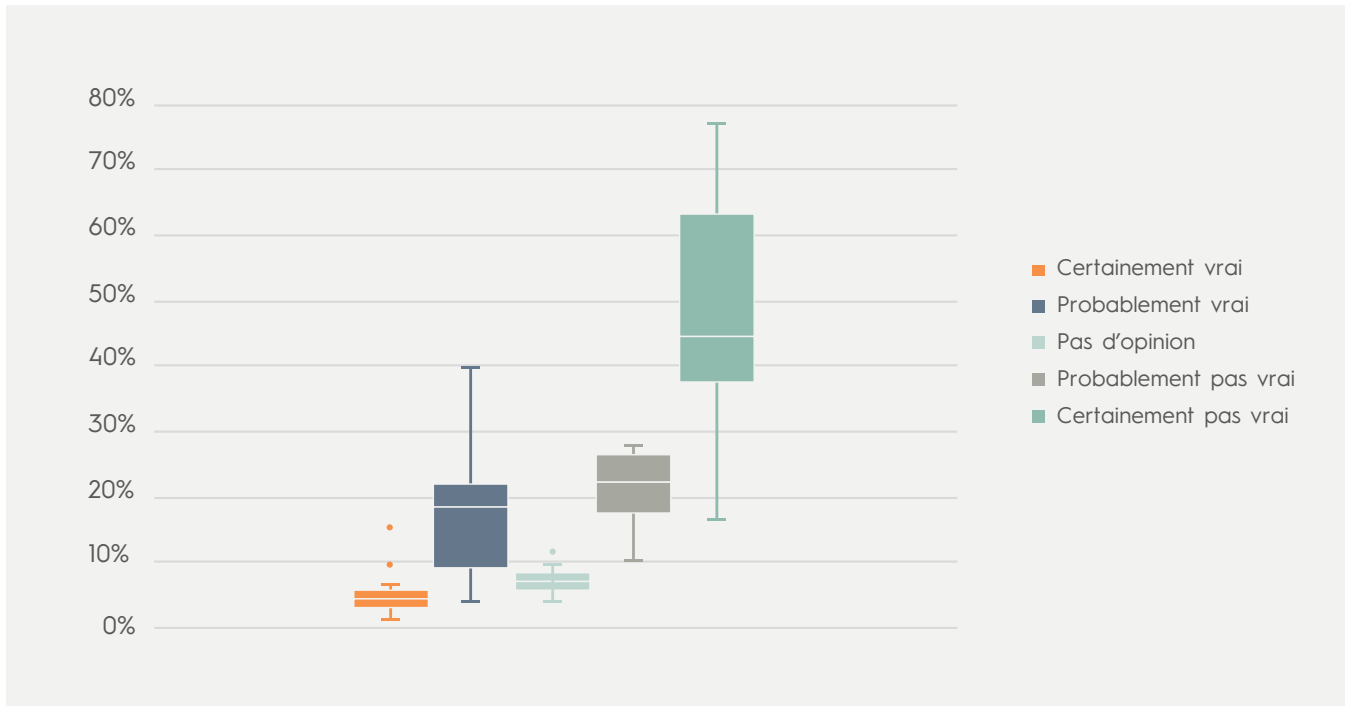
Ensuite, les «**adhérents modérés**» représentent 15 % de la population québécoise par rapport à une moyenne nationale de 20 % au Canada. Ils doutent souvent et appuient, à divers degrés, plusieurs énoncés conspirationnistes sans toutefois y adhérer de façon globale et systématique. Ces gens se tiennent sur la pente conspirationniste. Ils ne glisseront pas nécessairement jusqu'au point de bascule, mais sont à risque de le faire selon les facteurs qui les entourent. Cette catégorie de personnes est importante à bien cerner et à mieux comprendre, car le doute la rend plus susceptible de tendre vers un côté ou l'autre, mais aussi d'être ouverte à un certain dialogue.

Enfin, les «**adhérents convaincus**» ou le «noyau dur» conspirationniste représentent 6 % de la population québécoise par rapport à une moyenne nationale de 9 % au Canada. La plupart d'entre eux auraient franchi le point de bascule conspirationniste en ce sens que le doute qui les habite se traduit par un appui fort et assez systématique à la majorité des énoncés conspirationnistes.

Outre la différence significative entre le Québec et la moyenne canadienne, ces résultats sont congruents avec d'autres travaux ayant mesuré le noyau adhérent le plus fortement au conspirationnisme, souvent autour de 10 % de la population (Freeman et al., 2020; Généreux et al. 2021).

En second lieu, les résultats du sondage permettent aussi de regarder la distribution des taux d'appuis pour les différents énoncés. Ils démontrent que, en moyenne, les différents énoncés conspirationnistes présentés ont été considérés «certainement vrais» par 5 % des personnes répondantes, «probablement vrais» par 16 %, «probablement pas vrais» par 21 % et «certainement pas vrais» par 51 %, avec des distributions variables comme l'illustre la Figure 25.

FIGURE 25
Distribution des taux d'appui pour les 26 énoncés soumis aux personnes répondantes



À l'extrémité droite du graphique, les énoncés considérés comme «certainement pas vrai» sont ceux qui obtiennent les appuis les plus variables. En effet, ils obtiennent entre 20 et 80 % des appuis selon les énoncés avec toutefois une concentration moyenne forte entre 40 et 65 %.

La variation des appuis aux énoncés est moins grande pour les deux types de réponses «probablement vrai» et, dans une moindre mesure, «probablement pas vrai». On note que ce sont les deux réponses qui semblent présenter le plus de chevauchements ou de vases communicants entre elles. Cela s'explique notamment par quelques énoncés, touchant particulièrement le contrôle de l'information, qui suscitent une adhésion plus forte de la part des personnes répondantes. Les convergences possibles entre ces deux réponses dessinent assurément les contours flous d'une zone grise où se situent

nombre d'adhérents modérés susceptibles de basculer dans l'une ou l'autre des deux autres catégories.

À l'extrémité gauche du graphique, les énoncés considérés comme «certainement vrai» sont ceux qui obtiennent le plus faible appui, mais aussi la plus faible variation. La catégorie des adhérents convaincus est donc, dans les faits, celle qui semble présenter la plus forte cohésion interne et, paradoxalement, le moins de doute quant à la véracité des énoncés conspirationnistes, quels qu'ils soient. En d'autres termes, quand un conspirationniste doute, il doute de tout sauf de ses propres convictions.

Voyons maintenant les résultats de l'adhésion à chacune des dimensions de la pensée conspirationniste identifiées par Brotherton et ses collègues (2013).

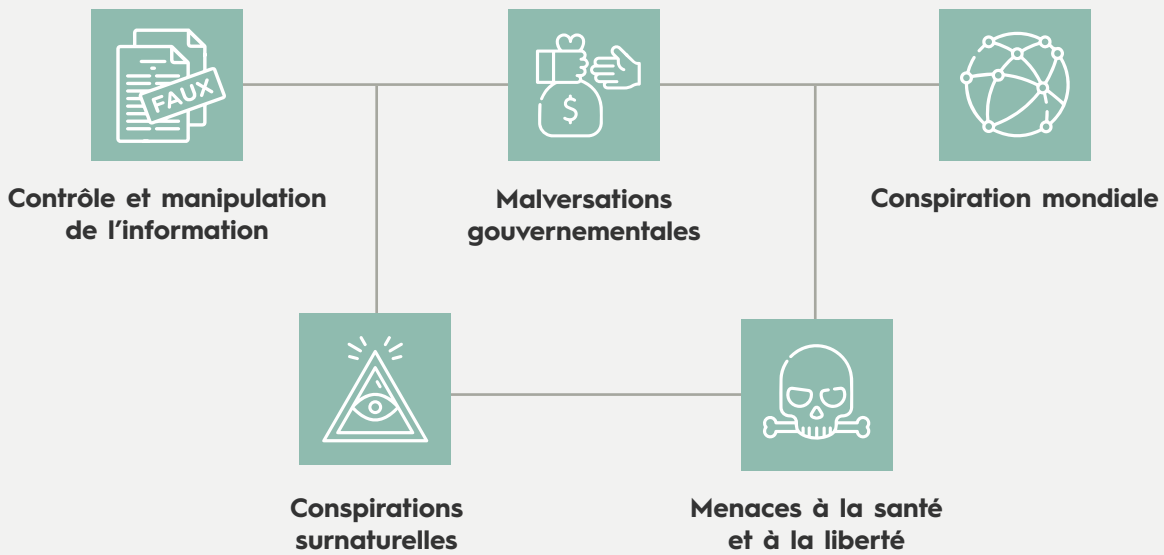
6.2

À QUELLES DIMENSIONS DU CONSPIRATIONNISME LES QUÉBÉCOISES ET QUÉBÉCOIS ADHÈRENT-ILS ?

Les contenus conspirationnistes sont variés et peuvent induire des comportements différents de la part de ceux et celles qui y adhèrent. Par exemple, croire que le virus est inoffensif ne produit pas la même réaction que si l'on pense qu'il sert d'arme biologique (Imhoff et Lamberty, 2020). De la même manière, la croyance en des conspirations pilotées par les gouvernements mène d'abord à la critique des institutions et des mesures sanitaires, alors que les conspirations ourdies par des forces étrangères conduisent davantage à la xénophobie (Oleksy et al., 2021).

L'équipe de Brotherton (2013) a mesuré l'adhésion conspirationniste en la décomposant en plusieurs dimensions. Pour ce faire, ils ont testé 75 énoncés conspirationnistes. Ceux-ci visaient des croyances conspirationnistes génériques, c'est-à-dire qui supposent une conspiration, mais sans référer à aucun événement ni acteur particulier. La classification statistique de l'adhésion à ces 75 énoncés par regroupement factoriel a amené l'équipe à distinguer 5 dimensions fondamentales de la pensée conspirationniste, chacune associée à quelques énoncés typiques.

5 dimensions fondamentales de la pensée conspirationniste



Nous avons utilisé cette échelle dans notre enquête tout en y ajoutant des éléments plus spécifiques sur la question de la COVID-19 ou sur d'autres « théories du complot » courantes pouvant se rattacher assez clairement aux cinq dimensions initiales. Nous présentons les résultats pour les 15 énoncés de Brotherton dans le Tableau 7 avant de revenir sur ces différentes dimensions de la pensée conspirationniste dans les sections suivantes.

TABLEAU 7
Adhésion aux énoncés conspirationnistes

Veuillez indiquer sur l'échelle suivante dans quelle mesure vous croyez que chaque déclaration est susceptible d'être vraie.

	TOTAL	SEXE		ÂGE				LANGUE MAT.			RÉGION			ADHÉSION AUX COMPLETS		
		Homme	Femme	14-17	18-34	35-54	55+	Fr.	Ang.	Autre	Mt RMR	Oc RMR	Autre	Adhérents convaincus	Adhérents modéré	Non-adhérents
n°	2 000	965	1 035	207	524	616	653	1 581	293	126	958	208	834	109	287	1 604
Beaucoup d'informations importantes sont délibérément dissimulées au public pour préserver des intérêts personnels.	56%	51%	60%	56%	61%	59%	50%	52%	66%	75%	59%	44%	56%	98%	90%	46%
De nouvelles technologies de pointe qui pourraient nuire à l'industrie actuelle sont gardées secrètes.	51%	50%	52%	50%	52%	54%	47%	49%	56%	63%	51%	42%	52%	96%	86%	41%
Certains événements importants ont été le résultat de l'activité de petits groupes qui manipulent secrètement les événements mondiaux.	32%	32%	33%	35%	28%	37%	31%	29%	42%	50%	34%	25%	32%	96%	72%	20%
L'État utilise des personnes comme boucs émissaires pour cacher son implication dans des activités criminelles.	30%	31%	28%	30%	33%	34%	24%	27%	39%	41%	33%	22%	28%	96%	72%	17%
Des groupes de scientifiques manipulent, fabriquent ou suppriment des preuves pour tromper le grand public.	29%	29%	29%	29%	26%	33%	27%	27%	33%	49%	31%	15%	30%	98%	73%	15%
Des preuves de contacts extraterrestres sont dissimulées au grand public.	29%	29%	29%	28%	31%	34%	23%	26%	38%	43%	30%	20%	29%	76%	55%	20%
La propagation de certains virus et/ou maladies est le résultat d'actions délibérées et dissimulées de certaines organisations.	29%	29%	29%	30%	28%	36%	23%	26%	36%	47%	29%	22%	29%	96%	73%	15%
Le pouvoir détenu par les chefs d'État est secondaire comparé à celui de petits groupes inconnus qui contrôlent réellement la politique mondiale.	29%	29%	28%	29%	26%	31%	28%	25%	37%	48%	30%	22%	28%	92%	65%	17%
Un petit groupe secret de personnes est responsable de toutes les principales décisions qui sont prises dans le monde, comme entrer en guerre.	26%	27%	26%	28%	24%	32%	23%	22%	37%	51%	30%	17%	24%	93%	65%	14%
Des expériences impliquant de nouvelles drogues ou technologies sont régulièrement menées sur le grand public à son insu ou sans son consentement.	25%	27%	24%	21%	27%	27%	23%	21%	35%	45%	27%	18%	25%	92%	64%	12%
L'État permet et commet des actes de terrorisme sur son propre sol, camouflant son implication.	24%	25%	23%	21%	31%	28%	17%	20%	38%	43%	28%	17%	21%	91%	60%	12%
L'État est impliqué dans le meurtre de citoyens innocents et/ou de personnalités célèbres, et le garde secret.	22%	25%	20%	25%	25%	28%	16%	20%	30%	34%	25%	15%	21%	86%	51%	12%
Certaines observations et rumeurs concernant les OVNI ont été planifiées ou organisées pour détourner l'attention du grand public de véritables contacts extraterrestres.	19%	20%	17%	23%	18%	21%	16%	16%	24%	35%	19%	10%	20%	77%	42%	9%
Des technologies permettant le contrôle de la pensée sont utilisées sur les gens à leur insu.	17%	19%	16%	16%	17%	21%	15%	14%	27%	37%	19%	12%	17%	92%	46%	6%
Des organisations secrètes communiquent avec les extraterrestres, mais cachent ce fait au grand public.	12%	12%	12%	13%	16%	14%	8%	10%	20%	22%	14%	8%	11%	71%	27%	5%

*TOTAL VRAIE : % Certainement vraie + % Probablement vraie | La couleur dans les tableaux croisés indique les différences significatives positives (vert) ou négatives (orange).

6.2.1 Contrôle et manipulation de l'information

La première dimension du conspirationnisme concerne le contrôle et la manipulation de l'information. Les résultats ci-après montrent que cette dimension liée à la manipulation et au contrôle de l'information par des intérêts privés est celle à laquelle la population adhère le plus, bien au-delà des catégories d'adhésion (convaincus et modérés) à la pensée conspirationniste (Tableau 8).

TABLEAU 8
Adhésion à la dimension «contrôle et manipulation de l'information»

Énoncés	Certainement vrai	Probablement vrai	Je suis indécis	Probablement pas vrai	Certainement pas vrai
Beaucoup d'informations importantes sont délibérément dissimulées au public pour préserver des intérêts personnels.	16 %	40 %	6 %	22 %	16 %
De nouvelles technologies de pointe qui pourraient nuire à l'industrie actuelle sont gardées secrètes.	10 %	41 %	7 %	22 %	20 %
Des groupes de scientifiques manipulent, fabriquent ou suppriment des preuves pour tromper le grand public.	6 %	23 %	7 %	28 %	36 %
Le réchauffement climatique n'existe pas, c'est une thèse avant tout défendue par des politiques et des scientifiques pour faire avancer leurs intérêts.	2 %	7 %	3 %	12 %	76 %
Il n'existe pas de pandémie liée au coronavirus actuellement.	2 %	4 %	4 %	9 %	80 %

Cette dimension est celle qui a reçu les taux d'adhésion les plus élevés dans notre enquête en ce qui concerne les énoncés généraux. Elle traite du contrôle de l'information, incluant la fabrication ou la censure, par les gouvernements, la science ou les médias. L'équipe de Brotherton (2013) mesure cette dimension grâce aux énoncés suivants :

→ **Beaucoup d'informations importantes sont délibérément dissimulées au public pour préserver des intérêts personnels.**

Une majorité (56 %) des personnes répondantes affirme que cet énoncé est vrai, soit 16 % qui pensent qu'il est «certainement vrai» et 40 % «probablement vrai».

→ **De nouvelles technologies de pointe qui pourraient nuire à l'industrie actuelle sont gardées secrètes.**

La moitié (51 %) des répondantes et répondants affirme que cet énoncé est vrai, soit 10 % qui pensent qu'il est «certainement vrai» et 41 % «probablement vrai».

→ **Des groupes de scientifiques manipulent, fabriquent ou suppriment des preuves pour tromper le grand public.**

Plus du quart (29 %) des personnes répondantes affirme que cet énoncé est vrai, soit 6 % qui pensent qu'il est «certainement vrai» et 23 % «probablement vrai».

Cette dimension de la pensée conspirationniste liée à la manipulation et au contrôle de l'information par des intérêts privés est donc la plus fréquente au sein de la population et elle est partagée assez largement au-delà des deux catégories d'adhésion (convaincus et modérés).

Nous avons testé deux énoncés additionnels pouvant se rapporter à cette dimension.

→ Il n'existe pas de pandémie liée au coronavirus actuellement.

Une minorité (6 %) des personnes répondantes affirme que cet énoncé est «certainement vrai» (2 %) ou «probablement vrai» (4 %). Cette proportion monte à 13 % chez les adhérents modérés et à 51 % chez les adhérents convaincus. Comme le démontrent les discours des leaders conspirationnistes sur la COVID-19, l'idée selon laquelle la pandémie serait un canular est répandue. Le virus serait ainsi inoffensif et sa dangerosité aurait été volontairement exagérée, entre autres, en cachant certains traitements supposément efficaces pour la combattre. La gestion de la pandémie serait en ce sens essentiellement un exercice de communication stratégique et de propagande.

→ Le réchauffement climatique n'existe pas, c'est une thèse avant tout défendue par des politiques et des scientifiques pour faire avancer leurs intérêts.

Une minorité (9 %) de répondantes et répondants affirme que cet énoncé est «certainement vrai» (2 %) ou «probablement vrai» (7 %). L'appui s'élève à 15 % chez les modérés et 58 % chez les convaincus. Bien que cet énoncé ne soit pas directement lié à la COVID-19, il est intéressant à double titre. D'une part, il montre que le climatoscepticisme s'apparente à une forme de conspirationisme. La pandémie et les changements climatiques seraient deux crises fabriquées au service d'intérêts privés. D'autre part, l'adhésion à un tel énoncé en dépit du consensus scientifique sur les changements climatiques tend à démontrer que l'argument de l'absence de preuves scientifiques, souvent avancé par les conspirationnistes concernant la COVID-19, sert surtout de prétexte.



En définitive, cette dimension du conspirationisme traduit la méfiance d'une partie de la population, moins à l'endroit de la science elle-même que de son assujettissement à des intérêts politiques et corporatistes. Cette idée est d'ailleurs particulièrement prégnante dans le cas de l'industrie pharmaceutique composée principalement d'entreprises à but lucratif soupçonnées de manipuler la recherche et les informations dans cette seule volonté. Cette dimension prend tout son sens lorsqu'elle rejoint celle des malversations gouvernementales au cœur de la pensée conspirationniste.

6.2.2 Malversations gouvernementales

La seconde dimension du conspirationnisme de l'échelle de Brotherton et ses collègues (2013) concerne les malversations gouvernementales (Tableau 9).

TABLEAU 9
Adhésion à la dimension «malversations gouvernementales»

Énoncés	Certainement vrai	Probablement vrai	Je suis indécis	Probablement pas vrai	Certainement pas vrai
L'État utilise des personnes comme boucs émissaires pour cacher son implication dans des activités criminelles.	5 %	25 %	8 %	26 %	36 %
L'État permet et commet des actes de terrorisme sur son propre sol, camouflant son implication.	5 %	19 %	8 %	27 %	41 %
L'État est impliqué dans le meurtre de citoyens innocents ou de personnalités célèbres et le garde secret.	4 %	18 %	9 %	25 %	44 %
Les attentats du 11 septembre 2001 ont été planifiés par d'autres que des terroristes islamistes.	5 %	14 %	12 %	22 %	47 %
L'immigration est organisée délibérément par nos élites politiques, intellectuelles et médiatiques pour aboutir à terme au remplacement de la population canadienne par une population immigrée.	4 %	11 %	7 %	18 %	61 %
La pandémie est un prétexte pour conditionner la population à la docilité et à la répression policière.	4 %	8 %	4 %	16 %	68 %

Brotherton et ses collègues (2013) proposent une série de trois énoncés présentant des conspirations en lien avec des accusations d'actions criminelles commises en secret par des États.

→ **L'État utilise des personnes comme boucs émissaires pour cacher son implication dans des activités criminelles.**

Au Québec, les personnes répondantes sont 30 % à considérer que cet énoncé est «certainement vrai» (5 %) ou «probablement vrai» (25 %), ce qui traduit là encore une suspicion très importante d'une partie de la population à l'endroit de l'État.

→ **L'État permet et commet des actes de terrorisme sur son propre sol, camouflant son implication.**

Près du quart des répondantes et répondants (24 %) déclarent que cet énoncé est «certainement vrai» (5 %) ou «probablement vrai» (19 %). Nous avons testé un autre

énoncé plus spécifique concernant cette dimension du terrorisme d'État caché se rapportant aux nombreuses «théories du complot» concernant les attentats du 11 septembre 2001 véhiculées par ceux que l'on appelle les «truthers». Ce sont 19 % des personnes répondantes qui soutiennent qu'il est «certainement vrai» (5 %) et «probablement vrai» (14 %) que «les attentats du 11 septembre 2001 ont été planifiés par d'autres que des terroristes islamistes».

→ **L'État est impliqué dans le meurtre de citoyens innocents ou de personnalités célèbres et le garde secret.**

Près du quart des répondantes et répondants (22 %) déclarent que cet énoncé est «certainement vrai» (4 %) ou «probablement vrai» (18 %). Outre l'énoncé sur les attentats du 11 septembre 2001, nous avons ajouté deux énoncés spécifiques à cette dimension dans notre sondage.

→ **La pandémie est un prétexte pour conditionner la population à la docilité et à la répression policière.**

Comme l'a montré la partie précédente, ce discours est largement répandu chez les leaders du mouvement conspirationniste. Il est partagé par 12 % des répondantes et répondants qui soutiennent que cet énoncé est « certainement vrai » (4 %) ou « probablement vrai » (8 %). Ce discours fait écho aux frustrations de certains vis-à-vis des restrictions de liberté imposées par les mesures sanitaires et renforce la méfiance à l'égard de l'État.

→ **L'immigration est organisée délibérément par nos élites politiques, intellectuelles et médiatiques pour aboutir à terme au remplacement de la population canadienne par une population immigrée.**

Cet énoncé conspirationniste renvoie directement à ce que l'on appelle la « théorie du grand remplacement »⁹, popularisée dans les milieux d'extrême droite occidentaux et reprise par certaines personnalités politiques et médiatiques dans le débat public. Cette « théorie » a été parfois mobilisée dans le contexte de la pandémie en suggérant que cette dernière ou le vaccin avaient pour objectif de décimer les populations, notamment occidentales. Ce sont 15 % des personnes répondantes qui considèrent cet énoncé « certainement vrai » (4 %) ou « probablement vrai » (11 %).

6.2.3 Conspiration mondiale

Une troisième dimension du conspirationnisme de l'échelle de Brotherton et al. (2013) porte sur l'idée d'une conspiration mondiale (Tableau 10).

TABLEAU 10
Adhésion à la dimension «conspiration mondiale»

Affirmation	Certainement vrai	Probablement vrai	Je suis indécis	Probablement pas vrai	Certainement pas vrai
Certains événements importants ont été le résultat de l'activité de petits groupes qui manipulent secrètement les événements mondiaux.	6 %	27 %	9 %	26 %	32 %
Le pouvoir détenu par les chefs d'État est secondaire comparé à celui de petits groupes inconnus qui contrôlent réellement la politique mondiale.	5 %	23 %	9 %	26 %	36 %
Un petit groupe secret de personnes est responsable de toutes les principales décisions qui sont prises dans le monde, comme entrer en guerre.	6 %	20 %	7 %	26 %	41 %
La propagation du Coronavirus est une tentative délibérée d'un groupe de personnes puissantes de prendre le contrôle sur la population.	4 %	11 %	6 %	18 %	62 %
Il existe un lien entre la technologie 5G et le coronavirus.	2 %	5 %	8 %	11 %	75 %

⁹ Introduite par l'écrivain français Renaud Camus, en 2011, le grand remplacement est une « théorie du complot » selon laquelle il existerait un processus de substitution de la population française et européenne par une population non européenne, originaire en premier lieu d'Afrique noire et du Maghreb. Ce terme a notamment été repris dans le manifeste commis par le terroriste australien d'extrême droite Brenton Tarrant lors des attentats de Christchurch en Nouvelle-Zélande, en mars 2019 (Vaudano et al., 2019).

Cette dimension concerne les conspirations internationales que Barkun (2003) nommait les conspirations systémiques, c'est-à-dire visant à expliquer le fonctionnement du système social. Cette conspiration mondiale suppose un groupe secret international qui serait derrière des événements de nature globale. La troisième dimension regroupe les énoncés suivants:

- **Le pouvoir détenu par les chefs d'État est secondaire comparé à celui de petits groupes inconnus qui contrôlent réellement la politique mondiale.**
- **Un petit groupe secret de personnes est responsable de toutes les principales décisions qui sont prises dans le monde, comme entrer en guerre.**
- **Certains événements importants ont été le résultat de l'activité de petits groupes qui manipulent secrètement les événements mondiaux.**

Entre le quart (26 %) et le tiers (33 %) des personnes répondantes adhèrent à ces énoncés. Quel que soit l'énoncé, environ 5 % les considèrent « certainement vrais ». En revanche, ce sont entre 20 % et 27 % qui les considèrent « probablement vrais ». Dans cette dernière catégorie de réponse, on note notamment une variation dans la force de l'adhésion selon que cette conspiration mondiale soit associée à « toutes les principales décisions » ou seulement à « certains événements importants » .

Dans le cas plus spécifique de la pandémie, cette dimension a été testée avec deux énoncés.

- **La propagation du Coronavirus est une tentative délibérée d'un groupe de personnes puissantes de prendre le contrôle sur la population.**

Ce sont 15 % des répondantes et répondants qui considèrent que cet énoncé est « certainement vrai » (4 %) ou « probablement vrai » (11 %). Comme on l'a vu, cette conspiration mondiale a connu une certaine popularité au sein du mouvement conspirationniste, le groupe de personnes soupçonné de vouloir contrôler la population étant, selon les points de vue, l'OMS, l'ONU, les gouvernements, les puissances financières, les compagnies pharmaceutiques, etc., ou toutes ces réponses à la fois.

- **Il existe un lien entre la technologie 5G et le coronavirus.**

Cet énoncé est parmi ceux ayant le plus faible taux d'adhésion auprès des personnes répondantes (7 %) qui sont seulement 2 % à le considérer « certainement vrai » et 5 % « probablement vrai ». On peut parler de conspirationnisme lorsque l'on croit que le virus a été volontairement créé afin d'être diffusé, ici en l'occurrence via la technologie 5G. Cette dernière faisait d'ailleurs déjà l'objet d'une certaine méfiance en raison de ses effets négatifs supposés sur l'environnement et la santé. Dans ce contexte, cela a abouti à l'idée d'une manipulation orchestrée au niveau mondial entre les compagnies de biotechnologie, avec la complicité d'autres personnes actrices dont les gouvernements, le tout parfois agrémenté de préjugés envers les puissances étrangères.



6.2.4 Menaces à la santé et à la liberté

Une quatrième dimension du conspirationnisme repose, selon Brotherton et ses collègues (2013), sur les menaces à la santé et aux libertés (Tableau 11).

TABLEAU 11
Adhésion à la dimension «menaces à la santé et à la liberté»

Affirmation	Certainement vrai	Probablement vrai	Je suis indécis	Probablement pas vrai	Certainement pas vrai
La propagation de certains virus ou maladies est le résultat d'actions délibérées et dissimulées de certaines organisations.	7 %	22 %	8 %	27 %	36 %
Des expériences impliquant de nouvelles drogues ou technologies sont régulièrement menées sur le grand public à son insu ou sans son consentement.	6 %	20 %	8 %	26 %	40 %
Les gouvernements cachent au grand public la réalité sur la nocivité des vaccins.	7 %	14 %	6 %	25 %	49 %
Des technologies permettant le contrôle de la pensée sont utilisées sur les gens à leur insu.	4 %	13 %	6 %	22 %	54 %
L'industrie pharmaceutique est impliquée dans la propagation de la covid-19.	3 %	9 %	6 %	22 %	60 %
Le féminisme est une stratégie pour permettre aux femmes de contrôler la société.	2 %	7 %	4 %	17 %	70 %

Cette dimension contient des énoncés qui concernent les menaces aux individus, soit à leur bien-être mental et physique, soit plus généralement à leur liberté. Les énoncés de l'échelle de Brotherton évoquaient déjà la diffusion de maladies ou de dispositifs de contrôle de la pensée.

→ **La propagation de certains virus ou maladies est le résultat d'actions délibérées et dissimulées de certaines organisations.**

Plus du quart (29 %) des personnes répondantes québécoises soutient que cet énoncé est «certainement vrai» (7 %) ou «probablement vrai» (22 %). Face au manque d'informations liées à l'origine de certains virus ou à la méfiance vis-à-vis de celle-ci, particulièrement dans le cas de la pandémie de COVID-19, les personnes adhérant au conspirationnisme y voient l'action délibérée et cachée de certains gouvernements ou organisations.

→ **Des expériences impliquant de nouvelles drogues ou technologies sont régulièrement menées sur le grand public à son insu ou sans son consentement.**

Le quart (26 %) des personnes répondantes soutient que cet énoncé est «certainement vrai» (6 %) et «probablement vrai» (20 %). Compte tenu de la gravité des actes suspectés (une action régulièrement menée sur le grand public à son insu), ce résultat peut sembler particulièrement élevé et symptomatique de la méfiance d'une partie de la population vis-à-vis des institutions considérées.

→ **Des technologies permettant le contrôle de la pensée sont utilisées sur les gens à leur insu.**

Lié au précédent, cet énoncé est appuyé par 17 % des répondantes et répondants qui le considèrent «certainement vrai» (4 %) ou «probablement vrai» (13 %).

Dans le questionnaire, nous avons ajouté deux énoncés liés directement au contexte de la pandémie de COVID-19 et pouvant se rapporter à cette dimension du conspirationnisme.

→ **Les gouvernements cachent au grand public la réalité sur la nocivité des vaccins.**

Au Québec, plus d'une personne sur cinq (21 %) considère cet énoncé comme « certainement vrai » (7 %) ou « probablement vrai » (14 %). Cette idée, qui n'est pas nouvelle et vraisemblablement aussi ancienne que la vaccination elle-même, a été notamment relayée par les leaders issus de la tendance alter-science au sein du mouvement conspirationniste. Plusieurs d'entre eux considèrent que les mesures sanitaires, en particulier la vaccination, sont plus dangereuses que la pandémie elle-même. Le nombre élevé de personnes qui adhèrent à cet énoncé permet de mesurer le niveau de doute et d'expliquer, entre autres, l'hésitation vaccinale d'une partie de la population à l'égard de la campagne de vaccination contre la COVID-19.

→ **L'industrie pharmaceutique est impliquée dans la propagation de la COVID-19.**

Cet énoncé conspirationniste recueille 12 % d'appui de la part des personnes répondantes qui le considèrent « certainement vrai » (3 %) ou « probablement vrai » (9 %). Directement lié à l'énoncé qui précède, il confirme la méfiance, voire la défiance d'une partie de la population en regard de l'industrie pharmaceutique (le « *Big pharma* »), largement relayée par les leaders du mouvement conspirationniste.

Finalement, nous avons inséré un dernier énoncé afin d'observer un lien éventuel entre le conspirationnisme et l'idéologie antiféministe ou le masculinisme.

→ **Le féminisme est une stratégie pour permettre aux femmes de contrôler la société.**

Ce sont 9 % des personnes répondantes qui soutiennent que cet énoncé est « certainement vrai » (2 %) ou « probablement vrai » (7 %). Ce taux d'adhésion monte à 18 % chez les adhérents modérés et 54 % chez les adhérents convaincus. Il se situe à 12 % chez les hommes contre 6 % chez les femmes. Ce discours a été peu mobilisé par les leaders dans le contexte de la pandémie. Ce résultat indique toutefois qu'il serait pertinent d'en faire une analyse davantage approfondie par la suite dans le cadre d'une réflexion plus large sur la place de cette idéologie dans la pensée conspirationniste, notamment de droite.



6.2.5 Conspirations surnaturelles

Une cinquième dimension de l'échelle de Brotherton (2013) prend en compte les conspirations surnaturelles. La limitation de celles-ci à la dissimulation de contacts avec les extraterrestres cadre moins bien avec l'analyse du conspirationnisme en contexte de pandémie que les autres énoncés. Cette dimension n'en reste pas moins utile, dans la mesure où les croyances dans les phénomènes surnaturels au sens large, à commencer par l'existence de dieu et de forces occultes, présentent dans certains cas des liens avec la pensée conspirationniste (Tableau 12).

TABLEAU 12
Adhésion à la dimension «conspirations surnaturelles»

Affirmation	Certainement vrai	Probablement vrai	Je suis indécis	Probablement pas vrai	Certainement pas vrai
Des preuves de contacts extraterrestres sont dissimulées au grand public.	7 %	22 %	10 %	22 %	40 %
Certaines observations et rumeurs concernant les OVNI ont été planifiées ou organisées pour détourner l'attention du grand public de véritables contacts extraterrestres.	3 %	15 %	11 %	23 %	47 %
Des organisations secrètes communiquent avec les extraterrestres, mais cachent ce fait au grand public.	3 %	9 %	9 %	19 %	60 %
Il existe une clique élitiste qui contrôle les gouvernements et est impliquée dans le satanisme et la pédophilie.	2 %	8 %	6 %	13 %	70 %

L'échelle de Brotherton présente plusieurs énoncés en lien avec les extraterrestres qui ont été testés dans le cadre de cette étude.

→ **Des preuves de contacts extraterrestres sont dissimulées au grand public.**

Plus du quart (29 %) des personnes répondantes considèrent cet énoncé «certainement vrai» (7 %) ou «probablement vrai» (22 %). Cet appui peut sembler élevé au regard des résultats, plus bas, pour les deux autres énoncés en lien avec cette dimension des conspirations surnaturelles. Toutefois, il fait écho à la suspicion concernant la manipulation et le contrôle de l'information, la plus présente au-delà des adhérents convaincus et modérés.

→ **Certaines observations et rumeurs concernant les OVNI ont été planifiées ou organisées pour détourner l'attention du grand public de véritables contacts extraterrestres.**

Ce sont 18 % des répondantes et répondants qui considèrent cet énoncé «certainement vrai» (3 %) ou «probablement vrai» (15 %).

→ **Des organisations secrètes communiquent avec les extraterrestres, mais cachent ce fait au grand public.**

Ce sont 12 % des personnes répondantes qui considèrent cet énoncé «certainement vrai» (3 %) ou «probablement vrai» (9 %).

Plutôt que de traiter spécifiquement des extraterrestres, cette dimension aurait dû s'adresser à une croyance plus générique de l'influence de forces surnaturelles à l'œuvre. Dans cette perspective, les puissants agissent contrairement au bien public, parce qu'ils sont soumis à des forces surnaturelles. Cette dimension apparaît dans les «théories du complot» en lien avec la COVID-19 comme punition divine, comme outil des reptiliens, par exemple, ou comme un complot d'entités sataniques afin de punir des péchés, d'éliminer les incroyants ou de faire triompher le mal. De nombreuses variantes ont été créées sur ce thème.

Dans ces « théories » les plus extrêmes, la conspiration est organisée par des forces sataniques. En ce sens, les conspirations totales sont souvent de nature religieuse. Dans ses versions les plus englobantes, c'est la lutte pour la suprématie cosmique qui est à l'œuvre (Barkun, 2003). L'œuvre du Diable est l'ultime conspiration (Keeley, 2007), ce que relatent, par exemple, certaines dimensions du mouvement QAnon.

→ **Il existe une clique élitiste qui contrôle les gouvernements et est impliquée dans le satanisme et la pédophilie.**

Au Québec, 10 % des répondantes et répondants considèrent que cet énoncé est « certainement vrai » (2 %) ou « probablement vrai » (8 %). L'adhésion forte à cette catégorie nécessite la croyance en des entités surnaturelles, ce qui est loin d'être le cas de toutes les personnes adhérant au conspirationnisme.

Dès lors, il devient logique qu'un événement décrit comme aléatoire et d'une si grande ampleur soit le fruit d'une volonté surnaturelle. Bien que cette dynamique surnaturelle joue un rôle mineur dans les discours observés, elle occupe une place spécifique dans le schéma général des discours conspirationnistes possibles sur la COVID-19 que nous proposons ici.

6.3 VARIABLES SOCIODÉMOGRAPHIQUES ET ADHÉSION AU CONSPIRATIONNISME

Le sondage a permis de tester un certain nombre de variables liées à l'adhésion au conspirationnisme chez les convaincus et modérés. Les sections ci-après présentent certaines de ces variables identifiées ou non comme significatives au Québec (n=2000) et parfois, lorsque cela est précisé, au niveau canadien (n=4500) pour permettre des comparaisons.

6.3.1 Conspirationnisme : un phénomène canadien et québécois

Le premier constat, qui confirme les résultats d'autres sondages réalisés sur la question au Canada (Généreux et al., 2021; Santavicca, à paraître; Université de Carlton, 2020), est que l'adhésion à la pensée conspirationniste est un phénomène pancanadien.

Tel que mentionné précédemment, bien que le phénomène y soit également très prégnant, le Québec présente des niveaux d'adhésion qui sont, de manière significative, inférieurs à ceux des autres provinces.

TABLEAU 13
Adhésion au conspirationnisme selon les provinces canadiennes

PROVINCES	TOTAL	Adhérents convaincus	Adhérents modérés	Non-adhérents
	n=4500	320	788	3392
Provinces atlantiques	7%	7%	5%	7%
Québec	23%	16%	18%	26%
Ontario	38%	36%	42%	38%
Manitoba	4%	3%	4%	3%
Saskatchewan	3%	6%	3%	3%
Alberta	11%	13%	13%	11%
Colombie-Britannique	14%	17%	14%	13%

Une autre variable, corrélée à celle de la région géographique, est la langue maternelle des personnes répondantes. À l'échelle canadienne, les répondantes et répondants francophones sont sous-représentés chez les adhérents convaincus et modérés. À l'inverse, les répondantes et répondants anglophones sont surreprésentés chez les adhérents convaincus, alors que les personnes répondantes à la catégorie «autre» le sont chez les adhérents modérés.

TABLEAU 14
Adhésion au conspirationnisme selon la langue maternelle au Canada

LANGUE MATERNELLE CANADA	TOTAL	Adhérents convaincus	Adhérents modérés	Non-adhérents
	n=4500	320	788	3392
Français	21%	11%	16%	23%
Anglais	67%	79%	68%	65%
Autre	12%	11%	17%	11%

Les résultats au Québec montrent également une sous-représentation des francophones auprès des adhérents convaincus et, à l'inverse, une surreprésentation des anglophones et des personnes répondantes à la catégorie «autre» parmi les adhérents convaincus.

TABLEAU 15
Adhésion au conspirationnisme selon la langue maternelle au Québec

LANGUE MATERNELLE QUÉBEC	TOTAL	Adhérents convaincus	Adhérents modérés	Non-adhérents
	n=2000	109	287	1604
Français	77%	46%	72%	80%
Anglais	17%	35%	19%	15%
Autre	6%	19%	9%	5%

Il faut toutefois prendre garde de ne pas céder trop hâtivement à une analyse strictement géographique ou linguistique du phénomène ou à considérer ces seules variables, prises isolément, comme des déterminants de l'adhésion. Ces résultats pourraient, par exemple, s'expliquer par l'exposition accrue de cette population au contenu conspirationniste en anglais, notamment en provenance des États-Unis. Des analyses supplémentaires devront être faites pour mieux cerner ce phénomène si on souhaite faire un portrait fidèle de ces populations.

6.3.2 Genre

Au Québec, les hommes sont significativement plus nombreux (61 %) que les femmes (39 %) parmi les adhérents convaincus. Les résultats auprès de la population canadienne sont similaires avec respectivement 62 % d'hommes et 38 % de femmes. En revanche, ce n'est pas le cas pour les adhérents modérés qui, au Québec, accueillent un nombre équivalent d'hommes (49 %) et de femmes (51 %). En d'autres termes, le genre semble ici corrélé à l'adhésion forte au conspirationnisme.

TABLEAU 16
Adhésion au conspirationnisme selon le genre

GENRE	TOTAL	Adhérents convaincus	Adhérents modérés	Non-adhérents
	n=2000	109	287	1604
Homme	49%	61%	49%	48%
Femme	51%	39%	51%	52%

Bien que nos données montrent une différence significative de genre, il est important de nuancer ces résultats. Une revue systématique des études sur l'adhésion aux « théories du complot » en lien avec la COVID-19 (van Mulukom et al., 2022) démontre une variabilité des résultats au niveau du genre. Certaines études perçoivent une différence de genre auprès de leur échantillon. Pour certaines, ce sont les femmes qui adhèrent davantage (Pizarro et al., 2020; van Mulukom et al., 2022), alors que pour d'autres, ce sont plutôt les hommes (Cassese et al., 2020). D'autres études arrivent à la conclusion que le genre ne constitue pas une variable significative de l'adhésion au conspirationnisme (Earnshaw et al., 2020; Freeman et al., 2020; Kuhn et al., 2021). Ces résultats contradictoires suggèrent que le genre n'est pas un prédicteur d'adhésion, mais plutôt une variable individuelle qui fait partie d'une interaction complexe des facteurs sociaux et psychologiques.

6.3.3 Âge

Au niveau du lien avec l'âge, la distribution parmi les adhérents convaincus au Québec prend la forme d'une cloche qui culmine chez les 45-54 ans, dont la surreprésentation est significative, et descend ensuite brutalement à partir de 55 ans.

Contrairement à une idée généralement reçue, ce sondage tend à montrer que les jeunes de 14-17 ans, auxquels nous consacrons une section spécifique plus loin, et de 18-24 ans n'adhèrent pas davantage aux « théories du complot » que leurs aînés. La sous-représentation des 55 ans et plus parmi les adhérents convaincus et modérés constitue une autre observation notable. Celle-ci pourrait s'expliquer par une variété de facteurs sociohistoriques, allant de l'attachement à la science et à la rationalité héritées de la Révolution tranquille jusqu'à des types de consommation médiatique spécifiques en passant par un certain conformisme et une résistance plus forte aux idées extrémistes.

TABLEAU 17
Adhésion au conspirationnisme selon l'âge

ÂGE	TOTAL	Adhérents convaincus	Adhérents modérés	Non-adhérents
	n=2000	109	287	1604
De 14 à 17 ans	5%	7%	4%	5%
De 18 à 24 ans	10%	8%	9%	10%
De 25 à 34 ans	15%	17%	18%	14%
De 35 à 44 ans	15%	22%	17%	15%
De 45 à 54 ans	16%	27%	21%	15%
De 55 à 64 ans	17%	5%	16%	19%
De 65 à 74 ans	16%	13%	11%	18%
75 ans ou plus	5%	2%	4%	6%

Tout comme le genre, l'âge est un facteur individuel qui donne des résultats contradictoires dans la littérature (van Mulukom et al., 2022). Afin de comprendre l'adhésion au conspirationnisme, la variable de l'âge ne peut être analysée seule sans les facteurs sociaux et psychologiques.

6.3.4 Éducation et revenu

Dans notre sondage, les indicateurs classiques du niveau d'éducation et du revenu familial donnent des résultats intéressants pour le Québec et montrent que certaines nuances s'imposent (Tableau 18).

Sur le plan de l'éducation, le sondage permet de constater qu'il y a, en effet, une surreprésentation (43 %) des répondantes et répondants avec un niveau d'éducation plus faible (primaire/secondaire) parmi les adhérents convaincus. Toutefois, on retrouve quand même, au sein de ce noyau dur, un pourcentage appréciable de personnes répondantes avec un niveau d'éducation collégial (39 %) et universitaire (17 %).

TABLEAU 18
Adhésion au conspirationnisme
selon le niveau d'éducation

NIVEAU D'ÉDUCATION	TOTAL	Adhérents convaincus	Adhérents modérés	Non-adhérents
	n=2000	109	287	1604
Primaire/Secondaire	33%	43%	33%	32%
Collégial	43%	39%	48%	42%
Université	24%	17%	18%	25%

On note, chez les répondantes et répondants avec un diplôme universitaire, une sous-représentation (18 %) parmi les adhérents modérés et une surreprésentation (25 %) parmi les non-adhérents. En d'autres termes, si le diplôme universitaire peut jouer, dans certains cas, comme un facteur de protection, il ne constitue certainement pas le bouclier que certaines et certains décrivent. L'idée généralement répandue est que l'adhésion au conspirationnisme s'expliquerait notamment par un manque d'éducation qui engendrerait une certaine crédulité vis-à-vis de discours alternatifs faux ou non fondés et une méfiance envers les autorités. L'éducation n'est donc pas, à elle seule, un antidote miracle contre la pensée conspirationniste, ce que confirment d'autres auteurs (Bronner, 2016; Sauvayre, 2012).

Le revenu constitue une variable intéressante en lien avec la pensée conspirationniste. On pourrait, par exemple, penser que l'adhésion au conspirationnisme s'explique en partie par un certain ressentiment ou une insécurité sur le plan économique. Ce sentiment peut se manifester à travers la suspicion et la volonté de renverser les élites économiques mondiales ou, plus prosaïquement, par l'impact réel de la pandémie et des mesures sanitaires sur le revenu de nombre de personnes (question qui n'a toutefois pas été posée dans notre sondage).

Le sondage présente cependant peu de résultats significatifs associant le revenu familial à l'adhésion au conspirationnisme (Tableau 19). La seule exception notable étant les personnes répondantes avec un revenu familial dépassant les 150 000 \$, donc les mieux nanties, qui sont sous-représentées parmi les adhérents convaincus (3 %) et modérés (5 %) et surreprésentés parmi les non-adhérents (9 %).

TABLEAU 19
Adhésion au conspirationnisme
selon le revenu familial

REVENU FAMILIAL	TOTAL	Adhérents convaincus	Adhérents modérés	Non-adhérents
	n=2000	109	287	1604
19 999 \$ et moins	5%	7%	8%	5%
De 20 000 \$ à 39 999 \$	14%	16%	16%	13%
De 40 000 \$ à 59 999 \$	19%	23%	20%	18%
De 60 000 \$ à 79 999 \$	13%	9%	13%	13%
De 80 000 \$ à 99 999 \$	14%	11%	12%	15%
De 100 000 \$ à 124 999 \$	11%	10%	8%	12%
De 125 000 \$ à 149 999 \$	6%	5%	5%	6%
150 000 \$ et plus	8%	3%	5%	9%

Le sondage n'est donc pas concluant sur cette question qui mériterait toutefois d'être approfondie dans la mesure où le revenu familial n'est pas le seul indicateur de la santé économique et financière de la personne répondante ni de la perception qu'elle en a. Tout comme l'âge et le genre, les variables socioéconomiques, telles que le niveau d'éducation et le revenu, sont généralement considérées comme des variables significatives dans l'adhésion aux « théories du complot », mais doivent être interprétées avec nuances (van Mulukom et al., 2022). Effectivement, la relation entre ces variables et l'adhésion au conspirationnisme demande à être analysée en lien avec d'autres facteurs plus déterminants (van Prooijen, 2017).

6.4 CONVICTIONS POLITIQUES, SOCIALES ET RELIGIEUSES

Au-delà des variables sociodémographiques habituelles, notre sondage a testé un certain nombre de variables en lien avec les opinions politiques et le système de croyances des répondantes et répondants.

6.4.1 Méfiance envers les institutions, pierre angulaire du conspirationnisme

Notre cadre d'analyse l'a évoqué, le couple confiance/méfiance est pressenti comme jouant un rôle clé dans l'adhésion aux « théories du complot ». Un certain nombre d'énoncés ont ainsi été soumis afin de mesurer les niveaux de confiance envers un éventail d'institutions et de groupes sociaux.

TABLEAU 20
Confiance envers différentes institutions ou catégories de personnes
Présentement, sur une échelle de 0 à 10 où « 0 » signifie « Pas du tout confiance » et « 10 » signifie « Totalement confiance », quel niveau de confiance accordez-vous ...?

	TOTAL	SEXE		ÂGE				LANGUE MAT.			RÉGION			ADHÉSION AUX COMLOTS		
		Homme	Femme	14-17	18-34	35-54	55+	Fr.	Ang.	Autre	Mt RMR	Qc RMR	Autre	Adhérents convaincus	Adhérents modérés	Non-adhérents
n=	2 000	965	1 035	207	524	616	653	1 581	293	126	958	208	834	109	287	1 604
... aux scientifiques	88%	88%	89%	90%	88%	85%	91%	90%	83%	85%	87%	95%	88%	56%	80%	93%
... aux femmes d'une manière générale	84%	82%	86%	91%	87%	80%	85%	85%	82%	77%	84%	90%	84%	62%	75%	88%
... aux personnes nées au Canada	79%	79%	79%	87%	79%	76%	80%	80%	78%	73%	78%	81%	80%	63%	72%	81%
... aux universitaires	76%	76%	76%	83%	80%	73%	76%	76%	76%	79%	77%	79%	75%	55%	66%	80%
... aux policiers	76%	72%	79%	84%	70%	72%	81%	79%	66%	66%	74%	83%	77%	35%	60%	82%
... aux hommes d'une manière générale	74%	76%	73%	79%	70%	74%	77%	76%	71%	60%	73%	82%	75%	58%	65%	77%
... au gouvernement de votre province	73%	72%	75%	70%	70%	66%	82%	79%	52%	56%	69%	73%	79%	41%	55%	79%
... au système démocratique	71%	73%	68%	75%	69%	63%	77%	72%	66%	69%	71%	78%	68%	39%	49%	77%
... aux personnes nées à l'extérieur du Canada	67%	68%	66%	74%	73%	63%	65%	67%	68%	68%	68%	70%	65%	52%	57%	70%
... à votre gouvernement municipal	65%	66%	65%	67%	65%	61%	69%	68%	57%	54%	62%	75%	68%	45%	51%	70%
... aux artistes	64%	61%	67%	71%	70%	60%	64%	66%	60%	53%	64%	58%	66%	50%	59%	67%
... aux médias d'information traditionnels	64%	65%	63%	66%	51%	59%	76%	65%	60%	55%	67%	61%	60%	35%	42%	70%
... au gouvernement fédéral	62%	61%	62%	67%	65%	59%	62%	62%	62%	62%	63%	59%	61%	45%	51%	65%
... aux journalistes en général	62%	62%	62%	66%	53%	57%	70%	63%	59%	52%	63%	57%	61%	34%	43%	67%
... aux organisations internationales	60%	58%	61%	67%	64%	56%	59%	62%	56%	48%	58%	63%	61%	36%	46%	64%
... aux grandes entreprises	53%	52%	54%	60%	49%	49%	57%	57%	42%	34%	49%	61%	56%	29%	46%	56%
... aux médias sociaux	28%	26%	31%	43%	30%	27%	27%	28%	27%	33%	27%	30%	30%	36%	31%	27%

*TOTAL CONFIANCE : % 6 à 10

De manière générale, les résultats sont très significatifs concernant la corrélation négative entre le niveau de confiance et l'adhésion au conspirationnisme. En effet, on observe le niveau de confiance le moins élevé envers toutes les institutions et les groupes sociaux (à l'exception des médias sociaux) parmi les adhérents convaincus (de 29 % à 65 %) et un niveau de confiance significativement moins élevé que la moyenne (de 42 % à 80 %) parmi les modérés. À l'inverse, le niveau de confiance envers ces institutions et groupes sociaux est significativement plus haut (de 56 % à 93 %) parmi les non-adhérents.

On note d'ailleurs une confirmation de la corrélation avec la variable de l'âge. En effet, ce sont les 35-54 ans, donc ceux déjà surreprésentés parmi les adhérents convaincus, qui ont également, dans l'ensemble, les niveaux de confiance les moins élevés pour 13 des 17 dimensions étudiées. À l'inverse, les 55 et plus, sous-représentés parmi les adhérents convaincus et modérés, sont ceux qui ont les plus hauts niveaux de confiance dans les institutions et les groupes. À ceux-ci, il convient d'ajouter les jeunes de 14-17 ans qui présentent les niveaux de confiance les plus élevés pour près de la moitié des institutions et des groupes sociaux.

Parmi les adhérents convaincus au Québec, les institutions et les groupes sociaux qui obtiennent le plus haut niveau de confiance sont les *personnes nées au Canada* (63 %), les *femmes* (62 %), les *hommes* (58 %), les *scientifiques* (56 %) et les *universitaires* (55 %). Juste après, on retrouve les *personnes nées à l'extérieur du Canada* (52 %) et les *artistes* (50 %). La confiance ou le manque de confiance dans les institutions démocratiques est significatif. En effet, moins de la moitié des adhérents convaincus disent avoir confiance dans le *système démocratique* (39 %) et dans les institutions supposées le représenter, à savoir le *gouvernement fédéral* (45 %), le *gouvernement municipal* (45 %) et le *gouvernement provincial* (41 %). Enfin, à peine plus du tiers des adhérents convaincus disent avoir confiance dans les *organisations internationales* (36 %), les *policiers* (35 %), les *médias d'information traditionnels* (35 %), les *journalistes* (34 %) et les *grandes entreprises* (29 %).

Quand on porte attention au détail de ces niveaux de confiance sur les différents items, les adhérents convaincus présentent des niveaux de confiance de 17 % à 47 % inférieurs aux non-adhérents selon les items. Leur confiance est beaucoup plus basse que dans la population envers les *policiers* (47 % plus bas), les différents paliers de gouvernement (entre 20 % et 25 % plus bas), les *scientifiques* (37 % plus bas) et les *médias d'information traditionnels* (35 % plus bas). Le niveau de confiance est aussi plus bas que dans la population, dans une moindre mesure, envers les *organisations internationales*, les *grandes entreprises*, les *femmes* et les *universitaires*. Ces résultats reflètent les boucs émissaires habituels de l'analyse de discours menée dans la section précédente, auxquels s'ajoutent des dimensions de populisme (méfiance face aux universitaires) et de sexisme (méfiance face aux hommes).

De leur côté, les adhérents modérés présentent également une tendance semblable et des niveaux de confiance moins élevés que la moyenne et que les non-adhérents. Ces niveaux de confiance se distribuent toutefois un peu différemment selon les cas.

Ainsi, pour près des trois-quarts des adhérents modérés, les institutions et les groupes sociaux qui obtiennent le plus haut niveau de confiance, souvent bien plus élevé que pour les adhérents convaincus, sont les *scientifiques* (80 %), les *femmes* (75 %) et les *personnes nées au Canada* (72 %). On note également des différences marquantes dans leur niveau de confiance envers les *universitaires* (66 %), les *policiers* (60 %) et les *artistes* (59 %). En revanche, à l'instar des adhérents convaincus, les adhérents modérés ont un niveau de confiance moins élevé dans le système démocratique (49 %), le *gouvernement fédéral* (51 %), le *gouvernement municipal* (51 %) et le *gouvernement provincial* (55 %). Il n'y a pas de différence majeure entre les convaincus et modérés quant à leur niveau de confiance dans les *hommes* (65 %) et les *personnes nées à l'extérieur du Canada* (57 %), pas plus que dans les *organisations internationales* (46 %), les *médias d'information traditionnels* (42 %), les *journalistes* (43 %) et les *grandes entreprises* (46 %), ces dernières présentant quand même une différence de 17 points.

La dynamique est donc semblable, mais dans des proportions moins élevées, chez les adhérents modérés, hormis pour la police et les scientifiques en laquelle ils ont notablement plus confiance que les adhérents convaincus, ce qui semble indiquer que c'est à un certain niveau de radicalité que ces méfiances apparaissent. Les méfiances partagées entre tous les niveaux d'adhésion face aux gouvernements et aux médias peuvent alors servir de porte d'entrée dans la spirale du conspirationnisme.

Une autre question mesurait l'impact déclaré de la pandémie sur le niveau de confiance des personnes répondantes. Les mêmes institutions étaient testées, mais on demandait cette fois aux personnes répondantes d'évaluer si la pandémie avait nui ou amélioré ce niveau de confiance ou était restée sans effet. Nous avons calculé l'effet net de cette variation en soustrayant du pourcentage des répondantes et répondants ayant déclaré avoir plus confiance, celui des gens déclarant avoir moins confiance. Un résultat négatif indique donc une perte nette de confiance, alors qu'un résultat positif indique un gain net (Tableau 21).

TABLEAU 21
Impact de la pandémie sur le niveau de confiance envers les institutions
ou catégories de personnes

Item	TOTAL	Adhérents convaincus	Adhérents modérés	Non-adhérents
... aux médias sociaux	-55 %	-58 %	-50 %	-55 %
... aux grandes entreprises	-27 %	-54 %	-36 %	-23 %
... aux journalistes en général	-24 %	-66 %	-47 %	-17 %
... au gouvernement fédéral	-24 %	-59 %	-36 %	-18 %
... aux médias d'information traditionnels (TV, radio, journaux)	-23 %	-61 %	-49 %	-15 %
... aux organisations internationales	-22 %	-60 %	-39 %	-16 %
... au système démocratique	-17 %	-57 %	-38 %	-10 %
... à votre gouvernement municipal	-14 %	-51 %	-31 %	-7 %
... aux personnes nées à l'extérieur du Canada	-13 %	-26 %	-20 %	-9 %
... aux artistes	-12 %	-32 %	-13 %	-9 %
... aux policiers	-9 %	-46 %	-21 %	-4 %
... aux hommes d'une manière générale	-9 %	-18 %	-13 %	-7 %
... aux universitaires	-1 %	-27 %	-6 %	2 %
... aux personnes nées au Canada	0 %	-8 %	-5 %	1 %
... aux femmes d'une manière générale	3 %	-19 %	-2 %	5 %
... au gouvernement de votre province	4 %	-61 %	-26 %	14 %
... aux scientifiques	24 %	-31 %	-1 %	33 %
Effet net moyen	-16 %	-43 %	-27 %	-12 %

À l'échelle de l'ensemble des personnes répondantes, la confiance a généralement baissé, les pertes nettes s'élevaient en moyenne à 16 %. La plus grosse perte de confiance s'est produite pour les médias sociaux, avec un effet net négatif de 55 %. Un seul item a subi une hausse claire, qui s'élève à 24 % pour les scientifiques. On peut quand même noter qu'au moment du sondage (juin 2021), le gouvernement du Québec a (encore) un gain net de confiance de 4 %. Chez les adhérents convaincus, on remarque plutôt des pertes nettes de confiance de 43 % en moyenne contre 16 % dans la population en général. Les pertes nettes de confiance les plus marquées chez les adhérents convaincus concernent les journalistes, les médias traditionnels ainsi que

les gouvernements provincial et fédéral. On remarque aussi qu'aucun item n'a obtenu un gain net de confiance chez les convaincus.

On retrouve une dynamique assez semblable chez les modérés, encore une fois de façon moins marquée. Deux items se distinguent toutefois entre modérés et convaincus : la perte nette de confiance concernant les scientifiques et les universitaires était beaucoup moins significative chez les modérés. Le niveau de confiance dans ces deux groupes particuliers pourrait donc constituer en quelque sorte un indicateur du niveau d'adhésion à la pensée conspirationniste.

6.4.2 Participation électorale

Afin de valider l'hypothèse d'une corrélation entre l'adhésion au conspirationnisme et la méfiance à l'endroit du système démocratique et de ses institutions, nous avons inséré une question concernant le vote aux élections provinciales. Nous avons également demandé aux répondantes et répondants quelle était leur intention de vote aux élections fédérales et provinciales.

TABLEAU 22
Participation aux élections provinciales

Élections provinciales – Lorsqu'il y a des élections, votez-vous toujours, habituellement, rarement ou jamais?

	TOTAL	SEXE		ÂGE			LANGUE MAT.			RÉGION			ADHÉSION AUX COMLOTS		
		Homme	Femme	18-34	35-54	55+	Fr.	Ang.	Autre	Mt RMR	Oc RMR	Autre	Adhérents convaincus	Adhérents modérés	Non-adhérents
n=	1 793	870	923	524	616	653	1 419	255	119	858	185	750	93	258	1 442
Toujours	76%	76%	77%	69%	70%	86%	78%	76%	57%	77%	84%	74%	59%	62%	81%
Habituellement	14%	13%	14%	17%	16%	10%	13%	17%	20%	14%	10%	15%	18%	22%	12%
Rarement	5%	5%	5%	6%	8%	2%	5%	3%	10%	5%	2%	6%	10%	9%	4%
Jamais	3%	3%	3%	5%	5%	2%	3%	2%	5%	2%	1%	5%	11%	5%	2%
Je n'ai pas le droit de vote	1%	2%	1%	4%	1%	0%	1%	2%	8%	2%	2%	1%	1%	1%	2%

Premier constat, le taux de participation est significativement moins élevé chez les adhérents au conspirationnisme puisque ce sont seulement 59 % des convaincus et 62 % des modérés qui affirment voter « toujours » aux élections provinciales, contre 81 % chez les non-adhérents. De manière tout aussi significative, 11 % des convaincus affirment ne « jamais » voter alors que cette proportion diminue à 5 % chez les modérés et à 2 % chez les non-adhérents. Enfin, parmi les modérés, 22 % votent habituellement et 9 %, rarement.

Si ces résultats tendent à conforter l'hypothèse d'une méfiance, voire d'une défiance, à l'endroit du système démocratique de la part de nombreux adhérents au conspirationnisme, elle ne se traduit pas jusque-là, du moins pour la majorité d'entre eux, par un refus de voter aux élections.

Les niveaux d'adhésion sont assez différents selon les intentions de vote, au provincial comme au fédéral (Figure 26 et Tableau 23).

FIGURE 26
Proportion d'adhérents convaincus et modérés selon l'intention de vote

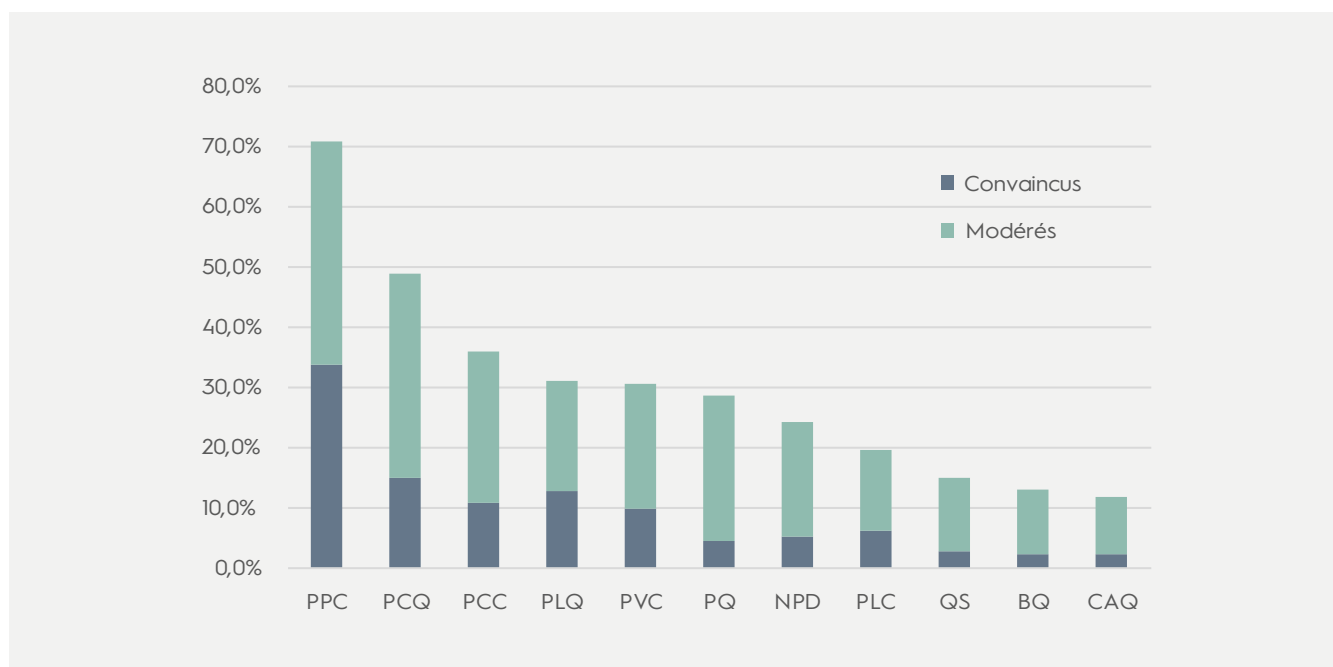


TABLEAU 23
Adhésion au conspirationnisme selon l'intention de vote

Parti	Convaincus	Modérés	Non-adhérents
PPC	34,0 %	36,9 %	29,1 %
PCQ	15,0 %	34,0 %	51,0 %
PCC	11,0 %	25,2 %	63,8 %
PLQ	13,0 %	18,3 %	68,7 %
PVC	9,9 %	20,9 %	69,2 %
PQ	4,5 %	24,2 %	71,2 %
NPD	5,4 %	18,9 %	75,7 %
PLC	6,4 %	13,3 %	80,2 %
QS	3,0 %	12,0 %	85,0 %
BQ	2,3 %	10,9 %	86,8 %
CAQ	2,4 %	9,6 %	88,0 %

Le Parti populaire du Canada (PPC), de Maxime Bernier, est celui qui se démarque le plus en lien avec l'adhésion au conspirationnisme puisqu'il réunit 70 % d'adhérents modérés ou convaincus. Ce constat est d'ailleurs congruent avec d'autres résultats liant, par exemple, l'appui à ce parti et le mouvement anti-vaccin lors de l'élection fédérale de 2021 (Parkin et Savoie, 2021). Au Québec, le Parti conservateur du Québec (PCQ), dirigé par Éric Duhaime, rassemble une moitié d'adhérents convaincus ou modérés dans son électorat potentiel. Suivent le Parti conservateur du Canada (PCC) et le Parti libéral du Québec (PLQ).

Si on ne considère que les adhérents convaincus, ils sont trois fois plus nombreux chez le PPC que dans la population canadienne en général (9 % contre 34 %). Une proportion semblable est observable pour le PCQ, car le niveau d'adhérents au conspirationnisme est plus bas au Québec en général (6 % contre 15 %).

Ces résultats montrent que, bien que la pensée conspirationniste soit présente, à divers degrés, parmi les personnes sympathisantes de nombreux partis, elle se concentre au sein de quelques partis. Ces résultats démontrent la possibilité et les potentialités objectives que la pensée conspirationniste et son corolaire, la désinformation, passent, au Québec, du statut d'idéologie marginale ou d'expression contre-culturelle à une forme de normalisation, voire d'institutionnalisation, dans certains discours politiques et dans l'espace public. Ce constat rejoint les études faisant le lien entre le conspirationnisme et les différentes formes de populisme.

6.4.3 Convictions religieuses

Nous avons demandé aux répondantes et répondants québécois de préciser la place qu'occupent les convictions religieuses dans leur vie.

TABLEAU 24
Convictions religieuses

Quelle est l'importance des convictions religieuses sur la façon dont vous vivez votre vie.
Diriez-vous qu'elles sont très importantes, assez importantes, peu importantes ou pas importantes du tout?

	TOTAL	SEXE		ÂGE				LANGUE MAT.			RÉGION			ADHÉSION AUX COMLOTS		
		Homme	Femme	14-17	18-34	35-54	55+	Fr.	Ang.	Autre	MH RMR	Oc RMR	Autre	Adhérents convaincus	Adhérents modérés	Non-adhérents
n=	2 000	965	1 035	207	524	616	653	1 581	293	126	958	208	834	109	287	1 604
TOTAL IMPORTANTES	25%	26%	25%	16%	16%	25%	33%	19%	45%	54%	31%	18%	20%	58%	35%	21%
Très importantes	8%	8%	8%	3%	5%	7%	11%	5%	17%	18%	10%	4%	7%	27%	12%	6%
Assez importantes	18%	18%	17%	13%	11%	18%	22%	14%	28%	36%	21%	14%	14%	30%	23%	16%
TOTAL PEU/PAS IMPORTANTES	73%	73%	73%	82%	83%	73%	66%	80%	53%	45%	68%	81%	78%	39%	64%	78%
Peu importantes	28%	24%	31%	28%	23%	27%	31%	30%	21%	19%	26%	28%	30%	16%	29%	28%
Pas importantes du tout	46%	49%	42%	54%	60%	45%	36%	50%	31%	26%	42%	53%	48%	23%	35%	49%
Ne sait pas / Refus	1%	1%	2%	2%	2%	2%	1%	1%	2%	1%	1%	1%	2%	4%	1%	1%

On remarque d'emblée un grand nombre de variables significatives, ce qui semble indiquer une distribution assez organisée des croyances religieuses. Les hommes sont légèrement plus affirmatifs par rapport à leur non-croyance, mais adoptent généralement un niveau de conviction analogue à celui des femmes.

L'effet de l'âge est plus net, les moins de 35 ans étant moins religieux et les plus de 55 ans l'étant davantage, la différence entre les deux groupes se situant autour de 20 %. Les 35-55 se trouvent entre les deux, proches de la moyenne générale, avec 25 % qui considèrent importantes leurs convictions religieuses.

Le lien avec la langue est le plus marqué, les francophones sont à moitié moins susceptibles d'affirmer l'importance de leurs convictions religieuses dans la façon de mener leur vie (19 %) par rapport aux anglophones (45 %) et aux allophones (54 %). Cette dynamique très marquée explique par ailleurs pourquoi des niveaux de religiosité nettement plus élevés se trouvent également au niveau de la région métropolitaine montréalaise (31 % pour qui les convictions religieuses sont importantes) contre la vingtaine de pour cent dans le reste du Québec.

Pour finir, les résultats sur le plan du lien entre les convictions religieuses et l'adhésion conspirationniste sont très nets. En effet, les adhérents convaincus sont aussi ceux et celles pour qui les convictions religieuses sont les plus importantes, atteignant trois fois plus d'importance (58 %) que chez les non-conspirationnistes (21%), les adhérents modérés se trouvant entre les deux (35 %).

Pour les trois quarts des Québécois, les croyances religieuses ont peu ou pas d'importance sur la façon de mener leur vie. Ce taux chute à 64 % chez les adhérents modérés et à 39 % chez les adhérents convaincus. On trouve 27 % de ce noyau dur pour qui les croyances religieuses sont très importantes, contre 8 % dans la population générale.

Ce lien entre religion et conspirationnisme est avéré par la littérature, avec l'intermédiaire d'une prédisposition à la pensée superstitieuse et intuitive (Oliver et Wood, 2018). Nos données ne nous permettent toutefois pas de conclure si certaines religions sont davantage représentées que d'autres chez les adhérents convaincus et modérés.

**LA RELIGION
EST IMPORTANTE
POUR**

58%

**des adhérents
CONVAINCUS**

(21 % pour la population
en général)

**LES CROYANCES
RELIGIEUSES
SONT TRÈS
IMPORTANTES
POUR**

27%

de ce noyau dur

(contre 8 % pour la
population en général)

6.4.4 Adhésion à la médecine non conventionnelle

Afin d'éclairer l'une des dimensions de la typologie des leaders conspirationnistes et leur lien avec le mouvement de l'alterscience, nous avons questionné les répondantes et répondants sur leurs croyances envers des formes de médecine non conventionnelle. Celles-ci ont, de surcroît, souvent été invoquées lors de la pandémie de la COVID-19 en réponse à l'approche médicale classique.

TABLEAU 25
Croyances envers les bienfaits de la médecine conventionnelle et non conventionnelle
 Pour chacun des types de soins de santé suivants, croyez-vous en leurs bienfaits?

	TOTAL	SEXE		ÂGE				LANGUE MAT.			RÉGION			ADHÉSION AUX COMPLOTS		
		Homme	Femme	14-17	18-34	35-54	55+	Fr.	Ang.	Autre	Mtl RMR	Gc RMR	Autre	Adhérents convaincus	Adhérents modérés	Non-adhérents
n=	2 000	965	1 035	207	524	616	653	1 581	293	126	958	208	834	109	287	1 604
Médecine officielle/Institutionnelle	91%	91%	91%	89%	90%	90%	93%	92%	88%	86%	91%	93%	90%	80%	87%	93%
La méditation	64%	57%	70%	60%	75%	68%	55%	63%	67%	67%	67%	60%	62%	70%	65%	63%
L'ostéopathie	62%	54%	69%	53%	65%	66%	57%	62%	58%	65%	64%	56%	61%	70%	65%	61%
L'acupuncture	61%	55%	66%	49%	62%	60%	62%	61%	62%	57%	61%	62%	61%	63%	61%	61%
Médecines alternatives	47%	40%	53%	35%	48%	51%	44%	47%	46%	50%	46%	46%	48%	64%	56%	44%
L'hypnose	41%	38%	44%	33%	42%	42%	41%	44%	33%	25%	38%	38%	46%	41%	44%	41%
La phytothérapie	35%	33%	38%	27%	38%	37%	34%	29%	51%	64%	40%	25%	32%	63%	45%	31%
L'homéopathie	34%	28%	39%	27%	33%	37%	32%	32%	39%	43%	35%	27%	33%	50%	44%	30%
La sophrologie	9%	10%	8%	6%	13%	9%	7%	10%	6%	8%	8%	8%	10%	21%	11%	8%

*TOTAL OUI: % Oui, totalement + % Oui, partiellement

On constate que seulement 64 % des répondantes et répondants « croient totalement » aux bienfaits de la médecine officielle. Ce n'est que lorsque l'on ajoute la réponse « oui partiellement » que ce taux augmente à 91 %. Toutefois, ce taux d'appui à la médecine conventionnelle diminue sensiblement quand les individus ont tendance à adhérer davantage aux énoncés conspirationnistes. Ainsi, la croyance aux bienfaits de la médecine officielle descend à un taux de 87 % auprès des modérés et de 80 % au sein du noyau dur. Ces résultats indiquent une certaine retenue générale dans la confiance à la médecine officielle ou, du moins, l'envie de la compléter par d'autres méthodes.

Quant aux médecines alternatives, différentes options ont été testées et on remarque un niveau général de croyance croissant à mesure que ces pratiques ont été démontrées par la science : la méditation, l'acupuncture et l'ostéopathie sont reconnues comme ayant des assises scientifiques¹⁰, alors que l'homéopathie reçoit un niveau d'assentiment plus bas, par exemple.

La croyance (totale et partielle) dans les bienfaits des médecines alternatives est plus élevée chez les personnes convaincues par le conspirationnisme (64 %), voire chez les modérés (56 %) que chez les non-adhérents (44 %). On constate une tendance identique pour des types de soins tels que la phytothérapie, l'homéopathie et la sophrologie. Cette dynamique pourrait donc constituer une porte d'entrée vers le conspirationnisme, ce qui est convergent avec la catégorie « alterscience » présentée dans la typologie du mouvement et les observations sur le terrain.

Finalement, on note que les femmes répondent croire davantage aux bienfaits des médecines alternatives et aux autres types de soins.

10 Exception faite de la phytothérapie dont les usages sont reconnus, il y a fort à parier que la formulation « se soigner par les plantes » aurait davantage suscité la confiance.

6.5 DÉTRESSE PSYCHOLOGIQUE

De nombreuses études répertoriées dans van Mulukom et al. (2022) font état du lien entre la détresse psychologique et l'adhésion au conspirationnisme. Ce lien, et plus spécifiquement pour des symptômes de dépression et d'anxiété, a été confirmé dans plusieurs pays (De Coninck et al., 2021). Généreux et al. (2021) ont montré des taux élevés de détresse psychologique au Québec durant la pandémie, le taux de symptômes anxieux ou dépressifs analysé en mai-juin 2021 s'élevait à 31 % chez les gens ayant une «vision conspirationniste» comparativement à 18 % chez celles et ceux qui ne partageaient pas cette vision. Swami et al. (2016) montrent que le stress pourrait être un facteur expliquant ces associations.

Notre questionnaire s'est appuyé sur l'échelle d'auto-évaluation de la dépression «Hopkins Symptom Checklist-25» (Derogatis et al., 1974) afin d'évaluer la présence perçue de symptômes dépressifs (15 items) et anxieux (10 items) chez les personnes répondantes. Pour chacune de ces réponses, les personnes répondantes avaient les choix de réponses suivants : «un peu», «beaucoup», «énormément», «pas du tout» ou «refus». Le Tableau 26 compile le résultat des trois premières réponses.

TABLEAU 26
Détresse psychologique

Voici une liste de problèmes dont se plaignent parfois les gens. Pourriez-vous indiquer à quel point vous avez ressenti chacun de ces problèmes au cours des sept derniers jours, y compris aujourd'hui?

	TOTAL	SEXE		ÂGE				LANGUE MAT.			RÉGION			ADHÉSION AUX COMLOTS		
		Homme	Femme	14-17	18-34	35-54	55+	Fr.	Ang.	Autre	Mt RMR	Qc RMR	Autre	Adhérents convaincus	Adhérents modérés	Non-adhérents
n= 2 000		965	1 035	207	524	616	653	1 581	293	126	958	208	834	109	287	1 604
Sentiment de manquer d'énergie ou de fonctionner au ralenti	64%	59%	70%	54%	73%	65%	60%	63%	68%	68%	67%	65%	61%	63%	67%	64%
Difficulté à vous endormir ou à bien dormir	59%	55%	63%	58%	64%	65%	51%	59%	61%	61%	61%	54%	58%	61%	68%	57%
Trop vous inquiéter	57%	49%	65%	56%	64%	61%	50%	55%	62%	67%	61%	52%	54%	66%	64%	55%
Vous sentir tendu	57%	49%	64%	50%	65%	62%	48%	56%	58%	62%	58%	61%	54%	65%	64%	55%
Vous sentir triste	54%	48%	60%	53%	63%	54%	48%	52%	61%	61%	57%	54%	49%	69%	56%	52%
Impression que tout exige un effort	52%	48%	55%	50%	59%	54%	45%	49%	59%	58%	54%	53%	48%	70%	54%	50%
Sentiment de solitude	51%	49%	53%	47%	61%	48%	48%	50%	55%	55%	54%	50%	48%	64%	56%	49%
Tendance à vous culpabiliser	44%	37%	51%	41%	60%	49%	31%	45%	43%	46%	46%	48%	41%	56%	47%	43%
Maux de tête	44%	36%	51%	44%	57%	51%	29%	43%	43%	52%	44%	40%	44%	53%	50%	42%
Manque d'intérêt pour tout	43%	42%	44%	35%	52%	45%	36%	41%	48%	49%	45%	43%	40%	60%	51%	40%
Diminution de l'intérêt sexuel	42%	39%	46%	15%	45%	46%	41%	42%	44%	48%	44%	39%	41%	54%	46%	41%
Vous sentir craintif	38%	33%	44%	40%	45%	43%	30%	37%	41%	48%	41%	40%	34%	65%	40%	36%
Vous sentir sans espoir face à l'avenir	38%	38%	39%	31%	48%	42%	29%	35%	46%	56%	42%	35%	34%	67%	51%	33%
Sentiment d'être coincé ou pris au piège	37%	34%	40%	31%	45%	41%	30%	33%	49%	50%	42%	34%	32%	62%	45%	34%
Nervosité ou impression de tremblements intérieurs	35%	29%	41%	37%	45%	42%	24%	33%	42%	48%	39%	34%	31%	52%	39%	33%
Pleurer facilement	35%	24%	45%	34%	45%	37%	27%	34%	37%	38%	36%	42%	32%	50%	39%	33%
Sentiment que vous ne valez rien	32%	30%	34%	32%	43%	37%	21%	30%	39%	37%	34%	31%	30%	50%	41%	29%
Faiblesses ou étourdissements	32%	31%	33%	25%	40%	34%	27%	30%	38%	37%	34%	27%	31%	56%	40%	29%
Coeur qui bat très fort ou très rapidement	29%	26%	32%	25%	38%	31%	22%	28%	33%	35%	31%	27%	27%	48%	34%	26%
Vous sentir tellement agité que vous ne pouvez rester en place	26%	23%	29%	29%	38%	26%	18%	24%	32%	30%	26%	26%	26%	44%	35%	23%
Manquer d'appétit	26%	24%	27%	28%	36%	27%	19%	24%	34%	29%	29%	23%	23%	42%	33%	23%
Tendance à vous effrayer soudainement sans raison	24%	20%	28%	24%	31%	26%	17%	23%	28%	27%	26%	24%	20%	41%	31%	21%
Épisodes de terreur ou de panique	19%	17%	21%	21%	23%	23%	13%	17%	26%	30%	22%	15%	16%	40%	29%	16%
Tremblements	15%	14%	17%	19%	21%	16%	11%	14%	18%	18%	16%	16%	14%	31%	22%	13%
Idées d'en finir avec la vie	13%	14%	11%	10%	16%	17%	8%	11%	18%	21%	15%	15%	10%	33%	17%	11%

TOTAL OUI : % Un peu + % Beaucoup + % Énormément

D'emblée, on constate qu'au Québec, en juin 2021, près du tiers de la population générale déclarait ressentir, à divers degrés, des problèmes pour 18 des 25 items au cours des sept derniers jours. Les hommes et les personnes âgées de plus de 55 ans sont moins nombreux à en déclarer, à l'inverse des femmes et des 18-54 ans qui sont surreprésentés dans la plupart de ces items. Les francophones sont moins nombreux que les anglophones et les allophones à déclarer ressentir ces problèmes. Enfin, la région constitue une variable significative entre, d'une part, la région de Montréal dont les habitantes et habitants déclarent davantage ce type de problèmes et, d'autre part, le reste du Québec (excluant la région de Québec).

Les résultats montrent une relation significative entre les conspirationnistes convaincus et, dans une moindre mesure, les modérés et la déclaration de symptômes dépressifs et anxieux. Les convaincus présentent, en effet, 20 symptômes sur 25 significativement plus élevés que les non-adhérents, contre 14 pour les modérés.

Ainsi, près des deux tiers des conspirationnistes convaincus disent, à divers degrés, «se sentir tristes» (69 % contre 52 % chez les non-adhérents), avoir «l'impression que tout exige un effort» (70 % contre 50 % pour les non-adhérents) ou vivre «un sentiment de solitude» (64 % contre 49 % pour les non-adhérents). Les deux-tiers affirment également «se sentir sans espoir face à l'avenir» (67 % contre 33 % pour les non-adhérents), ce qui pourrait démontrer un lien significatif entre l'adhésion à la pensée conspirationniste et un certain sentiment d'impuissance. La même proportion déclare ensuite se «sentir craintive» (65 % contre 36 % pour les

non-adhérents) et a «le sentiment d'être coincée ou prise au piège» (62 % contre 34 %). Les adhérents convaincus sont également près d'un sur deux à présenter des symptômes physiques de détresse : nervosité et tremblements intérieurs (52 %), faiblesses ou étourdissements (56 %), pleurs (50 %), agitation (44 %), etc. Enfin, le tiers (33 % contre 11 % des non-adhérents) déclare avoir eu «des idées d'en finir avec la vie».

Concernant les modérés, c'est près d'un sur deux qui déclare également «se sentir sans espoir face à l'avenir» (51 %) et avoir «le sentiment d'être coincés ou pris au piège» (45 %). Près du tiers, parfois un peu plus ou un peu moins, vit également des symptômes physiques associés à la dépression ou l'anxiété. En revanche, les idées suicidaires ne les affectent pas significativement par rapport au reste de la population.

Ces résultats confirment ceux d'autres études (Levinsson, 2021; van Mulukom et al., 2022) et montrent une relation significative, bien que variable en intensité, entre la santé psychologique et l'adhésion au conspirationnisme. Bien que cette étude n'établisse pas de lien de cause à effet entre ces variables, la dépression et l'anxiété demeurent associées à la pensée conspirationniste chez un certain nombre d'individus.

Ces résultats nous semblent confirmer l'importance d'allouer, dans les mois et les années à venir, des ressources additionnelles en santé mentale et au niveau du soutien psychosocial à des structures spécialisées capables de faire le lien entre la détresse psychologique, l'adhésion forte au conspirationnisme et la radicalisation pouvant mener à l'extrémisme violent pour intervenir auprès des individus et de leurs proches qui en feraient la demande.

6.6 SOUTIEN SOCIAL

Au-delà de la protection de l'image de soi à laquelle la pensée conspirationniste peut apporter un certain réconfort, elle peut aussi jouer un rôle au niveau relationnel (Biddlestone et al., 2020). En effet, le fait d'adhérer au conspirationnisme procurerait un sens de soutien social en partageant collectivement les mêmes doutes et les mêmes convictions (Klein et al., 2018). C'est ainsi que l'adhésion au conspirationnisme a pu être liée au sentiment d'isolement social (Moulding et al., 2016).

Afin de mesurer le soutien social perçu par les répondantes et répondants de cette étude, le *Multidimensional Scale of Perceived Social Support* (MSPSS), développé par Zimet et ses collègues (1988), a été utilisé dans notre questionnaire (Tableau 27). Dans ce dernier, nous avons évalué deux sources de soutien, soit la famille et les amis, chacun représentant quatre items. Ces huit items ont été mesurés sur une échelle de type Likert en sept points allant de «fortement en désaccord (1)» à «fortement en accord (7)».

TABLEAU 27
Soutien social perçu

Êtes-vous en accord ou en désaccord avec les énoncés suivants?

	TOTAL	SEXE		ÂGE				LANGUE MAT.			RÉGION			ADHÉSION AUX COMLOTS		
		Homme	Femme	14-17	18-34	35-54	55+	Fr.	Ang.	Autre	Mtl RMR	Oc RMR	Autre	Adhérents convaincus	Adhérents modérés	Non-adhérents
n°	2 000	965	1 035	207	524	616	653	1 581	293	126	958	208	834	109	287	1 604
J'ai des amis avec lesquels je peux partager mes joies et mes peines	79%	72%	85%	85%	82%	78%	77%	79%	77%	79%	77%	86%	79%	64%	73%	81%
Ma famille essaie vraiment de m'aider	78%	74%	82%	91%	81%	78%	75%	79%	76%	78%	76%	88%	79%	67%	74%	80%
Je peux discuter de mes problèmes avec mes amis	77%	69%	84%	84%	81%	75%	74%	79%	67%	79%	76%	88%	75%	60%	69%	79%
Je peux discuter de mes problèmes avec ma famille	77%	73%	80%	88%	73%	77%	77%	77%	72%	77%	75%	84%	77%	66%	72%	78%
Ma famille est prête à m'aider à prendre des décisions	76%	71%	81%	90%	80%	75%	73%	77%	73%	76%	76%	83%	75%	60%	70%	79%
Je peux compter sur mes amis quand les choses vont mal	76%	70%	81%	80%	79%	75%	75%	77%	72%	75%	74%	86%	75%	60%	68%	79%
Je reçois de ma famille toute l'aide émotionnelle et le soutien dont j'ai besoin	73%	69%	77%	87%	71%	72%	73%	75%	66%	76%	70%	82%	75%	72%	65%	75%
Mes amis essaient vraiment de m'aider	70%	64%	76%	79%	76%	67%	68%	71%	68%	67%	68%	83%	70%	49%	61%	74%

* TOTAL ACCORD % Fortement en accord + % En accord + % Quelque peu en accord

De manière générale, au Québec, on constate que les hommes sont significativement moins nombreux que les femmes à déclarer pouvoir compter sur différentes formes de soutien social. C'est également le cas pour les conspirationnistes convaincus et, dans une moindre mesure, pour les conspirationnistes modérés chez qui les formes de soutien social déclarées sont significativement moins présentes.

Les différences les plus importantes se situent au niveau du soutien de la part des amis. L'item « Mes amis essaient vraiment de m'aider » ne reçoit ainsi que 49 % d'approbation chez les adhérents convaincus, par rapport à 61 % pour les modérés et 74 % pour les non-adhérents. L'item « Je peux discuter de mes problèmes avec mes amis » ne reçoit, quant à lui, que 60 % d'approbation chez les adhérents convaincus, par rapport à 69 % pour les modérés et 79 % pour les non-adhérents. On retrouve de tels écarts pour la plupart des autres items concernant le soutien des amis.

On observe également une différence significative concernant le soutien de la part de la famille. À ce chapitre, ce sont les adhérents convaincus qui se démarquent de manière significative des deux autres catégories. L'item « Je peux discuter de mes problèmes avec ma famille » ne reçoit ainsi que 66 % d'approbation chez les adhérents convaincus, par rapport à 72 % pour les modérés et 78 % pour les non-adhérents. Dans le même ordre d'idée, l'item « Ma famille essaie vraiment de m'aider » reçoit 67 % d'approbation chez les adhérents convaincus, par rapport à 74 % pour les modérés et 80 % pour les non-adhérents.

Ces résultats confirment partiellement le fait que les adhérents convaincus et, dans une moindre mesure, les adhérents modérés, déclarent un soutien social moins important de la part de leurs amis et de leur famille. Cela pourrait, en partie, éclairer l'idée parfois défendue selon laquelle l'adhésion au conspirationnisme peut également permettre de refaire du lien social au sein du groupe. Cela montre également que la stigmatisation et les postures de mépris à l'endroit des conspirationnistes risquent d'accroître ce sentiment d'un faible soutien social et d'être fortement contre-productives.

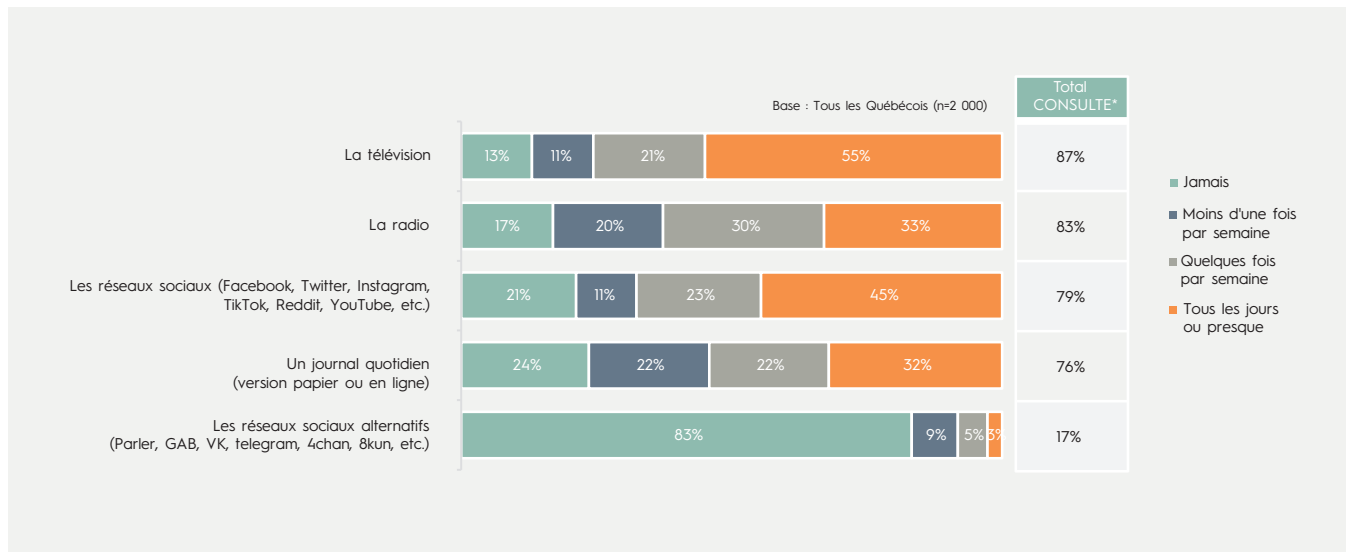
6.7 CONSOMMATION DES MÉDIAS

Nous avons questionné les répondantes et répondants au sondage concernant leur consommation des différents médias, plus spécifiquement sur la fréquence de leur utilisation et sur leurs comportements sur ceux-ci.

L'explication habituelle est que la structure des réseaux sociaux numériques (décentralisation, viralité, filtrage par algorithme, etc.) en fait un lieu propice à la circulation de la désinformation et des « théories du complot ». Certaines études concluent que le fait de passer plus de temps sur les réseaux sociaux numériques et de les utiliser comme sources d'information augmenterait l'adhésion au conspirationnisme (De Coninck et al., 2021; Earnshaw et al., 2020; Freeman et al., 2020).

TABLEAU 28
Fréquence d'utilisation des médias

À quelle fréquence utilisez-vous les sources suivantes pour vous informer sur l'actualité?



	TOTAL	SEXE		ÂGE				LANGUE MAT.			RÉGION			ADHÉSION AUX COMLOTS		
		Homme	Femme	14-17	18-34	35-54	55+	Fr.	Ang.	Autre	Mtl RMR	Qc RMR	Autre	Adhérents convaincus	Adhérents modérés	Non-adhérents
n=	2 000	965	1 035	207	524	616	653	1 581	293	126	958	208	834	109	287	1 604
La télévision	87%	86%	88%	83%	74%	87%	95%	89%	84%	75%	85%	86%	90%	83%	82%	88%
La radio	83%	83%	83%	69%	77%	87%	85%	84%	82%	76%	83%	82%	84%	73%	79%	85%
Les réseaux sociaux (Facebook, Twitter, Instagram, TikTok, Reddit, YouTube, etc.)	79%	77%	80%	93%	93%	81%	66%	79%	77%	83%	77%	83%	80%	89%	88%	76%
Un journal quotidien (version papier ou en ligne)	76%	79%	74%	53%	74%	74%	83%	77%	76%	75%	78%	82%	74%	62%	75%	78%
Les réseaux sociaux alternatifs (Parler, GAB, VK, telegram, 4chan, 8kun, etc.)	17%	21%	13%	27%	25%	17%	10%	15%	20%	26%	17%	16%	16%	43%	29%	12%

*TOTAL CONSULTE: % Tous les jours ou presque + % Quelques fois par semaine + % Moins d'une fois par semaine

De manière générale, au Québec, les médias les plus utilisés pour s'informer sur l'actualité sont, dans l'ordre, la télévision (87 %), la radio (83 %), les réseaux sociaux numériques (79 %), les journaux (76 %) et les réseaux sociaux numériques alternatifs (17 %). Il semble donc qu'un nombre assez restreint de personnes ne consomme aucun média d'information traditionnel, bien que des analyses supplémentaires devront être menées pour savoir comment les niveaux de consommation de différents médias sont liés entre eux.

Les adhérents convaincus et les modérés ont tendance à utiliser davantage les réseaux sociaux numériques principaux (89 % et 88 %) que les non-adhérents (76 %). De la même manière, les adhérents convaincus et les modérés utilisent davantage, et ce, de façon significative, les réseaux sociaux numériques alternatifs (43 % et 29 %) que les non-adhérents (12 %). C'est d'ailleurs sur le plan des réseaux sociaux numériques alternatifs que se situe la différence la plus notable. Ceux-ci sont quatre fois plus consultés par les conspirationnistes convaincus que par les non-adhérents et deux fois plus par les hommes que par les femmes. Ces réseaux sont souvent consacrés à des discours plus extrémistes et prétendent protéger leurs utilisateurs contre les nombreuses fermetures de compte qui ont lieu sur les plateformes principales. Il est donc logique de voir les plus convaincus être surreprésentés parmi leurs utilisatrices et utilisateurs.

Les adhérents convaincus sont également significativement moins nombreux à déclarer utiliser la radio (73 %) ou un journal quotidien (62 %). À cet égard, on observe les mêmes tendances de consommation dans les tranches d'âge de 14-17, sans toutefois que cela soit associé à un niveau d'adhésion au conspirationnisme plus significatif.

Ces résultats confirment certaines tendances observées par d'autres, en particulier une corrélation significative entre l'adhésion à la pensée conspirationniste et la consommation de l'information sur les réseaux sociaux numériques et, plus particulièrement, les réseaux alternatifs. Toutefois, ils ne permettent pas, à ce stade, de conclure que l'usage des réseaux sociaux numériques crée l'adhésion conspirationniste chez l'individu. La relation pourrait aussi fonctionner dans l'autre sens. Être conspirationniste et rejeter le travail journalistique incite logiquement à s'informer auprès de sources non journalistiques et alternatives. Toutefois, lesdites sources peuvent, dans un second temps, contribuer à alimenter, voire renforcer l'adhésion au conspirationnisme. De plus, 76 % des non-adhérents consultent aussi les réseaux sociaux numériques tandis que les adhérents convaincus sont 73 % à écouter la radio (encore que celle-ci puisse aussi être alternative) et 83 % à regarder la télévision. L'image d'un conspirationniste complètement coupé des médias traditionnels et enfermé dans son univers virtuel ne correspond donc pas aux résultats de cette enquête. Le modèle simple de l'exposition n'explique pas à lui seul l'adhésion et doit être associé à d'autres facteurs.

Dans un second temps, nous avons cherché à tester le lien éventuel entre l'adhésion à la pensée conspirationniste et le niveau d'engagement sur les réseaux sociaux numériques. Il a donc été demandé aux personnes répondantes de préciser à quelle fréquence elles posent certains gestes ou actions (consulter, publier ou repartager) sur les réseaux sociaux numériques (Tableau 29).

ADHÉRENTS CONVAINCUS	VS	POPULATION
83%	ÉCOUTENT LA TÉLÉ	87%
73%	ÉCOUTENT LA RADIO	83%
62%	LISENT LE JOURNAL	79%

76% des NON-ADHÉRENTS au conspirationnisme consultent les médias sociaux

TABLEAU 29
Comportements sur les réseaux sociaux

À quelle fréquence posez-vous les gestes ou actions suivantes sur les réseaux sociaux?

	TOTAL	SEXE		ÂGE				LANGUE MAT.			RÉGION			ADHÉSION AUX COMPLOTS		
		Homme	Femme	14-17	18-34	35-54	55+	Fr.	Ang.	Autre	MfI RMR	Gc RMR	Autre	Adhérents convaincus	Adhérents modérés	Non-adhérents
n=	2 000	965	1 035	207	524	616	653	1 581	293	126	958	208	834	109	287	1 604
Consulter seulement (sans publier ou partager)	90%	87%	93%	95%	98%	92%	83%	90%	90%	89%	89%	93%	91%	95%	93%	89%
Repartager des publications d'amis liées à l'actualité sur les sociaux (Facebook, Instagram, Twitter, Reddit, TikTok, etc.)	62%	57%	66%	78%	65%	67%	54%	64%	53%	56%	58%	64%	67%	69%	70%	60%
Publier un statut, une story ou une photo sur les sociaux (Facebook, Instagram, Twitter, Reddit, TikTok, etc.)	62%	57%	66%	81%	74%	67%	46%	61%	63%	59%	61%	64%	62%	71%	67%	60%
Repartager une publication provenant d'un média traditionnel sur les sociaux (Facebook, Instagram, Twitter, Reddit, TikTok, etc.)	61%	58%	64%	75%	67%	66%	52%	62%	59%	57%	58%	59%	66%	67%	72%	59%
Publier un statut, une story ou une photo liés à l'actualité sur les sociaux (Facebook, Instagram, Twitter, Reddit, TikTok, etc.)	53%	52%	55%	72%	62%	59%	40%	53%	56%	54%	52%	52%	54%	67%	61%	51%

*TOTAL POSE LE GESTE % Tous les jours + % Quelques fois par semaine + % Moins d'une fois par semaine

Comme l'indique le Tableau 29, la relation entre le niveau d'engagement sur les réseaux sociaux et l'adhésion à la pensée conspirationniste est complexe. Si 90 % de la population consulte les réseaux sociaux, seulement environ 60 % y occupent un rôle actif, publiant ou repartageant du contenu. On voit que les femmes ont tendance à être plus actives que les hommes et que la population de 55 ans et plus est sous-représentée parmi les personnes utilisatrices actives.

Comme expliqué précédemment, les adhérents convaincus consultent davantage les réseaux sociaux (95 %) que les modérés (93 %) et les non-adhérents (89 %). Dès lors, ces derniers ont de manière significative moins tendance (environ 60 %) à repartager des publications sur les réseaux sociaux, qu'il s'agisse de publications d'amis liés à l'actualité, des statuts, des stories, des photos ou des publications provenant d'un média traditionnel.

Élément notable, les adhérents convaincus (67 %) et les adhérents modérés (61 %) sont plus nombreux que les non-adhérents (51 %) à publier du contenu (statut, story, photo) lié à l'actualité. Cela pourrait s'expliquer, entre autres, par un certain militantisme, pour ne pas dire prosélytisme, sur les réseaux sociaux de la part des conspirationnistes les plus convaincus.

95% des adhérents CONVAINCUS

CONSULTENT LES RÉSEAUX SOCIAUX

d'avantage que les modérés (93 %) et les non-adhérents (89 %)

67% des adhérents CONVAINCUS

+

61% des adhérents MODÉRÉS

Y PUBLIE DU CONTENU (STATUT, STORY, PHOTO)

moins fréquent chez les non-adhérents (51 %)

6.8 COMPORTEMENTS ASSOCIÉS AU CONSPIRATIONNISME

Le conspirationnisme relève des croyances et, en tant que tel, peut aussi devenir un moteur d'action. Nous avons tenu à regarder en quoi il s'associait aux attitudes face aux mesures sanitaires, mais aussi face à la violence pour voir s'il était susceptible de mener à des comportements de défiance, voire de violence.

6.8.1 Adhésion aux mesures sanitaires

Dans le contexte de la pandémie, une littérature croissante a établi un lien entre la pensée conspirationniste et la défiance vis-à-vis des mesures sanitaires, en particulier, mais pas seulement sur la question vaccinale (Constantinou et al., 2020; Freeman et al., 2020; Imhoff et Lamberty, 2020). Plusieurs études menées au Québec et au Canada sur la question ont d'ailleurs confirmé de tels liens (Dubé et al., 2021; Généreux et al., 2021). Nous avons donc interrogé les personnes répondantes sur leur niveau d'appui aux différentes mesures sanitaires.

TABLEAU 30
Adhésion aux mesures sanitaires

Dans le contexte actuel de la pandémie, dans quelle mesure êtes-vous en accord ou en désaccord avec les comportements suivants?

	TOTAL	SEXE		ÂGE				LANGUE MAT.			RÉGION			ADHÉSION AUX COMPLETS		
		Homme	Femme	14-17	18-34	35-54	55+	Fr.	Ang.	Autre	Mf RMR	Oc RMR	Autre	Adhérents convaincus	Adhérents modérés	Non-adhérents
n= 2 000		965	1 035	207	524	616	653	1 581	293	126	958	208	834	109	287	1 604
Respecter la mesure de distanciation sociale pour ralentir la propagation du virus.	89%	88%	90%	82%	82%	86%	97%	88%	90%	92%	91%	85%	88%	66%	79%	93%
Le maintien du port du masque	75%	74%	75%	65%	63%	69%	88%	72%	83%	81%	79%	66%	71%	51%	58%	80%
Autoriser l'accès à certains lieux aux individus vaccinés seulement.	71%	72%	70%	64%	61%	65%	84%	71%	73%	69%	74%	66%	69%	45%	54%	77%
Adopter des mesures de confinement strictes pour limiter la propagation du virus.	71%	71%	71%	64%	58%	65%	84%	70%	72%	74%	74%	65%	68%	41%	58%	76%
Rendre le vaccin obligatoire.	62%	63%	61%	57%	49%	55%	76%	61%	69%	59%	64%	59%	59%	36%	42%	68%
Instaurer un couvre-feu le soir et la nuit.	53%	50%	55%	39%	30%	50%	72%	53%	54%	54%	57%	43%	51%	31%	40%	57%
Recourir à la force ou à des mesures coercitives envers ceux qui ne se conforment pas aux mesures.	52%	54%	50%	47%	43%	46%	63%	53%	50%	45%	53%	54%	49%	37%	37%	56%

*TOTAL ACCORD : % Totalement en accord + % Plutôt en accord

De manière générale, au Québec, le niveau d'appui aux mesures sanitaires est (a été) assez élevé pour certaines mesures, telles que la distanciation sociale (89 %), le port du masque (75 %), l'autorisation de certains lieux aux individus vaccinés seulement (71 %) et les mesures de confinement (71 %). En revanche, les avis sont davantage partagés sur d'autres mesures, telles que la vaccination obligatoire (62 %), le couvre-feu (53 %) ou le recours à la force et à des mesures coercitives pour les personnes récalcitrantes

(52 %). On remarque toutefois, au sein de la population, un taux d'approbation significativement plus bas, voire une désapprobation majoritaire pour certaines mesures, dans l'ensemble des classes d'âge de 14 à 54 ans. On retrouve ici la même rupture autour de 55 ans que celle que nous avons observée concernant l'adhésion conspirationniste qui chute brutalement au-delà de cet âge. Les conspirationnistes convaincus et modérés sont significativement moins nombreux à être en accord avec les mesures sanitaires.

En juin 2021, la distanciation sociale était appuyée par 66 % des convaincus et par 79 % des modérés contre 93 % pour les non-adhérents. Le port du masque était, quant à lui, approuvé par 51 % des convaincus et 58 % des modérés contre 80 % pour les non-adhérents.

Alors que les trois quarts des non-adhérents y sont favorables, les conspirationnistes convaincus sont en désaccord avec le fait d'autoriser l'accès à certains lieux pour les seuls vaccinés (45 %) et les mesures de confinement (41 %), alors que les modérés sont légèrement en accord (avec respectivement 54 % et 58 %). Convaincus et modérés ont, en revanche, en commun d'être majoritairement en désaccord contre le vaccin

obligatoire (36 % et 42 %), le couvre-feu (31 % et 40 %) et le recours à la force et à des mesures coercitives (37 % chez les deux groupes). Notons que sur ces deux dernières mesures, les non-adhérents sont également partagés (57 % et 56 %).

Sans surprise, les résultats confirment le lien entre l'adhésion au conspirationnisme et un plus faible soutien aux mesures sanitaires. Cette relation était donc observable dès le mois de juin 2021, soit avant la baisse du niveau de l'adhésion d'une partie de la population aux mesures sanitaires – dont l'appui était déjà mitigé pour certaines – à la fin 2021 et au début 2022.

6.8.2 Attitude à l'égard de la violence

La pensée conspirationniste s'apparente, à maints égards, à certaines formes d'idéologies radicales, voire extrémistes. Les discours conspirationnistes identifient le plus souvent des boucs émissaires, sinon des ennemis, à qui l'on prête des intentions malveillantes. Ils font aussi régulièrement appel à l'action, parfois violente, comme moyen « légitime » de révéler les complots, éveiller les consciences, défendre les libertés supposément mises à mal ou accélérer l'avènement d'un nouveau système politique. Dans ce contexte, plusieurs études font le lien entre le conspirationnisme et l'extrémisme violent (Imhoff et al., 2021; Jolley et al., 2019; Levinsson et al., 2021; Markowitz et al., 2021)

Nous avons donc souhaité tester la sympathie des personnes répondantes à l'égard de certains comportements associés à la violence (Tableau 31). Cette mesure a été effectuée en s'appuyant sur l'échelle SyfoR (Sympathies for Radicalization scale, Bhui et al., 2014) qui teste l'appui à des actions mettant en œuvre un gradient de violence, de la manifestation politique à l'acte terroriste.

TABLEAU 31
Sympathie à l'égard de la violence

Dans quelle mesure êtes-vous en accord ou en désaccord avec les gens qui commettent les actions suivantes?

	TOTAL	SEXE		ÂGE				LANGUE MAT.			RÉGION			ADHÉSION AUX COMLOTS		
		Homme	Femme	14-17	18-34	35-54	55+	Fr.	Ang.	Autre	Mf RMR	Oc RMR	Autre	Adhérents convaincus	Adhérents modérés	Non-adhérents
n=	2 000	965	1 035	207	524	616	653	1 581	293	126	958	208	834	109	287	1 604
Participent à des manifestations non violentes	61%	60%	61%	62%	67%	59%	58%	58%	72%	67%	65%	55%	56%	61%	59%	61%
Ont recours à la violence pour protéger leur famille	34%	37%	31%	39%	41%	36%	27%	32%	38%	47%	34%	37%	32%	42%	46%	31%
Ont recours à la violence pour se battre contre l'injustice de la police	10%	11%	9%	10%	12%	11%	7%	8%	13%	16%	10%	9%	9%	24%	12%	8%
Ont recours à la violence pour se battre contre l'injustice du gouvernement	9%	10%	9%	11%	11%	10%	7%	9%	9%	12%	10%	8%	8%	20%	13%	8%
Le recours à la violence par des groupes organisés pour protéger les gens de leur propre groupe	8%	9%	8%	10%	11%	8%	7%	8%	9%	13%	9%	6%	8%	17%	13%	7%
Commettent des délits mineurs lors de manifestations politiques (p. ex. dommages à la propriété)	7%	7%	7%	8%	8%	7%	6%	7%	7%	9%	7%	8%	7%	15%	12%	6%
Ont recours à la violence lors de manifestations politiques	7%	8%	6%	8%	8%	7%	6%	7%	8%	10%	7%	7%	7%	16%	11%	6%
Utilisent des armes/bombes pour se battre contre les injustices	6%	7%	5%	8%	6%	6%	5%	5%	7%	9%	5%	7%	6%	12%	7%	5%
Font l'organisation de groupes radicaux violents	5%	6%	5%	4%	4%	4%	6%	5%	7%	5%	5%	3%	5%	11%	7%	4%

* TOTAL ACCORD % Complètement en accord + % En accord dans une certaine mesure + % Un peu en accord

D'emblée, au Québec, on constate que les niveaux généraux d'appui à ces énoncés dans la population sont assez faibles. Seules les *manifestations non violentes* reçoivent un taux élevé d'appui (61 %), mais on y précise spécifiquement qu'il ne s'agit pas d'un appui à la violence. L'autre énoncé qui se démarque est *l'usage de la violence pour protéger sa famille* (34 % appuient), un cas classique pour montrer que l'éthique réelle est élastique selon la proximité des personnes qui sont menacées (Ogdien, 2012). On note d'ailleurs que les hommes et les 18-34 ans sont un peu plus en accord avec cet énoncé. Concernant les énoncés à caractère plus violent, les réponses favorables sont très minoritaires, oscillant entre 10 % et 5 % des personnes répondantes selon le type d'actions violentes évoquées.

Les résultats du sondage semblent toutefois indiquer un lien significatif entre le niveau d'adhésion conspirationniste et la sympathie à l'égard de certains de ces comportements violents ou radicaux. En effet, les adhérents convaincus sont fortement surreprésentés parmi les gens favorables : 24 % des convaincus (contre 8 % des non-adhérents) se disent en accord avec les *gens qui ont recours à la violence pour se battre contre l'injustice de la police*; 20 % (contre 8 % des non-adhérents) avec les *gens qui ont recours à la violence pour se battre contre l'injustice du gouvernement*; 17 % (contre 7 % des non-adhérents) avec le *recours à la violence par des groupes organisés pour protéger les gens de leur propre groupe*; 15 % (contre 6 % des non-adhérents) avec *ceux qui commettent des délits mineurs lors de manifestations politiques*; 16 % (contre 6 % des non-adhérents) avec les *gens qui ont recours à la violence lors de manifestations politiques*; et 12 % (contre 5 % des non-adhérents) avec ceux qui *utilisent des armes/bombes pour se battre contre les injustices*.

Les conspirationnistes modérés ont, eux aussi, tendance à être plus en accord que la moyenne avec certains comportements, notamment pour les quatre énoncés : 13 % des modérés sont d'accord avec les *gens qui ont recours à la violence pour se battre contre l'injustice du gouvernement*; 13 % avec le *recours à la violence par des groupes organisés pour protéger les gens de leur propre groupe*; 12 % avec *ceux qui commettent des délits mineurs lors de manifestations politiques*; 11 % avec les *gens qui ont recours à la violence lors de manifestations politiques*.

On constate une **relation significative entre l'adhésion forte et modérée au conspirationnisme et la sympathie à l'égard de la violence**. Toutefois, d'une part, cet appui demeure minoritaire au sein de ces deux catégories puisqu'elle concerne entre le quart (24 %) et le dixième (11 %) des conspirationnistes convaincus et de 7 % à 14 % des modérés. Seule la violence pour protéger la famille approche la majorité d'appuis chez les convaincus et les modérés. D'autre part, cette relation n'est pas, à elle seule, un prédicteur du passage à l'acte violent et doit être mise en perspective avec d'autres facteurs, dont la détresse psychologique, par exemple. Du reste, l'actualité québécoise a montré que bien que le niveau de menaces de violence en lien avec le conspirationnisme se soit accru, notamment sur les réseaux sociaux, ainsi que le nombre de passages à l'acte violent, ces derniers demeurent jusque-là limités. Ces résultats tendent, en revanche, à confirmer que le conspirationnisme constitue bel et bien une forme de pensée extrémiste pouvant, dans certains cas, légitimer le recours à la violence et servir de justification à certains groupes ou individus pour commettre des actes violents.

On observe un **lien significatif** entre le niveau d'adhésion conspirationniste et la sympathie à l'égard de certains comportements violents ou radicaux.

20% des adhérents
CONVAINCUS

(contre 8 % des non-adhérents)

se disent en accord avec les gens qui ont **recours à la violence pour se battre contre l'injustice du gouvernement**.

16% des adhérents
CONVAINCUS

(contre 6 % des non-adhérents)

se disent en accord avec les gens qui ont **recours à la violence lors de manifestations politiques**.

6.9 PORTRAIT DES JEUNES

Dans le cadre de cette étude, nous avons sondé les jeunes Québécois et Québécoises (207) entre 14 et 17 ans afin d'en savoir davantage sur cette tranche d'âge, compte tenu du peu de données existantes à ce sujet sur la question du conspirationnisme.

De manière générale, et contre une idée parfois reçue, les résultats du sondage montrent que **les jeunes de 14 à 17 ans n'ont pas plus tendance à adhérer à la pensée conspirationniste** que la population générale (voir la section 6.3.3). Il va sans dire que cet échantillon pourrait ne pas être tout à fait représentatif de l'ensemble des jeunes appartenant à cette tranche d'âge, compte tenu des limites de la méthodologie. Ces résultats méritent donc d'être approfondis par d'autres études. Ils n'en demeurent pas moins intéressants dans la mesure où d'autres variables à l'étude semblent éclairer cette tendance.

Comme mentionné plus haut dans ce rapport, bien que la tranche d'âge 14-17 ans soit souvent en désaccord avec la plupart des mesures sanitaires, cela ne semble pas avoir de lien significatif avec une adhésion aux différents énoncés à saveur conspirationniste.

Sur les 26 énoncés conspirationnistes soumis dans le questionnaire, seuls deux font l'objet d'un appui significativement plus élevé de la part des jeunes. Ils sont ainsi plus du quart (soit 27 % pour 20 % en moyenne dans la population) à penser qu'il est certainement ou probablement vrai que « les gouvernements cachent au grand public la réalité sur la nocivité des vaccins ». Cela peut sans doute s'expliquer en partie par la prégnance de la question dans le débat public actuellement, mais interroge néanmoins sur le niveau et les sources d'information des jeunes pour se faire une opinion dans un tel contexte. De façon peut-être plus surprenante, ils sont 14 % (pour 9 % en moyenne dans la population) à déclarer qu'il est certainement ou probablement vrai que « le réchauffement climatique n'existe pas, c'est une thèse avant tout défendue par des politiques et des scientifiques pour faire avancer leurs intérêts ». Dans la mesure où la science du climat est aujourd'hui assez unanime sur la question du réchauffement climatique, cela interpelle à nouveau sur les sources d'information utilisées dans ce contexte.

Nous constatons également que les plus jeunes ont, de manière significative, davantage confiance dans certaines institutions et groupes sociaux que la moyenne des personnes répondantes plus âgées (Tableau 32). C'est notamment le cas à l'endroit des universitaires (83 %), des policiers (84 %), des femmes d'une manière générale (91 %), des personnes nées au Canada (87 %) et à l'extérieur du Canada (74 %), des organisations internationales (67 %), des entreprises (60 %) et des médias sociaux (43 %). En revanche, les jeunes demeurent dans la moyenne lorsqu'il s'agit de leur niveau de confiance dans le système démocratique (75 %), les différents paliers de gouvernement (entre 67 % et 70 %), les médias d'information traditionnels (66 %) ou les journalistes en général (66 %).

TABLEAU 32
Confiance envers les institutions et certaines catégories de personnes selon l'âge

Présentement, sur une échelle de 0 à 10 où « 0 » signifie « Pas du tout confiance » et « 10 » signifie « Totallement confiance », quel niveau de confiance accordez-vous ...?

	TOTAL	ÂGE			
		14-17	18-34	35-54	55+
n=	2 000	207	524	616	653
... aux scientifiques	88%	90%	88%	85%	91%
... aux femmes d'une manière générale	84%	91%	87%	80%	85%
... aux personnes nées au Canada	79%	87%	79%	76%	80%
... aux universitaires	76%	83%	80%	73%	76%
... aux policiers	76%	84%	70%	72%	81%
... aux hommes d'une manière générale	74%	79%	70%	74%	77%
... au gouvernement de votre province	73%	70%	70%	66%	82%
... au système démocratique	71%	75%	69%	63%	77%
... aux personnes nées à l'extérieur du Canada	67%	74%	73%	63%	65%
... à votre gouvernement municipal	65%	67%	65%	61%	69%
... aux artistes	64%	71%	70%	60%	64%
... aux médias d'information traditionnels	64%	66%	51%	59%	76%
... au gouvernement fédéral	62%	67%	65%	59%	62%
... aux journalistes en général	62%	66%	53%	57%	70%
... aux organisations internationales	60%	67%	64%	56%	59%
... aux grandes entreprises	53%	60%	49%	49%	57%
... aux médias sociaux	28%	43%	30%	27%	27%

*TOTAL CONFIANCE : % 6 à 10

Les jeunes de 14-17 ans sont significativement moins nombreux (16 %) à déclarer que les convictions religieuses occupent une place importante dans leur vie et plus nombreux (82 %) à dire qu'elles sont peu ou pas importantes (Tableau 24).

Dans le même ordre d'idées, les jeunes sont de manière significative moins nombreux à croire aux bienfaits des soins de santé autres que la médecine conventionnelle ou institutionnelle (Tableau 25).

Les résultats de ce sondage montrent également que les jeunes de 14-17 ans semblent se porter mieux psychologiquement que la plupart des autres tranches d'âge, à l'exception des 55 ans et plus. Aucun des 25 symptômes anxieux ou dépressifs vécus par la population générale n'a été ressenti davantage par les jeunes. À l'inverse, pour 7 d'entre eux, ils ont plutôt répondu de manière significative les ressentir moins que la population générale. En particulier, ils sont 31 % à «se sentir sans espoir face à l'avenir» (pour 38 % en moyenne) et à «avoir le sentiment d'être coincé ou pris au piège» (pour 37 % en moyenne). Même si cela correspond tout de même au tiers des jeunes de 14-17 ans, ces derniers semblent, dans l'ensemble, ressentir moins de symptômes de dépression et d'anxiété que leurs aînés de 18 à 54 ans.

Les jeunes de 14-17 ans sont également significativement plus nombreux que les autres groupes d'âge et la population générale à déclarer pouvoir compter sur différentes formes de soutien social, amis et famille (Tableau 27). Ils sont autour de 90 % à déclarer pouvoir compter sur leur famille et entre 80 % et 85 % à dire la même chose de leurs amis.

En revanche, on observe chez les jeunes de 14-17 ans un soutien significativement moins important aux mesures sanitaires, à l'instar des 18-54 ans. Ils sont tout de même 82 % (89 % dans la population) à être d'accord avec le fait de respecter la mesure de distanciation sociale. Leur accord avec plusieurs autres mesures est toutefois significativement plus bas que la moyenne : maintien du port du masque (65 %), autoriser l'accès à certains lieux aux individus vaccinés seulement (64 %), adopter des mesures de confinement strictes (64 %) ou instaurer un couvre-feu (39 %). En d'autres termes, ces résultats pourraient indiquer que, chez les jeunes, l'opposition relative à plusieurs mesures sanitaires n'est pas nécessairement liée à la pensée conspirationniste ni même à des facteurs d'ordre plus politique.

Fait notable dans le sondage, par rapport à la moyenne de la population générale, les jeunes de 14-17 ans ne marquent pas de différence significative quant à leur appui éventuel aux gens qui commettent des actes violents, quels qu'ils soient (Tableau 31). Ils sont même significativement moins sympathiques à la radicalisation et à la violence que les conspirationnistes convaincus et modérés que l'on retrouve surtout dans les classes d'âge de 18 à 54 ans.

Enfin, il est également intéressant de noter que ces jeunes disent le plus souvent s'informer sur les réseaux sociaux numériques (93 % d'entre eux), mais également sur les réseaux sociaux numériques alternatifs (27 % comparativement à 17 % de la population générale) (Tableau 33). Ils sont aussi les plus actifs (consultent, publient et repartagent) sur les réseaux sociaux numériques (Tableau 34). On constate donc que, pour les jeunes de 14-17 ans, le fait d'être particulièrement actifs sur les réseaux sociaux numériques ne signifie pas qu'ils soient davantage perméables à la pensée conspirationniste.

TABLEAU 33
Fréquence d'utilisation des médias selon l'âge

À quelle fréquence utilisez-vous les sources suivantes pour vous informer sur l'actualité?

	TOTAL n= 2 000	ÂGE			
		14-17 207	18-34 524	35-54 616	55+ 653
La télévision	87%	83%	74%	87%	95%
La radio	83%	69%	77%	87%	85%
Les réseaux sociaux (Facebook, Twitter, Instagram, TikTok, Reddit, YouTube, etc.)	79%	93%	93%	81%	66%
Un journal quotidien (version papier ou en ligne)	76%	53%	74%	74%	83%
Les réseaux sociaux alternatifs (Parler, GAB, VK, telegram, 4chan, 8kun, etc.)	17%	27%	25%	17%	10%

*TOTAL CONSULTE : % Tous les jours ou presque + % Quelques fois par semaine
+ % Moins d'une fois par semaine

TABLEAU 34
Comportements sur les réseaux
socionumériques selon l'âge

À quelle fréquence posez-vous les gestes ou actions suivantes sur les réseaux sociaux?

	TOTAL	ÂGE			
		14-17	18-34	35-54	55+
n=	2 000	207	524	616	653
Consulter seulement (sans publier ou partager)	90%	95%	98%	92%	83%
Repartager des publications d'amis liées à l'actualité sur les socionumériques (Facebook, Instagram, Twitter, Reddit, TikTok, etc.)	62%	78%	65%	67%	54%
Publier un statut, une story ou une photo sur les socionumériques (Facebook, Instagram, Twitter, Reddit, TikTok, etc.)	62%	81%	74%	67%	46%
Repartager une publication provenant d'un média traditionnel sur les socionumériques (Facebook, Instagram, Twitter, Reddit, TikTok, etc.)	61%	75%	67%	66%	52%
Publier un statut, une story ou une photo liés à l'actualité sur les socionumériques (Facebook, Instagram, Twitter, Reddit, TikTok, etc.)	53%	72%	62%	59%	40%

*TOTAL POSE LE GESTE - % Tous les jours • % Quelques fois par semaine • % Moins d'une fois par semaine

Les résultats du sondage montrent donc que les jeunes de 14-17 ans n'ont pas plus tendance à adhérer à la pensée conspirationniste que la population moyenne. Ils le sont même moins que les groupes d'âge suivants, notamment les 34-54 ans. Ces jeunes démontrent également plusieurs facteurs de protection vis-à-vis de la radicalisation liée au conspirationnisme (confiance relative dans les institutions, soutien social, etc.) Il n'en reste pas moins que les jeunes ne sont pas à l'abri de l'adhésion à la pensée conspirationniste. Non seulement peuvent-ils être confrontés à ces points de vue dans leur environnement immédiat, mais aussi, plus tard, aux autres étapes de leur vie adulte, les facteurs de risque et de protection étant évolutifs. Dès lors, s'adresser dès maintenant aux jeunes pour faire de la prévention en amont et renforcer des facteurs de protection, tels que le renforcement de la pensée critique ou l'éducation numérique dans le milieu de l'éducation, constitue assurément une piste d'action pertinente parmi l'éventail des solutions à privilégier.



The background is a solid teal color. On the right side, there are several overlapping geometric shapes in a lighter shade of teal, including a large 'L' shape and a diagonal bar, creating a modern, abstract design.

DES RÉFLEXIONS AUTOUR DE PISTES D'ACTION

Les pistes d'actions envisagées afin de répondre aux enjeux posés par l'adhésion au conspirationnisme sont de divers ordres qui reflètent la complexité du phénomène. On peut rappeler d'emblée que, malgré l'inquiétude justifiée causée par le mouvement conspirationniste, celui-ci doit être approché avec nuances et précaution parce qu'il se trouve imbriqué dans plusieurs dimensions politiques et sociales sensibles.

En premier lieu, la question de la vérité et de la fausseté des assertions conspirationnistes, comme de fausses nouvelles d'ailleurs, est plus complexe qu'elle n'y paraît. La « vérité » peut être une notion mouvante dans bien des cas. À la diversité des points de vue s'ajoute le fait que « l'information » ou le « fait » ne parvient jamais à épuiser la complexité de l'objet qu'il essaie de relater. Dans le contexte de la pandémie de COVID-19, de nouvelles recherches ou enquêtes ont mis en lumière d'autres facettes de la réalité, corrigeant ou infirmant parfois des énoncés précédents. Cette caractéristique inhérente au processus d'accumulation et de validation des connaissances s'applique d'ailleurs aussi bien aux méthodes rigoureuses des scientifiques qu'aux façons de faire des journalistes. On comprend, dès lors, l'importance de ne pas bloquer du contenu que l'on considérerait faux à un moment, mais qui s'avérerait vrai par la suite, ce qui risquerait d'induire le public en erreur et d'empêcher la vérité d'être connue. À l'inverse, on sait également que la première impression laissée dans l'esprit humain par une information erronée, de nature conspirationniste ou non, tend à s'imprégner malgré des démentis ultérieurs (ce que l'on appelle parfois l'« effet d'influence continue ») et peut induire par la suite un biais de confirmation (parfois appelé l'« effet de vérité illusoire »).

Dès lors, il apparaît que la prévention constitue une approche davantage porteuse à moyen et long terme que les solutions curatives visant à tenter de rectifier les faits et contredire les « théories du complot » une par une.

Comme l'a montré la pandémie, la vérification et la rectification des faits semblent indispensables à court terme, surtout en temps de crise, pour éviter la propagation de « théories du complot » au-delà des cercles conspirationnistes et pour contrebalancer la désinformation en offrant au public des sources d'information complémentaires et validées professionnellement. Cela est toutefois très exigeant en termes de ressources humaines et financières, d'autant plus que les vérificatrices et vérificateurs de faits sont peu nombreux à exercer ce métier au Québec, comme ailleurs. Le besoin de sources d'information de proximité fiables et adéquates amène de surcroît l'Aspen Institute (2021) à recommander davantage d'investissements dans les médias locaux qui permettent au public, notamment aux communautés mal desservies ou marginalisées, de s'informer adéquatement et de se responsabiliser pour se prémunir contre la désinformation. Dans le même ordre d'idées, il peut sembler pertinent de mieux évaluer et soutenir la *prebunking*, une méthode issue de la théorie psychologique de l'inoculation qui vise à créer des outils pour tenter en amont d'« immuniser » les gens contre la désinformation¹¹.

Ces constats nous amènent à réfléchir à l'importance de l'éducation aux médias et de la formation à l'esprit critique.

Outils la population à reconnaître la fiabilité des sources d'information, mais aussi à comprendre que les processus journalistiques et la déontologie médiatique constituent assurément un investissement en prévention payant sur le long terme.

Le défi actuel consiste à rejoindre la population qui adhère le plus à ce type de discours et qui ne se trouve plus, en majorité, dans le milieu scolaire. Comment intervenir adéquatement dans les milieux de travail, comme ceux de la construction, de la santé ou de la fonction publique, où les besoins sont réels et pour lesquels nous avons déjà été interpellés?

En second lieu, en tant qu'expression d'une méfiance envers la société et ses élites, on ne saurait vider le conspirationnisme de sa forte dimension sociopolitique. D'ailleurs, les résultats présentés dans ce rapport démontrent que la plupart des leaders conspirationnistes sont rattachés à différentes tendances idéologiques, que ce soit l'extrême droite, l'antigouvernementalisme ou les mouvances religieuses et spirituelles.

¹¹ Voir par exemple Dionne, M., « Jouer pour s'immuniser contre la désinformation », Québec-Science, mai 2021, <https://www.quebecscience.qc.ca/sante/jouer-contre-desinformation>

Dès lors, lutter contre la diffusion de certaines « théories du complot » ne fera pas disparaître pour autant la méfiance qui les sous-tend, que celle-ci soit d'ailleurs ou non alimentée de l'extérieur par des actrices et acteurs étrangers ayant peu à cœur l'intérêt des sociétés démocratiques.

C'est donc le lien de confiance entre une partie de la population et les élites, qu'elles soient politiques, économiques, intellectuelles ou médiatiques, qui est à rebâtir et, avec lui, une certaine forme de résilience démocratique.

À cet égard, le lien avec la participation et l'intégrité du processus électoral semble primordial.

En d'autres termes, appréhender le conspirationnisme comme une forme d'idéologie politique ou les « théories du complot » comme des croyances « normales », bien que minoritaires, ne revient ni à les légitimer ni ne nous condamne à l'inaction. En effet, lorsqu'elles prennent la forme de discours extrémistes, ces croyances peuvent constituer une menace pour la société, en matière de santé publique, de polarisations sociales et de sécurité publique. En ce sens, ce n'est donc pas parce que les discours conspirationnistes seraient faux et farfelus qu'ils doivent être combattus, mais parce qu'ils conduisent à des actions néfastes pour la société. Il va sans dire que cette analyse doit être faite avec beaucoup de rigueur et de nuances avant de brimer la liberté de croyance et d'expression qui constituent des piliers d'une société démocratique.

En troisième lieu, si le conspirationnisme et les « théories du complot » ne sont pas des phénomènes nouveaux, il faut bien admettre qu'Internet et les réseaux sociaux constituent un terrain propice et un amplificateur pour la désinformation. Ils ont également considérablement complexifié la donne en termes de réponses. La sélection de l'information opérée par les algorithmes sur ces plateformes sociales favorise la diffusion de la désinformation et des récits conspirationnistes (Stenger et Coutant, 2011). Alors que ces plateformes ont souvent été critiquées pour leur laxisme devant certains contenus haineux ou violents, diverses recherches pointent vers l'effet de « *rabbit hole* » créé par les algorithmes de recommandations qui engendrent des bulles de filtre où les personnes usagères sont exposées à du contenu répétitif, homogène et parfois biaisé qui vise à les garder actives sur la plateforme, tout en renforçant les biais et les mécompréhensions (O'Callaghan et al., 2014; Tang et al., 2021). Ainsi, sans même que des individus aient cherché des thèses alternatives sur ces plateformes, les algorithmes

peuvent les y exposer et les amener à se radicaliser dans leurs croyances au sein de « chambres d'écho ».

À cet égard, même si ce n'est pas l'objet de ce rapport, le conspirationnisme n'est pas seulement un discours politique. Tout comme la désinformation, il comprend aussi une forte dimension économique et financière : pour les grands réseaux sociaux dont la passivité durable face à ce phénomène n'a d'égal que le profit qu'elle génère; pour les actrices et acteurs qui font, malgré tout et parfois sans le savoir, du placement publicitaire dans des médias ou des réseaux sociaux qui acceptent ou alimentent la désinformation, les contenus haineux et le conspirationnisme, mais également pour bon nombre de leaders conspirationnistes eux-mêmes dont l'activisme sur les réseaux sociaux est aussi parfois motivé par l'appât du gain. Qu'elles soient financières, politiques ou d'une autre nature, ces leaders ont des motivations qu'il est important d'exposer aux gens qui les suivent et adhèrent à leurs discours.

En quatrième lieu, la désinformation et les discours conspirationnistes sont un problème difficile à réguler alors que le droit a une capacité limitée à encadrer législativement ce phénomène. D'une part, ils sont dans une large mesure protégés par les chartes des droits et libertés, à moins que leur contenu haineux ne soit explicite, auquel cas ils pourraient relever du Code pénal. La dernière année a d'ailleurs été marquée par un nombre important d'individus conspirationnistes ayant proféré toutes sortes de menaces à l'encontre d'élus. De ce point de vue, si la judiciarisation pénale fonctionne plutôt dans le cas des individus, c'est peut-être au niveau des poursuites civiles que les avenues semblent les plus prometteuses pour ce qui est des plateformes et des médias qui véhiculent ce type de contenu. D'autre part, la régulation sur Internet est également compliquée par la circulation massive de flux informationnels avec peu ou pas de contrôle et une reconfiguration des pratiques de transmission de l'information permise par le développement massif de l'Internet et des réseaux sociaux (Badouard et Bujon, 2018). En effet, l'environnement globalisé qu'est le cyberspace, dans lequel du contenu peut être diffusé à l'échelle mondiale, rapidement et anonymement, révèle les limites du droit à encadrer de manière effective les contenus radicaux (Joseph, 2022).

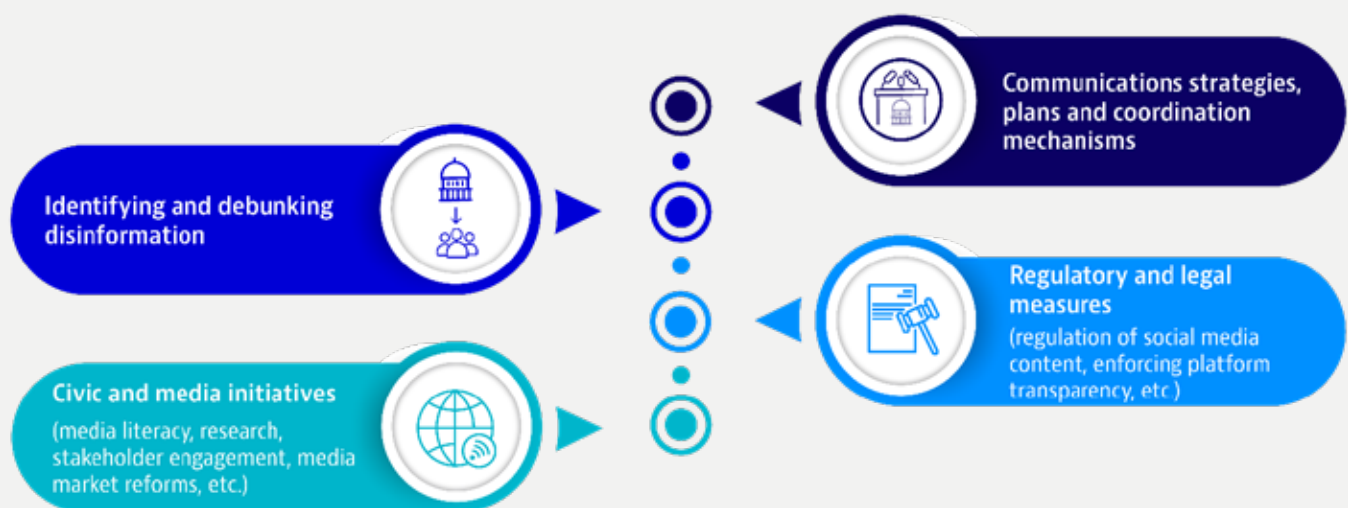
Dans ce contexte, il a fallu jusque-là s'en remettre surtout au bon vouloir des plateformes qui procèdent elles-mêmes au *deplatforming*, soit l'action de bloquer ou de supprimer le compte d'une personne ou des types de contenus spécifiques de certaines plateformes de réseaux sociaux pour avoir enfreint les règles de la plateforme (Rogers, 2020) et afin d'empêcher la propagation de contenus faux, offensants, haineux ou violents. L'efficacité de ce genre d'action ne fait

pas consensus chez les chercheuses et chercheurs qui en font l'étude. Elle peut contribuer, à court terme, à désorganiser les leaders, les couper de leur auditoire et parfois de leurs revenus. Elle peut aussi effectivement prévenir l'exposition de nouveaux publics à ces contenus ou engendrer un désintérêt d'une partie de l'audience moins ancrée dans la pensée conspirationniste, tout en diminuant la circulation des discours haineux ou radicaux par un rythme de publication moins soutenu de la part de ces leaders. En contrepartie, cela n'empêche pas ces mêmes leaders de se réorganiser pour arriver à transmettre autrement leurs contenus (Rogers, 2020). Ils se tournent vers des plateformes alternatives moins restrictives, pouvant les enfermer dans des chambres d'échos qui, si elles les mettent dans un dilemme où leurs stratégies de communication rejoindront déjà les plus convaincus, nourriront leurs croyances sans être soumises à des visions opposées, et risquent de les radicaliser davantage. Cela est sans compter que ce type de sanction vient aussi nourrir une fierté et un sentiment d'appartenance des conspirationnistes qui y voient la preuve que l'on tente de cacher des faits et une confirmation que leurs actions inquiètent les puissances, ce qui alimente, par le fait même, la méfiance déjà marquée envers ces pouvoirs économiques et politiques. De plus, pour être efficace, le *deplatforming* requiert une vigie et des sanctions continues face à la résurgence de comptes bannis ou à l'émergence de nouveaux comptes souhaitant s'en faire le relais, alors que les plateformes n'ont pas toutes

les mêmes moyens pour assurer l'efficacité de ces actions. Ceci est sans compter la difficulté augmentée pour les forces de l'ordre de repérer le contenu potentiellement violent ou haineux sur ces plateformes alternatives et donc l'impact potentiel de ces sanctions sur la sécurité publique. Enfin, ce type d'approche, par défaut, tend à substituer aux lois nationales, les pratiques et règlements du secteur privé, ce qui est assurément préoccupant. C'est d'ailleurs pourquoi le Canada, comme d'autres pays l'ont fait avant lui, cherche actuellement à modifier les lois en faveur d'une régulation accrue de ce type de contenu par les plateformes.

Ces constats nous amènent à conclure que la réponse à la désinformation et au conspirationnisme n'est pas unique et doit s'inscrire dans un ensemble d'options et d'actions qui sont complémentaires. Certains auteurs et auteures établissent un cadre à travers lequel peuvent se déployer les actions politiques pour lutter contre la désinformation et le conspirationnisme. Par exemple, Matasick et al. (2020) identifient quatre grands domaines d'intervention, allant d'actions plus directes pour combattre la désinformation par les faits et la mobilisation citoyenne à des approches qui abordent les problèmes systémiques et visent à créer un environnement favorable aux débats transparents et ouverts, fondés sur la confiance et les informations véridiques (Figure 27).

FIGURE 27
Gamme d'options politiques pour répondre à l'environnement mondial de l'information



(Source : Matasick et al., 2020.)

Face à ces constats, nous articulons nos pistes d'action autour de quatre axes majeurs :

1 Connaissance et information

La connaissance et l'information, qui visent à favoriser la production, la qualité, la disponibilité et la circulation des connaissances et de l'information, mais aussi la capacité de traitement par la population, incluant l'éducation aux médias et à l'information, ainsi que la formation à l'esprit critique.

2 Confiance

La confiance, qui cherche à améliorer la relation entre la population et les institutions majeures de la démocratie. Cela implique d'écouter les critiques et les insatisfactions citoyennes afin d'améliorer ces institutions elles-mêmes.

3 Assistance

L'assistance, qui concerne la santé psychologique de la population tant au niveau de la prévention que de l'intervention auprès des clientèles ciblées, à commencer par les individus radicalisés et leurs proches. L'accès aux services psychologiques de proximité ainsi que la sensibilisation de la population générale à la détresse psychologique comptent parmi les solutions proposées.

4 Vigilance

La vigilance, qui vise une réponse structurée et appropriée reposant sur une approche mitoyenne entre la fermeté et le laisser-faire vis-à-vis des limites de la liberté d'expression et des effets dévastateurs de certains discours extrémistes et de la désinformation en général.

Ces objectifs interpellent une collaboration entre plusieurs acteurs que nous avons rassemblés en quatre groupes :



Secteur public



Société civile



Secteur privé



Entreprises de presse

1. CONNAISSANCES ET INFORMATION

1.1 Soutenir la production et la diffusion de connaissances et d'informations de qualité



1. Soutenir et renforcer la recherche scientifique sur la désinformation, le conspirationnisme, incluant les discours haineux et la résilience démocratique, afin d'acquérir une expertise et des données probantes sur ces questions, en collaboration avec les fonds de recherche du Québec;



2. Accroître le partage de données, notamment numériques, et d'information avec le milieu de la recherche afin de stimuler la production indépendante des connaissances sur ces questions;



3. Recenser l'ensemble des acteurs et des initiatives au Québec et au Canada en matière de lutte à la désinformation et celles touchant plus spécifiquement les « théories du complot », incluant les initiatives en milieu éducatif et de la société civile en ligne et hors ligne;



4. Accroître et soutenir l'évaluation des programmes de prévention, en ligne et hors ligne, et d'intervention en matière de désinformation ainsi qu'en lien avec le conspirationnisme;



5. Soutenir le travail journalistique par un financement adéquat des médias traditionnels, notamment locaux et numériques;



6. Mettre en place des outils pour favoriser la diffusion, l'accès et la confiance à la recherche scientifique auprès des divers publics, incluant la communication des recherches sur les risques et les crises et les limites de la recherche;



7. Communiquer sur les consensus scientifiques;



8. Encourager la création d'un label pour l'information venant d'un média traditionnel et encourager leur valorisation par les algorithmes (repérage positif plutôt que négatif);



9. Continuer à miser sur la vérification de faits et le journalisme scientifique ou spécialisé (en politique ou en santé, par exemple) et chercher des moyens de rejoindre différents publics;



10. Réfléchir sur la façon de couvrir la désinformation et le conspirationnisme (Comment en parler? Comment mettre en contexte? À qui donner la parole? Quand recourir à des experts? Etc.)

1.2 Développer l'éducation numérique, aux médias et la formation à la pensée critique



1. Accroître l'éducation au numérique, au journalisme et la formation à l'esprit critique dans les programmes d'enseignement aux différents niveaux scolaires, incluant l'éducation aux adultes;



2. Sensibiliser le milieu de l'éducation, les directions d'école et les regroupements d'enseignantes et d'enseignants à l'importance de la désinformation, de l'éducation au numérique et de la formation à la pensée critique et outiller le personnel sur ces questions;



3. Accroître la place dans l'apprentissage aux contenus numériques, aux questions de littératie médiatique et numérique, à la pensée critique, aux capacités de débattre, particulièrement sur des sujets controversés, au fonctionnement et à l'importance de la démocratie, non seulement par la participation électorale, mais aussi par la formation au débat, l'écoute de l'autre, l'éthique de la prise de parole dans l'espace public, les fonctionnements démocratiques à plus petite échelle, etc.;



4. Sensibiliser la population sur la question de la désinformation et offrir des services de formation pour outiller différentes populations ciblées par rapport à la désinformation et à la résilience démocratique;



5. Favoriser la compréhension du processus journalistique et développer des stratégies pour faire connaître les principes déontologiques et les pratiques journalistiques auprès du grand public afin d'augmenter la confiance dans les médias;



6. Favoriser l'exposition de points de vue concurrents sur un enjeu en s'assurant de souligner les consensus scientifiques et de rétablir les faits par rapport aux postures de désinformation;



7. Éviter de donner la parole à des visions trop marginales et polarisantes sans une réelle mise en contexte ou un recours à des experts.

2. CONFIANCE

2.1 Reconnaître l'importance de la problématique de la désinformation et du conspirationnisme tout en évitant les attitudes et le langage stigmatisants



1. Reconnaître l'importance de la désinformation et des polarisations sociales comme des enjeux politiques et sociaux prioritaires qui découlent d'un manque de confiance dans les institutions démocratiques;



2. Éviter le mépris, les amalgames et les approches stigmatisantes à l'endroit de la population susceptible d'adhérer au conspirationnisme;



3. Favoriser l'écoute de la population et repenser l'utilisation des médias sociaux dans l'interaction avec la population.

2.2 Améliorer la participation démocratique afin de contrer le cynisme et le désengagement politiques



1. Encourager la participation électorale et protéger l'intégrité du système électoral;



2. Améliorer la transparence dans l'élaboration des politiques, les processus de décisions, l'évaluation des politiques et la reddition;



3. Renforcer les lois et règlements, leur application, les délais de traitement et le suivi des plaintes liées aux élus (code d'éthique des élus, notamment municipaux, violations de la loi électorale, etc.);



4. Mettre en place de nouveaux espaces de participation démocratique qui influencent effectivement les décisions politiques, en commençant par l'actualisation et l'usage plus fréquent de nouveaux styles de consultations publiques;



5. Multiplier les initiatives et créer de nouveaux espaces ouverts de débat et d'échanges pouvant aborder des sujets controversés et mobilisables au besoin;



6. Assurer une couverture approfondie des questions politiques axée sur la compréhension des enjeux et la vérification des faits et miser sur l'augmentation du nombre de journalistes spécialisés en politique et le recours aux expertes et experts non partisans;



7. Favoriser une critique constructive de l'action gouvernementale, de l'action publique et de l'opposition parlementaire fondée sur les enjeux politiques plutôt que partisans.

3. ASSISTANCE



1. Accroître l'accès aux soins de santé psychologique et à la prise en charge psychosociale pour les individus conspirationnistes radicalisés et les proches victimes du conspirationnisme, en appuyant notamment les structures existantes dans le domaine de la radicalisation (ex., Équipe polarisation sociale, CPRMV, InfoSecte, etc.);



2. Soutenir la sensibilisation et la formation des acteurs de première ligne (psychologues, travailleuses et travailleurs sociaux, médiatrices et médiateurs communautaires, corps policiers, commissaires aux libérations conditionnelles, etc.) sur la question de la désinformation et du conspirationnisme comme forme d'extrémisme;



3. Mettre en place des groupes de discussion et d'échange pour les victimes du conspirationnisme et d'autres formes d'extrémismes, encadrés par des professionnels, en ligne et hors ligne;



4. Sensibiliser la population au phénomène de polarisation sociale et lui fournir des outils pour y répondre (formation et campagne grand public);



5. Promouvoir une couverture d'événements qui n'exacerbe pas les craintes auprès de la population;



6. Sensibiliser les milieux de travail à la question de la désinformation, du conspirationnisme et aux autres formes d'extrémisme, incluant les discours haineux. Assurer un accès aux ressources psychosociales externes (santé, services sociaux et milieu communautaire) pour les individus radicalisés et les victimes.

4. VIGILANCE

4.1 Évaluer correctement les niveaux de nocivité de la désinformation et des discours conspirationnistes et intervenir pour les contrer



1. Mettre sur pied une structure gouvernementale interministérielle sur la désinformation qui pourrait être logée au niveau du ministère de la cybersécurité et du numérique. Elle aurait notamment pour mandat de colliger les connaissances sur la question, d'effectuer une veille stratégique, d'orienter les politiques publiques dans ce domaine et d'améliorer la coopération et la coordination entre les différents ministères et les autres acteurs. Elle comprendrait également une cellule de crise pouvant être activée en cas de campagne de désinformation de masse;



2. Créer un groupe de travail au sein du ministère rassemblant les acteurs gouvernementaux et des personnes représentantes du milieu de la recherche, de la société civile, des médias et du secteur privé;



3. Soutenir la création d'un système de veille numérique multiplateforme et multiacteurs afin d'identifier les acteurs et les campagnes de désinformation de manière précoce et favoriser la mise sur pied d'un système d'alerte Infox;



4. Améliorer la collaboration entre le gouvernement et le secteur privé en matière de veille informationnelle;





5. Revoir les lois afin de clarifier les limites acceptables à la liberté d'expression en matière de discours haineux, diffamatoires, offensants ou trompeurs;



6. Créer des campagnes de sensibilisation ciblées sur la question en s'assurant à la fois du contenu des messages et de la pertinence des messagers (institutions, organismes de la société civile, personnalités publiques, influenceurs, etc.);



7. Contribuer à la veille sur la désinformation, le conspirationnisme et les autres formes d'extrémisme, incluant les discours haineux, et à la prévention de ceux-ci.

4.2 Développer et appliquer des méthodes et des outils d'intervention



1. Accroître la collaboration avec les entreprises qui exploitent des réseaux sociaux concernant la diffusion des discours nocifs qui circulent et les bannissements opérés sur leurs plateformes;



2. Concevoir de nouvelles lois canadiennes sur la régulation des plateformes sociales et la lutte contre le contenu haineux en ligne et leur impact sur la lutte contre la désinformation, en adaptant au besoin les lois québécoises;



3. Mettre sur pied un programme d'appui au développement d'initiatives citoyennes (organismes de la société civile, milieu de l'éducation, médias, etc.) en matière de lutte contre la désinformation et de résilience démocratique, en concertation avec le Plan du Canada pour protéger sa démocratie et des initiatives telles que l'Initiative de citoyenneté numérique de Patrimoine Canada;



4. Sensibiliser et responsabiliser le secteur public et les entreprises privées qui font du placement publicitaire sur des sites et dans des médias de désinformation ou diffusant du contenu haineux;



5. Élaborer un guide des meilleures pratiques à l'intention des journalistes en matière de couverture de la désinformation et des discours conspirationnistes, incluant les discours haineux;



6. Appuyer la collaboration entre les vérificateurs de faits des différents médias appartenant au International fact-checking network (IFCN);



7. Développer des modèles d'interventions, en ligne et hors ligne, en réaction à des campagnes de désinformation spécifiques;



8. Mener des initiatives de *prebunking* (inoculation) en complément au *debunking* (aviser la population de campagnes ou de mouvements d'opinion pour que les gens se fassent d'avance leur propre idée).

4.3 Outiller la population pour agir devant les personnes conspirationnistes ou radicalisées



1. Inclure dans la formation aux personnes intervenantes de première ligne la question du conspirationnisme et de la désinformation;



2. Offrir des formations et des services d'accompagnement à différents publics, dans leur contexte professionnel ou autre.

A large, light teal letter 'B' is centered on the page, serving as a background for the title. The letter is composed of two rounded rectangular shapes, one above and one below a central gap. The overall background of the page is a solid, medium teal color.

BIBLIOGRAPHIE

- Allington, D., Duffy, B., Wessely, S., Dhavan, N. et Rubin, J. (2021). Health-protective behaviour, social media usage and conspiracy belief during the COVID-19 public health emergency. *Psychological Medicine*, 51(10), 1763-1769. <https://doi.org/10.1017/S003329172000224X>
- Aspen Institute. (2021). The Commission on Information Disorder Final Report. https://www.aspeninstitute.org/wp-content/uploads/2021/11/Aspen-Institute_Commission-on-Information-Disorder_Final-Report.pdf
- Badouard, R. et Bujon, A. L. (2018). Internet ou le pluralisme radical. *Esprit*, Décembre(12), 70. <https://doi.org/10.3917/espri.1812.0070>
- Barkun, M. (2003). *A Culture of Conspiracy : Apocalyptic Visions in Contemporary America*. University of California Press.
- Barua, Z., Barua, S., Aktar, S., Kabir, N. et Li, M. (2020). Effects of misinformation on COVID-19 individual responses and recommendations for resilience of disastrous consequences of misinformation. *Progress in Disaster Science*, 8, 100119. <https://doi.org/10.1016/j.pdisas.2020.100119>
- Bélaïr-Cirino, M. (2020, September 20). Alexis Cossette-Trudel, enfant d'Octobre. *Le Devoir*. <https://www.ledevoir.com/societe/586272/enfant-d-octobre>
- Berger, J. M. (2018). *Extremism*. The MIT Press.
- Berger, P. L., Luckmann, T., Maffesoli, M. et Taminiaux, P. (1996). *La construction sociale de la réalité* (2^e éd). A. Colin.
- Berthoz, A. (2009). *La simplicité*. O. Jacob.
- Bhui, K., Warfa, N. et Jones, E. (2014). Is Violent Radicalisation Associated with Poverty, Migration, Poor Self-Reported Health and Common Mental Disorders? *PLoS ONE*, 9(3), e90718. <https://doi.org/10.1371/journal.pone.0090718>
- Biddlestone, M., Green, R. et Douglas, K. M. (2020). Cultural orientation, power, belief in conspiracy theories, and intentions to reduce the spread of COVID-19. *British Journal of Social Psychology*, 59(3), 663-673. <https://doi.org/10.1111/bjso.12397>
- Bierwiazczonek, K., Kunst, J. R. et Pich, O. (2020). Belief in COVID-19 Conspiracy Theories Reduces Social Distancing over Time. *Applied Psychology: Health and Well-Being*, 12(4), 1270-1285. <https://doi.org/10.1111/aphw.12223>
- Boyadjian, J. (2016). Les usages politiques différenciés de Twitter. Esquisse d'une typologie des « twittos politiques ». *Politiques de communication*, 6(1), 31-58.
- Bratich, J. Z. (2008). *Conspiracy panics : Political rationality and popular culture*. State University of New York Press.
- Brennen, J. S., Simon, F., Howard, P. N. et Nielson, R. K. (2020, April 7). Types, sources, and claims of COVID-19 misinformation. *Reuters Institute for the Study of Journalism*. <https://reutersinstitute.politics.ox.ac.uk/types-sources-and-claims-covid-19-misinformation>
- Bronner, G. (2016). *La pensée extrême : Comment des hommes ordinaires deviennent des fanatiques* (2^e édition). PUF.
- Bronner, G. (2013). *La démocratie des crédules*. PUF.
- Brotherton, R. (2017). *Suspicious Minds: Why We Believe Conspiracy Theories* (Reprint ed.). Bloomsbury Sigma.
- Brotherton, R., French, C. C. et Pickering, A. D. (2013). Measuring Belief in Conspiracy Theories : The Generic Conspiracist Beliefs Scale. *Frontiers in Psychology*, 4. <https://doi.org/10.3389/fpsyg.2013.00279>
- Butter, M. et Howe, S. (2020). *The Nature of Conspiracy Theories* (1st ed.). Polity.
- Butter, M., Knight, P. et Albert, N. G. (2016). Combler le fossé. L'avenir des recherches sur les théories du complot. *Diogenes*, n° 249-250(1), 21-39. <https://doi.org/10.3917/dio.249.0021>
- Cassese, E. C., Farhart, C. E. et Miller, J. M. (2020). Gender Differences in COVID-19 Conspiracy Theory Beliefs. *Politics & Gender*, 16(4), 1009-1018. <https://doi.org/10.1017/s1743923x20000409>
- Castonguay, A. (2017, May 15). Maxime Bernier en 21 dates. *L'actualité*. <https://lactualite.com/politique/maxime-bernier-en-21-dates>
- Center for Countering Digital Hate (CCDH). (2021). *The Toxic Ten: How ten fringe publishers fuel 69% of digital climate change denial*. 30 p. <https://www.counterhate.com/toxicten>
- Center for Countering Digital Hate (CCDH). (2020). *The Disinformation Dozen: Why platforms must act on twelve leading online anti-vaxxers/*. 40 p. <https://www.counterhate.com/disinformationdozen>
- Centre de traduction et de terminologie juridiques (CTTJ). (2021). « complot / comploter / comploter / comploter / comploter / comploter / comploter / comploter / comploter / tentative », Faculté de droit, Université de Moncton, un outil mis en ligne par le Bureau de la traduction, Services publics et Approvisionnement Canada Services publics et Approvisionnement Canada <https://www.noslangues-ourlangages.gc.ca/fr/juridictionnaire/complot-comploter-comploter-comploter-comploter-comploter-comploter-comploter-comploter-comploter-tentative>
- Constantinou, M., Kagialis, A. et Karekla, M. (2020). COVID-19 Scientific Facts vs. Conspiracy Theories: Is Science Failing to Pass Its Message? *International Journal of Environmental Research and Public Health*, 18(12), 6343. <https://doi.org/10.3390/ijerph18126343>

- Dauphin, F. (2019). Les Fake News au prisme des théories sur les rumeurs et la propagande. *Études de Communication*, 53, 15-32. <https://doi.org/10.4000/edc.9132>
- Davies, G., Wu, E. et Frank, R. (2021). A Witch's Brew of Grievances : The Potential Effects of COVID-19 on Radicalization to Violent Extremism. *Studies in Conflict & Terrorism*, 1-24. <https://doi.org/10.1080/1057610X.2021.1923188>
- de Coninck, D., Frissen, T., Matthijs, K., D'Haenens, L., Lits, G., Champagne-Poirier, O., Carignan, M.-E., David, M. D., Pignard-Cheynel, N., Salerno, S. et Généreux, M. (2021). Beliefs in Conspiracy Theories and Misinformation About COVID-19: Comparative Perspectives on the Role of Anxiety, Depression and Exposure to and Trust in Information Sources. *Frontiers in Psychology*, 12. <https://doi.org/10.3389/fpsyg.2021.646394>
- Dentith, M. R. X. (2014). *The Philosophy of Conspiracy Theories*. Palgrave Macmillan UK. <https://doi.org/10.1057/9781137363169>
- Derogatis, L. R., Lipman, R. S., Rickels, K., Uhlenhuth, E. H. et Covi, L. (1974). The Hopkins Symptom Checklist (HSCL): A self-report symptom inventory. *Behavioral Science*, 19(1), 1-15. <https://doi.org/10.1002/bs.3830190102>
- Dieguez, S. (2018). *Total bullshit ! Au cœur de la post-vérité* (1^{re} édition). PUF.
- Dionne, M., «Jouer pour s'immuniser contre la désinformation», Québec-Science, mai 2021, <https://www.quebecscience.qc.ca/sante/jouer-contre-desinformation/>
- Douglas, K. M. (2021). COVID-19 conspiracy theories. *Group Processes & Intergroup Relations*, 24(2), 270-275. <https://doi.org/10.1177/1368430220982068>
- Dubé, V., Dionne, M., Pelletier, C., Hamel, D. et Gadio, S. (2021). COVID-19 vaccination attitudes and intention among Quebecers during the first and second waves of the pandemic: findings from repeated cross-sectional surveys. *Human Vaccines & Immunotherapeutics*, 17(11), 3922-3932. <https://doi.org/10.1080/21645515.2021.1947096>
- Earnshaw, V. A., Eaton, L. A., Kalichman, S. C., Brousseau, N. M., Hill, E. C. et Fox, A. B. (2020). COVID-19 conspiracy beliefs, health behaviors, and policy support. *Translational Behavioral Medicine*, 10(4), 850-856. <https://doi.org/10.1093/tbm/ibaa090>
- Eberl, J.-M., Huber, R. A. et Greussing, E. (2021). From populism to the "plandemic" : Why populists believe in COVID-19 conspiracies. *Journal of Elections, Public Opinion and Parties*, 31(sup1), 272-284. <https://doi.org/10.1080/17457289.2021.1924730>
- El Idrissi, A. (2018, 26 janvier). Twitter « était une plateforme de choix pour les djihadistes ». France Culture. <https://www.franceculture.fr/numerique/twitter-etait-une-plateforme-de-choix-pour-les-djihadistes>
- Enders, A. M. et Smallpage, S. M. (2019). Who Are Conspiracy Theorists? A Comprehensive Approach to Explaining Conspiracy Beliefs. *Social Science Quarterly*, 100(6), 2017-2032. <https://doi.org/10.1111/ssqu.12711>
- Ermakova, L., Nurbakova, D. et Ovchinnikova, I. (2021). «Opposition politique et polarisation de groupe dans la discussion des traitements de la Covid-19 sur Twitter», *Extraction et Gestion des connaissances EGC 2021*. Paris. <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-03140862>
- Fenster, M. (2008). *Conspiracy theories : Secrecy and power in American culture* (Rev. and updated ed). University of Minnesota Press.
- Fine, S. (2014, August 22). The lawyer who challenged the Harper government and won. *The Globe and Mail*. <https://www.theglobeandmail.com/report-on-business/careers/careers-leadership/rocco-galati-is-always-fighting-for-long-shots/article20176185/?page=all>
- Franks, B., Bangerter, A., Bauer, M. W., Hall, M. et Noort, M. C. (2017). Beyond "Monologicality"? Exploring Conspiracist Worldviews. *Frontiers in Psychology*, 8, 861. <https://doi.org/10.3389/fpsyg.2017.00861>
- Freeman, D., Waite, F., Rosebrock, L., Petit, A., Causier, C., East, A., Jenner, L., Teale, A.-L., Carr, L., Mulhall, S., Bold, E. et Lambe, S. (2020). Coronavirus conspiracy beliefs, mistrust, and compliance with government guidelines in England. *Psychological Medicine*, 1-13. <https://doi.org/10.1017/S0033291720001890>
- Gallotti, R., Valle, F., Castaldo, N., Sacco, P. et De Domenico, M. (2020). Assessing the risks of 'infodemics' in response to COVID-19 epidemics. *Nature Human Behaviour*, 4(12), 1285-1293. <https://doi.org/10.1038/s41562-020-00994-6>
- Ganoczy, A. et Jeannerod, M. (2013). *Confiance par-delà la méfiance : Un essai pluridisciplinaire*. les Éd. du Cerf.
- Garay, B., Zantout, C., Surget, C. et Faidherbe, T. (2021, February 9). *Twitch : démocratisation et diversification de la plateforme de stream*. On'. <https://on-media.fr/2021/02/04/twitch-democratisation-et-diversification-de-la-plateforme-de-stream/>
- Généreux, M., Roy, M., David, M. D., Carignan, M.-É., Blouin-Genest, G., Qadar, S. M. Z. et Champagne-Poirier, O. (2021). Psychological response to the COVID-19 pandemic in Canada: main stressors and assets. *Global Health Promotion*. <https://doi.org/10.1177/17579759211023671>

- Geoffroy, M., Boily, F. et Nadeau, F. (2022). *Typologie des discours conspirationnistes au Québec pendant la pandémie*, Rapport synthèse, Centre d'expertise et de formation sur les intégrismes religieux, les idéologies politiques et la radicalisation, <https://cefir.cegepmontpetit.ca/2022/01/31/nouveau-rapport-de-recherche/>
- Ginzburg, C. (1980). Signes, traces, pistes : Racines d'un paradigme de l'indice. *Le Débat*, 6(6), 3. <https://doi.org/10.3917/deba.006.0003>
- Goffman, E. (1973). *La présentation de soi*. Éd. de Minuit.
- Gorman, G. (2019). *Troll hunting : Inside the world of online hate and its human fallout*. Hardie Grant Books.
- Goulet, D. (2020). *Brève histoire des épidémies au Québec: Du choléra à la COVID-19 (French Edition)*. Éditions du Septentrion.
- Gravel, P. (2010, December 25). Relations troubles entre scientifiques et compagnies pharmaceutiques. *Le Devoir*. <https://www.ledevoir.com/societe/science/264190/reactions-troubles-entre-scientifiques-et-compagnies-pharmaceutiques>
- Grimes, D. R. (2020). Health disinformation & social media : The crucial role of information hygiene in mitigating conspiracy theory and infodemics. *EMBO Reports*, 21(11). <https://doi.org/10.15252/embr.202051819>
- Haller, A., Holt, K. et de La Brosse, R. (2019). The other alternatives : Political right-wing alternative media. *Journal of Alternative & Community Media*, 4(1), 16. <https://doi.org/10.1386/joacm.00039.2>
- Hofstadter, R., Raynaud, P., et Charnay, J. (2012). *Le style paranoïaque : Théories du complot et droite radicale en Amérique*. F. Bourin.
- Imhoff, R., Dieterle, L. et Lamberty, P. (2021). Resolving the Puzzle of Conspiracy Worldview and Political Activism : Belief in Secret Plots Decreases Normative but Increases Nonnormative Political Engagement. *Social Psychological and Personality Science*, 12(1), 7179. <https://doi.org/10.1177/1948550619896491>
- Imhoff, R. et Lamberty, P. (2020). A Bioweapon or a Hoax? The Link Between Distinct Conspiracy Beliefs About the Coronavirus Disease (COVID-19) Outbreak and Pandemic Behavior. *Social Psychological and Personality Science*, 11(8), 1110-1118. <https://doi.org/10.1177/1948550620934692>
- INSPQ (2020, 3 août). COVID-19 – Pandémie, croyances et perceptions. <https://www.inspq.qc.ca/covid-19/sondages-attitudes-comportements-quebecois/croyances202008>
- Institut Edelman. (2021). Baromètre de la confiance Edelman 2021 – Rapport national La confiance au Canada. <https://www.edelman.ca/trust-barometer/edelman-trust-barometer-2021>
- Islam, M. S., Sarkar, T., Khan, S. H., Mostofa Kamal, A.-H., Hasan, S. M. M., Kabir, A., Yeasmin, D., Islam, M. A., Amin Chowdhury, K. I., Anwar, K. S., Chughtai, A. A. et Seale, H. (2020). COVID-19 – Related Infodemic and Its Impact on Public Health : A Global Social Media Analysis. *The American Journal of Tropical Medicine and Hygiene*, 103(4), 1621-1629. <https://doi.org/10.4269/ajtmh.20-0812>
- Jolley, D., Douglas, K. M., Leite, A. C. et Schrader, T. (2019). Belief in conspiracy theories and intentions to engage in everyday crime. *British Journal of Social Psychology*, 58(3), 534-549. <https://doi.org/10.1111/bjso.12311>
- Joseph, A. (2022). *La régulation de la désinformation dans le cyberspace : modélisation de la dialectique entre la pyramide et le réseau* [Mémoire de maîtrise, Université de Sherbrooke]. <https://savoirs.usherbrooke.ca/handle/11143/19067>
- Josset, R. (2015). *Complosphère : L'esprit conspirationniste à l'ère des réseaux socionumériques*. (1re éd.). Lemieux.
- Jovančević, A. et Miličević, N. (2020). Optimism-pessimism, conspiracy theories and general trust as factors contributing to COVID-19 related behavior – A cross-cultural study. *Personality and Individual Differences*, 167. <https://doi.org/10.1016/j.paid.2020.110216>
- Kahneman, D. et Clarinard, R. (2016). *Système 1, système 2 : Les deux vitesses de la pensée* (Nouvelle éd. révisée). Flammarion.
- Katz, E., et Lazarsfeld, P. F. (2006). *Personal influence : The part played by people in the flow of mass communications* (2nd ed). Transaction Publishers.
- Keeley, B. L. (2007). God as the Ultimate Conspiracy Theory. *Episteme*, 4(2), 135149. <https://doi.org/10.3366/epi.2007.4.2.135>
- Klein, C., Clutton, P. et Polito, V. (2018). Topic Modeling Reveals Distinct Interests within an Online Conspiracy Forum. *Frontiers in Psychology*, 9(189). <https://doi.org/10.3389/fpsyg.2018.00189>
- Koltko-Rivera, M. E. (2004). The Psychology of Worldviews. *Review of General Psychology*, 8(1), 3-58. <https://doi.org/10.1037/1089-2680.8.1.3>
- Kreko, P. (2015). Conspiracy theory as collective motivated cognition. In M. Bilewicz, A. Cichońska, & W. Soral (Eds.), *The psychology of conspiracy* (Routledge/Taylor & Francis Group).
- Kuhn, S. A. K., Lieb, R., Freeman, D., Andreou, C. et Zander-Schellenberg, T. (2021). Coronavirus conspiracy beliefs in the German-speaking general population: endorsement rates and links to reasoning biases and paranoia. *Psychological Medicine*, 1-15. <https://doi.org/10.1017/s0033291721001124>

- Kuhn, T. S., Meyer, L. et Luminet, J.-P. (2018). *La structure des révolutions scientifiques*. Flammarion.
- Lacroix, C. et Carignan, M.-È. (2020). Une crise dans la crise : comment les journalistes perçoivent-ils leurs rôles et leur avenir en temps de pandémie? *Les Cahiers du journalisme – Recherches*, 2(5), R3-R18. [http://doi:10.31188/CalJsm.2\(5\).2020.R003](http://doi:10.31188/CalJsm.2(5).2020.R003)
- Lakoff, G. (2014). *The all-new don't think of an elephant! Know your values and frame the debate*. Chelsea Green Publishing.
- Landry, N. (2018). Alphabétiser à l'actualité : Examen des réponses éducatives aux fausses nouvelles. Dans F. Sauvageau (Eds.) *Les fausses nouvelles, nouveaux visages, nouveaux défis. Comment déterminer la valeur de l'information dans les sociétés démocratiques ?* Presses de l'Université Laval.
- Lemaigre, P. L. (2018, 31 octobre). Qui se cache derrière Gab, le «Twitter d'extrême droite» , fermé après la tuerie de Pittsburgh? *Le Soir*. <https://www.lesoir.be/187639/article/2018-10-31/qui-se-cache-derriere-gab-le-twitter-dextreme-droite-ferme-apres-la-tuerie-de>
- Levinsson, A., Miconi, D., Li, Z., Frounfelker, R.L. et Rousseau, C. (2021). Conspiracy Theories, Psychological Distress, and Sympathy for Violent Radicalization in Young Adults during the COVID-19 Pandemic: A Cross-Sectional Study. *Int. J. Environ. Res. Public Health*, 18, 7846. <https://doi.org/10.3390/ijerph18157846>
- Levitin, D. J. (2016). *A field guide to lies : Critical thinking in the information age*. Dutton.
- Lewandowsky, S. et Cook, J. (2020). *Le Manuel de la Théorie du Complot*. <http://sks.to/conspiracy>
- Madisson, M.-L. et Ventsel, A. (2020). *Strategic conspiracy narratives : A semiotic approach*. Routledge.
- Markowitz, D. M., Shoots-Reinhard, B., Peters, E., Silverstein, M. C., Goodwin, R., et Bjälkebring, P. (2021). Dehumanization During the COVID-19 Pandemic. *Frontiers in Psychology*, 12, 634543. <https://doi.org/10.3389/fpsyg.2021.634543>
- Marwick, A. E. et Boyd, D. (2011). I tweet honestly, I tweet passionately: Twitter users, context collapse, and the imagined audience. *New Media & Society*, 13(1), 114-133. <https://doi.org/10.1177/1461444810365313>
- Matasick, C., Alfonsi, C. et Bellantoni, A. (2020), OECD Working Papers on Public Governance, No. 39, Governance responses to disinformation : How open government principles can inform policy options. <https://dx.doi.org/10.1787/d6237c85-en>
- McKenzie-McHarg, A. (2018). The Nineteenth-Century Prehistory of a Twentieth-Century Concept. In J. E. Uscinski (Éd.), *Conspiracy Theories and the People Who Believe Them*. Oxford University Press.
- Moore, A. (2016). Conspiracy and Conspiracy Theories in Democratic Politics. *Critical Review*, 28(1), 1-23. <https://doi.org/10.1080/08913811.2016.1178894>
- Moulding, R., Nix-Carnell, S., Schnabel, A., Nedeljkovic, M., Burnside, E. E., Lentini, A. F. et Mehzabin, N. (2016). Better the devil you know than a world you don't? Intolerance of uncertainty and worldview explanations for belief in conspiracy theories. *Personality and Individual Differences*, 98, 345354. <https://doi.org/10.1016/j.paid.2016.04.060>
- Muirhead, R. et Rosenblum, N. L. (2020). *A lot of people are saying : The new conspiracism and the assault on democracy*. Princeton University Press.
- Nations Unies, Département de la communication globale (2020, 2 avril). « COVID-19 : le système de l'ONU en alerte contre l'«infodémie» et la cybercriminalité ». En ligne : <https://www.un.org/fr/coronavirus-covid-19-fr/covid-19-lonu-en-alerte-contre-l-%C2%AB-infod%C3%A9mie-%C2%BB-et-la-cybercriminalit%C3%A9%C2%A0>
- Neiwert, D. (2020). *Red Pill, Blue Pill: How to Counteract the Conspiracy Theories That Are Killing Us*. Prometheus.
- O'Callaghan, D., Greene, D., Conway, M., Carthy, J. et Cunningham, P. (2014). Down the (White) Rabbit Hole: The Extreme Right and Online Recommender Systems. *Social Science Computer Review*, 33(4), 459-478. <https://doi.org/10.1177/0894439314555329>
- Office québécois de la langue française (2020). Infodémie. http://gdt.oqlf.gouv.qc.ca/ficheOqlf.aspx?Id_Fiche=26558108
- Ogdien, R. (2012). *L'influence de l'odeur des croissants chauds sur la bonté humaine : Et autres questions de philosophie morale expérimentale*. Librairie générale française.
- Oleksy, T., Wnuk, A., Maison, D. et Łyś, A. (2021). Content matters. Different predictors and social consequences of general and government-related conspiracy theories on COVID-19. *Personality and Individual Differences*, 168. <https://doi.org/10.1016/j.paid.2020.110289>
- Oliver, J. E. et Wood, T. J. (2018). *Enchanted America : How intuition and reason divide our politics*. The University of Chicago Press.
- Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO) et Commission européenne (CE). (2021). Reconnaître les théories du complot https://ec.europa.eu/info/live-work-travel-eu/coronavirus-response/fighting-disinformation/identifying-conspiracy-theories_fr

- Organisation mondiale de la santé (OMS). (2020). Gestion de l'infodémie sur la COVID-19 : Promouvoir des comportements sains et atténuer les effets néfastes de la diffusion d'informations fausses et trompeuses, Déclaration commune de l'OMS, des Nations Unies, de l'UNICEF, du PNUD, de l'UNESCO, de l'ONUSIDA, de l'UIT, de l'initiative Global Pulse et de la FICR, communiqué de presse <https://www.who.int/fr/news/item/23-09-2020-managing-the-covid-19-infodemic-promoting-healthy-behaviours-and-mitigating-the-harm-from-misinformation-and-disinformation>
- Ouellette-Vézina, H. (2021, 5 juin). Manifestation contre l'état d'urgence sanitaire à Montréal, *La presse*, <https://www.lapresse.ca/covid-19/2021-06-05/manifestation-contre-l-etat-d-urgence-sanitaire-a-montreal.php>
- Pariser, E. (2011). *The filter bubble : What the Internet is hiding from you*. Penguin Press.
- Parkin, A. et Savoie, J. (2021, 5 novembre), «Who voted for the People's Party of Canada? Anti-vaxxers and those opposed to vaccine mandates », *The Conversation*, <https://theconversation.com/who-voted-for-the-peoples-party-of-canada-anti-vaxxers-and-those-opposed-to-vaccine-mandates-171575>
- Péloquin, T. (2020, 26 septembre). Les différents visages antimasques. *La presse*, <https://www.lapresse.ca/covid-19/2020-09-26/les-differents-visages-des-antimasques.php>
- Pilon, F. (2021, 1^{er} mai). Près de 30 000 personnes à la manif contre les mesures sanitaires, *Journal de Montréal*, <https://www.journaldemontreal.com/2021/05/01/en-images-plus-de-1000-personnes-a-la-manif-contre-les-mesures-sanitaires>
- Pizarro, J.J., Cakal, H., Méndez, L., Da Costa, S., Zumeta, L.N., Gracia Leiva, M. et al. (2020). Tell me what you are like and I will tell you what you believe in: Social representations of COVID-19 in the Americas, Europe and Asia. *Papers on Social Representations*, 29, 2.1-2.38.
- Poupart, F. et Bouscail, M. (2021). Enjeux psychiques et psychopathologiques des croyances conspirationnistes : De la crise sanitaire du COVID-19 à la crise existentielle. *Annales Médico-psychologiques, revue psychiatrique*, 179(4), 311-316. <https://doi.org/10.1016/j.amp.2021.03.004>
- Reichstadt, R. et Fourquet, J. (2020). *L'épidémie dans l'épidémie : thèses conspirationnistes et COVID-19*. Fondation Jean Jaurès, 10 p.
- Renard, J.-B. (2011). *Le merveilleux : Sociologie de l'extraordinaire*. CNRS éditions.
- Romer, D. et Jamieson, K. H. (2020). Conspiracy theories as barriers to controlling the spread of COVID-19 in the U.S. *Social Science & Medicine*, 263, 113356. <https://doi.org/10.1016/j.socscimed.2020.113356>
- Rousseau, C., Miconi, D., Frounfelker, R.L., Hassan, G. et Oulhote, Y. (2020). A repeated cross-sectional study of sympathy for violent radicalization in Canadian college students. *The American journal of orthopsychiatry*, 77(45), 1-13.
- Rogers, R. (2020). Deplatforming: Following extreme Internet celebrities to Telegram and alternative social media. *European Journal of Communication*, 35(3), 213-229. doi: 10.1177/0267323120922066
- Samsó, R. (2019, 10 janvier). Twitter - Faits et chiffres. Statista. <https://fr.statista.com/themes/4088/twitter-inc/#dossierKeyfigures>
- Santavicca, T., Ngov, C., Frounfelker, R., Miconi, D., Levinsson, A., et Rousseau, C. (in press). COVID-19 Vaccine Hesitancy Among Young Adults in Canada. *Preprint*.
- Sauvayre, R. (2012). *Croire à l'incroyable* (1^{re} édition). Presses universitaires de France.
- Sauvé, M.-R. (2019). « Les fake news dans les médias du Québec : perceptions des journalistes ». Mémoire de maîtrise, Département de communication, Université de Sherbrooke, 121 p. En ligne <http://hdl.handle.net/11143/15993>.
- Shahsavari, S., Holur, P., Wang, T., Tangherlini, T. R. et Roychowdhury, V. (2020). Conspiracy in the time of corona : Automatic detection of emerging COVID-19 conspiracy theories in social media and the news. *Journal of Computational Social Science*, 3(2), 279-317. <https://doi.org/10.1007/s42001-020-00086-5>
- Smith, C. (2021, 9 novembre). Calgary police charge antivaxxer Chris Sky with one count of mischief following #Jamtheairports protest, *Straight*, <https://www.straight.com/covid-19-pandemic/news/calgary-police-charge-antivaxxer-chris-sky-with-one-count-of-mischief-following-jamtheairports>
- Sperber, D. (1996). *La Contagion des idées : Théorie naturaliste de la culture*. O. Jacob.
- Stenger, T. et Coutant A. (dir.) (2011). «Ces réseaux numériques dits sociaux», *Hermès*, 59.
- Sunstein, C. R. et Vermeule, A. (2009). Conspiracy Theories : Causes and Cures. *Journal of Political Philosophy*, 17(2), 202-227. <https://doi.org/10.1111/j.1467-9760.2008.00325.x>
- Swami, V., Furnham, A., Smyth, N., Weis, L., Lay, A., et Clow, A. (2016). Putting the stress on conspiracy theories : Examining associations between psychological stress, anxiety, and belief in conspiracy theories. *Personality and Individual Differences*, 99, 7276. <https://doi.org/10.1016/j.paid.2016.04.084>
- Taguieff, P.-A. (2005). *La foire aux Illuminés. Ésotérisme, théorie du complot, extrémisme*, Éditions Mille et une nuits.

- Taïeb, E. (2021). «*CONSPIRATIONNISME*», Encyclopædia Universalis [en ligne]: <https://www.universalis.fr/encyclopedie/conspirationnisme/>
- Taïeb, E. (2010). Logiques politiques du conspirationnisme. *Sociologie et sociétés*, 42(2) : 265-289.
- Tang, L., Fujimoto, K., Amith, M. T., Cunningham, R., Costantini, R. A., York, F., Xiong, G., Boom, J. A. et Tao, C. (2021). “Down the Rabbit Hole” of Vaccine Misinformation on YouTube: Network Exposure Study. *Journal of Medical Internet Research*, 23(1), e23262. <https://doi.org/10.2196/23262>
- Université de Carleton. (2020, 20 mai). Conspiracies and misinformation spreading online. [Communiqué de presse]. <https://newsroom.carleton.ca/2020/new-carleton-study-finds-covid-19-conspiracies-and-misinformation-spreading-online/>
- van Mulukom, V., Pummerer, L.J., Alper, S., Bai, H.M., Čavojová, V., Farias, J., Kay, Cameron.S., Lazarevic, L.B., Lobato, E.J.C., Marinthe, G., Pavela Banai, I., Šrol, J. et Žeželj, I. (2022). Antecedents and consequences of COVID-19 conspiracy theories: A rapid review of the evidence. *Social science & medicine*, 301. <https://doi.org/10.1016/j.socscimed.2022.114912>
- van Prooijen, J.-W. (2017). Why education predicts decreased belief in conspiracy theories. *Applied Cognitive Psychology*, 31, 50-58.
- van Prooijen, J.-W., André P. M. Krouwel et Pollet Thomas, V. (2015). Political extremism predicts belief in conspiracy theories. *Social Psychological and Personality Science*, 6(5), 570-578.
- van Prooijen, J.-W. et Douglas, K. M. (2017). Conspiracy theories as part of history : The role of societal crisis situations. *Memory Studies*, 10(3), 323-333. <https://doi.org/10.1177/1750698017701615>
- Vaudano, M., Laurent, S., Dagorn, G. et Maad, A. (2019, 22 novembre). *La théorie du «grand remplacement»*, de l'écrivain Renaud Camus aux attentats en Nouvelle-Zélande. Le Monde.fr. https://www.lemonde.fr/les-decodeurs/article/2019/03/15/la-theorie-du-grand-remplacement-de-l-ecrivain-renaud-camus-aux-attentats-en-nouvelle-zelande_5436843_4355770.html
- Venturini, T. (2019). *From Fake to Junk News, the Data Politics of Online Virality*. Dans D. Bigo, E. Isin, E. Ruppert (Eds). *Data Politics: Worlds, Subjects, Rights*, Routledge.
- Walker, J. (2014). *The United States of paranoia : A conspiracy theory* (1. Harper Perennial edition). Harper Perennial.
- Wardle C. et Derakhshan, H. (2017). Information Disorder: Toward an interdisciplinary framework for research and policy making, Council of Europe report, DGI (2017)09.
- Watzlawick, P. et Roskis, E. (2014). *La réalité de la réalité : Confusion, désinformation, communication*. Éd. Points.
- Yates, J. (2018). L'écosystème des fake news : État des lieux au Québec. Dans Sauvageau (Eds.) *Les fausses nouvelles, nouveaux visages, nouveaux défis. Comment déterminer la valeur de l'information dans les sociétés démocratiques ?* Presses de l'Université Laval.
- Yates, J., Bouchra, O., De lancer, A. et De Rosa, N. (2021, December 13). *Voici la désinformation qui circule à propos de la COVID-19*. Radio-Canada.ca. <https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1685377/desinformation-covid-19-coronavirus-decrypteurs>
- Zimet, G. D., Dahlem, N. W., Zimet, S. G. et Farley, G. K. (1988). The Multidimensional Scale of Perceived Social Support. *Journal of Personality Assessment*, 52, 30-41.



Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture



« Chaire UNESCO en prévention de
la radicalisation et de l'extrémisme violents »
Université de Sherbrooke, Université Concordia
et Université du Québec à Montréal